Prince d'Altora Colonna de Stigliano

MÉTHODES, ESPRIT
et
DOCTRINES
de la
FRANC-MAÇONNERIE
FRANÇAISE ACTUELLE.

PARIS (VIe)
P. LETHIELLEUX, Éditeur
10, RUE CASSETTE, 10



MÉTHODES, ESPRIT
et
DOCTRINES
de la
FRANC-MAÇONNERIE
FRANÇAISE ACTUELLE.

NIHIL OBSTAT

Lutetiae Parisiorum, die 20ª novembris 1934.

F. Mourret,
Censor Deputatus.

IMPRIMATUR

Lutetiae Parisiorum, die festo Praesentationis B. M. V.,
21ª novembris 1934.

V. Dupin,
v. g.

DÉFI INITIAL

POUVANT SERVIR DE PRÉFACE

Défi est porté par l'auteur de ces pages à tous les francs-maçons présents et futurs qui vivent et vivront dans le vaste monde, de prouver que les **textes maçonniques** cités dans les preuves qui vont suivre, ne sont pas **rigoureusement authentiques** et n'engagent pas la **responsabilité de la franc-maçonnerie française.**

*
* *

Remarque préliminaire. Ce qui est capital et seul importe.

S'il est opportun de démontrer que par les francs-maçons français, le Pays court à sa ruine, les questions de personnes, les listes des francs-maçons, leurs scandales[1] sont pourtant d'un intérêt passager et secondaire.

Ce qui est capital, d'un intérêt permanent et seul importe, c'est de prouver au grand Public français la malfaisance et la fausseté de la **véritable doctrine maçonnique,** mortelle pour un pays civilisé, grand et libre.

Ce *qui est capital, d'un intérêt permanent et seul importe,* c'est de *montrer clairement au grand Public* **l'hypocrisie**[2]

1. *Mépris des devoirs professionnels, complaisances, complicités,* collusion sordide de *la finance véreuse* et *des politiciens, magistrats et policiers francs-maçons, sous le signe de la camaraderie, des serments et du secret maçonniques.*

2. Faites l'expérience suivante. Tâchez d'amener sur le terrain de la doctrine maçonnique un franc-maçon notoire. Il vous dira que l'incompréhension entre vous et lui provient surtout de malentendus et non des doctrines maçonniques qui sont tout amour, fraternité, tolérance, liberté, etc. *Imposture* pour vous endormir car *l'abîme entre vous et lui est une question de doc-*

formidable (dans le sens étymologique : *redoutable* et dans le sens populaire actuel : *énorme*) et **l'imposture** de cette **doctrine maçonnique dont la présentation séduisante ne constitue qu'une série de masques.**

[Pourquoi *la cause de la France contre la franc-maçonnerie sera-t-elle définitivement gagnée lorsque le grand Public français verra* **clairement la fausseté et la malfaisance** *de la véritable* **doctrine** *maçonnique?*

Parce que *la dictature de la franc-maçonnerie sur la France s'est* **établie surtout par la complicité tacite ou déclarée des profanes trompés sur la véritable doctrine maçonnique et qu'elle doit s'écrouler avec l'effondrement de celle-ci**].

Ce qui est capital, d'un intérêt permanent et seul importe, c'est de faire apparaître clairement devant le grand Public français ce qui constitue *L'ESPRIT* **maçonnique**, essence même de la franc-maçonnerie, car le moteur maçonnique secret et profond n'est pas un G. Q. G. matériel mais une âme spirituelle. Cette âme collective inspiratrice du Grand Orient, de la Grande Loge de France et du Droit Humain, nous allons la poursuivre devant vous sous ses masques et camouflages et montrer ainsi sa malfaisance inégalée pour la France.

Ce qui est capital, d'un intérêt permanent et seul importe, c'est enfin de mettre clairement en évidence devant le grand Public français **l'hypocrisie** formidable et **l'imposture des méthodes** de la *franc-maçonnerie française actuelle :* **vocabulaires faussés, à triple fond qui rendent décevante et presque impossible toute discussion sérieuse et loyale avec un franc-maçon; attitudes masquées, manœuvres souterraines et camouflées.**

* * *

Mais auparavant, 1° *définissons la franc-maçonnerie française actuelle* et *faisons de cette définition la* **preuve mot à mot.**

2° *Prouvons que l'imposture caractérise* **l'origine** et **l'organisation** *de la franc-maçonnerie française.*

trine; imposture qui prouve la *nécessité permanente de montrer au grand Public français la fausseté foncière de la véritable doctrine maçonnique française, enfin dépouillée des masques de ses grands mots.*

CHAPITRE PREMIER

PREUVES MOT A MOT DE LA DÉFINITION DE LA FRANC-MAÇONNERIE FRANÇAISE ACTUELLE

Qu'est-ce que la *franc-maçonnerie française d'aujourd'hui?*

La *franc-maçonnerie française actuelle* est une **société secrète, illégale, politique, internationale, dont la dictature pèse lourdement sur la France pour la ruine de ce pays, sa corruption et son abaissement.**

Prouvons **mot à mot** *cette définition.*

I. *La franc-maçonnerie française est une* **société secrète.**

Les preuves? Les *serments* concernant les *secrets maçonniques,* les *menaces* de mort aux parjures, les *signes* maçonniques *secrets,* le caractère secret des documents maçonniques, les déclarations maçonniques affirmant que « le secret maçonnique fait la force de la franc-maçonnerie ».

Où sont les *documents maçonniques* français qui prouvent ces serments maç∴ secrets, ces menaces qui les concernent, ces signes maçonniques secrets, ce caractère secret des documents maç∴, ces affirmations maçonniques de la puissance du secret maçonnique?

Les voici : 1) *Serments et menaces aux parjures.*

« Je jure.... de ne jamais révéler aucun des *mystères de la* Franc-Maçonnerie sous peine d'avoir la gorge coupée, la langue arrachée et d'être enterré dans le sable de la mer afin que le flux et le reflux m'emportent dans un éternel oubli [Rituel (actuel) d'ouverture des travaux d'initiation du 1er degré et de fermeture des travaux de la Loge Théba de la Grande Loge de France].

« Jurez-vous de plus d'obéir fidèlement aux chefs de notre Ordre en tout ce qu'ils vous commanderont de conforme et de non contraire à **nos** lois? » (aux lois maçonniques) (id.).

Des *serments maçonniques supplémentaires* sont exigés des *parlementaires* francs-maçons : « Je jure, quelle que soit la situation politique ou autre à laquelle il me soit donné d'arriver un jour, de défendre, par tous les moyens en mon pouvoir, toutes les solutions données par la Franc-Maçonnerie aux questions politiques et sociales » (*Bulletin du Gr.·. Or.·. de France,* août-septembre 1894).

Les commissions et convents maçonniques parlent-ils des **serments** maçonniques des parlementaires francs-maçons?

« La Commission vous demande d'instituer, pour tout F.·. candidat à des fonctions électives, le **serment** de s'inscrire et d'être assidu aux groupes fraternels de son assemblée (Chambre des députés et Sénat) et de **s'y inspirer toujours du plus pur esprit maçonnique** » (Rapport du Convent du G.·. O.·. de France, 1928, 255).

« L'Assemblée générale de 1929.... entend désolidariser l'Ordre d'avec ces Maçons oublieux de leur **serment maçonnique** et invite les Ateliers à prendre les sanctions nécessaires ». (Rapport du Convent du G.·. O.·., 1929, 207).

Des documents prouvent-ils l'existence du serment maç.·. qui oblige de secourir tout franc-maçon, fût-il criminel, qui fait le « signe de détresse »?

Oui. « Chaque secours que le Franc-Maçon refuse à son Frère Maçon est un **parjure**. » [Rituel (actuel) d'ouverture des travaux d'initiation du 1er degré et de fermeture des travaux de la loge Théba de la Grande Loge de France].

S'il y a ***PARJURE****, c'est qu'il y eut* ***SERMENT****.*

[« *Je jure que* si un chevalier Kadosh me fait le signe sur le champ de bataille, je sacrifierai au besoin ma vie pour sauver la sienne et

que si je trouve un chevalier Kadosh en prison, je risquerai tout pour lui rendre la liberté par quelque moyen que ce soit » (Rituel des Chevaliers Kadosh, 3e vœu secret).]

~~~~~~

Le cérémonial comporte-t-il *le renouvellement du serment?*

« Séparons-nous en paix, Illustres Souverains Grands Inspecteurs Généraux, mes Frères, après avoir **renouvelé notre serment de garder le Secret le plus absolu** sur tout ce qui s'est passé dans notre Suprême Conseil.

« Le Président étend son bras droit et tient horizontalement la lame de son épée.

« Chaque Souverain Grand Inspecteur Général, en commençant par le nouvel admis et en terminant par le Lieutenant Grand Commandeur, va se mettre en face du président et mettant la main gauche les doigts serrés sur son cœur et croisant son épée sur celle du Président, il dit : « *je* **le jure** ».

« Quand le Lieutenant Grand Commandeur a juré, le président baise la lame de son épée et dit : « **je le jure** *aussi* et *prends acte de notre* **serment** ».

« Illustres Souverains Grands Inspecteurs Généraux, le Suprême Conseil est fermé » (Rituel de clôture du Suprême Conseil).

« La Maçonnerie, dans le *mystère* de ses travaux..... » (Rapport du Convent 1927, 395).

*
* *

2) Signes *maçonniques* secrets.

Les « **Signes à l'ordre** » **dont on part pour faire les** « *signes de reconnaissance* » *confirment les* **serments** *du* **secret** *et leurs* **menaces.**

[Quelques exemples en un minimum de mots.

— « *Signes à l'ordre* » *de l'apprenti maçon :* debout, la main droite à plat sous la gorge, les quatre doigts serrés, le pouce écarté formant l'équerre, le bras gauche pendant.

Signification : « Je consens à avoir la gorge coupée si je trahis *le serment maçonnique.* »

— « *Signe à l'ordre* » *du compagnon maçon :* la main droite sur le cœur, les doigts arrondis comme pour le saisir; l'avant-bras gauche
~~~~~~

replié, main ouverte, paume en avant, à la hauteur de la tempe gauche.

Signification : « Je garderai les secrets de la franc-maçonnerie dans le cœur et je préférerai l'avoir arraché que de révéler ces *secrets* au profane. »

— « *Signe à l'ordre* » *des Maîtres-Maçons* :

Porter la main droite ouverte, les doigts étendus et rapprochés, le pouce séparé et appuyé contre le flanc gauche au-dessous du pectoral.

Signification : « Je consens à avoir les entrailles arrachées plutôt que de trahir le *secret*. »

— « *Signe à l'ordre* » *des 33e* : la main droite tous les doigts serrés les uns sur les autres sur le cœur; la tête profondément inclinée, etc.]

Les « *signes à l'ordre* » sont **secrets**; les « *signes de reconnaissance* » *aussi;* les « *signes de détresse* [1] » *aussi;* les « *mots de passe* » et « *mots sacrés* » *aussi;* les « *attouchements* » *rituels aussi;* ce qui se passe dans les ateliers, chapitres, aréopages, Suprême Conseil, Convents, *aussi*.

Mais qu'est-ce donc qui n'est pas secret dans la franc-maçonnerie française?

[D'autres maffias avaient leurs mots de passe tels que « dragon à la bombe », « Rouge d'Auneau en gaffre » : les « *francs de maison* » et les « *francs de campagne* » de Beau François, Rouge d'Auneau, Fleur d'Épine.....]

Francs-maçons français, si nous connaissons les « signes à l'ordre », « signes de reconnaissance », « attouchements », « signes de détresse », « mots de passe », etc., ce n'est pas que la franc-maçonnerie française nous les a fait connaître, mais par suite de notre volonté tenace de les découvrir et parce que le hasard parfois les a fait tomber dans nos mains.

***

3) *Affirmations maçonniques de la puissance du secret maçonnique.*

1. Renverser sur la tête ou à hauteur du front les deux mains enlacées en disant du bout des lèvres : « à moi, les enfants de la veuve! »

La franc-maçonnerie française, ses masques enlevés et ses secrets découverts, perdrait-elle de sa force?

Le Rose-Croix 18e Métois et le Très Illustre F∴ Jules Haïm Wolf Uhry, 33e, Souverain Grand Inspecteur Général, député de l'Oise, maire de Creil, membre du Conseil de l'Ordre du Grand Orient de France, nous répondent : « **Le secret maç∴** c'est la source de notre puissance » (Convent 1921, G∴ O∴; 18e Métois). « Je supplie mes FF∴ de prendre garde que notre Ordre ne peut conserver sa force et sa valeur que s'il maintient son **caractère secret**. Le jour où nous aurons perdu notre *caractère spécifique* qui tient à notre discrétion et à notre **secret,** notre action dans le pays sera terminée (Applaudissements) » (Rapport du Convent 1929 du G∴ O∴ de France, Tr∴ Ill∴ F∴ 33e Jules Haïm Wolf Uhry).

Pour l'honneur et le salut de la France, il faut qu'il en soit ainsi et que cette « action » malfaisante prenne fin.

***

4) *Caractère secret des documents maçonniques.*

Qui donc oserait le nier?

« Pour recevoir l'édition (de *l'Acacia*) destinée aux Maçons, l'abonné devra faire viser et timbrer le présent bulletin par son Vénérable ». « Ce Vénérable, en cas de décès, démission ou radiation de l'abonné, devra se faire un devoir de prévenir l'Administration » [Sté « L'Acacia » au nom du Grand Collège des Rites (Suprême Conseil du G∴ O∴ de France), note figurant dans tous les numéros de *l'Acacia* et *Sous le Triangle,* supplément strictement maçonnique][1].

« Les directeurs du Grand Orient ont cru pouvoir s'affranchir impunément de l'obligation du dépôt légal. Je ne puis que déplorer cette irrégularité qu'il n'est pas en mon pouvoir de faire

1. J'ai offert le centuple du prix de l'abonnement de *l'Acacia* et *Sous le Triangle,* supplément strictement maçonnique. Essayez et *dites-moi s'il existe en France, en dehors de la franc-maçonnerie, une autre publication secrète et s'il n'est pas temps que la franc-maçonnerie française cesse de se moquer des lois françaises.*

cesser » (Léopold Delisle, Administrateur de la Bibliothèqne Nationale de Paris, lettre du 26 novembre 1898).

En d'autres termes, le Grand Orient de France, la Grande Loge de France et le Droit Humain *se mettent au-dessus de la loi française*.

Et pour cause! *Le peuple français qui se pencherait, comme je l'ai fait, sur les documents maçonniques de ces trois obédiences*[1] *maçonniques françaises, balaierait, dans un sursaut de colère et de dégoût devant tant de manifestations antifrançaises, la franc-maçonnerie dite française.*

***

Puisque *de son propre aveu*, la franc-maçonnerie française a des *mystères* et des *serments secrets;* puisque de son propre aveu, le *secret de sa force est dans le secret maçonnique* et que ses *documents* sont *secrets, qu'en faut-il conclure?*

Qu'elle est une société secrète.

***

Par quelle *imposture la franc-maçonnerie française se dérobe-t-elle ici?*

« Nos statuts sont déposés. Nous ne sommes pas une société secrète mais une société qui a des secrets ». Ainsi parlent le Très Puissant Souverain Grand Commandeur et Grand Maître Groussier, du G.·. O.·., et le Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général, 33° Lebey, Grand Orateur du Grand Collège des Rites du G.·. O.·. de France.

Mais c'est trop se moquer du Public français.

La 109e édition (1914) du *Petit Larousse illustré* dit bien : « franc-maçonnerie : **société secrète** répandue en différents pays du globe et dont les membres se reconnaissent à certains *signes*. Ils doivent *s'entr'aider, à quelque nation qu'ils appartiennent.*

1. Terme maçonnique emprunté comme tant d'autres à l'Église catholique. Signifie ici les grandes congrégations maç.·. soumises *aux autorités antireligieuses maçonniques.*

Les *adeptes* **jurent** *de ne rien révéler des secrets de l'Ordre* » (p. 1322).

Mais à cette définition *l'Encyclopédie Larousse* substitue[1] la *contre-vérité : « société* **autrefois secrète** ».

Or, insinuer que la franc-maçonnerie française n'est plus une société secrète parce que des statuts — **où tout est masque et imposture**[2] — sont déposés, c'est porter un **défi au bon sens français, par une série d'impostures.**

*
* *

En effet, la connaissance de l'existence d'une « maffia » (société secrète malfaisante) n'empêche pas qu'elle reste « maffia » si *ses buts demeurent masqués;* et ses *secrets subsistent, ainsi que les serments du secret* et leur *renouvellement,* les *signes secrets de reconnaissance* et les *mots de passe secrets,* etc. Elle reste secrète si le *vocabulaire* de cette maffia est *tellement détourné de son sens primitif qu'il en est renversé* et *trompe 40 millions* de *Français.* Elle reste secrète si la *liste de ses membres* reste dans l'ombre, si ses *publications sont réservées aux maçons* et *ne sont pas déposées à la Bibliothèque Nationale conformément aux lois françaises.* Elle reste secrète si l'« on doit sentir la maçonnerie partout, et ne la découvrir nulle part » (*Rapports Convent G.·. O.·. 1922,* p. 362 et *Convent 1929,* p. 188). Or, pour cela, il faut qu'elle garde son caractère spécifique secret.

Au surplus, francs-maçons français, *je vous prends au mot* et vous relance un **défi que 20 fois sans succès ni réponse** je vous ai porté, **défi sanctionné** *par un pari d'un million au bénéfice des pauvres banlieusards de Paris : faites hommage au président du syndicat des journalistes français de vos publications maçonniques secrètes,* de la *liste complète* de vos *adeptes,* du *vocabu-*

1. L'Encyclopédie très maçonnique du xxe siècle, qui sera publiée et répandue aux frais des contribuables par le Ministère très maçonnique de l'Education nationale, fera de même.

2. Imposture et masques (comme je le prouverai d'une manière écrasante dans ces pages) *tous les* **grands mots** *de ces* « **statuts** » (« société de *bienfaisance* », « *tolérance* », « *république* », « liberté », « égalité », etc.).

laire donnant le *sens exact maçonnique* des mots **République, liberté, solidarité, fraternité, égalité, laïcité, tolérance**, etc.

Je vous fais grâce de vos *serments secrets, mots de passe secrets, mots sacrés secrets, rites secrets*, etc.

***

Francs-maçons et tertiaires-maçons français, *tout est imposture et masques dans la franc-maçonnerie française.* **But, organisation, esprit, méthodes, vocabulaires** ne sont sous les grands mots de vos *statuts* qu'une *série de masques* (J'en ai compté plus de quarante séries dans *Bas les masques!* et *Camouflages maçonniques,* à votre disposition gratuite).

La franc-maçonnerie française est *secrète non seulement à l'égard* de *la nation française qu'elle prétend régenter,* mais de *tous les francs-maçons de bas grade qui* constituent sa majorité. Elle est une superposition de sociétés secrètes. Le serment est un chèque en blanc qu'il est donné aux initiés supérieurs de remplir.

II. *La franc-maçonnerie française est une société illégale.*

Jugeant sur pièces, nous venons de conclure qu'elle est une **société secrète**. Elle tombe donc sous le coup des articles 13 de la Loi du 28 juillet 1848, 1 et 2 du décret des 8-12 décembre 1851, 12 de la Loi du 30 juin 1881, articles punissant de la transportation dans une colonie pénitentiaire à Cayenne ou en Algérie « pour 5 ans au moins et 10 ans au plus, tout individu reconnu coupable d'avoir fait partie d'une société secrète ».

Les francs-maçons français sont donc encore et toujours au-dessus de la loi française.

De plus, comme je l'ai montré déjà et continuerai de le faire, la franc-maçonnerie française a *des rites*, un *rituel,* un *cérémonial*, une *hiérarchie.* Elle est donc une *congrégation* et tombe

donc sous le coup du titre III de la Loi de juillet 1901[1], d'autant plus qu'apparaissent au grand jour la **malfaisance** de *la f.·. m.·. française* et sa **trahison des intérêts français.**

III. *La franc-maçonnerie française est une société politique.*

Déjà les *serments maçonniques exigés des parlementaires francs-maçons* en sont une preuve.

Les documents maçonniques suivants achèvent de mettre en évidence la *servitude des parlementaires francs-maçons aux directives politiques et sociales de la franc-maçonnerie et la confiscation de la République française par la franc-maçonnerie.*

« La Franc-Maçonnerie doit être la conscience des hommes politiques » (Convent G.·. O.·. de France, 1928, *Rapport*, p. 257).

« Voyez-vous, dans une Chambre où les maçons sont en nombre insuffisant, l'action de la Maçonnerie n'est pas très facile. Elle restera toujours difficile tant qu'il y aura dans la majorité gouvernementale des hommes de droite... Il faut que... la Franc-Maçonnerie sache se donner pour but d'exclure les hommes de droite de la majorité politique » (*Rapport* du Convent G.·. O.·., 1929, 137, 138).

« La Franç-Maçonnerie est la puissance qui prend la tête du mouvement (luttes électorales) par son triple organisme : Conseil de l'Ordre à la tête, Ateliers, Francs-Maçons » (*Rapport* du Convent de 1931, 172). « Le Conseil de l'Ordre est invité à prendre l'initiative de la lutte et à se placer en tête, de concert avec les Puissances maçonniques, à se mettre en rapport avec tous les groupements de gauche dont il centralisera en un seul faisceau les efforts individuels » (*Rapport* du Convent G.·. O.·., 1919, 141, 142). « Il sera le Comité du salut public, le poste de commandement » (*Rapport* du Convent 1931, 173). « Les Ateliers se constitueront en Comités d'action, de même essence que le Comité central maçonnique, et joueront localement le même rôle sous les

1. Votée par ordre de la franc-maçonnerie.

directives centrales. Ce sera le poste de commandement près du combat. L'action individuelle des maçons sera réglée par le comité local » (*Rapport* du Convent G.·. O.·. 1931, 174).

« Il fut un moment, non pas de règle, mais de formalisme, de déclarer que la Maçonnerie ne s'occupait ni de religion, ni de politique. Était-ce de l'hypocrisie ? Je ne le dirai pas. C'était sous l'impression des lois et de la police que nous étions obligés de *dissimuler ce que nous avons tous mission de faire et de faire uniquement* (Bravos).

« Oui nous faisons de la politique... Dans tous nos Convents, que faites-vous sinon de la politique et de la meilleure ?...

« Il est donc incontesté, mes FF.·., qu'en Maçonnerie nous faisons de la politique et que nous n'avons pas à le regretter.

« Oui la question politique... est non seulement notre rôle mais notre objectif et disons-le notre objectif avoué (Vifs applaudissements) » (Convent G.·.O.·. 1883, 545, 546).

« Notre idéal (il ne peut y avoir d'équivoque) est manifestement politique » (*Rapport* du Convent G.·. O.·., 1923, 309).

« Pour obtenir le monopole de l'enseignement il n'y a qu'un moyen : c'est que nous fassions de la politique. Il faut le dire une bonne fois (Applaudissements) » (Convent 1929, 167).

« Il appartient à la F.·. M.·. de donner le mot d'ordre » (pour les élections législatives) (Convent 1923, 297).

« Lorsqu'un F.·. est élu, il a le devoir de se rappeler qu'il est Maçon et agir toujours en Franc-Maçon » (*Rapport* de la Commission, Convent G.·. O.·., 1928, 255).

« Les élus sont des hommes très impressionnables : quand ils sentent qu'on les remplacera par d'autres s'ils ne remplissent pas leur mandat et même qu'on les mettra à la porte, ils marchent. Nous devons leur imposer notre manière de voir que nous estimons être la bonne » (Convent G.·. O.·., 1929, 167, 168).

« Au lendemain de la victoire (électorale de 1924), le G.·. O.·. a publié un nouveau manifeste... Il a tracé les grandes lignes du travail législatif qu'il désirait voir réaliser par le Parlement du Cartel » (Convent 1924, 52, *Très Puissant Souverain Grand Commandeur* et *Grand Maître* Brenier).

« L'an prochain nous allons demander aux candidats de faire

des déclarations écrites sur l'école laïque » (unique; monopole) (Convent G.·. O.·., 1923, 365).

« Les parlementaires F.·. M.·. doivent au sein du Parlement former des groupes agissant au mieux des intérêts de la Maçonnerie » (Conseil G.·., O.·. 1923, 365).

« Il *nous* faut exercer un **contrôle constant**; il faut entendre et interroger ceux de nos FF.·. qui par leur profession touchent à la politique, à l'ordre judiciaire ou à l'ordre administratif... Il est indispensable que la *Démocratie* (lisez *dictature maçonnique*) puisse contrôler directement le pouvoir *par l'entremise de nos Ateliers et de nos FF.·. sénateurs ou députés. C'est dans la pratique de cette surveillance que réside le progrès de l'organisation d'une Démocratie* » (lisez *dictature maç.·.*) (Convent G.·. O.·., 1924, 442).

« L'Assemblée générale de 1929 blâme les parlementaires Maçons qui ont voté les lois (proposées par Poincaré et enterrées au Sénat) sur les Congrégations, tous les Maçons parlementaires qui ont manqué à leur **serment** » (Convent 1929, 207, 208).

« Le Congrès des Loges de la région Sud-Est :

« *a*) invite le Conseil de l'Ordre et les Loges à examiner de très près les actes et les votes des élus et des membres du Gouvernement Maçons, de façon à les empêcher de manquer aux engagements qu'ils ont contractés ».

« *b*) demande que la liste de tous les parlementaires francs-maçons soit communiquée aux Vénérables de toutes les loges afin de faciliter la surveillance et le contrôle de leurs votes » (Convent G.·. O.·., 1923, 364).

« Nous devons donc, — on vous l'a demandé hier et j'y insiste, — réprimer toutes les défaillances des parlementaires français » (*Rapport* Convent G.·. O.·., 1929, 309).

« Toutes les fois qu'un parlementaire franc-maçon a à se prononcer sur une question aussi importante que celle de la rentrée des congrégations en France, il doit nous rendre compte de son vote » (Convent 1929, 43).

« Pour sauvegarder le prestige de notre Ordre et ramener à une juste notion de leurs devoirs les parlementaires défaillants, il est temps d'étudier les moyens appropriés pour *frapper ceux*

qui oublient que leur principal devoir est d'être Francs-Maçons (Applaudissements) » (*Rapport* Convent G.·. O.·., 1929, 45).

« La Franc-Maçonnerie du G.·. O.·. en son Convent de 1930 :

« 1° Considérant que la circulaire n° 12 du Conseil de l'Ordre (défense de la laïcité) rappelle avec autant d'opportunité que d'énergie à tous les FF.·. ressortissant à son Obédience que **la défense de la laïcité est le premier de leurs devoirs maçonniques.**

« 2° Considérant que la même pl.·. (planche maçonnique, document) fait une obligation aux Vén.·. de toutes les Loges de l'Obédience *de rappeler quel est leur devoir en cette matière* à ceux de nos FF.·. qui siègent au Parlement qui, *pour quelques raisons que ce soit*[1], se laisseraient aller à l'oublier.

« 3° Considérant qu'un certain nombre de parlementaires maçons (sept) ont voté les articles 70 et 71 (33 à 44) relatifs aux Congrégations et que ce faisant, ils ont sciemment trahi la laïcité et *la République* (lisez *dictature de la F.·. M.·.*), c'est-à-dire la Maçonnerie elle-même.....

« Quand les parlementaires viennent dans nos Temples, ils font le **serment** de défendre la *République* (lisez *dictature maçonnique*) laïque. Ce serait tout de même une *drôle de façon de défendre la laïcité que de voter des lois*[2] *en faveur des congréganistes.* Il faut savoir si la Maçonnerie a un cœur qui bat à gauche ou qui bat à droite (Applaudissements) » (Convent G.·. O.·., 1930, 52 à 55).

« Les parlementaires F.·. M.·. ont le devoir impérieux de s'inspirer du plus pur esprit maç.·. » (*Rapport* de la Commission G.·. O.·. Convent 1928, 255).

« Leur vote engage la F.·. M.·. tout entière » (Convent G.·. O.·., 1930, 55).

1. *Raisons des plus graves : perte prochaine et certaine de la prépondérance mondiale de la langue française, perte prochaine et certaine des Colonies françaises.* (Voir ch. V, II°.)

2. Lois indispensables pour sauvegarder la prépondérance de la langue **française** et pour éviter la perte prochaine de ces colonies, par suite *de la révolution communiste et des ambitions de nations plus prolifiques. Mais qu'importe à la franc-maçonnerie dite française !* **Toujours, partout, c'est l'anti-France.**

« Plus les fonctions publiques des FF.·. sont élevées, plus ils ont le devoir de venir puiser les inspirations parmi leurs Frères.·. » (Convent G.·. O.·., sept. 1899, *Bulletin maç.·.*, sept. 1899, 267).

« Le parlementaire Franc-Maçon doit revêtir la tenue maç. ·. correspondant au grade le plus bas *en signe de discipline* » (*Bulletin G.·. O.·.*, août-sept. 1891).

« Les parlementaires Francs-Maçons doivent pendant leur mandat en rester tributaires (de l'Ordre maçonnique) et sont dans l'obligation de se plier aux principes maçonniques » (Convent G.·. O.·., 1923, 365).

« Les parlementaires Francs-Maçons sont une émanation de l'Ordre » (maç.·.) (*Compte rendu* Convent G.·. O.·., 1923, 365).

Ils ne sont donc pas une émanation de la nation française, les mandataires de leurs électeurs, les défenseurs des intérêts français, mais les esclaves de la franc-maçonnerie. Or nous allons prouver que des **directives maçonniques sont violemment antifrançaises.**

La franc-maçonnerie française osera-t-elle encore, en face des documents ci-dessus, nier qu'elle est une société politique?

***

IV. *La dictature de la franc-maçonnerie pèse lourdement* **sur la France pour la ruine de ce Pays, sa corruption et son abaissement.**

Voici le *schéma de l'ensemble des preuves mot à mot* de cette partie de la définition de la franc-maçonnerie :

1° *Preuves de l'emprise de la franc-maçonnerie française sur le Gouvernement, la Chambre, le Sénat, les grandes directions ministérielles et toutes les administrations publiques.*

2° *Preuves que cette emprise entraîne fatalement l'incompétence de trop de fonctionnaires, une déficience profonde dans l'exécution des devoirs de leur charge et le gaspillage des fonds publics.*

3° *Preuves que cette emprise et l'existence même de la franc-maçonnerie, car elle veut ardemment cette emprise,*

sont incompatibles avec le fonctionnement normal de l'État.
4° *Preuves que des initiatives et directives maçonniques sont* **profondément et violemment antifrançaises** *et veulent le* **désarmement unilatéral de la France, la fin des réparations allemandes, la perte des provinces recouvrées et des colonies françaises, l'abaissement de la France.**

*
* *

1° Preuves de la **mainmise de la franc-maçonnerie.**

A) sur les **parlementaires francs-maçons et les gouvernements** qui en sont issus.

La preuve en a été faite plus haut (pp. 7-9, 15-19). Le serment des parlementaires et ministres francs-maçons les oblige à l'**obéissance absolue** aux ordres des superloges maçonniques.

« L'**obéissance** ***ABSOLUE*** aux prescriptions de la Constitution et du Règlement général du G.·. O.·. de France, bases de la discipline maçonnique, s'impose aux Maîtres.·. plus impérieusement encore qu'aux Apprentis et aux Compagnons » [*L'Acacia,* Revue officielle d'action maçonnique et sociale du G.·. O.·., avril 1925; *L'Esprit maçonnique, Devoirs des Maîtres-Maçons,* S[é] Armand Bédarride, 33[e], Souverain Grand Inspecteur Général, membre actif du Grand Collège des Rites (Suprême Conseil du G.·. O.·. de France), ancien membre du Conseil de l'Ordre].

B) sur l'**administration française :**

« Il faut que partout l'on mette à la place voulue des hommes à nous[1] » (*Rapport* Convent 1929, 170).

« Nous avons en premier lieu l'impérieux devoir de noyauter les Ministères et les Administrations publiques (Applaudissements). C'est une formule intolérante, mais elle a donné des résultats » (Convent 1929, 183.)

Le Conseil de l'Ordre du G.·. O.·. agit-il sur les grandes directions ministérielles, et les francs-maçons ont-ils une action sur les services locaux?

1. Triomphe de l'incompétence.

« Actuellement, il est possible que le Grand Orient ait une action efficace auprès des grandes directions... Le G.·. O.·. a une action spécifique à Paris, mais nous-mêmes dans nos Orients, nous avons une action à exercer auprès des services locaux.

« Donc, noyautage organisé auprès des administrations publiques, en laissant au Conseil de l'Ordre le soin d'établir les modalités d'application » (*Rapport* Convent 1929, 183).

Tous ceux qui n'ont pas donné les garanties nécessaires à la franc-maçonnerie *doivent-ils être exclus de toute fonction publique ?*

— La franc-maçonnerie exige *le nettoyage immédiat* de toutes les administrations publiques, « dans l'enseignement, au Ministère des Finances, au Ministère des Affaires étrangères, dans l'armée, c'est-à-dire dans toutes les administrations de l'État... » (*Rapport* Congrès G.·. O.·., 1933, 271).

« Lorsqu'on ouvre la porte à nos ennemis, ce n'est plus de la tolérance, c'est une abdication » (*Rapport* Convent *1929*, *150*).

« La **tolérance** *est une vertu maçonnique pratiquée avec grand succès dans* nos *temples,* mais *quelle* **facétie** *d'y songer* quand *il s'agit des rapports avec nos adversaires !* » (*Rapport* Convent 1922, 144).

*
* *

L'*objectif de la franc-maçonnerie française est-il de devenir l'unique distributrice de toutes les fonctions politiques et sociales?*

— « *L'élite sera sélectionnée par l'école unique* » (*sous le contrôle maçonnique*) (*Rapport* Convent 1924, 153, Vœu du Convent).

« Le *principal caractère* de cette école (donc de cette sélection) sera la *laïcité* » (*dans le sens*[1] *maçonnique*) (Convent 1924, 196).

1. **Être laïque dans le sens maçonnique,** *c'est vouloir extirper de l'âme française les idées chrétiennes, imposer les idées maçonniques antireligieuses transformées en doctrine d'État,* **exploiter la haine antireligieuse au profit d'un parti politique,** ce qui, **sous le masque maçonnique de la laïcité,** est du **cléricalisme sous la forme la plus malfaisante.**

Ce sera la **dictature maçonnique intégrale** rêvée. Or **tout le système est en route.**

— *La Nation française fière et libre supportera-t-elle cette odieuse dictature d'une société secrète ?*

— *Non, car la Nation française est l'apôtre de la liberté dans le monde.*

— **La liberté existera-t-elle encore en France sous la dictature maçonnique ?**

Non. « Incontestablement, nous sommes tous d'accord sur ce point que la Maçonnerie ne donne pas aujourd'hui le plein de ses forces, qu'elle n'a pas aujourd'hui sur la politique de la France l'action qui lui devrait être dévolue, qui lui appartient. Nous n'emportons pas le morceau et il faut que cela soit. Eh bien, si la Maçonnerie veut s'organiser, je dis que dans dix ans d'ici, la Maçonnerie aura emporté le morceau et que **personne ne bougera plus en France en dehors de nous** » (Rapport du Tr.·. Ill.·. Souverain Grand Inspecteur Général, Grand Orateur du Convent de 1890 du G.·. O.·., Fernand Maurice, *Bulletin du G.·. O.·.*, 1890, 501).

Les Français *qui veulent vivre libres, dans leur pays grand et libre, ne se jetteront-ils pas en travers ?*

— *Ils se libéreront de cette odieuse tyrannie maçonnique, d'autant plus exécrable qu'elle s'installe à la faveur du secret* et, comme je vais le prouver, **aboutit à la ruine et l'abaissement de la France.**

*
* *

— Comment se fait-il que *la franc-maçonnerie, dont la dictature pèse ainsi sur la France, se pose en défenseur des libertés publiques étranglées par elle ?*

— *C'est la méthode même de la franc-maçonnerie française* (Voir Chapitre III).

Nous constatons ici une fois de plus le **camouflage maçonnique où la franc-maçonnerie française excelle**[1].

1. J'ai relevé 41 séries de *masques maçonniques* au cours d'une autre étude (*Bas les masques !*).

*
* *

2° *L'emprise maçonnique sur le gouvernement et les services publics de l'État* entraîne fatalement l'**incompétence** de trop de fonctionnaires, une **déficience** profonde dans l'exécution des devoirs de leur charge et le **gaspillage**[1] des fonds publics.

— Il est notoire que trop souvent les francs-maçons ne sont pas appelés à une charge de l'État en raison de leur compétence.

Par exemple, il faut 20 ans pour faire d'un sujet d'élite un bon gouverneur colonial, car *les questions nord-africaines, syriennes, indochinoises se sont compliquées de la manière la plus grave.* Mais en 24 *heures,* un *gouvernement maçonnique fait d'un parlementaire franc-maçon totalement incompétent* un *Haut-Commissaire,* un *Résident général,* un *Gouverneur général,* un *Ministre* des 5 *parties* du monde. *Il n'est pas, il ne sera jamais préparé à sa tâche.* C'est le **régime** du **bon plaisir maçonnique,** *du détestable fascisme maçonnique, pour le plus grand malheur des colonies françaises et leur perte prochaine par la Mère Patrie.*

Un ministre franc-maçon ou « tertiaire-maçon » successeur a l'obligation maçonnique de *respecter le « testament » de son prédécesseur,* c'est-à-dire de *caser ses créatures et clients dans les services encombrés déjà* de parasites *incompétents. La République française se tire de là comme elle peut.* Mais qu'importe à **la franc-maçonnerie française ! Quand elle parle des « intérêts de la République », c'est, profitable équivoque, des intérêts de la franc-maçonnerie qu'elle parle.**

*
* *

D'où provient la *déficience profonde de trop de fonctionnaires francs-maçons dans l'exécution des devoirs de leur charge ?*

Ayant aliéné par leurs serments maçonniques leur liberté de

1. Pour rester charitable, car « pillage » serait plus exact.

penser et d'agir, **ils doivent obéir aveuglément aux directives des superloges**[1].

De plus et surtout, intervient le serment maçonnique de soutenir en toutes circonstances tout sous-ordre franc-maçon qui fait le signe de détresse. Cette situation entraîne **LA CERTITUDE DE L'IMPUNITÉ.**

Alors ce qui doit arriver arrive: les lois naturelles humaines du minimum d'effort, *de la soif des jouissances,* **de l'affaiblissement de la notion du bien et du mal, jusqu'à s'évanouir par suite de la doctrine maçonnique matérialiste, ces lois humaines naturelles jouent.**

Et il arrive alors ce qui s'est passé sous nos yeux.

Que vit-on ?

***

On vit le franc-maçon Leretour, objecteur de conscience, instituteur, condamné à 3 ans de prison sans sursis, se promener librement et défier la justice.

On vit l'escroc Stavisky, dangereux repris de justice connu comme tel, trouver des démarcheurs dans le monde officiel pour placer des centaines de millions de titres sans valeur émis par lui. On le vit engager contre des millions au Mont-de-Piété des bijoux en verroterie.

On vit les caisses de l'État mises au service de l'escroc; *on vit* le député franc-maçon Bonnaure, qui lui devait son élection[2], et le franc-maçon Guiboud-Ribaud, attaché au cabinet du Ministre franc-maçon Georges Bonnet, obtenir du ministre franc-maçon Julien Durand des *lettres recommandant officiellement de souscrire à des titres sans valeur émis par Stavisky.*

On vit le f.·. André Dubois, secrétaire particulier du Ministre f.·. Chautemps, envoyer aux préfets des circulaires officielles, favorables au « groupement pour le financement des travaux d'outillage national », escroquerie connue comme telle.

1. Ils ne sont donc pas libres de remplir, en toutes circonstances, les devoirs de leur charge.

2. *On vit* les délégués officiels de la f.·. m.·. fêter cette élection en des banquets électoraux *dont l'un fut présidé par le f.·. Ministre Chautemps.*

On vit le f.·. Jérôme Lévy, collaborateur du Ministre f.·. Georges Bonnet, *se faire le démarcheur auprès des banques en faveur des faux bons du Crédit municipal de Bayonne, escroquerie colossale connue comme telle, et faire cesser en juillet 1932, par pressions et menaces, la campagne du* Journal de la Bourse *qui la dénonçait.*

On vit le f.·. m.·. René Renoult, ancien ministre, le f.·. André Hesse, le f.·. Gentilly, Grand Orateur de la G.·. L.·. de France, aidés par les f.·. policiers Brissot, Ducloux, Thomé, Hennett, Hudelo, Bayard, obtenir du procureur de la République f.·. Pressard[1] *les 17 remises qui permirent à Stavisky de continuer le pillage de l'épargne française.*

On vit des médecins *dignitaires francs-maçons* (*Vachet et Auguste Marie*) *faire de faux certificats médicaux non datés.*

On vit, pour étouffer tout cet énorme scandale essentiellement maçonnique, le Ministre f.·. Chautemps faire le signal maçonnique de détresse et tous les députés f.·. inféodés aux loges faire bloc pour le secourir.

On vit pendant 8 ans l'escroc Stavisky, repris de justice connu comme tel, librement continuer de voler des centaines de millions, tenir table ouverte dans les palaces, commanditer des journaux (*Midi, La Volonté,* etc.), un théâtre, une écurie de courses, se mettre au-dessus de la loi et se rire de la magistrature et de la police.

Par l'action maçonnique de francs-maçons puissants du jour achetés par lui,

1° *la justice n'a pas jugé;*

2° *l'action publique a été arrêtée par le fait des 17 remises accordées par le f.·. procureur de la République Pressard;*

3° *le ministère public n'a pas fonctionné;*

Des *fonctionnaires francs-maçons ont classé des affaires urgentes en cours, tripatouillé des dossiers, fait disparaître des pièces, des talons de chèques, etc. Par l'action maçonnique, les dossiers réclamés n'arrivent pas, les documents essentiels sont*

1. De la loge *les Enfants d'Hiram*, de Melun, beau-frère du Président du Conseil, le f.·. 32° Chautemps, Sublime Prince du Royal Secret.

volés ou dispersés ou restitués après *triage dans des circonstances rocambolesques où l'État est bafoué;* les *lenteurs concertées permettent aux complices de faire à l'étranger les dépôts ou destructions* nécessaires. Les *enquêtes sont faussées, recommencées, les pistes sont brouillées par les arrestations dérisoires et les expertises macabres. Des convocations de « témoins » (f.·. Dalimier, f.·. Julien Durand) sont perdues jusqu'au moment où le dessaisissement du parquet de Bayonne les rend inutiles.*

Par l'action maçonnique, la pleine lumière n'a pu se faire et n'a pas été faite. Déjà la calomnie maçonnique absurde du suicide du magistrat Prince, qui savait trop de choses et qui allait parler, est devenue un dogme maçonnique, malgré les rapports décisifs des médecins.

4° *Des contrôleurs francs-maçons des finances n'ont rien contrôlé. Des ministres f.·. m.·. ont protégé l'escroc et favorisé l'escroquerie colossale.*

Bref, par l'action maçonnique, l'appareil judiciaire et policier et tous les rouages normaux de la machine publique ont été faussés. Les organes d'intérêt commun ne servent plus le bien commun mais l'intérêt particulier d'une *minorité maçonnique. A la grande* joie des ennemis de la France *à l'extérieur, la décomposition sociale, morale et politique par l'action maçonnique au Parlement, au Palais et dans trop d'administrations publiques, est apparue au grand jour.*

Les scandales sont en chevauchement sur les scandales et comme, depuis un demi-siècle, c'est la franc-maçonnerie qui conduit le bal, tout cela c'est son œuvre.

« On doit sentir la F.·. M.·. partout » (*Rapport Convent 1927*, 362).

En France, on constate partout sa nocivité et sa présence. En face de l'État de plus en plus débile, on sent toute cette organisation occulte qui domine l'État et, laissant péricliter les affaires françaises, gouverne à son profit contre la France.

*
* *

Il est temps de conclure.

3° *L'emprise de la franc-maçonnerie sur le gouvernement et* **les services publics** *d'un* **État,** *et l'existence même de la franc-maçonnerie* **car elle veut ardemment** *cette emprise, entraînent fatalement l'***incompétence** *de trop de fonctionnaires, une déficience profonde dans l'exécution des devoirs de leur charge, le gaspillage des deniers publics, et sont donc incompatibles avec le fonctionnement normal de l'État.*

*
* *

4° *Preuves que des initiatives et directives maçonniques sont profondément et violemment antifrançaises et que des relations maçonniques internationales existent, dangereuses pour la France.*

Bornons-nous aux *documents* et aux *faits prouvés.* Ils surabondent.

1) *Directives maçonniques antifrançaises.*

« Nous ne faisons *aucune restriction* au sujet de la campagne très ardente menée par *Évolution* en faveur de l'élargissement des responsabilités de la Grande Guerre. » (S[t] L'Acacia au nom du G.·. O.·. dans *L'Acacia,* revue officielle d'action maçonnique et sociale du G.·. O.·. de France, septembre 1926, 56, recommandant chaleureusement la revue maç.·. *Évolution,* fondateur le « tertiaire-maçon » Victor Margueritte; secrétaire général le f.·. m.·. Armand Charpentier).

Or, quelle est cette « campagne très ardente » de la revue *Évolution* à laquelle le Grand Collège des Rites (Suprême Conseil) du G.·. O.·. de France ne fait « aucune restriction »?

Les thèses suivantes de cette revue prouvent que cette « *campagne très ardente* » *est violemment antifrançaise :*

— « Quand la France pose son sabre, elle voudrait que ce fût le temps pour nous de poser notre plume. *C'est le cas du voleur qui détient une propriété volée et désire en même temps qu'à*

l'avenir soit faite une loi sévère contre le vol » (*Évolution*, mars 1929, 19).

— Une propriété volée? L'Alsace-Lorraine?

De quel côté sont l'agresseur et les fauteurs de pillage et de dévastation?

— « Ne soyons pas surpris que l'Allemagne proteste. *Sa cause est tellement juste!* » (*Id.*, septembre 1929, n° 45, 13).

— *Pour le Grand Orient de France peut-être, non pour 40 millions de Français.*

— « *La politique de ... Poincaré ... a forcé Guillaume II à la déclaration de guerre* » (*Id.*, mars 1929, 13).

— Francs-maçons du Grand Collège des Rites du G.·. O.·. de France, criez donc : « Vive Guillaume II! » « Deutschland über alles! » Nous savons que *la franc-maçonnerie française ne considère pas le président Poincaré comme un vrai républicain, parce qu'il a compris combien les missionnaires français sont indispensables à la grandeur de la France* (Voir ch. III, 59).

— « *La France inventa de faux prétextes au sujet des violations du territoire français* » (*Id.*, mars 1929, 18).

« *Que pour un certain nombre de* **Français, affranchis de mesquins préjugés patriotiques**... la thèse insoutenable de la responsabilité unique de l'Allemagne ait passé définitivement dans le domaine de la fable, c'est là une constatation consolante » (*Id.*, octobre 1929, n° 46, 1, *Et nunc erudimini*).

« Un jour viendra où l'Allemagne demandera aux Alliés, et à la France en particulier, de lui donner quitus, même si elle n'a pas versé 135 milliards de marks-or » (*Id.*, juin 1929, 57).

— Ce jour est venu, francs-maçons du Grand Collège des Rites (Suprême Conseil) du G.·. O.·. de France, grâce à votre collusion avec les ennemis de la France.

Pour abréger, je ne donne pas ici d'autres thèses violemment antifrançaises de cette « campagne très ardente » à laquelle vous ne faites « aucune restriction », citées avec leur écrasante réfutation dans une autre étude[1] à votre disposition gratuite.

1. *Oui ou non, y a-t-il des directives maçonniques antifrançaises?* par l'auteur de ces pages.

*
* *

Voilà pour les réparations allemandes et le traité de Versailles. Y a-t-il des directives maçonniques tendant au désarmement unilatéral de la France?

« Le Convent du G.·. O.·. de France *veut que les ressources suivantes soient appliquées à la réalisation de l'école unique et du monopole de l'enseignement :*

« *Économies sur les services de la guerre et de la marine* » (*Sous le Triangle,* n° 25, supplément strictement maçonnique de *L'Acacia,* conclusions adoptées par le Convent du G.·. O.·. de France, 1925).

« En cherchant bien, il serait peut-être facile de trouver dans les budgets de la guerre et de la marine les millions nécessaires à leur réalisation (de l'école unique et du monopole de l'enseignement) et ce faisant, *on aurait bien travaillé pour la Paix, pour le Bien de l'Humanité* » (*L'Acacia,* octobre 1928, 75).

— *Aurait-on vraiment « bien travaillé* pour la Paix »?

Non, pour la guerre puisque le désarmement unilatéral de la France porterait au comble les convoitises étrangères.

Aurait-on « travaillé pour le « Bien de l'Humanité »?

Non, puisque la guerre éclaterait à très brève échéance.

A moins que le Grand Orient de France veuille ici faire allusion au journal communiste *l'Humanité,* ainsi qu'aux bolchevistes dont il est l'organe et qui porteraient alors au comble en France le désordre et le chaos.

*
* *

La franc-maçonnerie française avait-elle déjà, avant la guerre,*proposé le désarmement unilatéral de la France?*

Oui. « *Si la France supprimait d'un coup toute son armée et surprenait l'Europe par cette magnifique imprudence, sa*

situation ne serait pas moins bonne, elle serait au contraire plus assurée » (*Revue maçonnique,* janvier 1904, p. 3).

— « Assurée » au point que « cette magnifique imprudence » eût amené l'écrasement définitif de la France, en 1914 au plus tard.

Depuis un siècle, la franc-maçonnerie française s'est acharnée à affaiblir la France, notamment avant 1870, avant 1914, après 1919.

Les preuves écrasantes en sont données plus loin (Ch. V, XII° : L'humanitarisme, doctrine de la franc-maçonnerie française actuelle).

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, une question :

Que fit la franc-maçonnerie internationale pour éviter la guerre ou l'abréger?

Je répondrai pour vous. **Rien.** « Nulle part, la Franc-Maçonnerie ne s'est détachée des passions ambiantes » (F.·. Lantoine, *Hiram couronné d'épines,* p. 501).

Aucun article du traité de Londres, 26 avril 1915, ne *s'opposait pourtant à son intervention, comme ce* fut le cas pour *le Saint-Siège*[1].

*
* *

La guerre n'a-t-elle rien appris à la franc-maçonnerie française et *veut-elle encore aujourd'hui le désarmement unilatéral de la France? Sous le Triangle, supplément strictement maçonnique* de *L'Acacia,* revue officielle d'action maçonnique et sociale du G.·. O.·. de France, publie en 1926 le **Plan maçonnique français.**

« G.·. O.·. de France : Comment éviter les guerres :

« *Plan* : Désarmement. Limitation des armements au seul besoin de police » (*Sous le Triangle, strictement maçonnique,* n° 27, mars 1926, 415).

— Sur quelles interventions ardentes, sur quelles initiatives, le Convent de 1933 a-t-il voté la motion demandant « le désarmement unilatéral de la France »?

Les francs-maçons français qui ont assisté au Convent de 1933

1. Voir les documents dans *L'Eglise et la grande Guerre,* par l'auteur de ces pages.

savent que c'est sur l'intervention ardente d'un f.·. m.·.[1] 18e Rose-Croix, chevalier orateur du chapitre rosicrucien *Les zélés Philanthropes* (dont le siège est 63, rue Froidevaux, à Paris), arrêté en mars 1934 pour espionnage, que le Convent de 1933 a voté le désarmement unilatéral de la France (*Rapport du Convent 1933,* p. 227).

Le Convent de 1933 a donc fait sienne l'initiative d'un franc-maçon de haut grade traître à la Patrie.

[Le Rapport sur la question A : *Étude de la question du désarmement et de la sécurité internationale* fut lu par le f.·. 18e Ristenbuhler au Convent de 1933 du Grand Orient (séance du vendredi 22 sept.). Il proclame : « qu'au surplus les dangers d'invasion ne sauraient prévaloir et sont écartés, devant un désarmement progressif de la France, même unilatéral, mais partiel ;

« Qu'*il y a donc lieu d'œuvrer* pour que la France déclare la paix au monde, en procédant à son désarmement sans condition préalable » (*Rapport Convent 1933,* 147).

L'écrasante majorité des délégués au Convent qui approuvent cette trahison « reflètent certainement l'opinion publique générale française » (Rapporteur Ristenbuhler).

— *L'opinion de la franc-maçonnerie française, l'opinion de l'anti-France, oui.*

C'est en vain que les délégués des loges d'Alsace-Lorraine (Caquelin, de Colmar ; Martzloff, de Strasbourg) intervinrent pathétiquement, faisant remarquer que « le problème de la paix n'est pas un problème abstrait ; l'entente avec l'Allemagne apparaissant comme impossible dans l'état actuel des choses, nous ne pouvons pas désarmer ». En vain. Le Très Puissant Souverain Grand Commandeur d'honneur, ancien Grand Maître, Très Ill.·. Souverain Grand Inspecteur Général Brenier, proclama « que *les F. F.·. d'Alsace n'avaient pas conservé une liberté d'esprit assez grande pour pouvoir s'élever au-dessus de leur cas spécial* » (*Rapport Convent 1933,* 190).

Car il est lui, le Très Puissant Souverain Grand Commandeur d'honneur, « *affranchi des mesquins préjugés patriotiques* » (voir p. 28). *Et les millions de morts français et alliés, tombés pour la défense de la*

1. Le f.·. m.·. 18e, Lt-Col Dumoulin, acheté par les services d'espionnage soviétiques, dirigeait depuis des années, sous le pseudonyme de Col Charras, le journal maçonnique antifrançais *Armée et Démocratie*, spécialisé dans les attaques contre l'armée française et ses chefs.

France, crient vengeance pour toutes ces trahisons de la franc-maçonnerie française.]

Des initiatives et des directives maçonniques antifrançaises ***sont donc, dans la franc-maçonnerie française, réellement agissantes.***

***

Le franc-maçon de haut grade, traître à la Patrie, ne faisait-il pas des conférences de propagande antifrançaise en loges?

Oui. « *Bulletin hebdomadaire* n° 775 *des Loges parisiennes :* Conférence en tenue blanche sur « la Paix et la guerre, l'attitude du Gouvernement et du Parlement », le 14 juin 1931, à la Loge *Phœnix* du Grand Orient, par le T.·. C.·. F.·. Dumoulin, 18e, orateur du chapitre rosicrucien *Les Zélés Philanthropes,* délégué à la propagande de la Ligue des Anciens combattants pacifistes ».

Mais n'est-ce pas précisément au 63, rue Froidevaux, siège du chapitre (18e) des *Zélés Philanthropes*, que ce f.·. m.·. 18e centralisait à « *La Voûte d'acier, groupe fraternel* (maç.·.) *de l'armée* », les renseignements intéressant le plan de mobilisation de l'armée française?

Oui. Au même local que le chapitre *Les Zélés Philanthropes,* 63, rue Froidevaux (ancienne rue du Champ-d'Asile), dont le f.·. m.·. 18e Dumoulin, traître à la Patrie, est chevalier orateur, siège *La Voûte d'acier, groupe fraternel de l'armée,* qui adressa en **1920** et 1922 à toutes les loges du G.·. O.·. de France la circulaire suivante :

« Nous avons l'avantage de vous faire connaître qu'il vient de se créer un groupe amical de l'armée, ouvert à tout officier ou sous-officier F.·. M.·. d'âge mobilisable, faisant ou ayant fait partie des cadres de l'armée, à titre actif ou de complément.

« Ce groupement est également créé pour faciliter à ses membres, changeant de garnison ou accomplissant une période d'instruction, le contact rapide avec les F.·. M.·. militaires ou non, habitant leur nouvelle résidence... »

Le f.·. 18e Cel Dumoulin, traître à la Patrie, centralisait

ainsi toutes informations utiles, tous renseignements intéressant le plan de mobilisation.

*La franc-maçonnerie française travaillait ainsi pour les **services d'espionnage étrangers, qui mettaient à profit son organisation**.*

*
* *

J'accuse la franc-maçonnerie française de favoriser ardemment la propagande contre l'idée de patrie et de poursuivre avec ténacité l'abaissement des gloires françaises.

Les documents qui le prouvent surabondent. Mentionnons-en quelques-uns parmi tant d'autres, cités dans une autre étude[1].

Insultes à Jeanne d'Arc, « une fille si bête » (*L'Acacia,* mai 1925, p. 167), **au maréchal Foch** (*L'Acacia,* janvier 1924, p. 288), **au maréchal Lyautey** (*L'Acacia,* juin 1925, p. 508, 511), à la ***légion « dite d'honneur »*** (*L'Acacia,* mars 1927, p. 375, note I).

Insultes aux anciens combattants français : « N'entendent-ils pas l'immense Voix des Peuples, n'entendent-ils pas la Voix de la Sagesse, ceux-là qui, à la tête de ***LÉGIONS STUPIDES,*** vont à l'Étoile, sous l'Arc de Triomphe, sur la dalle où repose le soldat inconnu, placer des palmes et faire des discours? » (*L'Acacia,* janvier-février 1927, p. 267, *Si vis Pacem, para Pacem*). — Ils entendent surtout les clameurs de revanche hitlériennes, le fracas des usines de guerre étrangères; ils constatent la préparation intensive à la guerre de tous les ennemis de la France, pour qui le désarmement est un article d'exportation. — « A bas ces **déments du tambour et du canon,** tous ceux qui se pâment devant le « debout les morts » lamentablement tragique! » (*L'Acacia,* janv.-fév. 1927, p. 268, *Si vis Pacem, para Pacem*).

— *« Légions stupides », « déments du tambour et du canon »?* Nous opposions pendant cette guerre nos poitrines à la ruée des envahisseurs. *Francs-maçons du Grand Collège des Rites et de la direction de l'Acacia, une question : où donc étiez-vous alors?*

1. *Oui ou non, y a-t-il des directives maç∴, antifrançaises?*

⁂

La franc-maçonnerie française n'a-t-elle pas plaidé ardemment la cause des ennemis de la France, celle d'Abd-el-Krim, des Allemands employant les gaz asphyxiants, etc.?

Oui. Voyez *L'Acacia,* juin 1925, 508, *Vérité, clarté, sincérité; L'Acacia,* juin 1925, 511, *La question du Riff; L'Acacia,* septembre 1926, 56, ne faisant *aucune restriction à la campagne très ardente antifrançaise et pro-allemande d'*Évolution; *Évolution,* septembre 1929, 41 : « ce fut un beau vacarme en France, quand les Allemands imaginèrent la guerre par les gaz. Tous les journaux crièrent au scandale ».

« Si les Alliés avaient les premiers découvert les gaz, ils n'auraient pas demandé l'autorisation de les employer. »

~~~

La franc-maçonnerie française ne fait-elle pas l'éloge de la réponse antifrançaise à Manteuffel en 1871, du f.·. m.·. 33° Sincholle, « *le type même du maçon* », Grand Orateur du Grand Collège des Rites, Souverain Grand Inspecteur Général?

Il en est ainsi : voyez *L'Acacia,* décembre 1923, 228-231, *Éloge de B. Sincholle,* « 40 ans de Vénéralat, 25 ans de participation au Conseil de l'Ordre, 20 ans de Grande Maîtrise du Conseil philosophique ».

~~~

La franc-maçonnerie française ne s'abstint-elle pas des cérémonies patriotiques célébrant le 10° anniversaire de la glorieuse résistance de Verdun?

Voyez dans *Sous le Triangle,* n° 30, p. 45, supplément strictement maçonnique de *L'Acacia,* juin 1926, l'attitude de la loge Jules Michelet, Or.·. de Verdun, et les discours du 27 juin 1926 sur la propagande des idées laïques, bien plus importantes que la victoire française, prononcés par le f.·. m.·. 32° Daltroff, du Conseil de l'Ordre, secrétaire du Conseil en 1933-34 et de la 1re Commission permanente du Grand Collège des Rites en

1933-34 (Propagande des affaires maçonniques), Sublime Prince du Royal Secret, et par le f.·. 33° Bernardin, Souverain Grand Inspecteur Général, Puissant 1er Lieutenant Grand Commandeur du Grand Collège des Rites en 1933-34, président du 3° secteur, etc.

Est-ce par hasard que, dans le *Manifeste* de la Fédération française de la « Libre Pensée » (filiale de la franc-maçonnerie française [1]) contre les congrégations, **d'abominables calomnies tendant à discréditer la France parlent du Cameroun** [2], **ancienne possession allemande?**

Je vous laisse la peine de répondre.

Des *directives maçonniques* ne tendent-elles pas à la **perte des provinces recouvrées et des colonies françaises?**

Les preuves écrasantes en sont données au chapitre V, II°, *Doctrine maçonnique du laïcisme.*

La franc-maçonnerie française, « laïque au meilleur sens du mot », n'*attaque-t-elle* pas **le soldat français** et ne veut-elle pas **détruire l'idée de Patrie dans l'âme des enfants français?**

Campagne contre le soldat français ? Voyez *L'Acacia,* mai 1925, 468 : « **Après le prêtre, il combattit aussi le soldat... Laïque, il l'est au meilleur sens du mot.** »

Lutte en France contre l'idée de Patrie? « L'idée de patrie doit **être détruite dans l'âme des enfants** (Très Bien) » (F.·. 33° Lucien Weil. Convent du G.·. O.·., 1928, *Rapport sur la guerre,* rapporteur L. Weil, **résumant l'opinion de toutes les loges sur la question : « moyens de détruire les idées de patrie et de nation** »).

« Le Pacifiste et la Pacifiste sont une espèce à créer biologiquement de toutes pièces » (*L'Acacia,* décembre 1927-janvier 1928, 213. *Le Pacifisme intégral*).

1. En voir la preuve au chapitre III, p. 64.
2. Congrès de 1929, *Compte rendu.*

La franc-maçonnerie française soutient-elle des traîtres à la **Patrie ?**

Il en est ainsi.

« Le Convent de 1923, XII[e] Congrès du S.-E. de la France, de la **Grande Loge de France**, demande la révision de toutes les condamnations, quelles qu'elles soient, prononcées par les conseils de guerre pendant la guerre; demande l'amnistie en faveur de tous les condamnés **politiques et la libération immédiate** du F.·. **André Marty, membre de la Loge** *l'Action Ecossaise*, **Orient.·.** de Toulon » (*Compte rendu* du Convent de la **Grande Loge de** France, 1923, p. 63).

Le **Grand Orient de France** ordonne « *aux parlementaires francs-maçons d'intervenir au plus tôt et avec une insistance justifiée par le noble caractère de ce F.·. et par les manifestations électorales récentes,* pour la libération du F.·. A. Marty » (Convent G.·. O.·., 1922, *Compte rendu*, 144).

— L'offre de vente aux Soviets d'un navire de guerre français sur lequel on sert comme officier, est-elle un trait de « *noble caractère* » ?

Nous savons que ***le refus de secourir tout franc-maçon, fût-il traître à la Patrie et criminel, qui fait le signe de détresse, est un « parjure[1] » maçonnique, un crime maç.·..***

La franc-maçonnerie secourra donc le **traître** 18[e], Chevalier Rose-Croix C[el] Dumoulin, et sa dictature lui permettra d'étouffer cette affaire.

La *franc-maçonnerie française* ne se fait-elle pas l'*ardente propagatrice de pièces antifrançaises ?*

Il en est ainsi : le G.·. O.·. de France adresse aux vénérables de toutes les loges de France des circulaires recommandant vivement « *La marche héroïque* » du f.·. m.·. Ch. A. Abadie, vénérable de la loge *Art et Science :*

1. Aucune restriction n'est faite (*Rituel Théba* de la Grande Loge de France).

« Circulaire n° 14, juin 1932.

« Aux Vénérables de toutes les Loges,

« Le succès de la propagande théâtrale réalisée par notre ami Sédillot avec la pièce « *Malgré ceux qui tombent* » a été grand. Il n'est pas besoin de noter que ce moyen d'action est parmi les plus efficaces et que nous devons en étendre la réalisation, pour répandre les idées qui nous sont chères. Sédillot continuera à jouer « *Malgré ceux qui tombent* » pour les Ateliers qui en feront la demande, mais il va augmenter son répertoire. Dans ce but notre ami Yves Le Febvre, l'auteur du roman passionnant « *La Terre des prêtres* » — (*tissu de calomnies contre le Christianisme et la France*), — a tiré de cette œuvre une *pièce destinée à agir fortement sur le public.*

« Il ne faut pas négliger non plus la **propagande pacifiste** *qui, à notre avis,* **se lie pleinement à l'action laïque** [1].

« Notre ami Abadie confie à Sédillot une pièce fort intéressante intitulée « *La marche héroïque* » — (*pièce antifrançaise, attaquant les anciens combattants français et la foi patriotique des Français*).

« Tout ce que vous pouvez faire pour seconder l'action heureuse de Sédillot sera *excellent pour propager nos idées* — (*contre la Patrie*) — *et pour combattre l'adversaire* — (*Français ayant conservé leur patriotisme*) — toujours agissant et toujours à l'affût des occasions propices à l'extension de *ses doctrines périmées* — (*l'amour de la Patrie*).

« Nous attachons une grande importance à l'action théâtrale, très propre à frapper la masse des indifférents que nous devons attirer à nous et nous savons que nous pouvons compter sur ce point, comme sur tous les autres, sur votre inlassable dévouement. »

(S[4]) : « *Le Comité d'action et de propagande laïque* » (16, rue Cadet, *sous la direction et le contrôle du G.·. O.·. de France, circulaire imprimée à l'***Imprimerie nouvelle**, *imprimerie officielle du G.·. O.·. de France*).

1. Dans le sens maçonnique agressif et persécuteur (Voir ch. III, p. 58, 62).

Tous ces documents ne prouvent-ils pas la **trahison de la franc-maçonnerie dite française, envers la France?**

Aveugle qui ne le verrait pas.

L'examen de la *Doctrine de la franc-maçonnerie française* au Chapitre V (1° à XII°) vous mettra en présence d'une **série de « recoupements » vérificatifs de cette conclusion, écrasants pour la franc-maçonnerie française.**

*
* *

Il est temps de conclure.

Conclusion particulière des documents maçonniques cités sous la rubrique 4° : Des directives et initiatives antifrançaises sont dans la franc-maçonnerie française réellement agissantes

Conclusion générale *des documents cités dans ce chapitre Ier :*

La définition que j'ai donnée (p. 7) **de la franc-maçonnerie française actuelle, est, mot à mot, rigoureusement exacte.**

CHAPITRE II

PREUVES DE L'IMPOSTURE QUI CARACTÉRISE L'ORIGINE ET L'ORGANISATION DE LA FRANC-MAÇONNERIE FRANÇAISE.

Quelle est l'organisation actuelle de la franc-maçonnerie française?

La franc-maçonnerie française actuelle comprend 3 *grandes obédiences*[1] (Grand Orient de France, Grande Loge de France, Droit Humain) et des *associations profanes à armature maçonnique* (Ligue de l'Enseignement, Ligue des Droits de l'Homme, Libre Pensée, Union Rationaliste, Association de défense laïque, etc.) qui constituent le tiers-ordre maçonnique aux ordres de la franc-maçonnerie. Immense machine de dictature occulte indigne d'un pays civilisé libre de ses destinées, la franc-maçonnerie française actuelle enserre la France dans les *mailles du réseau des clubs secrets maçonniques et des organisations profanes à armature maçonnique*. Elle constitue un *État occulte dans l'État officiel dont elle possède tous les leviers de commande*.

Les consignes écrites secrètes ou celles qui se murmurent dans l'ombre des loges, chapitres et conseils philosophiques à l'oreille des initiés, propagent les ordres maçonniques des ateliers supérieurs. *La France*, à la grande joie de ses ennemis, doit *exécuter ces ordres de la franc-maçonnerie*, *car le noyautage maçonnique* du Gouvernement, du Parlement, des grandes directions ministérielles, des organismes dirigeants de la nation,

1. Voir p. 12, n. 1.

des administrations publiques, de la grande Presse, tient la France à la gorge.

Nous venons de voir (p. 19 à 38) comment le fonctionnement de tous les rouages de l'État est ainsi faussé et comment la franc-maçonnerie gouverne à son profit contre la France.

*
* *

Quels noms portent ces clubs secrets? Le nom générique d'*ateliers*. Ceux des trois premiers grades (apprentis, compagnons, maîtres) s'appellent *loges*. Ceux du 18e grade[1] (Rose-Croix) se nomment *chapitres*. Ceux du 30e au 33e grade (Chevalier Kadosh, Grand Inspecteur, Inquisiteur Général, Sublime Prince du Royal Secret, Souverain Grand Inspecteur Général) s'intitulent *Conseils philosophiques*.

*
* *

N'a-t-on pas dit que l'existence de la franc-maçonnerie remontait à la construction du temple de Salomon? Ou du moins aux Templiers?

La franc-maçonnerie a essayé de le faire croire[2], pour des raisons de vanité, de prestige et de propagande.

Mais cette prétention ne résiste pas à l'examen. Un franc-maçon loyal (Lantoine, *La franc-maçonnerie chez elle*, p. 132) montre les contresens historique et psychologique de cette prétention maçonnique. Le *Rapport* du Convent du Grand Orient de 1926, p. 191, le constate avec amertume.

Le nom de franc-maçon existait avant 1717 (date de la fondation de la franc-maçonnerie) et désignait des bâtisseurs d'églises. Les francs-maçons actuels ont adopté l'appellation, non la chose : comme toujours dans les textes maçonniques, le sens initial des mots a disparu et s'est complètement retourné.

1. On saute du 3e au 18e grade et du 18e au 30e.

2. *Elle a inscrit le nom d'Hiram dans ses rituels, comme celui de de Molay. Mais elle ne remonte pas plus à Salomon ni aux Templiers que le Premier Consul ne descend des consuls romains.*

En effet, la franc-maçonnerie s'intitule la « Contre-Église » et veut désaffecter les églises chrétiennes[1]. Le mot *franc* ne peut s'appliquer à plus de cent séries de masques maçonniques[2] et le mot *maçon* aux pires destructions, ruines et déchéances[3] qui vont frapper la France par suite des directives maçonniques. Double imposture.

L'origine historique des loges non corporatives est protestante et date du commencement du XVIIIe siècle. La Grande Loge de Londres est fondée alors par les pasteurs Anderson et Désaguliers. Les Constitutions d'Anderson datent de 1713. Or « *dès la genèse de l'Institution, nous voyons que la lettre n'enferme pas du tout l'esprit, qu'elle est une* **fallacieuse enseigne**. » (f.·. Lantoine, *La franc-maçonnerie chez elle*, p. 342).

« *Fallacieuse enseigne* » ? Disons plus clairement : **imposture**.

I. Le Grand Orient a été fondé le 27 décembre 1735 (Archives de la Grande Loge de Suède, *Compte rendu* des travaux du Conseil de l'Ordre du Grand Orient, 1932). *Le deuxième centenaire du Grand Orient* sera donc célébré en 1935.

Pour l'honneur et le salut de la France, il faut qu'alors (en 1935) la **maffia maçonnique**, *société secrète malfaisante qui la corrompt, la ruine et la trahit, soit dissoute en France, conformément aux lois de ce pays libre et fier de ses destinées.*

Ne perdons pas notre temps à faire ici l'histoire de la franc-maçonnerie, de ses évolutions et de sa platitude opportuniste devant les régimes forts. Ce qui nous intéresse, c'est *la franc-maçonnerie française actuelle et son action antifrançaise.*

1. *Sous le Triangle*, n° 29, mai 1926, p. 21, supplément strictement maçonnique de *L'Acacia*, revue officielle d'action maçonnique et sociale du G.·. O.·. de France, sept. 1883.
2. Voir ch. III et IV.
3. Voir ch. III, 55-61, 71, 73; ch. V, I°, 104-106; II°, 124-139; III°, IX°, XII°.

⁂

Qui dirige le Grand Orient de France?

1° Le Conseil de l'Ordre, organe directeur de 33 membres élus ou réélus chaque année en septembre par le Convent du Grand Orient (Assemblée générale des délégués des loges). Il représente légalement l'Ordre du Grand Orient. Ses membres vont et viennent à travers la France, *missi dominici* du G.·. O.·.. Il administre les loges des 3 premiers grades.

2° Le Grand Collège des Rites ou Suprême Conseil du Grand Orient de France, chargé de veiller sur l'esprit (la mentalité), le rituel et l'organisation du G.·. O.·. de France. Il est constitué de francs-maçons 33e (Souverains Grands Inspecteurs Généraux). Il confère les grades supérieurs au 3e.

Les officiers (dignitaires) du Grand Collège des Rites sont tous « grands » : Très Puissant Souverain Grand Commandeur, Grand Orateur, Grand Garde des Sceaux, Grand Maître des Cérémonies, Grand Capitaine des Gardes, etc.

Réunions aux solstices et équinoxes.

Tribunaux du G.·. O.·. de France : Une *Chambre de Cassation* (15 membres au scrutin secret pour 3 ans), des *Chambres d'Appel*, des *jurys d'ateliers*, des *jurys fraternels*.

Un mot des *associations fraternelles maçonniques*.

Le parlement français (Chambre et Sénat), les ministères (surtout celui de l'Éducation nationale), les corporations (surtout les instituteurs et la presse), les métiers sont « noyautés » par des *associations fraternelles maçonniques*. Par elles, l'influence et les mots d'ordre maçonniques se répandent dans toute la France (métropole et colonies) et l'*asservissent*.

Comment fonctionnent les **relations du G.·. O.·. de France** *avec les pays étrangers?*

1° *Par le système des « garants d'amitié »*. Le G.·. O.·. de France a dans les loges allemandes, bulgares, turques, égyptiennes, serbes... des garants d'amitié qui le représentent.

2° *Par des loges du G.·. O.·. établies hors de France* qui travaillent directement sous la direction du G.·. O.·. Elles sont des *centres internationaux* qui font au Ministère des Affaires Étrangères de France une concurrence dangereuse *avec le consentement des ministres et directeurs francs-maçons et « tertiaires-maçons*[1] ».

Et le Français moyen s'étonne que la France perde de plus en plus le fruit de ses victoires!

3° Par l'*Association maçonnique internationale,* fondée en 1919 à Genève pour surveiller la Société des Nations dont le secrétaire général actuel Avenol est f.·. de haut grade.

Effectifs : En 1930, 30.600 f.·. du G.·. O.·. groupés en 441 loges, 92 chapitres, 41 conseils philosophiques (*Annuaire de l'Association maçonnique internationale,* Genève, 1930).

Siège : 16, rue Cadet.

Adresse profane : Netori, 16, rue Cadet.

Imprimerie officielle : Imprimerie nouvelle, 11, rue Cadet; directeur f.·. Amilcar.

***

II. Grande Loge de France.

Elle aussi a été *fondée sous le signe de l'imposture et de la vanité.*

En 1804, le f.·. de Grasse Tilly se déclara investi du grade de Souverain Grand Inspecteur Général (33°) en vertu d'une patente du Suprême Conseil de Charleston[2] (Caroline du Sud, E.-U. A.). Mais elle ne portait aucune signature. Aux protestations du

1. Militants des associations profanes à armature maçonnique.

2. En 1801, en cette ville, 7 Inspecteurs du Rite de Perfection (25 degrés) imaginèrent 8 grades supplémentaires et se constituèrent en *Suprême Conseil du 33°* et dernier degré.

Grand Orient le f.·. de Grasse Tilly répondit que les 32° et 33° grades lui avaient été conférés en vertu des Grandes Constitutions de Frédéric II, Grand Maître du Rite Écossais, établissant ces degrés en mai 1786. *Nouvelle* et *double imposture* car Frédéric II n'était pas grand maître du rite écossais et fut d'ailleurs frappé d'apoplexie et de paralysie en janvier 1786.

Malgré cette **triple imposture**, ce fut le **Rite Écossais** *qui devint* la plus *formidable* **puissance** *maçonnique* **mondiale**, *grâce aux* **4 faits suivants.**

1° L'expérience constate que dans l'immense majorité des cas, la **vanité humaine** s'exaspère quand elle n'est pas combattue par l'humilité chrétienne. La franc-maçonnerie française étant violemment antichrétienne, *la vanité maçonnique est donc sans contrepoids*. De sorte qu'*il arriva ce qui devait arriver*. Des francs-maçons du Grand Orient tentés par les nouveaux grades aux titres inouïs, fondèrent en septembre 1804 un *Suprême Conseil* pour la France, des Souverains Grands Inspecteurs Généraux (33° grade) ou *Chapitre général* et quelques jours plus tard une *Grande Loge Générale Écossaise*.

2° En se constituant en Premier Suprême Conseil du 33° et dernier degré du Rite Écossais ancien et accepté, le Conseil de Charleston du 25° degré (Empereur d'Orient et d'Occident) décréta l'*obligation pour les Suprêmes Conseils d'en constituer en chaque pays pour assurer la victoire maçonnique universelle.*

De sorte que les Suprêmes Conseils du Rite Écossais couvrent aujourd'hui le monde.

3° A l'initiative du Suprême Conseil de France en 1873, se réunirent en **Convent** ou **Conférence des Suprêmes Conseils**[1], à Lausanne, les délégués des Suprêmes Conseils. Une nouvelle Constitution (Charte de l'Écossisme ou tuileur de Lausanne) remplaça les Constitutions de 1786. L'*Universalisme maçonnique était créé, s'opposant partout à l'Église du Christ.*

Le Grand Orient ne fut pas invité au Congrès de Lausanne, qui lui dénia le droit de pratiquer le 33° grade.

1. Un 3° Convent ou conférence des Suprêmes Conseils se réunit à Washington en 1912. (En 1907, la conférence de Bruxelles avait décidé les réunions quinquennales.)

4° *L'affaire du Grand Architecte de l'Univers permit au Suprême Conseil de la Grande Loge de France de se substituer au Grand Orient* (qui cessait d'être reconnu par les puissances anglo-saxonnes) dans ses rapports avec la franc-maçonnerie protestante anglaise.

Qu'est-ce que *l'affaire du G.·. A.·. D.·. l'U.·.* (Grand Architecte de l'Univers)?

Tant dans le G.·. O.·. que dans la G.·. L.·. de F.·., le matérialisme s'était généralisé au XIX° siècle. Lorsque le G.·. O.·., sur le rapport du pasteur protestant Desmons, prononça la suppression du nom du Grand Architecte de l'Univers, la franc-maçonnerie anglaise, restée déiste, rompit tout lien d'amitié avec le G.·. O.·. de France. *Le Suprême Conseil de la Grande Loge de France n'était pas moins matérialiste que le Grand Orient* (*comme le prouvent des documents nombreux et formels que je tiens à votre disposition*), *mais il eut l'habileté de ne pas l'afficher et de proclamer son indéfectible attachement au Rite Ecossais*. Il s'appela Suprême Conseil du Rite Écossais ancien et accepté, adhéra à la formule déiste exigée par le Suprême Conseil d'Angleterre (Congrès d'Edimbourg, 1877) et devint ainsi *la seule Puissance maçonnique française* (Puissance Écossaise dite française) *reconnue par les Puissances maçonniques étrangères.*

J'abrège, me réservant de reprendre cette question du Grand Architecte de l'Univers en traitant de la *Doctrine maçonnique* (ch. V, 1°).

Qui dirige la Grande Loge de France?

La Confédération des Suprêmes Conseils du Rite Écossais ancien accepté, organe international, dont dépend en France le *Suprême Conseil du Rite Écossais.* Celui-ci tient sous sa coupe la Grande Loge de France et concède les grades des 4° au 33° degrés[1]. La Grande Loge de France est l'union des ateliers

1. Le chef du Suprême Conseil de la Grande Loge de France, le Très Puissant Souverain Grand Commandeur, est assisté de hauts dignitaires : Puissant Souverain Lieutenant Commandeur; Illustre Grand Trésorier du Saint Empire;

des 3 premiers grades « travaillant au (selon le) rite dit Écossais », tandis que le Grand Orient de France « travaille au (selon le) rite dit Français ».

On voit **combien dans la Grande Loge de France l'influence internationale peut être dangereuse pour la France et « travailler » contre elle.**

Or comme par hasard, le Grand Maître de la Grande Loge de France, le Très Puissant Souverain Grand Commandeur Doignon, député, était, en 1934, attaché parlementaire auprès du Ministre des Affaires Étrangères Boncour.

*
* *

Et l'on s'étonne que la France perde de plus en plus le fruit de ses victoires et de ses sacrifices, parce que le Français moyen ignore tout du travail souterrain international du Grand Orient[1] et de la Grande Loge de France.

J'ai commencé (Chapitre Ier) l'énumération (avec documents à l'appui) de quelques **directives maçonniques de l'anti-France.** Je continuerai (Chapitre III et Chapitre V, XII°).

*
* *

Quel est l'organisme central en France de la Grande Loge de France?

Le Conseil fédéral (33 membres élus chaque année au Convent de septembre). Les officiers du Conseil fédéral, comme ceux du Grand Collège des Rites du Grand Orient, sont tous « grands » (Grand Orateur, Grand Secrétaire, Grand Garde des Sceaux, etc.). La vanité maçonnique est incommensurable, alliée trop souvent, hélas! à la plus affligeante médiocrité.

Siège de la Grande Loge de France : rue Puteaux (ancienne chapelle de religieux français proscrits), Paris.

Effectifs : 203 loges groupant en 1930, 10.600 f.·. (*Annuaire de l'Association maçonnique internationale,* Genève, 1930).

Illustre Grand Ministre d'Etat Grand Commandeur; Illustre Grand Capitaine des Gardes, Grand Garde des Sceaux et des Archives, Grand Expert Porte-Etendard.

1. Voir p. 42, 43 et ch. V, XII°.

*
* *

[Quelques brèves indications sur les signes de reconnaissance, les mots sacrés, etc...

1° *Signe secret de* **reconnaissance** *de l'apprenti* : Etant « à l'ordre[1] », retirer la main horizontalement vers l'épaule droite et la laisser retomber le long du corps, le bras allongé, ce qui dessine une équerre.

« *Attouchement de reconnaissance* » *de l'apprenti* : prendre la main droite de celui dont on veut se faire connaître, presser légèrement avec l'ongle du pouce la première phalange de l'index, frapper par un mouvement invisible 3 coups égaux; c'est la demande du mot sacré.

Réponse de l'apprenti à la demande du mot sacré : « Je ne sais ni lire ni écrire, je ne sais qu'épeler. Dites-moi la 1re lettre, je vous dirai la 2e ».

On dit alternativement : *B — O; O — Z ; BO — OZ; BOO Z — BOO Z.*

2° « *Signe de reconnaissance* » du *compagnon* : Etant « à l'ordre », retirer horizontalement la main droite vers le flanc droit et la laisser retomber verticalement; en même temps abaisser la main gauche le long du corps.

Attouchement de reconnaissance : prendre la main du « tuileur » (vérificateur); frapper 5 coups égaux avec le pouce sur la première phalange du médius et donner le mot de passe : *schibboleth.*

Demande du mot sacré : Le tuileur passe le pouce sur la 1re phalange du médius qu'il presse légèrement de l'ongle.

Réponse du compagnon : « Je ne sais ni lire ni écrire, je ne sais qu'épeler, dites-moi la 1re lettre, je vous dirai la 2e ».

L'interpellant et le Compagnon maçon disent alternativement : *J — A ; KI — N; JA — KIN.*

3° *Signe de reconnaissance des maîtres-maçons* : étant « à l'ordre », faire le signe de l'équerre comme ci-dessus.

Attouchement de reconnaissance : les 5 points de perfection de la f.·. m.·.. C'est-à-dire : les 2 pieds droits se touchent du côté intérieur et les 2 genoux droits; les mains gauches respectivement sur les épaules droites, les mains droites s'étreignant en formant la griffe pour en barrer la paume. C'est la *demande du mot sacré.*

Les *2 maîtres-maçons disent alternativement : ma — ha; bo — ne* et se donnent le baiser de paix. Mot de passe : *tubalcaïn* [2].

1. Voir ch. Ier, p. 9, 10.

2. Toutes ces indications concernant la Grande Loge de France. Le mot de passe des maîtres-maçons du Grand Orient est *Guiblim,* le mot sacré est *Mac-*

4° *Signe de reconnaissance des 18e* : étant « au signe d'ordre », dit du *bon pasteur*[1], lever la main droite en montrant le ciel de l'index.

Contresigne réponse au signe : étant au « signe d'ordre », descendre la main gauche et montrer la terre de l'index.

Attouchement de reconnaissance des 18e : étant « à l'ordre », se poser réciproquement les deux mains sur la poitrine en les croisant alternativement, et dans cette attitude se donner le mot de passe *Emmanuel*, auquel on répond par *Pax vobis* et le baiser fraternel.

Echange du mot sacré ; prononcer lettre par lettre alternativement : *I — N*; *R — I*.

Demande de l'âge : 33 ans.

5° *Signes de reconnaissance des chevaliers Kadosh (30e)* : porter la main droite sur le cœur, les doigts écartés; la laisser ensuite tomber sur la cuisse droite en fléchissant le genou gauche.

Attouchement de reconnaissance : La pointe des pieds droits et les genoux droits en contact. Présenter le pouce droit levé ; l'autre chevalier Kadosh le saisit. C'est la demande du *mot sacré*.

Mot sacré : Mikomika — Bealim — Adonai.

Reculer d'un pas et dire alternativement : *Haborkah — Eth — Adonai*. Mot de passe des *chevaliers Kadosh : Begohal — Kol — Paras Kol.*

6° *Signe de reconnaissance des 33e* : 1° *étant « à l'ordre »*, croiser les bras sur la poitrine, droit sur gauche, ployer les genoux, incliner le corps en avant en disant ; *de Molay*.

2e *signe* : Porter la main droite au glaive et le tirer du fourreau en fléchissant le genou gauche et posant sur le cœur la main gauche les doigts serrés, en disant : *Hiram Abi*.

3e *signe* ; Étant au 2e signe, tenir le glaive horizontal, la main gauche au milieu de la lame et embrasser 3 fois la lame en disant *le mot sacré*.

Mot sacré. L'interpellant dit ; *Mikomika Bealim*,

L'interpellé répond : *Adonai*,

Signification : *Qui parmi les forts peut s'égaler à toi, Seigneur? (Allusion à l'autorité suprême des 33e, Souverains Grands Inspecteurs Généraux.)*

Mot d'ordre des 33e : — « Ordo ab chao » — « Deus meumque jus, »
Sens maçonnique : « Au néant les ennemis de l'Ordre maçonnique ! »
« A nous tous nos droits ! »

---

benac; les 9 coups de la batterie ne sont pas, comme dans la G.·. L.·., à intervalles égaux, mais les 3e, 6e et 9e sont retardés.

1. Les bras croisés sur la poitrine, les doigts joints, les mains étendues.

Question d'ordre : « Êtes-vous Souverain Grand Inspecteur Général? »
— *« Ma vertu, mon courage, mon zèle m'ont fait parvenir à ce grade éminent ».*
L'âge : « 33 ans accomplis »]

*
* *

III. Obédience maçonnique du Droit Humain.

Elle est *importante surtout à cause de la propagande intense actuelle des sociétés théosophiques.*

Le Droit Humain comprend des loges maçonniques mixtes admettant des femmes dans leurs rangs. Il est l'organe officiel des milieux théosophiques. Il est international.

En un minimum de mots, quelle est l'origine de ces loges?

Un f.·., le docteur Georges Martin, ardent propagandiste de l'admission des femmes dans les loges maçonniques (initié en 1879 à la loge *Union et bienfaisance* de la Grande Loge de France), fit initier en 1882, par la loge *Les Libres Penseurs du Pecq,* la première Sœur maçonne (Maria Deraisme). Cette loge, menacée d'être mise en sommeil pour ses tendances féministes, venait de donner sa démission de membre de la *Grande Loge symbolique écossaise* et de se constituer en loge autonome.

Quels étaient les titres de Maria Deraisme?

Sans doute les avez-vous devinés : *sa haine antichrétienne, sa propagande ardente pour l'expulsion des religieux français, pour l'établissement en France d'un laïcisme persécuteur et pour la déchristianisation de la France.*

Ayant reçu immédiatement les 3 premiers grades, elle les transmit à d'autres femmes initiées par elle. Alors le f.·. Martin établit les statuts d'une loge mixte qu'il dénomma *Grande Loge du Droit Humain.*

Mais comme les 3 grades de cette loge étaient vraiment trop peu pour satisfaire la vanité de son fondateur, il déclara en 1901 avoir reçu d'un 33° communication de ce degré et remplaça la Grande Loge du Droit Humain par un *Suprême Conseil mixte du 33° degré.*

Ces loges mixtes sont surtout constituées de théosophes. Il n'est donc pas étonnant que les revues maçonniques ou maçonnisantes fassent en toute occasion *l'éloge de la théosophie* (*L'Acacia,* janvier 1926, p. 303, 304; mars 1926, *Les religions*, S∴ Armand Bédarride, 33e, Souverain Grand Inspecteur Général).

Qui dirige le Droit Humain?

Un *Suprême Conseil mixte international* (comprenant 9 membres français sur 33) dont dépend en France le Conseil National.

Un *Aréopage du 30e degré* sert d'intermédiaire entre ce Conseil national et **le Suprême Conseil mixte international qui administre les « fédérations nationales de loges mixtes », « en passant par dessus les nations, les races, les préjugés (patriotiques) »** (Constitution internationale de 1927 rédigée par le 2e Convent international du Droit Humain, 8-14 septembre 1927).

Le Conseil national (siège : 5, rue Jules-Breton, Paris) dirige les fédérations nationales de loges mixtes. La France est divisée en un faisceau de ces fédérations, comprenant environ 4000 F.·. et S.·. dont *la plupart sont théosophes.*

Or voici les **preuves des fraudes et impostures des fondateurs et dirigeants de la théosophie.**

***

En 1884, les journaux parlèrent de prodiges qui s'accomplissaient par l'intermédiaire d'une dame Blavatsky dans sa maison d'Adyar, près de Madras. La Société de recherches psychiques de Londres s'émut et délégua sur place des enquêteurs dont le rapport conclut nettement à *l'imposture et à l'inanité des faits prétendus.*

Les documents?

Les pages 200 à 401 des *Proceedings of the Society for psychical research* de décembre 1884 (Londres).

Quels étaient ces prétendus prodiges?

Des coups entendus, des lueurs aperçues, des « précipitations »

(chutes) et des apports de lettres et de fleurs par l'action des esprits.

Que prouva l'enquête?

Les *faits suivants* :

La Blavatsky, médium, élève du prestidigitateur copte Paulos Metamon, avait, de 1870 à 1885, ouvert des *clubs à miracles* ou *cercles à phénomènes* au Caire et à Philadelphie. Elle y avait été convaincue de fraude. Elle avait fondé en octobre 1875, avec le f.·. spirite Henry Steel Olcott, la Société théosophique, et s'était affiliée à l'association *Arya Samâj* fondée en 1870 par Dayâ Nanda Sarawati. Mais, en 1882, celui-ci dénonça la Blavatsky comme fraudeuse. Elle s'établit alors à Adyar, près de Madras. Là, **naturellement**, les manifestations des clubs à miracles se multiplièrent.

Mais, en 1885, le professeur Henry Kiddle, de New-York, prouva qu'un message donné comme « précipité » par un esprit, n'était qu'un discours prononcé par lui et publié par une revue spirite.

Déjà d'ailleurs la fondatrice de la *Société théosophique* s'était disqualifiée car le f.·. Olcott, président de la dite *Société théosophique* de 1891 à 1907 et complice des fraudes de la Blavatsky, avait signalé un phénomène d'apport survenu à Adyar le 26 mai 1883. Malheureusement pour Olcott, la Blavatsky et la Société théosophique, au livre de comptes de Faccioli et C[ie], marchands à Madras, figurait en date du 25 mai 1883 la vente d'une paire de vases en écaille et laque, livrés au prix de 7 roupies à une dame Coulomb au service de la Blavatsky. Or ces vases étaient précisément ceux du « miracle » du 26 mai.

Ce n'est pas tout. Richard Hodgson, délégué par la *Société de recherches psychiques de Londres,* élargit l'enquête et publia des lettres de la Blavatsky écrasantes pour elle. Elle y dictait à sa complice Coulomb les messages à lui faire parvenir par « précipitation ». Hodgson conclut en déclarant *la Blavatsky,* **fondatrice de la Société théosophique,** « *coupable d'une entente longuement continuée avec d'autres personnes pour le soutien du mouvement théosophique* » (*Proceedings of the Society for psychical research,* 1884, p. 207, et John Nevil Maskeline, *The fraud of modern thesophy*, Londres, 1912).

Parodiant le Christianisme, la Grande Maîtresse de l'ordre maçonnique théosophe l'Etoile d'Orient et le franc-maçon Leadbeater, 33e, « leader » de la Société théosophique, annoncèrent la proche venue sur la terre du Grand Instructeur, Incarnation du Grand Être dans un jeune Indou Krishnamurti, initié par Leadbeater. (Malheureusement les tribunaux durent intervenir au sujet de cette initiation. Ils eurent des « attendus » terribles pour le f.·. 33e Leadbeater.)

Or *tout s'effondra* quand à Ommen (Over Yssel, Pays-Bas), en 1927, la Grande Maîtresse de l'Étoile d'Orient, la Sœur maçonne Besant, présenta Krishnamurti comme le Messie nouveau, Porte-Parole du Grand Instructeur. *Ce fut catastrophique :* Krishnamurti déclara fausses, apocryphes, inopérantes toutes les déclarations prêtées jusqu'ici par la théosophie au Grand Instructeur et traita la théosophie et la Société théosophique avec le plus complet dédain. Enfin en 1927, il dissolvait l'Ordre de l'Étoile d'Orient, attendu qu'il ne voulait pas de disciples.

Je mets les théosophes, francs-maçons, « tertiaires-maçons » et Sœurs-maçonnes, qui vivent et vivront dans le vaste monde, au défi de nier, pièces en mains, les faits qui viennent d'être exposés.

*
* *

Puisque l'imposture est à la base du mouvement théosophique et que les loges du Droit Humain sont les porte-parole de la théosophie, qu'en faut-il conclure?

Que l'imposture est également à la base de la 3e obédience de la franc-maçonnerie française.

*
* *

Cette caractéristique d'imposture des obédiences maçonniques françaises apparaît éclatante en France dans les méthodes et les doctrines maçonniques.

C'est ce que nous allons démontrer (Chapitres III, IV, V).

*
* *

La Ligue des Droits de l'Homme, la Ligue de l'Enseignement, la Libre Pensée, l'Union rationaliste, l'Association de défense laïque, etc., sont-elles des **associations profanes à armature maçonnique, aux ordres de la franc-maçonnerie?**

La preuve éclatante en sera donnée quand nous scruterons les **Méthodes de la franc-maçonnerie française** (Chap. III).

CHAPITRE III

MÉTHODES DE LA FRANC-MAÇONNERIE FRANÇAISE. PREUVES DE L'HYPOCRISIE ET DE L'IMPOSTURE DES MÉTHODES DE LA FRANC-MAÇONNERIE FRANÇAISE ACTUELLE.

L'hypocrisie et l'imposture caractérisent le **vocabulaire** et l'**action maçonniques.**

I. **Vocabulaire maçonnique.**

Le nom même de franc-maçon n'est-il pas une première *hypocrisie*, une première *imposture?*

Franc signifie à visage découvert;

Maçon — constructeur.

« *À visage découvert* »? Dans la franc-maçonnerie, **masques partout!** Lecteur, vous allez en arracher ici vous-même plus de 40 séries.

« *Constructeur* »? Lecteur, vous allez voir apparaître ici de **belles ruines françaises, accumulées par la franc-maçonnerie française actuelle.**

La franc-maçonnerie française ne reconnaît-elle pas qu'elle se sert d'un **vocabulaire à triple sens?**

Les textes maçonniques : « nos primitives notices d'instruction sont toujours à *triple sens,* comme tout le texte ésotérique ». [*L'Acacia,* revue d'action maçonnique et sociale du Grand Orient, janvier 1926, p. 299, *La doctrine maçonnique,* S^{d} Armand Bédarride, 33e, Souverain Grand Inspecteur Général, membre

actif du Grand Collège des Rites (Suprême Conseil) du G.·. O.·. de France, en 1934 depuis 1928].

Cet aveu est d'ailleurs superflu, en présence des preuves surabondantes que nous allons donner de l'hypocrisie et de l'imposture du vocabulaire maçonnique.

Exemples de **mots à triple fond** *employés par la franc-maçonnerie française actuelle*, **mots dont le sens maçonnique trompe le public français.**

Tels sont les mots République et laïcité.

***

— **République.**

La **franc-maçonnerie française répète à satiété qu'elle a comme idéal la** ***République.***

Le *sens maçonnique véritable est-il le sens étymologique* et la franc-maçonnerie française a-t-elle comme idéal le **bien commun de la chose publique?**

Au contraire. Par l'emprise ardemment voulue de la franc maçonnerie sur le gouvernement et les services publics de la République, les organes d'intérêt commun ne servent plus le bien commun mais l'intérêt particulier d'une minorité maçonnique opposé à l'intérêt général[1].

Le mot République au sens maçonnique désigne-t-il la « République française », comme la franc-maçonnerie française, trompant le public français, voudrait le faire croire?

Hélas! par une fatalité attristante, toutes les directives maçonniques ont pour résultat le déclin moral de la France dans le monde, sa ruine, son déshonneur et son abaissement[2]. Je résume en un minimum de mots ces **directives et leurs conséquences** : *déchristianisation* avec ses *résultats inéluctables* (*dépopulation ; découronnement de la prépondérance*

1. Les preuves écrasantes en ont été données au chapitre Ier.
2. Les documents authentiques, mis sous vos yeux dans ces pages, le prouvent. J'en détiens des centaines d'autres analogues.

mondiale de la langue et du prestige français; difficulté de mise en valeur du territoire national et du domaine colonial; danger de guerre prochaine par suite du développement de nations plus prolifiques à l'étroit chez elles); — *aliénation des sympathies pour la France dans les territoires recouvrés;* — *déformation de l'histoire dans les manuels scolaires; abaissement des gloires françaises;* — *affaiblissement de l'armée et de la marine françaises;* — « *anticolonialisme* » *et perte prochaine des colonies par la Mère Patrie;* — *développement et triomphe de l'esprit révolutionnaire aux colonies françaises;* — *plaidoyer pour les ennemis de la France;* — *désarmement unilatéral de la France;* « *campagne très ardente* » *contre le traité de Versailles et pour la fin des réparations allemandes;* — *mise inconsciente de l'organisation maçonnique française au service de l'espionnage étranger,* etc. .

Oh! je sais bien, francs-maçons français, que vous n'avez « pas voulu cela ». Mais *en aliénant* (par **vos serments** *maçonniques d'* « **obéissance absolue** » *aux directives maçonniques et de* « **secours** » *aux signaux maçonniques des réfractaires, des traîtres à la Patrie, des gouvernants ou fonctionnaires en fâcheuse posture*) *votre liberté de penser et d'agir, vous n'êtes plus libres de ne pas le vouloir et de remplir les devoirs de votre charge au mieux des intérêts de la* **République française.**

Vos protestations de dévouement à la *République* (*dans le sens courant*) ne sont donc qu'une *série* **de masques maçonniques et d'impostures de plus.**

***

Quel est donc le **véritable sens maçonnique du mot République** pour la franc-maçonnerie française?

Le véritable sens maçonnique du mot **République** *est dictature maçonnique en France. Trompant le public français par une double imposture, la franc-maçonnerie française continue, équivoque et confusion profitables, d'identifier la République avec la franc-maçonnerie et de considérer comme non républicains tous ceux qui ne sont pas francs-maçons ou n'ont pas*

donné des gages suffisants à la franc-maçonnerie. Mais toute forme de gouvernement où s'exercerait la dictature de la franc-maçonnerie serait préférée par celle-ci à une république libre de cette dictature.

*
* *

Est-il antifrançais d'identifier[1] *la franc-maçonnerie avec la République pour asservir la République française?*

Vous le savez par les preuves écrasantes [documents maçonniques et brutalité des faits] citées p. 19 à 37 : *cette dictature d'une société secrète noyautant*[2] *le gouvernement, les ministères, les administrations publiques, combinée avec les serments d'* « *obéissance absolue* » *aux directives maçonniques et de* « *secours* » *aux francs-maçons criminels faisant le signe de détresse, fausse le fonctionnement normal des rouages de l'État, ruine la France, l'abaisse et la déshonore aux yeux de l'étranger et lui fait perdre le fruit de ses victoires et de ses sacrifices.*

*
* *

Est-il antifrançais de considérer comme non républicains tous ceux qui ne sont pas francs-maçons ou n'ont pas donné des gages suffisants à la franc-maçonnerie?

Voyez l'aboutissement: « *Personne ne doit bouger* en France en dehors des francs-maçons » (*Bulletin du Grand Orient*, 1890, 501, *Rapport* du Grand Orateur du Convent de 1890, Souverain Grand Inspecteur Général). La sélection de l'élite « sera faite par l'école unique sous le contrôle maçonnique » (*Rapport* du

1. « Si nous *identifions l'idée de République avec l'idée de la Maçonnerie*, nous avons en premier lieu l'impérieux devoir de *noyauter* les ministères et les administrations publiques » (*Compte rendu* du Convent G∴ O∴, 1929, 184).

2. « Je nous vois parfaitement constituer discrètement les cadres des grands organismes politiques et sociaux et cela pour une double raison : d'abord pour être le *cerveau inspirateur*, ensuite pour *assurer notre contrôle sur l'exécution*; nous devons — je dis bien, *nous devons* — assurer le contrôle des élus politiques, redresser leurs torts, les avertir de leurs erreurs, leur reprocher leurs défaillances, en un mot la *F∴ M∴. doit être la conscience des hommes politiques* » (*Compte rendu*, Convent G∴ O∴, 1928, 257).

Convent de 1924, 196) « en prenant comme base de la sélection la **laïcité** » (dans le sens maçonnique défini p. 52, 53) (*Rapport* du Convent 1924, 196).

Or cette servitude devant la dictature d'une société secrète est *intolérable pour les Français et mortelle pour la France, donc antifrançaise.*

*
* *

Laïcité.

Le mot *laïcité* est à triple fond, comme le mot *république.*

Être laïque, *au sens maçonnique, est-ce observer une abstention déférente respectueuse de la liberté et de la justice, en face des divisions confessionnelles?*

Non, tel n'est pas le sens maçonnique du mot laïque. Des centaines de textes maçonniques officiels que je tiens à votre disposition et résumerai très brièvement en scrutant la doctrine de la franc-maçonnerie française actuelle (Chap. V), prouvent le sectarisme et la haine démente de la franc-maçonnerie française contre le Christ, son Église, les prêtres et les catholiques français.

Être laïque, *au* **sens maçonnique,** *est-ce, lorsqu'on est investi d'une fonction publique, devenir exclusivement l'homme du Pays en rejetant la lourde chape des idées sectaires et partisanes?*

Hélas non! tel n'est pas le sens maçonnique du mot laïcité et *c'est le contraire qui est vrai.*

Un exemple entre mille.

Il n'est plus permis de vouloir ignorer aujourd'hui que si *le recrutement des missionnaires français venait à se tarir, l'influence française en Orient, en Extrême-Orient, en Afrique, en Amérique déclinerait et s'éteindrait.*

Or que déclarent au Convent du Grand Orient de 1929 le 33e, Souverain Grand Inspecteur Général Haïm Wolf Uhry, et le Très Puissant Souverain Grand Commandeur, Président du

Conseil de l'Ordre, de 1925 à 1934, Souverain Grand Inspecteur Général Groussier, Grand Maître actuel du Grand Orient?

Le 33°, Haïm Wolf Uhry : « Oh! dans les commissions, j'ai agi, vous le savez bien. Des collègues que vous connaissez et moi-même pouvions agir en commission; nous avons fait accepter un certain nombre d'amendements importants qui ont été introduits dans la loi malgré le gouvernement.

« Souvenez-vous que M. Poincaré avait dit : « Nos missions sont en péril, il faut voter la loi et l'appliquer d'urgence. »

« Or les discussions soulevées par *les républicains* — (*lisez* **francs-maçons. Pour les francs-maçons, le Président Poincaré n'est donc pas républicain**) — **ont eu ce résultat que la loi a dormi tranquillement au Sénat.** »

Le Très Puissant Souverain Grand Commandeur, Grand Maître Groussier : **« Ne la réveillons pas! »**

Le Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général, 33°, Haïm Wolf Uhry, *député, maire de Creil :* « C'est déjà quelque chose d'avoir obtenu cela. Si elles peuvent dormir ***ENCORE QUELQUES ANNÉES*** dans les cartons du Sénat, vous pourrez dire **que la Franc-Maçonnerie a été *UTILE* par ses interventions,** même *si elles n'ont pas été publiques* » (*Compte rendu* du Convent du G.·. O.·., 1929, p. 200 et suiv.).

« *Utiles* » ? « *Utiles* » *aux ennemis de la France,* **à leur très grande joie! « Utiles », le déclin volontaire de la France dans le monde et la décadence de la Patrie! La franc-maçonnerie française, qui a comme idéal la « république maçonnique », se moque donc des intérêts de la République française.**

***

Qu'en pensent des savants non catholiques?

Ils constatent que « *la grandeur morale de la France et son influence dans le monde, où elle tenait, aux jours de la victoire, une si grande place,* **importent peu à certains Français (francs-maçons)**, encore aveuglés par les passions anciennes que la guerre aurait dû balayer, comme le cyclone arrache les branches pourries aux grands arbres de la forêt!

« Ces Français, il y a quelque douleur et quelque humiliation à le constater, **ce sont les membres (francs-maçons) de la majorité (maçonnique) du Sénat!** » (Professeur Jean-Louis Faure, Membre de l'Académie de Médecine, signataire du Manifeste de 50 savants français non catholiques, proclamant indispensable à la France l'œuvre des missionnaires catholiques français, *Le Matin,* 30 janvier 1932).

Ces sénateurs francs-maçons ne sont pas libres de remplir les devoirs de leur charge parce qu'ils doivent obéir aux directives maçonniques, fussent-elles antinationales.

« *C'est ici que l'histoire devient douloureuse ou pour mieux dire véritablement tragique.*

« *Depuis le vote de la Chambre, la loi est enterrée dans les cartons du Sénat. C'est l'étouffement sans phrases et sans discussion. C'est l'étranglement entre deux portes dans le silence de la nuit. Nos* **Sénateurs (francs-maçons)** n'ont pu encore se dépouiller des passions de leur jeunesse (**Ils ne le peuvent pas : ils sont esclaves de leurs serments maçonniques**).

« *Pendant ce temps, les missionnaires, les religieuses, les propagateurs séculaires de notre langue, les dépositaires de nos traditions meurent, les uns après les autres, remplacés par des étrangers.*

« **Quelques années encore** (ce sont d'ailleurs les termes mêmes du Souverain Grand Inspecteur Général, 33e, Haïm Wolf Uhry) il n'en restera plus que le souvenir et les regrets de ceux qui les auront connus. (*C'est ce qu'attendent les Très Puissant Souverain Grand Commandeur et Grand Maître Groussier, Président du Conseil de l'Ordre, le Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général Haïm Wolf Uhry et tous les ennemis de la France.*)

« *Notre langue et notre influence diminueront de plus en plus et, quelque jour, s'effaceront! Et ce sont les sénateurs (francs-maçons) de France qui travaillent d'un cœur léger à* **la décadence de la Patrie!** » (Professeur J.-L. Faure, *id*).

FRANCS-MAÇONS FRANÇAIS, JE VOUS ACCUSE D'ÊTRE TOUS SOLIDAIRES DE CE CRIME ANTI-FRANÇAIS!

Seuls comptent les faits : vos protestations verbales de patriotisme ne sont donc que des mots. Encore un coup, *en déclarant servir les intérêts de la république, vous ne servez pas ceux de la République française, mais ceux d'une minorité maçonnique dont les directives aboutissent à diminuer la grandeur morale de la France, son prestige, son influence dans le monde et la diffusion de sa langue.*

Voici donc le moins que je puisse dire en restant charitable : *être laïque, au sens maçonnique du mot, ce n'est pas, lorsqu'on est investi d'une fonction publique, devenir exclusivement l'homme du Pays, en rejetant la lourde chape des passions sectaires et partisanes.*

*
* *

Arrachons donc enfin leur masque aux francs-maçons qui parlent de **laïcité : être laïque,** au *sens maçonnique du mot, c'est vouloir, avec la franc-maçonnerie, abolir en France tout ce qui vient du Christ, extirper de l'âme française les idées et les sentiments qui firent la beauté* de saint Vincent de Paul, sainte Jeanne d'Arc, Ozanam, le curé d'Ars, sainte Thérèse de Lisieux, Cauchy, Ampère, Le Verrier, Laënnec, Pasteur, Foch... *Être laïque,* c'est vouloir, avec la franc-maçonnerie, *imposer par les formidables moyens de pression de la machine gouvernementale* (innombrable armée des fonctionnaires et budget national), *les directives maçonniques antireligieuses ainsi transformées en doctrine d'État.* Être laïque, au sens maçonnique du mot, c'est *vouloir, par toute une série de lois et décrets dictés par la franc-maçonnerie, brimer les catholiques français alors que la France est une grande nation catholique et que des centaines de milliers de soldats français sont morts soutenus, consolés et portés jusqu'aux plus hauts sommets de l'héroïsme par la foi catholique.* **Être laïque, au sens maçonnique du mot, c'est exploiter, comme le veut la franc-maçonnerie, la haine antireligieuse au profit d'un parti politique, c'est-à-dire appeler laïcité le cléricalisme sous sa forme la plus malfaisante.**

Donc, francs-maçons français, les cléricaux, les plus malfaisants des cléricaux qui puissent exister, c'est vous!

D'innombrables citations maçonniques que je mets à votre disposition prouvent à l'évidence que la *laïcité maçonnique est un masque maçonnique de plus.*

Et le *cri de guerre maçonnique :* « le cléricalisme voilà l'ennemi! » *est donc une imposture maçonnique de plus.*

*
* *

A côté des *mots* dont le sens maçonnique est *à triple fond,* n'y a-t-il pas, *dans le vocabulaire maçonnique, des mots tellement détournés de leur sens par la franc-maçonnerie qu'ils signifient exactement l'inverse de ce que comprend le grand Public français?*

Il en est ainsi pour les mots *liberté, égalité, fraternité, tolérance, neutralité de l'État, respect d'autrui, libre penseur, libre pensée, franc-maçon, lumière, cléricalisme, solidarité,* etc.

Au cours des âges, d'autres « maffias » que la franc-maçonnerie ont utilisé des jargons. Les « francs de campagne » et les « francs de maison », « maffia » de Beau François, Fleur d'Epine, Rouge d'Auneau... avaient, comme la franc-maçonnerie française, un jargon et des rites. Mais la **franc-maçonnerie française a fait bien mieux et bien plus fort : elle donne à des mots courants le sens opposé de leur sens véritable. Et c'est bien plus fort pour tromper le public français!**

Au moyen âge, à cause de l'insécurité des courriers, on utilisait dans les lettres des signes conventionnels (croix, peignes, zéro...) pour indiquer au correspondant le sens exact affirmatif ou négatif à donner aux phrases. Aujourd'hui le ***SIGNE MAÇONNIQUE DES TROIS POINTS.·. A DONNÉ A DES MOTS POPULAIRES ET GÉNÉREUX : LIBERTÉ, ÉGALITÉ, FRATERNITÉ, TOLÉRANCE, NEUTRALITÉ,... LA SIGNIFICATION INVERSE DU SENS PRIMITIF.*** D'innombrables citations maçonniques et faits prouvent qu'ils *signifient,* leurs masques étant enlevés : **servitude, inégalité, haine, intolérance, sectarisme... maçonniques.**

En résumé, l'équivoque, l'hypocrisie et l'imposture caractérisent le vocabulaire maçonnique.

*
* *

II. Action maçonnique.

L'hypocrisie et **l'imposture** *caractérisent-elles* aussi **l'action maçonnique?**

« On doit sentir la franc-maçonnerie partout; on ne doit la découvrir nulle part » (*Compte rendu* du Convent du G.·. O.·., 1922, p. 362; 1929, p. 188).

Où sont la « franchise » et la « lumière » maçonniques dans ce travail **souterrain?**

La franc-maçonnerie ne se cache-t-elle pas derrière des « associations profanes à armature maçonnique »?

Il en est ainsi.

Imposture la « **méthode** avec laquelle la Maçonnerie doit travailler si elle veut être puissante, par voie d'**associations profanes** *à armature maçonnique.* Les francs-maçons en constituent l'armature. Ils en sont la minorité agissante. Ils en inspirent les idées et les actes ».

« Cette **méthode** a fait ses preuves dans les loges françaises de la fin du XIXe siècle où se résout la grande crise du nationalisme subséquente à l'affaire Dreyfus qui aboutit à la laïcisation de la République. C'est par cette méthode qu'elle transforme lentement l'humanité » (*L'Acacia,* décembre 1927-janvier 1928, p. 178, *Comment extérioriser la F.·. M.·.*).

Imposture de se cacher derrière « *les associations purement profanes formées par les Maçons et dont le monde profane doit toujours ignorer l'origine maçonnique afin que leur force de propagande ne soit pas diminuée* » (*Ibid.*, 178).

Imposture de *celer* au monde profane, au Public français, l'*origine* et l'*action maçonniques de ces associations.*

« Telle est en quelques lignes la **méthode** avec laquelle la Maçonnerie doit surveiller... avec toutes les précautions néces-

sitées par l'état de préparation des milieux profanes, enfin passer à l'action dans le domaine individuel et dans le domaine collectif par voie d'association profane à armature maçonnique ». (*L'Acacia,* décembre 1927-janvier 1928, 178, *Comment extérioriser la F.·. M.·.*).

~~~~~~

Les documents maçonniques citent-ils quelques-unes de ces associations profanes à armature maçonnique?

« S'inspirant des directives reçues, les Maçons furent partout dans toutes les *organisations où ils militent*, ***Ligue des Droits de l'Homme, Libre Pensée, Comités politiques,*** les animateurs de la lutte électorale qui, par l'organisation des cartels, assurait le triomphe des Gauches » (*L'Acacia,* octobre 1924, p. 88, *L'Œuvre à accomplir*).

« La Ligue des Droits de l'Homme est la F.·. M.·. extérieure »[1] (*Rapport* du Convent du G.·. O.·. de 1928, 286).

« La Ligue des Droits de l'Homme est une **œuvre maçonnique** de grande envergure à laquelle tout F.·. doit sa sympathie et son appui. Aussi ne s'étonnera-t-on pas de voir, dans tous les pays, des francs-maçons à la tête des Ligues. Il importe que cette organisation soit puissamment secourue par nous car elle fournit un terrain facile d'activité maçonnique » (*L'Alpina,* revue des loges suisses, organe de la Maçonnerie universelle, 31 mars 1931).

~~~~~~

Voici le témoignage et le désaveu des fils du fondateur de la **Ligue des Droits de l'Homme.**

« La Ligue des Droits de l'Homme, très vite orientée, après la mort de notre père, vers une politique maçonnique et de gauche n'ayant plus rien à voir avec l'idée généreuse qui avait présidé à sa fondation...

« J'éprouve le besoin de libérer publiquement et définitivement

1. Les documents analogues surabondent (*Bulletin de la Grande Loge de France,* sept. 1920, 39; *Rapports* des Convents du G.·. O.·., 1923, 300, 302; 1930, 234; etc.).

le nom des Trarieux d'un groupement où les droits du citoyen ne sont plus que ceux d'un parti.

« Ludovic Trarieux avait fondé la Ligue pour venir au secours des innocents. Quelle ne serait pas aujourd'hui son indignation...! » [Extrait de la lettre de démission de Jean Trarieux au président de *la Ligue* (*maçonnique*) dite *des Droits de l'Homme,* Paris, 6 mars 1934.]

C'est par le bulletin de victoire de cette ligue que les Alsaciens-Lorrains eurent connaissance de la circulaire du f.·. Guy La Chambre, imposée par le délégué de la Ligue de l'Enseignement en Alsace-Lorraine, le f.·. Alfaric, 18e, prêtre apostat.

*
* *

Preuves de l'*origine et de l'action maçonniques de la* **Ligue de l'Enseignement.** Elle est dans le domaine de l'école *la « franc-maçonnerie à découvert ».* Le mot est de l'ancien directeur de l'enseignement au Ministère de l'Instruction publique, A. Bayet, du « tiers ordre » maçonnique. Le ministre franc-maçon 33e, Léon Bourgeois et le f.·. m.·. 33e Jean Macé, président fondateur de la Ligue de l'Enseignement, ont déclaré dans les Congrès régionaux de la F.·. M.·. que la *Ligue de l'enseignement* était une filiale de la F.·. M.·.

« Autrefois nous affirmions que la Ligue de l'Enseignement n'était pas une institution politique, religieuse. Aujourd'hui, **il faut affirmer que la Ligue est une institution maçonnique. Oui, ce que nous faisons est œuvre maçonnique. La Ligue est une Maçonnerie extérieure.** Je l'ai dit cent fois dans les Loges d'un bout à l'autre de la France! » (Jean Macé, discours au Ve Congrès national de la Ligue, à Lille, en 1885).

« Nous ne devons pas oublier qu'à côté de la F.·. M.·., il y a la fille de la F.·. M.·., la Ligue de l'Enseignement » (Convent du G.·. O.·., 1900), etc.

Le programme d'action de la *Ligue de l'Enseignement* est comme par hasard le décalque exact des vœux des Convents maçonniques (coéducation des sexes, école unique, monopole, etc.).

La lecture de l'*Action laïque,* organe officiel de la Ligue de l'Enseignement, prouve à l'évidence l'exactitude de la triple équation :

Ligue de l'Enseignement = Franc-Maçonnerie = Ministère de l'Éducation nationale.

A tous les degrés, les dirigeants de l'enseignement public reçoivent à la fois les instructions du Ministère dont ils sont les fonctionnaires et de la Ligue de l'Enseignement dont ils sont les délégués, donc de la franc-maçonnerie. *La Ligue de l'Enseignement envoie « en vue d'exécution », au Ministère de l'Éducation nationale, les décisions adoptées par le Comité directeur, donc par la franc-maçonnerie.* Ces décisions deviennent des circulaires ministérielles, des règlements ou des lois.

Tous les ministres de l'Éducation nationale sont asservis à la Ligue de l'Enseignement, et le contraire serait bien étonnant, car ils passent, tandis qu'elle demeure. Elle eut 7 présidents depuis sa fondation tandis que, pendant ce temps, se succédèrent 101 ministres de l'Instruction publique. La hiérarchie de l'enseignement public le sait bien et constate d'ailleurs que *toujours le Ministre est à la remorque de la Ligue de l'Enseignement et celle-ci à la remorque de la franc-maçonnerie.*

*
* *

L'*Association de défense laïque* est-elle une filiale de la franc-maçonnerie?

Voyez la composition de son Comité et *le caractère maçonnique ardent de ses tracts de propagande antireligieuse*[1].

*
* *

Et l'*Union rationaliste?*

Voyez ce qu'en dit *L'Acacia,* demandant au nom du Grand Collège des Rites (Suprême Conseil) du G.·. O.·. de France

1. Réfutés d'une manière écrasante dans *Camouflages maçonniques* et dans *Un appel aux armes contre l'Eglise, pamphlet déformateur,* par l'auteur de ces pages.

l'utilisation des églises catholiques par la franc-maçonnerie.

« Nous devons tous épouser cette noble idée! Que les FF.·. qui veulent s'y dévouer écrivent au *Réveil Rationaliste* (organe de l'*Union Rationaliste*), 90, rue Saint-Dominique » (*Sous le Triangle*, n° 29, p. 21, supplément strictement maçonnique de *L'Acacia*, mai 1926, S[t] « L'Acacia »).

« Nous y serons appelés à prêcher nos doctrines et, au lieu des psaumes, ce seront les maillets et les batteries de notre Ordre qui en feront retentir les larges voûtes et les vastes piliers » (*Discours de clôture* du Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général, 33°, Blatin, Convent de septembre 1883, p. 645, *Bulletin Maçonnique* de la Grande Loge symbolique, vol. V, p. 63).

*
* *

La franc-maçonnerie française n'utilise-t-elle pas des faux et n'est-ce pas une imposture?

Le Grand Orient de France consacre à la publication des *Monita Secreta* deux numéros de *L'Acacia* (*L'Acacia*, décembre 1927-janvier 1928; mars 1928).

Or il n'est plus permis d'ignorer aujourd'hui que les *Monita Secreta* ne sont pas un recueil de préceptes à l'usage des jésuites, mais un *faux*. Les critiques protestants qui ont étudié de près la question (Giessler, Huber, Tschakert, Nippold, Harnack) sont d'accord pour le reconnaître et le proclamer [1]. Si vous n'étiez pas aveuglés par votre sectarisme, la seule critique interne vous l'aurait révélé d'une manière éclatante [2].

Imposture maçonnique donc, cet usage de faux.

*
* *

La franc-maçonnerie ne considère-t-elle pas tous les moyens comme bons et ne fait-elle pas usage de *contresens volontaires*?

1. Voyez Bohmer, historien protestant, *Les Jésuites*, traduction Gabriel Monod, pasteur protestant, éd. 1911, Introduction, p. LXX.

2. Voir la III[e] série des *Directives maçonniques*, par l'auteur de ces pages.

N'est-ce pas une imposture de plus des méthodes maçonniques?

Il en est ainsi : 1) imposture les calomnies maçonniques attaquant la morale chrétienne : « Loge Eureka, Grande Loge de France, Conférence du 25 décembre 1933, jour de Noël, Tenue blanche fermée : L'amour et les Églises, *conférence sur les diaconales* » (*Bulletin Hebdomadaire de la Grande Loge de France*, décembre 1933).

2) Insultes et calomnies de *L'Acacia*, novembre 1924, p. 117, S[6] « L'Acacia » au nom du Grand Collège des Rites (Suprême Conseil) du Grand Orient de France (*L'Acacia*, décembre 1926, 169, etc., etc.).

Discours du ministre f.·. Paul Bert, 21 juin 1879 (Extrait du *Journal officiel* français) :

Imposture et calomnies, car, francs-maçons français, *vous avez volontairement en ces circonstances, fait confusion entre la morale chrétienne et un répertoire de cas appelé Diaconales donnant la limite extrême où l'absolution peut être accordée.*

Entre adversaires de bonne foi, comment est-il possible de confondre la morale catholique et la casuistique, jurisprudence déterminant, en des cas obscurs ou litigieux, les conditions extrêmes compatibles avec la réconciliation sacramentelle? Ignorez-vous que ce livre dont vous faites état, n'est pas l'exposé de la morale catholique? Ainsi, des juristes discutent des hypothèses de tribunal.

Le moins que l'on puisse dire, en restant charitable, de votre erreur qui confond cette jurisprudence relative à des cas douloureux et litigieux avec la morale catholique enseignée comme règle de vie obligatoire ou désirable, c'est que cette confusion constitue un *contresens énorme*.

Or, francs-maçons 18[e], Rose-Croix spécialisés[1] dans la propagande antichrétienne, *vous savez bien que ce contresens est volontaire.*

Imposture, cette méthode de lutte maçonnique basée sur un contresens volontaire. *Imposture maçonnique*, cette ignorance volontaire totale de l'enseignement catholique : préceptes obli-

1. Voir ch. IV, 93, 94.

gatoires, intransigeants même en des cas troublants; conseils aux âmes plus magnanimes capables de s'élever au sublime par l'abnégation.

Une cause est bien mauvaise qui doit recourir à de tels modes d'attaque.

Or, quelle était et quelle est encore cette cause? Et le but poursuivi?

Le but? Hâter la déchristianisation de la France, en enlevant aux religieux le droit d'enseigner, afin que la sélection par l'école unique assure pour toujours la dictature intégrale de la franc-maçonnerie en France [1].

La cause? La volonté ardente de dictature intégrale de la franc-maçonnerie française et sa haine antireligieuse qui descend à des profondeurs inouïes [2].

***

Imposture maçonnique encore, la volonté de faire dire à l'Église ce que jamais elle n'enseigna [3].

***

La *méthode maçonnique* habituelle n'est-elle pas d'*accuser autrui pour détourner de soi l'attention et satisfaire sa haine?*

Il en est ainsi. *Le camouflage, l'imposture et la calomnie sont à la base de la tactique maçonnique.*

Les preuves? Voici des cas concrets de ce genre d'imposture.

1° Imposture de la franc-maçonnerie française, le fait de n'avoir que le mot « lumière » à la bouche à propos de soi et le mot « obscurantisme » en parlant de Français libres, non asservis à sa dure tyrannie.

Or, nous prouvons en ces pages que par ses serments, ses secrets, ses méthodes, ses buts et son action, la franc-maçon-

1. Voir ch. Ier, 21, 22; ch. V, II°, IX°, XII°.
2. Ch. IV, 88 à 94.
3. Ch. V, VII°

nerie française agit dans l'ombre; elle est donc synonyme d'obscurité et de ténèbres; elle est donc bien la « Puissance » (dans le sens maçonnique) des ténèbres.

*
* *

2° Le Puissant Lieutenant Grand Commandeur, Grand Maître adjoint de la Grande Loge de France et le Délégué Général de la Libre Pensée, filiale de la franc-maçonnerie française, appellent les missionnaires français des « *associations de malfaiteurs publics* ».

« *Ces hideux missionnaires* » (*Compte rendu* du Convent de 1905 de la Grande Loge de France, 63, Rapport du Grand Maître adjoint). « Les missions catholiques françaises, œuvre de sang et de haine » (Semaine de défense laïque, décembre 1930). « Le programme des turpitudes des missionnaires » (Manifeste de 1929 de la Fédération française de la Libre Pensée, filiale de la F.·. M.·.). « Ces malfaiteurs publics » (Rapport du délégué général de la Libre Pensée sur la question des *associations de malfaiteurs publics,* Congrès de la Libre Pensée, Dieppe, décembre 1927).

— *Des « malfaiteurs publics », les missionnaires français?*

Grand Maître Adjoint de la Grande Loge de France, Délégué général de la Libre Pensée, ne les auriez-vous jamais regardés vivre? Ne seriez-vous jamais sortis de votre loge maçonnique, ni de votre cellule de « libre pensée »?

« Les missionnaires ont tout donné et rien reçu. Ces hommes que, sans aucun souci de croyance, de parti politique ou de tendance, tous les coloniaux considèrent comme étant des leurs et au premier chef », « les insulter, leur nuire, est un véritable affront pour la nation réputée chevaleresque qui est la nôtre, mais il faut compter chez elle avec le sectarisme imbécile et rétrograde ».

« *Pourtant quel est le Français, j'entends* le **Français**, *qui se lèvera en criant : « Ceux-là n'ont pas mérité du Pays!* »

« *Si celui-là existe, qu'il ait le courage de se joindre à nous, les coloniaux, et nous le mènerons jusqu'à la plus lointaine et*

la plus sauvage des brousses, où par les soins de ces hommes d'abnégation et de sacrifice, s'élèvent, à côté de l'église où on lutte contre le fétichisme cruel, l'hôpital où on soigne, la petite école où on apprend à aimer son semblable et à respecter ce pays dont on leur parle comme d'une personne sainte et qui s'appelle la France » (Jean Renaud, *Journal des coloniaux et de l'armée coloniale réunis,* hebdomadaire de l'expansion française, 1931, revue peu suspecte de catholicisme).

Ceux qui *d'une part* ont vu partout, en terres lointaines, l'œuvre magnifique, noblement humaine et très française des missionnaires français, et *d'autre part* se sont penchés sur le « travail » antifrançais de la franc-maçonnerie française qui depuis plus de 50 ans mène le bal en France, sont obligés de conclure que *les « associations de malfaiteurs » ne sont pas où le disent la franc-maçonnerie française et sa filiale la « Libre pensée ».*

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, *la « maffia[1] » antifrançaise et malfaisante, c'est donc la franc-maçonnerie française.*

Imposture maçonnique donc, la méthode maçonnique d'accuser autrui pour détourner l'attention du public français de l'œuvre malfaisante de la franc-maçonnerie française.

*
* *

3° *D'une part, la dictature maçonnique pèse lourdement sur la France.* Les preuves écrasantes en ont été données au Chapitre Ier, IV°, p. 19 à 27.

D'autre part, chacun peut constater que la *franc-maçonnerie française se pose en défenseur des libertés publiques étranglées par elle.*

Imposture donc, encore une fois.

La Grande Loge de France et le Grand Orient de France ont

1. En Italie, on désigne sous le nom de « maffia » ou « camorra » ce que le code français appelle une association secrète de malfaiteurs.

divisé (fin février 1934) la France en 15 régions maçonniques [1]. Dans chacune d'elles, sont constitués des Comités de vigilance, chargés de la surveillance des groupements nationaux d'anciens combattants et de républicains patriotes non francs-maçons, tous appelés « fascistes » par les « Vénérables de la Grande Loge de France et du Grand Orient de France ».

*
* *

4° *Imposture encore, cette attaque de la franc-maçonnerie française contre l'Union civique :*

« L'Union civique qui tend à instaurer le fascisme en France — la dictature étant conforme aux lois de l'Église — compte parmi les membres de son Conseil S. E. le Cardinal Dubois, archevêque de Paris » (*L'Acacia*, janvier 1924, p. 299, *Les menées cléricales,* S[é] Gustave Perreau, Souverain Grand Inspecteur Général, 33[e], membre du Conseil de l'Ordre).

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, *il n'est pas permis, lorsqu'on attaque une chose, de ne pas vouloir s'informer de ce qu'elle est et de vouloir ignorer que l'*Union civique *est un syndicat de citoyens appartenant à toutes les classes de la société*. Il ne prend parti pour ni contre personne. Il sert tout le public et les grévistes eux-mêmes, car les volon-

1. Sous la présidence du Très Puissant Souverain Grand Commandeur et Grand Maître Louis Doignon, les vénérables de la Grande Loge et du Grand Orient de France se sont réunis (fin février 1934) rue Puteaux, au siège de la Grande Loge de France.

Décisions prises : mise à l'abri des archives; suspension de la publication des documents secrets, sauf des documents anodins; défense d'imprimer le nom d'un franc-maçon dans le *Bulletin hebdomadaire* des Loges.

Pour transmettre les *consignes secrètes* dans toute la France et continuer de diriger l'opinion publique et les ministères par les associations profanes à armature maçonnique, la France est divisée en 15 régions. Dans chacune d'elles, un inspecteur de la franc-maçonnerie voyagera incessamment pour donner de bouche à oreille les consignes maçonniques à des francs-maçons choisis, en nombre restreint. On ne les donnera pas en loge tant que durera le danger qui menace la franc-maçonnerie française. « Chaque *comité de vigilance* surveillera en province tout rassemblement vers la droite, veillera à la stricte condensation des forces de gauche et préparera le faisceau des forces de gauche (*pour préserver et consolider la dictature maçonnique en France*).

taires tiennent les places libres, retardent l'embauchage d'un personnel nouveau et facilitent ainsi la conciliation.

Or, ce ne sont pas les riches qui souffrent le plus de l'interruption des services publics; ce sont les ouvriers, les ouvrières, les employés, la jeunesse des écoles, les infirmes, les vieillards, les habitants de la banlieue quand ils sont obligés de faire de longues marches à pied par tous les temps; c'est toute la population quand elle est privée d'eau et de lumière; c'est tout le public qui ne veut pas être victime des conflits entre employés et employeurs et veut pouvoir vaquer à son travail.

La force des révolutionnaires est faite de l'indifférence du public, de son manque d'énergie, de discipline sociale et de son imprévoyance.

Encore une fois et **comme toujours, la franc-maçonnerie française favorise les forces antinationales et ses méthodes sont caractérisées par la calomnie et l'imposture.**

*
* *

Il est temps de conclure.

Le peu que je viens de dire prouve à l'évidence l'**hypocrisie formidable et l'imposture des méthodes de la franc-maçonnerie française actuelle.**

CHAPITRE IV

ESPRIT DE LA FRANC-MAÇONNERIE FRANÇAISE ACTUELLE.

L'esprit de la franc-maçonnerie française actuelle? C'est-à-dire?

La force animatrice, inspiratrice et directrice de la franc-maçonnerie française actuelle.

Cette force n'est pas un Grand dignitaire franc-maçon, un Grand Quartier Général maçonnique, mais une *âme spirituelle.* Comme il y a une âme française, une âme allemande, une âme juive,... il y a une âme maçonnique.

*
* *

Précisément **cette âme maçonnique n'est-elle pas l'âme juive internationale?**

Non. Mais dans l'opinion qui voit dans les Juifs les inspirateurs de la franc-maçonnerie, existe une **part de vérité**. La voici :

1) La carte de répartition mondiale des loges maçonniques prouve que leur nombre est en Palestine exceptionnellement élevé.

2) L'histoire enregistre le double fait suivant :

D'une part, la franc-maçonnerie, toujours opportuniste et prompte à se mettre du « côté du manche », s'est servie de l'influence juive grandissante et de l'or juif[1].

1. Il a payé *Le Grand Orient aux hommes de bonne foi,* tissu de mensonges réfutés aux Ch. Ier, III IV 81 à 84; V IIe etc.

D'autre part, la finance juive internationale s'est servie et se sert de la franc-maçonnerie.

3) Le pourçentage juif dans les loges françaises est considérable (le chiffre approximatif de 70 % serait à vérifier). Et c'est logique : puisque l'action juive internationale apparaît forte et redoutable dans toute l'histoire financière et politique du monde actuel, elle doit l'être aussi dans la franc-maçonnerie française actuelle.

L'intelligence, la ténacité au travail, l'économie, qualités raciales juives, sont des éléments de succès. « Les Juifs ont fait surtout la conquête pour laquelle ils étaient armés, cette conquête économique qu'ils s'étaient préparés à faire depuis de si longues années ». (Bernard Lazare, Juif, *L'antisémitisme,* 1894) Ce drainage de l'argent est d'ailleurs l'une des causes principales de la haine encourue par les Juifs en divers pays.

Les qualités raciales juives sont accompagnées trop souvent des défauts correspondants : orgueil, entêtement, âpreté au gain, donc matérialisme, car « l'homme ne peut servir à la fois Dieu et Mammon ». Tout observateur attentif doit constater, en effet, que la foi des puissants du Judaïsme est morte, qu'ils ont un seul idéal véritable, un seul désir passionné, un seul but ardemment poursuivi, un seul souci constant : se procurer des richesses, toujours plus de richesses, et les joies du monde, toujours plus de joies.

L'élément juif est très envahissant par ses qualités et ses défauts. (Il prend la place des hommes moins acharnés au gain, moins économes, plus détachés, moins intelligents peut-être. Et c'est une autre cause de la haine encourue par les Juifs.) Il serait donc bien surprenant que l'élément juif fût absent de la franc-maçonnerie et n'inspirât pas nombre de directives maçonniques.

~~~~

Mais voici *la part d'erreur* dans l'opinion que nous scrutons ici.

1) C'est de confondre ce qui est provisoirement uni dans un même but.
~~~~

2) C'est d'oublier trois faits.

a) La franc-maçonnerie n'a pas été fondée par les Juifs mais par le pasteur protestant Désaguliers (1717).

b) Les Juifs y furent admis seulement à la fin du XVIIIe siècle. « La secte (maçonnique) qui se sert de tout, paraît en ce moment tirer un grand parti des Juifs, dont il faut beaucoup se méfier » (Joseph de Maistre, *Lettre à Alexandre Ier*, 1816).

c) « Les grandes Loges allemandes nous reprochent d'admettre les Juifs parmi nous. Je sais bien que cette dernière opinion rencontre des partisans au sein même du Grand Orient de France et vous n'ignorez pas qu'ici même, dans certaines formations, il règne un esprit d'antisémitisme extrêmement prononcé sur lequel je m'expliquerais très à fond si l'on venait à me contredire » (*Compte rendu* du Convent du Grand Orient, 1932, p. 137, Discours du f.·. Charpy).

La conclusion?

Dans les **directives maçonniques antinationales et la grande conspiration antifrançaise et très maçonnique, il y a donc autre chose que l'influence juive internationale. Il y a surtout autre chose.**

C'est ce que nous mettrons en pleine lumière en scrutant les **doctrines maçonniques et leur malfaisance mortelle pour la France** (chap. V).

~~~~

N'y a-t-il pas une inspiration juive dans les formules et symboles maçonniques : L'Acacia, Hiram, Zorobabel, Jérusalem, la Clef du Tabernacle, les Tables de la Loi, les Colonnes Booz et Yakin, le Livre de la Loi, le Chandelier à 7 branches, le Pélican, les mots de passe des divers grades, la Pâque, etc.?

— Les rituels maçonniques ont été rédigés par des protestants anglais dont le goût biblique s'est donné là libre carrière.

***

— **Quelle est la mentalité du franc-maçon en loge?**

Tenez compte :

1° du serment qu'il a fait d' « obéissance absolue » (*L'Acacia*, avril 1925, *L'esprit maçonnique, Devoirs du Maître Maçon*).
~~~~

« **Serment d'obéissance absolue** » **à quoi?**

A « **tout** ce qui n'est pas contraire aux lois maçonniques » (Rituel d'initiation du 1er degré de la loge Théba de la Grande Loge de France).

Donc, *serment d'obéissance absolue à une chose inconnue, indéterminée.*

Ce serment met le franc-maçon en état de réceptivité à l'égard d'influences inconnues et lui donne donc une âme désemparée.

Les menaces atroces du serment sont d'ailleurs de nature à mettre dans le subconscient une certaine peur mystérieuse.

2° Tenez compte des *rites d'initiation imposés, cérémonies humiliantes d'un ridicule achevé, incommensurable. Leur caractère humiliant est voulu : le but est ici de trouver des hommes que les directives et mots d'ordre les plus stupéfiants ne fassent pas reculer. Le souvenir de ces épreuves rituelles contribue à mettre le franc-maçon dans un état psychologique de réceptivité.*

[Suis-je resté charitable en employant le mot « ridicule » pour qualifier ces épreuves rituelles? Oui, car le *Compte rendu des avis exprimés par les Loges du G.·. O.·. de France* sur la révision éventuelle des rituels (1886) est autrement sévère : « Il y a dans nos cérémonies du grotesque » (Loge Hippone de Bône). « Impression de ridicule, de petit, de mesquin. Comme elles (les épreuves) sont loin d'avoir la haute attraction et la puissante solennité des cérémonies religieuses du culte catholique, symboliques elles aussi ! Comme elles sont dépourvues de ce caractère de grandeur, qui serait la seule justification de leur maintien ! » (Loge Le Progrès, de Saint-Geniès de Magloires.)

« C'est un style de cartomanciens, de conteurs de bonne aventure; les présents rituels sont aussi pauvres de langage que vides de pensées; ils renferment des lieux communs et un langage prudhommesque. » (Loge Le Progrès, Paris.)

« Vraiment qui pourrait retenir le rire en voyant le profane obligé d'ingurgiter une boisson amère et de monter sur une planche à bascule? » (L'Étoile Polaire, Paris.)

« Les voyages sont les plus grotesques et les plus dénués de sens symbolique. » (Loge La Raison, Rouen.)

Je pourrais multiplier les citations au sujet des épreuves des divers grades.]

3° Tenez compte de ce que « l'essence de la franc-maçonnerie ne s'apprend pas et ne peut être saisie qu'intérieurement par l'intuition et l'émotion.

« Voici le plus haut, le suprême, le Royal Art : plein d'appréhension, se laisser pénétrer par les éternels effluves, descendre tel le grain de blé dans le tombeau, se sentir partie de la terre et fils de la Grande Mère » (f.·. 18e Endrès, Le secret du franc-maçon).

Il en résulte, encore une fois, un *état d'abdication de la volonté, de réceptivité émotive, d'âme désemparée.*

4° Enfin tenez compte d'un fait constaté (Chapitres III, 58-71; IV, 85, 88-94; V, VI°, VII°). Dans les loges règne une haine antichrétienne telle, que toute autre considération s'abolit.

Or, l'homme à ce point aveuglé par la haine est plus susceptible de recevoir des influences suspectes, fussent-elles antifrançaises. Il n'en voit d'ailleurs pas toute la portée malfaisante parce qu'elles se présentent à lui sous le masque d'une sorte d'humanitarisme international[1].

Tenez compte de ces dispositions de la mentalité maçonnique et vous comprendrez ce phénomène psychologique : quand s'accomplit le rite de la « chaîne d'union[2] » et que circule à voix très basse le « mot semestriel », le franc-maçon sent passer l'âme maçonnique réellement présente, agissante et dirigeante.

En d'autres termes, les 4 composantes (serment d'obéissance absolue à une chose inconnue, épreuves ineffablement ridicules, état d'abdication, haine aveugle) d'un état psychologique désemparé, disposent le franc-maçon à subir à fond l'intoxication par l'esprit maçonnique.

C'est-à-dire ?

C'est-à-dire la *résultante de huit composantes :* **esprit de dissimulation, esprit d'imposture, esprit d'orgueil et de mépris, esprit**

1. La question est scrutée au chapitre V, XII°.

2. Les f.·. se tenant par la main, font cercle autour du cercueil figuré d'Hiram, le constructeur du temple de Salomon, qui mourut assassiné plutôt que de violer ses secrets.

d'arrivisme, esprit de révolte contre tout ce qui le dépasse, sentimentalisme pleurnichard pour les traîtres à la Patrie et les objecteurs de conscience, esprit de haine.

Ces accusations terribles, je les prouve.

Je ne les formule qu'après avoir longuement réfléchi, en jugeant sur pièces.

Profondément chrétien, je considère toute accusation injuste comme une lourde faute. Mais, après avoir concentré depuis dix ans toute mon attention sur les documents de la franc-maçonnerie française actuelle, je **dois libérer ma conscience et conclure enfin, car la charité ne peut s'opposer à la proclamation de la vérité, si dure et grave soit-elle.**

Cependant, je m'efforce d'autant plus de rester charitable que j'ai connu des francs-maçons très droits, très patriotes et très bons[1].

*
* *

Esprit de dissimulation. — Les documents authentiques mis sous les yeux des lecteurs, aux Chapitres Ier et III, nous ont obligé de conclure à l'existence :

a) de **serments** *maçonniques* renouvelés (A la fin de chaque séance, le Vénérable dit : « Retirons-nous sous le serment du silence ») [2].

b) de **secrets** *maçonniques.*

c) d'un **vocabulaire** *maçonnique de mots à triple fond ou détournés de leur sens au point d'être complètement retournés.* (Il est d'ailleurs des **francs-maçons** *de bonne foi* qui, sous le couvert de grands mots ainsi détournés de leur sens, *se trompent eux-mêmes.*)

1. Tel fut le général Brialmont, à qui me liaient des sentiments de haute estime et d'affection. Sous l'influence des idées voltairiennes de sa génération et jugeant insuffisantes les réfutations dont se contentait l'apologétique de son temps, il s'était fourvoyé dans la franc-maçonnerie, trompé par les grands mots généreux qui camouflaient la véritable doctrine maçonnique.

2. La formule diffère selon les grades et l'obédience. « Jurons de garder le silence sur nos travaux et retirons-nous en paix ». On étend la main droite en disant : « Je le jure » (Rituels des 3 premiers grades, G.·. L.·. de France).

Voir plus haut, ch. Ier, p. 9, les serments de clôture du Suprême Conseil (33e grade).

d) d'une **double attitude** et d'un **double visage** maçonniques à l'usage des francs-maçons dans les loges ou dans le monde profane.

Comment en français appeler cet esprit?

L'esprit de dissimulation ou d'hypocrisie.

*
* *

Esprit d'imposture. — Nous nous sommes vu dans l'obligation de constater :

a) *l'imposture à l'origine de la franç-maçonnerie* (Chap. II, p. 41).

b) *l'imposture à l'origine des grandes obédiences de la franc-maçonnerie française* (Chap. II, p. 41, 43, 44, 50 à 52).

c) **l'imposture habituelle des méthodes maçonniques : vocabulaire** et **action maçonniques** (Chap. III).

Comment s'appelle en français cet esprit ?

L'esprit d'imposture. Il n'y a pas d'autre mot.

Que résulte-t-il du vocabulaire faussé et « retourné » de la franc-maçonnerie française ?

Ce fait : chaque fois qu'elle emploie ce vocabulaire, c'est-à-dire chaque fois qu'elle parle, la franc-maçonnerie française ment.

Mais **sait-elle qu'elle ment ?...**

S'il s'agit du « verbiage[1] » de nouveaux initiés ou de ce brave « 18° » dont j'ai publié l'entretien[2], *non,* ces f.·. ne savent pas qu'ils mentent. Ils sont intoxiqués.

Mais si la franc-maçonnerie a comme porte-parole le Très Puissant Souverain Grand Commandeur et Grand Maître en des « *Manifeste du Grand Orient aux hommes de bonne foi* »,

1. Le mot est du F.·. Lantoine (*Bulletin Officiel,* n° 64, 302).
2. *La F.·. M.·. contre la France,* n° 5, *Entretien avec un 18° sur la F.·. M.·.*

« Appels aux hommes libres [1] », « Circulaire du Suprême Conseil de la Grande Loge de France et du Grand Collège des Rites du Grand Orient de France aux Ateliers supérieurs », etc., **alors oui, la franc-maçonnerie française sait qu'elle ment.**

La franc-maçonnerie française, par la voix du Très Puissant Souverain Grand Commandeur Groussier, **sait qu'elle ment**, *lorsqu'elle déclare :*

1° *n'être pas une société secrète* [2].

Or toute la franc-maçonnerie française (Grande Loge et Grand Orient) contredit cette affirmation dans la Circulaire du Suprême Conseil de la Grande Loge de France et du Grand Collège des Rites du Grand Orient à tous les Ateliers supérieurs, en date du 20 janvier 1934, circulaire rappelant que « *l'obligation du secret est exigée des adeptes de l'Ordre maçonnique dans tous les rites et dans tous les pays* ».

2° *n'avoir pas de journaux* [3].

3° « *s'associer sans réserve à l'opinion publique pour protester contre les scandales politico-financiers.* » *Or, ces scandales sont les siens* [4].

La franc-maçonnerie française **sait qu'elle ment :**

4° *lorsqu'elle parle d'amour de la Patrie, elle qui fait campagne pour les traîtres, les objecteurs de conscience, le désarmement unilatéral, la fin des réparations allemandes, la destruction du traité de Versailles, le déshonneur de la France; elle qui couvre de boue les anciens combattants et les gloires françaises; elle dont le réseau secret a été utilisé par l'espionnage international* [5].

5° *lorsqu'elle déclare défendre « la grandeur morale de la France », elle qui, par la voix du Très Puissant Souverain Grand Commandeur d'honneur Brenier, accuse les Alsaciens-Lorrains*

1. *L'Acacia*, novembre 1924, 117, s[t] L'Acacia.
2. Voir Ch. I[er], p. 7 à 14.
3. *L'Acacia, Sous le Triangle, Bulletins hebdomadaires, Revue rationaliste, L'Action laïque, Cahiers de la Ligue des Droits de l'Homme, de la Ligue de l'Enseignement,* etc., etc.
4. Voir Ch. I[er].
5. Voir Ch. I[er], p. 27 à 38, et Ch. V, XII°.

opposés au désarmement unilatéral de la France de n'avoir « pas conservé une liberté d'esprit assez grande pour pouvoir s'élever au-dessus de leur cas spécial » (*Compte rendu* du Convent du G.·. O.·. de 1933, p. 190).

La franc-maçonnerie française sait qu'elle ment :

6° quand elle affirme son désir absolu de contribuer à l'union de tous les Français, *elle qui a systématiquement spolié, chassé, exilé les meilleurs ouvriers de la grandeur française*[1], *organisé le « régime abject » des fiches maçonniques dans l'armée et la persécution contre les Davidées.*

7° quand elle proclame son souci *de dignité et de propreté morale, « la nécessité d'un énergique redressement de la Moralité », elle qui détruit toute morale*[2] *par son laïcisme persécuteur et son matérialisme; elle qui fait pression sur les consciences par l'appât des places, sinécures, avancement et décorations.*

8° quand elle *parle de « défendre les institutions républicaines », elle qui connaît le sens maçonnique de ces mots* (*exploitation de la France par la dictature maçonnique*)*; elle qui corrompt et détruit les forces vives de la France; elle dont l'action occulte accaparant la République est responsable de la déliquescence actuelle et de la ruine des institutions françaises*[3].

9° quand elle *assure avoir « rayé les FF.·. ayant participé* aux tractations ou opérations afférentes aux scandales énoncés ». Or, le signe de détresse aidant, elle *n'a pas touché aux francs-maçons de haut grade et aux puissants du jour qui barbotèrent dans les scandales Stavisky, les assurances sociales,* etc.

10° quand elle dit avoir « *pour objet la recherche de la vérité* »[4], *l'étude de la morale*[5] *et la pratique de la solidarité*[6].

La franc-maçonnerie française sait qu'elle ment :

11° *quand elle prétend cyniquement « n'être pas un groupement politique »*[7].

1. Voir Ch. III, p. 58 à 61.
2. Voir Ch. V, II° B.
3. Voir Ch. Ier, IV°, p. 19 à 27.
4. Voir Ch. III, V.
5. Voir Ch. V, II° B.
6. Voir Ch. V, III°.
7. Voir Ch. Ier, 15 à 19.

12° quand elle *parle de tolérance*[1], *de « respect de la liberté*[2] », *de « respect de la vie* ». « Le conseil national de la Fédération française de l'ordre maçonnique mixte international, le Droit Humain, aux hommes et aux femmes de bonne volonté, 11 février 1934 », elle qui le 2 février, à la veille des fusillades du 6 février, organisait la *préparation intensive et froide à « la prise du pouvoir*[3] ».

La franc-maçonnerie française sait qu'elle ment :

13° quand elle ordonne (Circulaire du Suprême Conseil de la Grande Loge de France et du Grand Collège des Rites du Grand Orient de France à tous les Ateliers supérieurs de la franc-maçonnerie française, 20 janvier 1934) de répéter au public français, pour préserver le prestige et la puissance d'action de la franc-maçonnerie française, « que l'objection de conscience, le désarmement unilatéral de la France sont le fait d'une minorité infime et réprouvés par la presque unanimité », *alors que c'est le contraire qui est vrai*[4].

La franc-maçonnerie française sait qu'elle ment :

15° lorsque dans la *Déclaration de principes lue aux candidats francs-maçons avant leur obligation* (*serment*), *le Suprême Conseil du Grand Orient de France déclare que :*

1) « la franc-maçonnerie travaille au perfectionnement *moral de l'humanité* », elle qui supprime l'enseignement de toute morale[5] et dont les scandales maçonniques sont en chevauchement les uns sur les autres ;

2) « la franc-maçonnerie pratique la justice envers tous et le dévouement envers la patrie », alors que les *documents maçonniques cités en ces pages et presque à chaque page prouvent que c'est le contraire qui est vrai ;*

1. Voir Ch. III, 55-62, 69-72 ; IV, 88 ; V, II°.
2. Voir Ch. Ier, III, IV, V.
3. Conférence du vendredi 2 février 1934 ; Loge Science Sociale Collins, de la Grande Loge de France, *Comment peut s'opérer la prise du pouvoir*.
Voir le rapport du Grand Orateur (Antonelli) du Convent du G∴ O∴ de 1933, 268, 269, 271, 272, 273. Les preuves existent d'un dilettantisme maçonnique de la violence, de la volonté d'instituer un comité de salut public révolutionnaire et la dictature de gauche.
4. Voir Ch. V, XII°.
5. Voir Ch. V, II°.

3) « la franc-maçonnerie pratique la *tolérance* la plus large à l'égard des opinions, aussi bien dans le domaine philosophique et religieux qu'en matière politique et sociale », alors que « la *tolérance* est une vertu maçonnique pratiquée avec grand succès dans nos temples, mais quelle facétie d'y songer quand il s'agit des rapports avec nos adversaires » (*Rapport* Convent G.·. O.·., 1922, 144) ;

4) « la franc-maçonnerie s'interdit d'exiger de ses adeptes une croyance déterminée », alors que *des milliers de textes maçonniques prouvent sa haine pour Dieu, le Christ, le Christianisme* (*le Christianisme intégral surtout*) ;

5) « la franc-maçonnerie proclame les principes d'une morale universelle propre à tous les peuples et applicable à toutes les conditions », *elle qui sait bien ceci : la morale laïque maçonnique n'a pas de principes incontestés par les maçons eux-mêmes, ni de base*[1] ;

6) « les Maçons sont profondément dévoués au bien de leur semblable », alors que *des milliers de textes maçonniques et des faits sans nombre prouvent la haine maçonnique pour tout ce qui n'est pas inféodé à la franc-maçonnerie.*

Je m'arrête. *Un défi, sanctionné par un pari. A chaque ligne, presque à chaque mot, de cette Déclaration de principes, les textes maçonniques et les faits opposent un démenti cinglant et prouvent que c'est le contraire qui est vrai.*

Oh! oui, **la franc-maçonnerie française sait qu'elle ment !**

*
* *

Esprit de calomnie.

Jugeant sur pièces (Chap. III), nous avons été obligé d'enregistrer :

a) *les calomnies maçonniques utilisant les faux.*

b) *les calomnies maçonniques se servant de contresens volontaires.*

1. Voir Ch. V, II°.

c) *les calomnies maçonniques accusant les missionnaires français d'être des « associations de malfaiteurs ».*

d) *les calomnies maçonniques accusant de « fascisme » l'Union civique, les républicains non francs-maçons ou « tertiaires-maçons » et les Anciens combattants français, alors que la franc-maçonnerie veut ardemment maintenir sa dictature sur la France et la rendre intégrale. Elle accuse donc faussement autrui pour détourner de soi l'attention.*

Comment en français appeler cet esprit?

L'esprit de calomnie; *il n'y a pas d'autre mot.*

*
* *

Esprit d'arrivisme.

Il serait trop facile de dresser ici la liste attristante des francs-maçons totalement incompétents faits d'emblée Hauts-Commissaires, Résidents Généraux, Gouverneurs Généraux, Ambassadeurs, Ministres dans les cinq parties du monde, chefs des grandes administrations de l'État, pour la ruine de la France et de ses colonies. *Triomphe de l'incompétence.*

Triomphe aussi du gaspillage, du minimum d'effort et de la protection aux indignes car le serment de « secours » aux « signaux maçonniques de détresse » entraîne fatalement la certitude de l'impunité.

« Un bureau de placement, d'avancement, une agence de décorations », voilà la franc-maçonnerie française. « J'ai constaté, en effet, par expérience que si le Président du Conseil de l'Ordre voulait écouter les solliciteurs, il devrait..... assaillir les ministres dès leur petit lever » (*Rapport* du Convent du G.·. O.·., f.·. 33e Mille, Pharmacien, Souverain Grand Inspecteur Général, président du Conseil de l'Ordre, sortant en 1925).

*
* *

Esprit de vanité et esprit d'orgueil de la franc-maçonnerie française.

En voici les preuves :

1° *Les titres abracadabrants et pompeux* (Très Puissant Souverain Grand Commandeur, Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général, Sublime Prince du Royal Secret, Souverain Grand Inquisiteur Général, etc.) dont la franc-maçonnerie affuble ses dignitaires, hommes le plus souvent médiocres et dont l'œuvre en France est nulle dans l'immense généralité des cas.

Tel petit personnage inconnu par ailleurs se gargarise avec son titre maçonnique présent ou à venir : « Je suis un initié. De grands secrets pèsent sur mes épaules. Moi Tallet, de la Loge *l'Intime Fraternelle* de Tulle; moi Guerry, de la loge *les Vertus réunies* de Vitry-le-François; moi Polefti, de la loge *Philosophie cosmopolite* de Nice; moi Crotte, de la loge *le Réveil charolais* de Paray-le-Monial; moi Fondry, de la loge *les Ecossais roannais* de Roanne; moi Grambert, de la loge *le Parfait Silence* de Lyon; moi Fiat, de la loge *les Trois H.·.* du Havre; moi Variot, de la loge *le Tendre Accueil* d'Angers; moi Delnomdedieu, de la loge *la Lumière du Cameroun* de Douala; moi Feuillard, de la loge *les Elus d'Occident* de la Basse-Terre; moi Bourrel, de la loge *les Trinosophes africains* de Mostaganem; moi Abeilhé, de la loge *Mascula* de Khenchela...., je serai (ou je suis) *Le Vénérable, le Très Sage et Illustre Chevalier Rose-Croix, le Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général du Grand Orient.* Mon intelligence est libérée par le flambeau maçonnique. Je suis l'élite de l'élite. Mon grand Cordon de Maître Maçon et mon glaive font bien. »

Tel pauvre sire devenu par sa faconde et son sectarisme haut dignitaire de la franc-maçonnerie, le jour n'est rien qu'un parlementaire malfaisant, un bourgeois très obscur, mais le soir est l'Illustre Chevalier Rose-Croix ou chevalier Kadosh, le Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général, le Très Puissant Souverain Grand Commandeur et Grand Maître.

2° *La déification du franc-maçon par lui-même,* « la possibilité superbe pour l'Individu de devenir son Dieu » (Très Puissant Souverain Grand Commandeur et Grand Maître de la Grande Loge de France Louis Doignon, Rapport n° 464 de la Loge Diderot de la Grande Loge de France).

3° *L'usage de grands mots pompeux et « pompiers »* (le mot

appliqué aux francs-maçons est du f.·. 33e Lebey, Souverain Grand Inspecteur Général, Grand Orateur, *Rapport* du Convent du G.·. O.·. de 1920, p. 380) dont ils se gargarisent : « liberté », alors qu'ils sont *esclaves des serments maçonniques ;* « fraternité », alors que même entre francs-maçons *le seul ciment véritable est la haine contre le Christ et ses fidèles;* « égalité », « amour », « tolérance », lumière..... », alors que *ces mots ne sont que de* « *fallacieuses enseignes* » *pour dire inégalité, haine, sectarisme, ténèbres...;* « vertu maçonnique », alors que la *franc-maçonnerie est incapable de formuler une morale dont la base et la doctrine soient incontestées par les francs-maçons eux-mêmes et que sous vos yeux les scandales maçonniques sont en chevauchement sur les scandales maçonniques.*

4° *Les buts maçonniques,* **orgueilleux** *au point d'insulter et mépriser 40 millions de Français :*

a) « *Que personne ne bouge en France en dehors de nous* » (*Rapport* du Grand Orateur du Convent du Grand Orient de 1890, Tr.·. Ill.·. Souverain Grand Inspecteur Général Fernand Maurice, *Compte rendu*, p. 501).

b) « *Être le cerveau inspirateur* des grands organismes politiques et sociaux de la France. *Assurer le contrôle de l'exécution* des ordres de la Franc-Maçonnerie sur ces grands organismes politiques et sociaux et par eux sur toute la France » (*Compte rendu* du Convent du Grand Orient de 1928, p. 257).

c) Assurer ainsi sur ce grand et beau pays la dictature intégrale de la maffia (dans le sens de société secrète aux buts malfaisants) maçonnique qui déjà le tient à la gorge, le ruine et le déshonore[1].

5°) *Le mépris insultant pour tout ce qui n'est pas maçonnique, pour tout ce que ne comprend pas le sectarisme maçonnique, c'est-à-dire pour tout ce qu'il hait, car pour comprendre il faudrait ne pas haïr.* Des milliers de textes maçonniques prouvent ce mépris tranchant, sans nuance, insultant. La charité chrétienne m'empêche de mettre ici l'adjectif qui convient.

1. Voir Chap. Ier, IVe, 19 à 38.

Comment en français appeler cet esprit maçonnique?

L'esprit de vanité, d'orgueil et de mépris. Ce sont les seuls mots propres qui conviennent.

*
* *

Esprit de révolte contre tout ce qui le dépasse.

J'en donnerai les preuves en scrutant le matérialisme et le collectivisme de la franc-maçonnerie française actuelle (Chapitre V, *Doctrines maçonniques*, I°, IX°).

*
* *

Sentimentalisme de la franc-maçonnerie française *pour les traîtres à la Patrie, les réfractaires, les objecteurs de conscience.*

Les preuves en seront données lorsque nous scruterons *les doctrines maçonniques françaises de l'humanitarisme universel et du progrès humain indéfini sous l'action maçonnique.*

*
* *

Esprit de haine de la franc-maçonnerie française contre le Christ, la cité chrétienne et les catholiques français.

Les preuves, les voici : des cris de haine, des actes de haine démente, des parodies haineuses.

1° ***CRIS DE HAINE***

« Vous êtes déjà, mes TT.·. CC.·. FF.·., depuis longtemps à votre poste pour prendre part au rude combat qui recommence plus ardent que jamais, lequel ne finira d'ailleurs que le jour où nous serons enfin parvenus à écraser l'infâme ! » (*L'Acacia*, mai 1925, p. 481, s^{é} Ch. Bernardin, 33e, Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général, membre du Conseil de l'Ordre et du Grand Collège des Rites du G.·. O.·. de France).

« *Écrasons l'infâme*. (Applaudissements prolongés) » (*Compte rendu* du Convent du Grand Orient de 1922, p. 60, Discours du 33e Marcel Huard, Souverain Grand Inspecteur Général, *prononcé au nom du Conseil de l'Ordre*).

« L'infâme »?

Le mot « infâme » est à triple fond, à triple sens, comme tant de mots utilisés dans le langage, les textes maçonniques, et « les primitives notices d'instruction (maçonniques), toujours à triple sens comme tout texte ésotérique » (*L'Acacia,* janvier 1926, p. 299, *La doctrine maçonnique,* s[6] A. Bédarride, Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général).

« L'infâme, dans le langage maçonnique, c'est Dieu, c'est le Christ, c'est l'Église. »

A) **C'est Dieu.**

« O Dieu, je ne puis que vous haïr! » (*L'Acacia,* avril 1927, p. 417). « C'est contre le Grand Dieu de l'Occident... que je veux dresser l'immense figure de Satan, frère des Hommes » (*L'Acacia,* octobre 1929, p. 69-78, *Plaidoyer pour Satan*).

B) **C'est le Christ.**

« Un certain Jésou, ouvrier menuisier-charpentier » (*L'Acacia,* mars 1926, p. 368).

« Le triomphe du Galiléen a duré 20 siècles. Il se meurt à son tour, Dieu trompeur, Dieu menteur. Francs-maçons, il nous plaît de constater que nous ne sommes pas étrangers à la ruine des faux prophètes.

« L'Église romaine fondée sur le mythe galiléen a commencé à déchoir le jour où s'est constituée l'Association maçonnique » (Souverain Grand Inspecteur Général, 33e, Delpech, membre du Conseil de l'Ordre, *Compte rendu* du Convent du G.·. O.·. de 1902).

« Toi seul, Jésus le doucereux,
Tu seras flétri comme un être haineux
Et donneras un jour ton nom aux Jasouites. »
(*L'Acacia,* décembre 1926, p. 167.)

Etc., etc.

C) **C'est l'Église.**

Je tiens, à cet égard, à votre disposition des centaines de citations maçonniques.

*
* *

2° *ACTES DE HAINE DÉMENTE.*

« Il me donnait des hosties consacrées » (*L'Acacia,* juin 1927, p. 540, f.·. 33° Bernardin, Souverain Grand Inspecteur Général, Premier Lieutenant Souverain Grand Commandeur du Grand Collège des Rites (Suprême Conseil du G.·. O.·), en 1933, Vénérable de la loge *les Amis de la Vérité,* O.·. de Metz).

Pour quoi faire? Pour les écraser sous votre maillet comme le Vénérable écrase le cube imparfait marqué J figurant Jésus et le *Christianisme.*

Souverain Grand Inspecteur Général Bernardin, Puissant Premier Lieutenant Souverain Grand Commandeur du Grand Orient de France, Membre du Conseil de l'Ordre, j'ai sous les yeux d'abominables paroles prononcées *par vous* en présidant un mariage maçonnique à Verdun en mars 1926 (*L'Acacia,* mars 1926, p. 376, *Un mariage laïque et maçonnique à Verdun*).

Élevons le débat au-dessus des injures.

Le moins que je puisse dire, en restant charitable, est *qu'une telle haine ne vous fait pas honneur.*

*
* *

La preuve que le Vénérable écrase un cube marqué J, figurant Jésus-Christ et le Christianisme?

« Le Vénérable descend de l'Orient le maillet en main et

c'est lui qui expose le symbolisme des 3 pierres posées sur le tapis; celle de gauche est un bloc informe sur lequel est posée **la lettre J** (c'est la « *pierre suant sang et eau* » du « Rituel du 18e grade », pierre dont il est question plus loin, p. 92); celle de droite représente un cube parfait; celle du milieu un cube irrégulier.

« Il n'est pas nécessaire d'entrer dans de plus amples considérations : tout Maçon doit en connaître le symbolisme.

« Cependant, l'instant le plus impressionnant de toute la cérémonie est bien certainement celui où le Vénérable, devant le cube imparfait (**marqué J**), le brise d'un coup de maillet, en disant aux jeunes apprentis qu'il est le symbole du mauvais Maçon impropre à la construction du Temple de l'Humanité et que tout Maçon reconnu indigne sera comme cette pierre brisé et rejeté comme un être inapte au grand Travail de la Franc-Maçonnerie universelle » (**joli travail dont meurt la France**).

« *Au moment de prêter mon obligation* (*serment*), *je songeais au Christ représenté dans le tympan du gigantesque portail de l'Eglise Saint-Etienne à Vienne. Comme lui, j'avais* le genou droit découvert » (le soulier gauche en pantoufle pour marcher avec peine comme Lui). « *L'image fut complète quand le Vénérable dit.....* » (*Sous le Triangle*, n° 20, p. 6, supplément strictement maçonnique de *L'Acacia*, juin 1925).

*
* *

3° PARODIES HAINEUSES.

Voici des exemples de *parodies maçonniques de l'Évangile, du Christ et de l'Eucharistie.*

A) Parodies de l'Évangile.

« Par son influence d'à-côté, la Maçonnerie donne « *la bonne nouvelle* » (l'Évangile, étymologie grecque) à beaucoup de journaux » (*Compte rendu* du Convent du Grand Orient, sept. 1897, 172).

« La Révolution a fait **chair le verbe** de la Franc-Maçonnerie » (*L'Acacia*).

B) **Parodies du Christ.**

Le « mot sacré » du 18e grade est *INRI*, parodie de *Jésus de Nazareth*, roi des Juifs. Le sens maçonnique en est : *Igne Natura Renovatur Integra*. Le sceau du Chapitre du 18e grade est une *croix* enguirlandée de roses (Rose-Croix). Le mot de passe du 18e est *Emmanuel* dont le sens maçonnique est « *l'Esprit maçonnique est en nous* ». La réponse est « Paix profonde ». Le « signe d'ordre » des initiés du 18e grade : les bras croisés sur la poitrine (signe du *Bon Pasteur*). La pierre symbolique marquée J à écraser (voir plus haut) « *sue sang et eau* ». L'âge symbolique des récipiendaires au 18e grade est *33 ans*.

C) **Parodies du Christianisme.**

L'initiation des 18e (Rose-Croix) se fait sous le signe de la *foi*, l'*espérance* et la *charité*, vertus théologales de la cité maçonnique qui détruira la cité chrétienne. Le récipiendaire revêt la *chasuble*. Le décor symbolique du 18e grade est le *pélican*, ancien symbole chrétien.

Le Chapitre de Rose-Croix célèbre la *Cène* le jeudi saint. Le Très Sage (le Vénérable qui préside) donne à son voisin (chevalier d'éloquence) un morceau de *pain* en disant : « **Prenez et mangez!** Donnez à manger à celui qui a faim! » Prenant le *calice* de *vin*, il le donne au secrétaire ou « Chevalier Rose-Croix Maître des Dépêches » en disant : « **Prenez et buvez!** Donnez à boire à celui qui a soif! » **Parodie de l'Eucharistie.**

Comme dans les banquets maçonniques du Vendredi Saint, la table est l'*autel*, les verres sont des *calices*. Dans cette parodie, on banquette [1], on chante, on attaque « l'Infâme », le Christ et son Église. La « contre-Église » maçonnique satisfait sa haine.

1. Les journaux de la *Libre Pensée* appellent « manifestations laïques » la consommation collective de saucissons le vendredi saint, accompagnée de discours antireligieux, et les obsèques laïques où des réquisitoires violents contre Dieu, le Christ et la cité chrétienne sont prononcés sur le cercueil comme à la tribune d'un club.

*
* *

Pourquoi parler ici surtout du 18e grade?

Parce que les *chapitres de 18e* sont les organes enseignants, propagandistes de la vraie doctrine maçonnique. Dans ces chapitres, se forment les *missi dominici* maçonniques, démolisseurs du Christianisme et de la cité chrétienne.

Or en général, le Vénérable d'une loge basse (loge des 3 premiers grades dite « loge bleue ») est 18e. Lui seul connaît les autres Rose-Croix disséminés dans la loge (*esprit de dissimulation*) et grâce à eux dirige les « travaux » dans le sens déterminé d'abord par les Chapitres de 18e grade. De sorte que les autres francs-maçons, l'immense majorité des francs-maçons des *loges bleues,* sont manœuvrés sans s'en rendre compte[1] et que l'esprit passionnément antichrétien du 18e grade en France gagne la mentalité des autres maçons, obnubile leur jugement et caractérise les décisions des loges. Il s'ensuit que les délégués des loges aux convents (assemblées) annuels sont naturellement animés du même esprit et font circuler les mêmes mots d'ordre.

Ainsi, les directives maçonniques antichrétiennes et antireligieuses partent surtout des *chapitres de 18e grade* parce qu'ils sont chargés de l'enseignement et de la propagande de la doctrine maçonnique et que les 18e sont choisis parmi les francs-maçons les plus imbus de l'esprit maçonnique de haine antichrétienne.

Le moteur maçonnique est donc ici visiblement cette ambiance de haine, haine déconcertante pour l'observateur attentif; haine descendant à des profondeurs telles qu'on y sent un souffle d'abîme; haine croissant dans l'atmosphère des loges,

1. Lors des convents annuels de la franc-maçonnerie française (assemblées en septembre des délégués des loges), les dirigeants insinuent que telle question, tel projet de loi devraient être étudiés en loge et les conclusions notées au convent suivant. Or, dans chaque loge, le Vénérable et dans chaque convent les membres du bureau ont pleins pouvoirs pour enlever la parole aux gêneurs éventuels. Ils sont donc maîtres de la discussion et le troupeau mécanisé vote sans difficulté.

par contagion et par un phénomène analogue à la catalyse dans l'ordre physique ; haine contre le Christ « camouflée » en une autre, ardente, implacable, contre le Catholicisme.

Pour une question d'opportunité, pour ne pas effaroucher des candidats francs-maçons aux *loges bleues* (3 premiers grades) et le public protestant, il arrive que le *los vom Rom* masque complètement le *los vom Christus* et le *los vom Gott*. Mais en **réalité** les trois haines sont une seule et même triple haine, **résultante** de 3 haines simultanément agissantes.

Nous allons voir (Chapitre V, IIº, VIIº), en scrutant les doctrines de la franc-maçonnerie française actuelle, que les *directives antichrétiennes dictées par cet esprit de haine sont déjà, dans leurs conséquences immédiates et lointaines,* **violemment antifrançaises** [1].

Mais d'où partent celles des directives antifrançaises qui sont irréductibles à toute explication basée sur la haine antireligieuse ?

C'est ce que nous allons voir en scrutant *la doctrine maçonnique de l'***humanitarisme** (Chap. V, XIIº).

*
* *

Des écrivains n'ont-ils pas raconté des histoires de dragons et de diables apparaissant en loges ?

— Lorsqu'on est dénué d'esprit critique au point de ne pouvoir discerner le vrai du faux, dans une mystification aussi grossière que celle de Léo Taxil, on n'est pas qualifié pour traiter efficacement de la franc-maçonnerie.

Quelle mystification ?

Les prétendues Diana Vaughan et Sophia Waldor imaginées par Léo Taxil (*Le diable au XIXe siècle*, 1893-94, *Mémoires de Diana Vaughan*, 1895), mystification maçonnique extravagante, invraisemblable et immorale.

Il est attristant que des écrivains honorables aient totalement manqué d'esprit critique, desservi la juste cause qu'ils croyaient

1. Déjà nous l'avons vu au Ch. III, 55, 56, 58-61.

défendre, renforcé la franc-maçonnerie et failli à la noble mission d'éclairer le grand public français.

Puisque surgit constamment l'imposture maçonnique (Ch. II, Ch. III), l'esprit critique le plus aigu est nécessaire en traitant de la franc-maçonnerie.

*
* *

Quelle est la seule question se posant à l'observateur attentif qui se penche sur l'esprit maçonnique ?

La voici : une haine tellement déconcertante, se traduisant par la joie de nuire, naît-elle spontanément et naturellement dans le cerveau humain et n'est-elle pas extranaturelle[1] ?

Le lecteur répondra lui-même.

*
* *

Il est temps de conclure.

Pièces en mains, nous avons prouvé que l'esprit de dissimulation, l'esprit d'imposture, l'esprit de calomnie, l'esprit de révolte contre ce qui le dépasse, l'esprit d'orgueil et de mépris, l'esprit d'arrivisme, le sentimentalisme pour les traîtres à la Patrie et les objecteurs de conscience et l'esprit de haine sont des composantes véritables de l'esprit maçonnique.

1. *Extra* signifiant ici : *en dehors.*

CHAPITRE V

DOCTRINES DE LA FRANC-MAÇONNERIE FRANÇAISE ACTUELLE.

I. Le matérialisme.
II. Le laïcisme.
III. La solidarité maçonnique.
IV. La « liberté, l'égalité, la fraternité, la tolérance universelles ».
V. La « libre pensée ».
VI. Le culte de la vie.
VII. L'antichristianisme.
VIII. L'anticléricalisme.
IX. Le collectivisme.
X. La révolution.
XI. Le « progrès » indéfini sous la dictature maçonnique.
XII. L'humanitarisme.

J'entreprends de montrer ce qui se cache derrière les grands mots de la franc-maçonnerie française actuelle et les erreurs énormes de sa véritable doctrine. *Ne pas arracher leurs masques à ces mots derrière lesquels se cache la* **véritable doctrine maçonnique, les citer sans la réfuter,** *c'est faire naïvement le jeu de la franc-maçonnerie et* **favoriser** *inconsciemment sa* **propagande.**

Il s'agit ici d'une *immense bataille d'idées qui décidera de l'avenir du peuple français. Sa liberté ou son esclavage, sa prospérité ou sa ruine, son bonheur ou son malheur, sa grandeur ou sa déchéance finale sont en jeu. Car la franc-maçonnerie, bien que disqualifiée par les scandales maçonniques accumulés,*

continuera pourtant d'étreindre la France à la gorge[1], *si nous ne mettons pas en pleine lumière, devant le grand Public français, la fausseté absolue de sa véritable doctrine*[2].

La grande difficulté dans ce trop bref exposé, c'est de *montrer clairement en quelques pages la colossale erreur de la doctrine maçonnique du matérialisme, l'imposture du laïcisme maçonnique qui conduit la France à l'abîme, le manque absolu de base et de doctrine de la morale maconnique; les impostures et l'hypocrisie des doctrines maçonniques cachées sous les mots* **solidarité, liberté, égalité, tolérance, libre-pensée, anticléricalisme;** *la fausseté de la doctrine maçonnique collectiviste qui conduit à l'esclavage 40 millions de Français; les incompréhensions et calomnies sans nombre qui constituent la doctrine maçonnique antichrétienne dictée par la haine et la volonté ardente de dictature maçonnique intégrale sur la France; l'aberration de la doctrine du progrès indéfini sous la dictature maçonnique (progrès non viable par la faute même de la franc-maçonnerie française); l'immense conspiration très maçonnique de l'anti-France, tramée dans l'ombre sous le « camouflage » de la doctrine humanitariste de la franc-maçonnerie française.*

Cette *condensation extrême des preuves,* tour de force malaisé, a son danger. Trop de brièveté peut rendre obscur.

S'il en était ainsi, je prierais le lecteur qui voudrait moins de concision, donc plus de clarté, de se reporter aux *Dialogues contradictoires sur la destinée et la douleur humaines* et aux *Directives maçonniques, à sa disposition gratuite.*

1. Un impressionnant dessin du *Journal* (avril 1934) : la France angoissée, tenue dans les griffes d'un être masqué, portant sur sa cagoule le triangle maçonnique symbolique. Comme légende : « l'ombre qui ne lâche point sa proie ».

2. Si la franc-maçonnerie n'eût été qu'une société politique, elle n'eût pas duré 2 siècles. Mais plus que les intérêts et les passions écumantes, ce sont les doctrines, les idées qui mènent le monde. *De sorte que, pour abattre la franc-maçonnerie française, il faut montrer clairement la fausseté et la malfaisance de ses doctrines. C'est le but unique de ces pages.*

I

LE MATÉRIALISME

doctrine de la franc-maçonnerie française actuelle.

— *Le matérialisme est-il la véritable doctrine de la franc-maçonnerie française et le Grand Architecte de l'Univers* (G.·. A.·. D.·. l'U.·.) *n'est-il qu'un masque maçonnique de plus?*

— Il en est ainsi, car je pourrais aligner des centaines de citations analogues à celles-ci :

« Donnons à la *matière* le rôle de cause première. »

« L'antique formule symbolique du Grand Architecte de l'Univers s'applique à la matière elle-même, à ses manifestations et à ses lois » (*L'Acacia*, revue d'action maç.: du *G.·. O.·.*, janvier 1926, p. 239, *La doctrine maçonnique*, S[é] Armand Bédarride, 33°, Souverain Grand Inspecteur Général).

« Le G.·. A.·. D.·. l'U.·., c'est aussi l'*Homme*...; c'est encore la *Nature* elle-même » (Rapport du Conseil fédéral de la *Grande Loge* de France, *Bulletin officiel*, n° 20, 1923).

« Que dire des déistes qui se créent une vague abstraction quelconque et l'appellent Dieu! » (*L'Acacia*, septembre 1928, n° 50, p. 16, *L'illusion religieuse*).

« Nos principes athées sont l'honneur et la raison d'être du Grand Orient de France, au sein duquel nous nous efforcerons toujours d'annihiler les tentatives de régression » (régression vers le G.·. A.·. D.·. l'U.·.) (*Sous le Triangle, supplément strictement maçonnique de L'Acacia*, n° 32, p. 16, *Les convents du G.·. O.·. de France*, S[é] Fiat Lux). « Partout en temps opportun, on rejettera la Bible et le G.·. A.·. D.·. l'U.·. » (*Id.*, p. 15). « On ne peut ni ne veut avoir aucun respect pour les pratiques religieuses » (*Bulletin du G.·. O.·.*, août-sept. 1895, p. 390). « Ce qui doit être détruit, c'est la religion elle-même » (Congrès international de Paris, 1900, *Rapport*, p. 101).

« Il faut épurer les programmes scolaires de l'idée de Dieu » (Convents de 1893, 1894, 1896; *Bulletin du G.·. O.·.*, août-sept.

1893, p. 541; août-sept. 1894, p. 208-211; *Compte rendu* du Convent du G.·. O.·., 21-26 sept. 1896, p. 203-205).

« Il faut balayer l'inconnu, le mystérieux, la divinité » (Souverain Grand Inspecteur Général, 33°, Fleury, membre du Conseil de l'Ordre, Orateur du chapitre « Les Philanthropes réunis »). « *Dieu voilà l'ennemi!* » (*Bulletin maçonnique,* mars 1882, p. 379). « L'irréligion est le but vers lequel nous tendons » (*L'Acacia,* sept. 1928, p. 24). « *Ni Dieu ni âme!* » (Conférence du Rose-Croix, 18°, Dumay, 1er surveillant de la loge *Travail, Vérité, Justice,* du Grand Orient de France, dimanche 27 sept. 1931, *Bulletin hebdomadaire* des loges relevant du G.·. O.·. et de la G.·. L.·. de France).

— Un « tertiaire-maçon » n'a-t-il pas écrit cependant : « La doctrine maçonnique contient une métaphysique puisqu'elle enseigne un déisme et l'immortalité de l'âme » ? (G. Huart, *L'Art royal,* p. 33.)

— Les textes maçonniques qui précèdent et ceux qui suivent réduisent à néant cette affirmation.

« N'hésitons pas à faire la guerre à toutes les religions, car ce sont les véritables ennemis de l'Humanité » (*Bulletin* du Convent de la *Grande Loge de France,* octobre 1922, p. 198). « Travaillons, tissons de nos mains alertes et agiles le suaire qui ensevelira un jour toutes les religions » (*Id.*, p. 198).

« Dans la Grande Loge de France, toute référence à la divinité a été enlevée de ses rituels » (Juge Jenko, rapporteur de la Grande Loge de Wisconsin, cité par *L'Acacia,* revue d'action maçonnique du G.·. O.·., mars 1925, p. 343).

« Les religions ne valent rien, aussi néfastes les unes que les autres » (Convent de 1923 de la *Grande Loge de France, Rapport* du Grand Trésorier de la Grande Loge de France, p. 84).

Etc., etc.

Quelles sont d'ailleurs les premières questions posées au candidat franc-maçon français de la *Grande Loge de France,* du *Grand Orient* ou du *Droit Humain ?*

« Que pensez-vous de Dieu, du mariage, du baptême de vos enfants? Que sera votre enterrement? » (promesse d'un enterrement civil). Le candidat ne peut être admis dans la franc-maçonnerie française s'il ne fait pas au moins profession d'indifférence religieuse. Il sait que la ruée vers l'athéisme le rend digne des louanges de la loge maçonnique.

La contradiction éclate donc entre le matérialisme certain de la *Grande Loge de France* et la formule opportuniste de ses principes fondamentaux qui admet la notion de la croyance en Dieu.

Cette formule de la Grande Loge de France est une *imposture maçonnique* de plus. Je prouverai que *toute la doctrine maçonnique française est un tissu d'impostures.*

Francs-maçons français, pour vous empêcher de détourner alors la tête et de vous boucher les oreilles, j'attirerai par une série de défis et de paris qui les sanctionnent, sur chacun des points de cette démonstration, votre attention volontairement défaillante.

Le procédé sort de l'ordinaire et peut vous déplaire. Mais j'ai constaté pratiquement son *efficacité* au cours d'entretiens avec des francs-maçons français.

*
* *

Pour 3 séries de raisons le Grand Orient de France est, en ce moment, extrêmement ennuyé.

— 1° Des scandales sans nombre le disqualifient, solidairement avec les francs-maçons français des autres obédiences.

— 2° Il est profondément mortifié de n'être pas reconnu par la franc-maçonnerie anglo-saxonne.

— 3° Il sent les élites intellectuelles françaises lui échapper car le matérialisme est « antiscientifique[1] ». La formule opportuniste de la *Grande Loge de France* (concernant le G.·. A.·. D.·. l'U.·.) ne peut les satisfaire car elle n'est qu'une « fallacieuse

1. Je vais le prouver dans ce chapitre.

enseigne » et les tromperies théosophiques[1] dont se contentent les initiés du *Droit Humain* ne suffisent pas à remplir le vide de l'âme humaine.

Aussi, le *Grand Orient de France* a-t-il remis « sous le maillet » (à l'ordre du jour) la recherche d'une formule opportuniste définissant la Cause première (question considérée pourtant comme enterrée au *Grand Orient*). Il cherche un biais hypocrite entre son matérialisme et sa haine pour Dieu, *d'une part,* et la nécessité de ne pas les afficher, *d'autre part.* C'est le moment pour lui d'employer une fois de plus les *mots à triple sens.* Mais *la question est insoluble quant au fond.*

~~~~~~

En quels termes le Convent de 1932 met-il la question « sous le maillet » ?

« Le symbole du G.·. A.·. D.·. l'U.·. (Grand Architecte de l'Univers) est-il ou n'est-il pas l'aboutissement de toute analyse et de toute synthèse ? Est-il ou n'est-il pas, enfin, l'idéographie de l'éternel inconnaissable et de l'inaccessible vérité vers laquelle tend la franc-maçonnerie en essayant d'entraîner dans son sillage l'élite de l'Humanité ? » (*Compte rendu* du Convent de 1932, p. 121, F.·. Foucault-Hardonnière, rapporteur sur la *question C* de la *Circulaire n° 2* du 22 octobre 1931 sur la *Réalisation en France de l'Unité maçonnique*).

« Aussi, jugeons-nous peut-être indispensable d'envisager le retour vers une formule **strictement symbolique**, acceptable par tout Maçon de bonne foi, afin de priver, une fois pour toutes, nos voisins d'Outremer de l'argument massue qui à leurs propres yeux les autorise, jusque-là, à se dérober à tous pourparlers et à toutes relations » (*Ibid.*, p. 122).

Malheureusement pour le G.·. O.·. la formule à trouver, même faite de mots à triple sens, ne trompera personne. En effet, pour que le Grand Orient soit reconnu par la franc-maçonnerie anglo-saxonne, il faut « qu'il introduise dans ses principes fondamentaux la notion formelle de la croyance en Dieu et que l'initié

1. Voir plus haut Ch. II, 50-52.
~~~~~~

fasse débuter son obligation fondamentale (serment) par les mots fatidiques : « I trust in God » (*Compte rendu* du Convent du G.·. O.·. de 1932, Intervention du f.·. 18e Charpy).

Or ce serait la condamnation de la politique athée (persécutrice) de la f.·. m.·. française. Il suffit, en effet, de se pencher sur les milliers de textes maçonniques (engageant[1] la F.·. M.·. française) dont je cite[2] quelques exemples, pour constater la négation religieuse absolue, la haine antichrétienne, antireligieuse, *le laïcisme persécuteur de toute la franc-maçonnerie française. Admettre aujourd'hui l'existence de la Cause première serait donc reconnaître avoir fait fausse route et trompé le Pays. De sorte que l'échec immense de la politique antireligieuse de la franc-maçonnerie française apparaîtrait au grand jour.*

En effet, *admettre la nécessité de la Cause première, c'est admettre*[3] *: 1° son éternité, son immutabilité, sa perfection, donc sa bonté infinie; donc la révélation appuyée sur les miracles;*

2° la nécessité de la liberté et de la raison humaines pour que soit valable l'hommage de la créature raisonnable et libre à son créateur; donc la limitation de cette liberté pour qu'elle s'exerce et l'abus de cette liberté par cette créature raisonnable et libre;

3° donc sa rédemption, conséquence de la bonté infinie de la Cause première et de l'abus de la liberté par la créature; donc l'Incarnation et le Christianisme intégral non amputé.

Oh! je sais bien, francs-maçons français, *que tout cela vous épouvante. Mais si vous admettez le G.·. A.·. D.·. l'U.·. autrement que par une formule opportuniste et si vous voulez être rigoureusement logiques, « jusqu'au boutistes », vous devez aller jusque-là.*

En résumé, la formule opportuniste qui sera donc adoptée par le Grand Orient de France en ce qui concerne le G.·. A.·.

1. Dans le sens : *liant.*
2. Ch. III, 70; IV, 88-94, 98-100, V, VII°, etc.
3. Ces conséquences sont brièvement prouvées au cours de la présente réfutation des doctrines maçonniques (Voir p. 119, 120). Elles le sont plus longuement, donc plus clairement, dans les *Dialogues contradictoires sur la destinée et la douleur humaines,* la *Conquête de la Vérité* et les *Directives maçonniques,* par l'auteur de ces pages.

D.·. l'U.·. ne sera donc, hélas, qu'une façade mensongère de plus, une « fallacieuse enseigne[1] » *de plus, un masque maçonnique de plus.*

*
* *

Quant *à la formule d'adhésion de la Grande Loge de France au G.·. A.·. D.·. l'U.·.*, nous en avons constaté (p. 87, 88) *l'imposture et la flagrante hypocrisie.*

Des centaines de documents maçonniques prouvent d'ailleurs *qu'un même esprit anime le Grand Orient et la Grande Loge de France dans leur acharnement pour la déchristianisation de la France, la lutte à mort contre l'Église catholique, l'adhésion au collectivisme, la suppression de la propriété privée, la lutte de classes, et pour la révolution internationale, l'intolérance agressive et persécutrice en vue de l'établissement de la dictature maçonnique intégrale sur la France, le pacifisme internationaliste, l'humanitarisme sous ses formes les plus antifrançaises.* Les trois obédiences françaises (G.·. O.·., G.·. L.·., D.·. H.·.), rivales quand il s'agit de questions de jalousie mutuelle et d'intérêts égoïstes, sont unies par *un même ciment de haine : leur haine implacable, extranaturelle*[2]*, de la pensée et de la civilisation chrétiennes et surtout du Christianisme intégral, du Catholicisme.*

*
* *

Mais une question surgit, capitale : oui ou non, le matérialisme, doctrine démasquée de la franc-maçonnerie française, est-il faux?

Je pourrais me borner à répondre : « jugez l'arbre à ses fruits ! » mais je vais prouver, en un minimum de mots, que le **matérialisme est « antiscientifique »**. *Car il est indispensable, dans cette immense bataille d'idées, d'en finir avec le matérialisme, doctrine périmée.*

1. Le mot, appliqué à la F.·. M.·., est du f.·. m.·. Lantoine (Voir Ch. II, p. 41).
2. *Extra* signifiant ici : *en dehors.*

*
* *

Au cours d'une conférence contradictoire sur l'existence de Dieu, au cercle communiste *Fructidor,* à Puteaux (Seine), des contradicteurs « sans Dieu » m'attaquèrent avec quelque violence sur les « *fruits du matérialisme* ». Avec toute la concision possible, je résume ici la réponse.

Entraînée par les instincts, les nerfs, le sang, l'habitude et fouettée par la nécessité, la bête humaine, *jouet de la matière et des grandes lois éternelles,* avance dans la vie, pour redevenir enfin un peu de fumier ou quelque plante verte. *La vie?* Une cadavérisation. *L'homme?* Un oxynitro-carbure d'hydrogène colloïdal avec quelques impuretés. *La pensée?* Une vibration plus ou moins complète. *La vertu et le vice?* Des produits chimiques comme la potasse et les corps gras. *L'amour, le dévouement, les sentiments nobles?* Des attractions moléculaires : le même ordre de causes fait vibrer une sonnerie, tomber une pierre, se combiner l'hydrogène et l'oxygène, s'aimer deux êtres. *L'amour des mères, l'héroïsme des martyrs, le dévouement des nobles cœurs?* Des calories, des kilogrammètres, des chevaux-vapeur, des volts, des ampères, énergies avec lesquelles on réduirait en vapeur N m³ d'eau. *La joie?* Une vibration douloureuse différemment rythmée. *La conscience?* Moins que rien, puisqu'elle n'entre pas dans les équations mécaniques. Le « *moi* »*?* Une illusion qui ne se pèse ni ne se mesure.

Voilà, francs-maçons français ou *communistes* « sans Dieu », *de belles ruines!*

Une logique inéluctable les déduit de l'athéisme : liberté, pensée, vertu, amour, douleur, joie, « moi », rien n'est rien.

Le but de la vie?

Le plaisir sous ses mille formes, sensuelles, esthétiques, intellectuelles. « Sans cette raison d'être, l'homme a le droit de se tuer » (Haeckel, *Les Merveilles de la vie,* 101; Le Dantec, *L'Athéisme,* 101, résumé).

L'assistance aux faibles? « Un crime » (Haeckel, *Les Merveilles de la vie,* 105, 106; Spencer, *Introduction à la science sociale,* 368. *L'individu contre l'État, les péchés des législations,* résumé).

« L'écrasement des faibles est une loi belle et bonne; le *pouvoir* n'est pas un service mais une *exploitation* » (*La franc-maçonnerie française a élevé ce dernier principe à la hauteur d'une institution*). « L'humanité est l'humus où pousse le surhomme » (Spencer, *L'individu*

contre l'État, ch. III; Nietsche, *Œuvres,* VI, Ainsi parla Zarathùstra, 13).

Mais si la bonté, la charité, la pitié, la douceur, l'humilité, la patience, les plus belles vertus chrétiennes, sont à effacer de nos cœurs, qu'est-ce qui contrebalance *les appétits déchaînés de la bête humaine?*

La camisole de force de l'Etat.

— « Iniquité, car l'homme n'étant pas libre, les *criminels* sont *irresponsables!* »

— Veuillez remarquer que la science médicale déclare fausse cette affirmation. Car s'il y a des dégénérés incorrigibles et irresponsables (demi-fous de Grasset), il y a surtout de vrais criminels sans tares pathologiques.

Mais puisque, selon la doctrine matérialiste, l'homme n'est pas libre, *l'impunité* est *sacrée.* Le monde moral étant régi comme le monde physique par la *fatalité,* il n'y a *pas de devoir, ni de mérite* ou de démérite (*déterminisme*).

Les idées, comme les hommes, se transforment indéfiniment et roulent dans le tourbillon de l'éternel devenir; il n'y a pas de principes immuables, pas de certitude assurée, pas de vérité absolue; tout revient au même, le oui, le non, l'être, le non être, la thèse, l'antithèse (*scepticisme, hégélianisme*).

Pas de souci du surnaturel, et du suprasensible (*positivisme*), ni de cause transcendante des choses (*naturalisme*), ni par conséquent de Dieu Créateur, rémunérateur et vengeur (*athéisme*). *Pas d'âme spirituelle survivant au corps matériel,* ni par conséquent de vie future, d'espérance ni d'au-delà. Le problème de l'avenir de l'âme ne se pose plus. Le ciel est vidé des âmes immatérielles donc immortelles. Nous voulons donc maintenant, tout de suite, le maximum de jouissances et le minimum de peines. Cette société ne nous les donne pas, elle est mal faite, il faut donc la détruire (*anarchisme, nihilisme*) (Applaudissements, cris : « Vivent les Soviets! »).

L'arbre est mauvais qui porte comme fruits l'anarchisme et le nihilisme, doctrines de mort (Coups de sifflets, hurlements). **Une théorie est fausse si la logique en tire de telles conclusions.**

En détruisant la morale chrétienne et propageant la *doctrine matérialiste qui fit 93 et la Commune et sous laquelle pantèle encore la Russie, la franc-maçonnerie française et les masses qu'elle égare vont aboutir au communisme, à l'anarchie* (Applaudissements, hurlements).

Et ce temps vient! A moins que tout ce que la France compte encore d'éléments sains ne se jette en travers.

* * *

— Des dirigeants français (Présidents Tardieu, Caillaux, Daladier, etc.) ne voudraient-ils pas aujourd'hui faire machine en arrière et recourir aux forces morales?

— Il en est ainsi. Malheureusement la contradiction éclate entre leur désir et leur politique de laïcisme. Presque tous sont d'ailleurs prisonniers de la franc-maçonnerie, dont la dictature les briserait comme verre s'ils lui résistaient, et presque tous sont aveuglés par leurs préjugés antireligieux obnubilant leur clairvoyance. Comme ils ne sont plus libres de choisir entre les forces morales qu'ils sollicitent et les plans maçonniques antichrétiens qu'ils favorisent[1], leurs désirs resteront vains, *à la grande joie des ennemis de la France.*

* * *

« Antiscientifique », le matérialisme? Pourquoi faire intervenir ici la science?

1° *Parce que la franc-maçonnerie française répète à satiété que « la Science a tué Dieu »; « la Science positive a évincé le surnaturel »* (*L'Acacia,* octobre 1925, p. 63).

2° *Parce que la franc-maçonnerie française porte aux nues Renan qui proclame ainsi l'enchevêtrement des deux domaines scientifique et religieux :* « la science ne vaut qu'en tant qu'elle peut remplacer la religion » et « rendre à l'humanité ce sans quoi elle ne peut vivre, un symbole et une foi; la science a pour objet d'enseigner à l'homme sa fin et sa loi; elle ne vaut qu'autant qu'elle peut remplacer la religion », etc. (Renan, *L'avenir de la science,* 13e éd., 23, 31, 91, 92, etc.).

Donc *le fanatisme scientiste a enchevêtré les deux domaines scientifique et religieux, et la franc-maçonnerie française a forcé la science* (*dont elle voulait faire une machine de guerre contre*

1. Voyez, comme « recoupement » vérificatif, les livres bassement antichrétiens dont s'encombrent les bibliothèques publiques, scolaires, navales, etc. Voyez à quels ennemis du Christianisme sont confiés, par le Ministère de l'Education nationale, les articles de l'*Encyclopédie nouvelle,* machine de guerre antireligieuse.

Dieu) de sortir de sa réserve et de son rôle. Puisqu'il en est ainsi, *je la suis sur ce terrain* et vais prouver clairement, en un minimum de mots, le double fait suivant :

La science, forcée par la franc-maçonnerie française de sortir de sa réserve et de son rôle, constate la nécessité de l'intervention d'une Cause première à l'origine de l'énergie constituant l'univers et à l'origine de l'âme humaine.

*
* *

Restons-nous ainsi sur le plan national français?

Oui, car *prouver au grand Public français la fausseté de la doctrine matérialiste de la franc-maçonnerie française,* c'est **arrêter la ruée vers l'athéisme,** donc la **course vers le nihilisme** et **l'anarchisme, doctrines de mort pour la France.**

Et c'est *abattre* le « dada » principal de la franc-maçonnerie française, son *laïcisme persécuteur qui doit conduire à la dictature intégrale maçonnique sur la France, dictature dont nous avons prouvé la malfaisance mortelle. Cette* **immense bataille d'idées qui se livre** *en ces pages reste donc bien sur le plan national français et nous ne cessons pas un instant de défendre l'intérêt français.*

*
* *

En un minimum de mots, montrons donc la **fausseté du matérialisme, doctrine fondamentale de la franc-maçonnerie française.**

Si l'énergie constituant l'univers était un fait sans cause, si l'ordre résultait du hasard, si l'âme humaine ne pensait pas l'immatériel et n'était pas immatérielle, si la douleur physique et la douleur morale n'étaient pas nécessaires, Dieu n'existerait pas, le miracle serait un non sens et tout le Christianisme serait absurde.

Mais : 1° « *l'admission d'un fait sans cause, c'est la négation de la science* » (Claude Bernard, *Introduction à la médecine expérimentale,* éd. Delagrave, p. 94). *L'énergie constituant l'univers n'est donc pas un fait sans cause. Il a donc fallu une cause première à son origine.*

2° L'expérience constate que *le hasard ne produit pas l'ordre.* En laissant tomber au hasard un grand nombre de caractères d'imprimerie ou les pièces constituant une horloge, une mitrailleuse, un jeu de patience, jamais vous n'arriverez à composer les œuvres du Dante, construire l'horloge, disposer dans leur ordre les pièces du « puzzle ».

3° L'expérience constate que l'*âme humaine* conçoit l'immatériel et qu'elle *est* donc *immatérielle* (elle l'est d'ailleurs pour beaucoup d'autres raisons).

Douée de *raison* et de *liberté,* elle est *séparée de l'âme animale par un tel abîme* que *l'intervention directe de la Cause première à l'origine de l'âme humaine est nécessaire.*

L'*existence de la Cause première* entraîne l'*existence du surnaturel.* La science n'a donc pas évincé le surnaturel comme le prétend la franc-maçonnerie française (*L'Acacia,* octobre 1925, p. 63, etc.).

***

Comment la franc-maçonnerie française essaie-t-elle ici de sortir de l'impasse?

En décrétant trois actes de foi : « éternité de la matière », « *éternité de l'énergie* », donc « *éternité de l'univers* ».

Or, francs-maçons français, *la science* dont vous parlez trop sans la scruter, *s'oppose à ce que vous imposiez pour le besoin de votre cause matérialiste, ces trois actes de foi.*

Le *raisonnement* (?) *par lequel la franc-maçonnerie croit prouver cette éternité de la matière est d'une ineffable beauté!* Le voici :

« Sur ce tableau noir, je trace une ligne et par l'imagination je la suppose indéfiniment prolongée à travers l'espace. Essayez de mesurer cette ligne. Épuisez-y les nombres. Dites-moi si vous parviendrez à fixer le point où elle aboutit. L'espace est donc sans limite et la matière est partout, solide, liquide, gazeuse ou fluide.

« L'univers est éternel : l'illimité dans l'espace implique l'illimité dans le temps; tous les sans bornes sont solidaires. Et de fait, tirez, dans la suite des siècles qui constituent le passé, une

ligne imaginaire..., etc. » (f.·. m.·. Sébastien Faure, *Les crimes de Dieu*).

C'est vraiment trop se moquer du Public français!

Francs-maçons français, **vous imaginez une ligne indéfinie de longueur... et vous demandez de la mesurer?** Mes compliments sur la rigueur des raisonnements qui vous intoxiquent. Aussi « *rigoureusement* » vous pourriez dire :

« Sur ce tableau noir, dessinez un triangle et, par la pensée, imaginez qu'il soit indéfiniment agrandi. Essayez de le mesurer : vous n'y parviendrez pas. Il englobera l'univers. Donc l'univers est triangulaire. »

Ou bien encore : « Ma chambre est obscure; imaginez que ses dimensions soient indéfiniment agrandies; elle contiendra l'univers: donc l'univers est obscur. »

Francs-maçons français, ne vous êtes-vous jamais amusés quand vous étiez très jeunes, à démontrer les absurdités les plus effarantes en mêlant, comme vous le faites ici d'une façon inconsidérée, les notions d'imaginaire et de réel? N'avez-vous jamais essayé d'appliquer au radical imaginaire $\sqrt{-1}$, *les règles du calcul des radicaux réels et prouvé de cette manière les égalités les plus absurdes?*

Et comment ne voyez-vous pas que l'**imaginaire mêlée par vous aux choses réelles,** c'est **la ligne que vous prolongez indéfiniment par l'imagination et que vous demandez de mesurer ensuite?**

Francs-maçons français, le moins que l'on puisse dire en restant charitable, est que **votre démonstration de l'éternité de l'univers ferait bien rire un collégien français intelligent.**

Et vous vous étonnez que les **élites intellectuelles s'écartent de vous?**

*
* *

Les exemples surabondent du « verbiage » (le mot est d'un f.·. m.·. loyal, Lantoine) dont se contente la franc-maçonnerie française pour démontrer « l'éternité de l'univers ».

« *La cause première est la force initiale même de la nature; dès le premier moment de son existence, elle agit. L'univers*

est coéternel à Dieu et infini comme lui. L'univers est en création perpétuelle » (f.·. Flammarion, *Le monde avant l'apparition de l'homme,* 1886, p. 15, un des livres dont les Ministères francs-maçons de l'Instruction publique, puis de l'Éducation nationale encombrent les bibliothèques municipales, scolaires, navales, etc.).

Contradictions renversantes! « *La cause première coéternelle à l'univers* », *donc éternelle,* **donc sans commencement,** « **agit dès le premier moment de son existence** » ! *Le mot* « *création* » *pris dans le sens d'évolution!*

Devant l'inanité des fausses preuves du matérialisme, doctrine maçonnique, les élites intellectuelles françaises se détournent de la franc-maçonnerie française.

*
* *

Les pseudo-preuves de la doctrine maçonnique du matérialisme s'étant écroulées d'elles-mêmes devant vous, il est temps de **prouver scientifiquement et logiquement, en un minimum de mots, l'existence de la Cause première.**

— A) Francs-maçons français, vous savez que l'énergie se dégrade en qualité et devient de moins en moins apte à produire du travail (Loi de Carnot, Généralisation de Clausius et Kelvin Thomson).

Vous savez aussi que la chaleur n'est pas élastique (vérification expérimentale). De sorte qu'un tout homogène à température uniforme est en équilibre thermique stable et que *l'équilibre général vers lequel tend l'univers par les forces secondes actuellement en action, ne repassera pas, par une oscillation grandiose, de l'harmonie au chaos.*

— Des énergies radioactives rendront-elles à l'univers les énergies qu'il perd? Tout au plus pourront-elles « prolonger un peu le malade » (Henri Poincaré, *article sur Lord Kelvin* et *Leçons sur les hypothèses cosmogoniques,* préface, LXIX).

Or *si l'énergie existante se dégradait depuis une durée éternelle, elle serait épuisée depuis longtemps. Chacun de vous,*

francs-maçons français, peut constater qu'il n'en est rien. Donc **le moment initial existe où cette dégradation a commencé.** *Il faut donc admettre avec Laplace un* **commencement et une fin au mouvement de la matière;** *donc* **une puissance, une cause première à l'origine de ce mouvement, à l'origine de cette immense réserve d'énergie.**

Francs-maçons français, **cette puissance, cette cause première dont l'intervention est indispensable à l'origine de l'énergie constituant l'univers, nous l'appelons Dieu.**

***

Comment la franc-maçonnerie française se dérobe-t-elle à l'évidence de ce raisonnement?

En disant que « Laplace n'avait pas besoin de cette hypothèse » (de la Cause première, premier moteur) (f.·. Séailles).

Or, francs-maçons français, *il n'est plus permis d'ignorer aujourd'hui que l'hypothèse de l'athéisme de Laplace doit être balayée de l'histoire impartiale et qu'il protesta contre cette interprétation d'une anecdote tronquant une conversation avec le 1er Consul. Je vous porte un défi à ce sujet et vous propose comme sanction un pari dont les bénéficiaires seraient les pauvres de la banlieue parisienne.*

***

Comment la franc-maçonnerie française se paie-t-elle de mots pour sauver quand même à ses yeux sa doctrine matérialiste?

En disant que « l'existence et le mouvement de l'univers remontent à un temps infini ».

C'est ignorer qu'en **géométrie les mots « à l'infini » sont synonimes de « jamais ». Un événement qui se serait produit, il y a un un temps infini, ne s'est jamais produit. Il n'est pas réel. Aucun événement réel ne remonte à un temps infini.**

Or, francs-maçons français, *l'existence* et *le mouvement de l'univers sont des faits réels, constitués d'événements réels.*

Donc ils ne remontent pas à un temps infini. **Ils ont donc eu un commencement.**

Le moins que je puisse dire en restant charitable, francs-maçons français, c'est que *pour défendre la doctrine maçonnique du matérialisme, vous raisonnez faux et vous payez de mots.*

***

— B) **L'intervention d'une cause première, donc son existence, ne sont pas moins indispensables à l'origine de l'âme humaine qu'à l'origine de l'énergie constituant l'univers.**

Quelle est ici la *doctrine de la franc-maçonnerie française?*

« Arrière la croyance inepte à la création de l'âme humaine! » (*L'Acacia,* revue d'action maçonnique du G.·. O.·. de France, novembre 1923, p. 220).

« **Croyance inepte** »?

Francs-maçons français, vous savez bien que l'éducation et l'instruction de l'homme sont à recommencer à chaque génération. Le fils du savant ne sait rien en naissant et l'éducation est nécessaire pour faire un honnête homme d'un fils de braves gens.

Tandis que la technique de l'instinct est innée. Si vous en doutez, relisez Fabre (*Souvenirs entomologiques*) et refaites ses expériences sur l'hyménoptère pélopée, le sphex, le chalicodome, etc.

D'innombrables constatations expérimentales prouvent à l'évidence que *l'âme animale n'est pas libre.* Au contraire, dès que *vous concentrez votre attention sur votre âme, vous voyez en action deux facultés* : la *raison* et la *liberté.*

C'est-à-dire? La *raison* est la faculté de *penser* et de *raisonner. Penser,* c'est concevoir l'immatériel (devoir, orgueil...) ou le matériel abstrait (notion du triangle), comparer, abstraire, généraliser. *Raisonner,* c'est inférer une vérité d'une autre.

Or, *oui ou non, francs-maçons français, votre âme possède-t-elle ces facultés de penser et de raisonner ainsi définies?*

De plus, **votre âme possède la liberté.**

Oh! je sais bien que **d'une part,** vous déclarez : « Je n'ai pas la liberté de choisir entre le bien et le mal, je ne suis responsable de rien » (*L'Acacia,* avril 1927, p. 417, *La prière de l'athée*). Et que vous aliénez votre liberté de penser et d'agir par vos serments d' « *obéissance absolue* » à une chose inconnue.

Mais **d'autre part,** par une aberration psychologique déconcertante *tenant à la fois de l'autosuggestion et de l'imposture, vous n'avez que le mot « liberté » à la bouche* et vous faites appel, dans vos *Déclarations de principes,* aux « Hommes *Libres* » (*L'Acacia,* août 1925, 397; nov. 1924, 117, etc., s[e] L'Acacia).

Francs-maçons français, je constate que les contradictions ne vous effraient pas.

Laissons-les et résumons en 10 lignes les *preuves de la liberté humaine.*

Avant d'agir, ne pesons-nous pas le pour et le contre? C'est donc que nous sommes libres.

Si nous n'étions pas libres d'agir de plusieurs manières, les défenses de police, les articles prohibitifs des lois auraient-ils leurs raisons d'être? Si nous n'étions pas libres d'observer les traités, contrats sociaux et cahiers des charges ne seraient-ils pas absurdes? Si nous n'étions pas libres, l'éducation ne serait-elle pas impossible?

Interrogeons-nous : il nous arrive de sacrifier nos plaisirs et le motif qui l'emporte n'est le plus fort que parce que nous avons voulu qu'il le soit. Notre volonté a le pouvoir de faire surgir et de substituer aux images funestes qui nous entraînent, des images antagonistes dont la force motrice enraie celle des premières. Que la vie, le bonheur et la dignité soient en jeu, toutes les ressources profondes de notre âme émergent et *notre volonté prend un parti d'autant plus librement que nous sommes moins esclaves de notre corps, de nos sens, de nos craintes, de nos désirs, de nos passions.*

Mais, francs-maçons français, voici la **part de vérité contenue dans votre thèse.**

La liberté de l'âme humaine est amoindrie, parfois anéantie par l'esclavage à l'alcool, aux stupéfiants, la servitude des sens à une créature, l'âpre désir de l'or et du succès, l'orgueil, la vanité, le qu'en-dira-t-on et surtout les serments maçonniques d'obéissance absolue à une chose inconnue et de secours aux « signaux de détresse » maçonniques.

*
* *

Comment la franc-maçonnerie française, mise au pied du mur, se dérobe-t-elle ici à son embarras ?

En attaquant les religieux français[1]. (Méthode maçonnique française de diversion calomniatrice[2].)

Or, francs-maçons français, il n'est pas permis de ne pas vouloir comprendre que les *vœux de pauvreté et de chasteté libèrent de deux servitudes, car la rage et le tourment d'acquérir, de jouir et de paraître amoindrissent la liberté humaine.*

Il n'est pas permis d'ignorer non plus que le *vœu d'obéissance* lie seulement *pour les ordres conformes à l'Évangile. Or celui-ci non seulement sauvegarde la liberté et la dignité humaines, mais les porte au sublime.*

Mais ici pour comprendre, il faudrait ne pas haïr.

*
* *

« Les vœux religieux ont pour effet et pour but d'anéantir la personnalité humaine » (Sublime Prince du Royal secret, 32e Camille Chautemps, Discours de Tours, 5 octobre 1924).

— Sublime Prince du Royal Secret, mieux eût valu vous taire, car j'ai prouvé que les francs-maçons sont les esclaves de leur serment d'*obéissance absolue* à une chose inconnue.

1. En des centaines de citations de *L'Acacia, Sous le Triangle, Comptes rendus* des Convents, etc. (IIIe série des *Directives maç.·.*, par l'auteur de ces pages).
2. Voir Ch. III, p. 69 à 73; IV, 85; V, 128.

Si les francs-maçons français avaient fait *vœu de pauvreté,* la F.·. M.·. française ne se serait pas déshonorée par le scandale Stavisky et tant d'autres scandales maçonniques qui vont en chevauchement sans interruption.

Quant au *vœu de chasteté,* il est notoire que trop souvent les politiciens hués par la France sont des sentimentaux passionnés, dévorés de convoitises, fiers d'entretenir à grands frais des liaisons coûteuses, artistes lyriques, courtisanes, théâtreuses ou mannequins. Se croyant d'ailleurs assurés de l'impunité par le « secours » maçonnique, ils ont aidé Stavisky et les écumeurs de l'épargne publique à la piller, en utilisant la « solidarité » maçonnique et les forces de l'État.

Les vœux de chasteté et de pauvreté n'eussent pas diminué la personnalité de ces politiciens français. Au contraire, et la France n'eût pas été et ne continuerait pas d'être mise au pillage.

Sublime Prince du Royal Secret, ce ne sont pas des êtres falots, dénués de « personnalité » que saint Vincent de Paul, Lavigerie, de Foucault, Dom Bosco, le grand Cardinal Mercier et tant d'autres dont la liste remplirait des in-folio. Et tant de religieux missionnaires que j'ai regardés vivre dans le vaste monde.

L'intention de vous blesser est très loin de moi, mais permettez-moi de vous souhaiter d'avoir en toutes circonstances leur désintéressement, leur grandeur d'âme, leur incomparable ardeur pour le bien, leur indomptable énergie.

Une question pour finir : laisserez-vous après vous des œuvres fécondes comme celles qu'ils ont fondées? Mais au fait, où sont vos œuvres? Je m'arrête pour rester charitable.

***

Il est temps de conclure.

Les facultés de l'âme humaine (raison et liberté) creusent entre elle et l'âme animale un tel abîme que l'évolution ne peut expliquer le passage de celle-ci à celle-là.

Encore une fois, **la logique oblige donc à remonter à l'inter-**

vention d'une Cause première[1], donc à son existence.

Ces *interventions*, à l'origine de l'énergie constituant l'univers et à l'origine de l'âme humaine, **sont par définition des miracles.**

Ce qui s'est produit est possible.

Donc, le miracle est logiquement possible.

*
* *

Battue sur la question de la *liberté humaine,* comment la franc-maçonnerie française essaye-t-elle de sortir de l'impasse?

En disant que la pensée est produite par le cerveau comme la bile par le foie et que l'âme humaine, qui pense et raisonne, est donc matérielle.

Malheureusement pour votre hypothèse, francs-maçons français, *il n'est plus permis d'ignorer aujourd'hui que la valeur de l'intelligence n'est fonction ni du volume, ni du poids du cerveau, ni des circonvolutions cérébrales, ni de la richesse cérébrale en phosphore. Et que les fonctions supérieures de l'entendement (pensée, jugement, raisonnement, pouvoir d'abstraire et de généraliser) ne sont pas localisables dans la topographie cérébrale.*

Sophisme par omission de ce qui gêne votre thèse, votre oubli de l'axiome universellement admis : « *la théorie positiviste est forcée de convenir que l'effet doit répondre à la cause*[2] ». Or, vous savez bien que votre âme conçoit l'honneur, le devoir et toutes les abstractions, tous objets n'ayant aucune des propriétés de la matière. *Ils sont donc immatériels et ne dépendent pas de la matière. Donc aussi votre pensée qui les conçoit et l'agent dont votre pensée procède.*

1. Cette **intervention, certaine** à l'origine de l'énergie constituant l'univers et à l'origine de l'âme humaine, est **voisine de la certitude à** l'origine de la vie et de l'instinct (Voir 1re série des *Dialogues contradictoires sur la destinée et la douleur humaines*).

2. Büchner, *Matière et force,* 218.

*
* *

Si l'âme humaine était inerte (sans liberté de choisir et d'agir), n'avait la faculté de repli au point de voir ce qui se passe en elle et si la vie de l'âme ne montait, bien que le corps fléchît, 3 preuves supplémentaires n'existeraient pas de l'immatérialité de l'âme humaine.

L'âme humaine non liée par les serments maçonniques, est libre de choisir et d'agir. Elle n'est donc pas soumise à la loi de l'inertie de la matière[1]*. Elle est donc immatérielle.*

Francs-maçons français, *votre esprit comme le mien est capable de se replier sur lui-même, au point de voir ce qui se passe en lui,* c'est-à-dire sa propre pensée. Il sait quand elle a surgi, comment elle est venue, l'instant où elle vous quitte, le temps qu'elle a persisté. Votre pensée se pense elle-même et fait réflexion sur elle-même.

Au contraire, vos sens qui sont matériels, sont incapables de ce retour sur eux-mêmes parce que *la matière est impénétrable à elle-même (principe de l'impénétrabilité de la matière).* Ainsi l'œil, le plus parfait des organes des sens, ne se voit pas lui-même et ne voit pas sa vision.

Cette conscience que votre pensée a d'elle-même n'est donc pas soumise aux lois de la matière. Donc, *l'agent dont elle procède, votre âme, est de la même nature.* **Immatérielle, votre âme n'a rien à redouter de la destruction de votre corps matériel et lui survit.**

Le problème de son avenir se pose donc.

Toujours, dans cette bataille d'idées, sera proclamée la part de vérité qui pourrait se trouver dans chacune des véritables doctrines de la franc-maçonnerie française.

Cette *part de vérité dans la doctrine matérialiste,* c'est que **le cerveau est l'instrument de la pensée.** Il entre en vibration,

1. Cette loi est le *principe fondamental de la dynamique.*

dégage de la chaleur et produit le mouvement musculaire et mécanique.

De même s'échauffent le ciseau et le marteau qui taillent le marbre. Mais il faut autre chose pour faire une statue.

~~~~~~

La pensée souffre des lésions du cerveau, son instrument (*bien que la plupart des cas de folie existent sans lésion cérébrale et que des hommes sensés en aient*). *Ainsi, la lyre brisée cesse d'être mélodieuse, mais la cause des mélodies, l'inspiration de l'artiste, survit à cette rupture.* De même en est-il de *l'âme humaine, cause de la pensée.*

*
* *

Devant l'écroulement de la doctrine matérialiste, comment la franc-maçonnerie française se dérobe-t-elle?

En disant : « le miracle détruirait les lois de la nature » (*L'Acacia*, octobre 1925, p. 64). « Combien on s'étonne qu'un géomètre et un physicien comme Pascal portât **si légèrement** l'idée du miracle, c'est-à-dire de la nature dérangée! » (f.·. Havet, *Réflexions sur l'article XXVII*, 14, des *Pensées de Pascal*).

Francs-maçons français, comment jugez-vous « **si légèrement** » le puissant génie de Pascal *sans contrôler l'exactitude de votre* **définition du miracle? Il n'est pas la transgression d'une loi, mais la modification d'un phénomène.**

Or, *oui* ou *non*, toute intervention de forces modificatrices peut-elle changer les phénomènes sans violer les lois de la nature?

Une pierre tombe. Vous la retenez, arrêtant sa chute. Auriez-vous violé la loi de la pesanteur? L'intervention de la force de votre bras aurait-elle « dérangé la nature », « ébranlé la loi », « troublé le monde » ?

Tranquillisez-vous. Votre libre arbitre introduit constamment des forces modificatrices dans le cours de phénomènes. Sans ébranler la loi, vous élevez des digues, modifiez le cours des fleuves, desséchez des marais et des golfes, provoquez la préci-
~~~~~~

pitation des nuages, détournez la foudre, luttez contre les éléments, greffez des plantes.

De même, la perturbation d'un phénomène détourné de son cours naturel par une intervention de la Cause première (dont je vous ai prouvé l'existence) n'est pas un « démenti à la loi », un « dérangement de la nature », mais rehausse la splendeur de l'ordre par l'éclat des phénomènes exceptionnels.

« *J'ajoute que l'intervention de la suprême intelligence est très compatible avec l'action nécessaire des lois mécaniques* » (Laplace, *Exposition du système des mondes,* 4e édition, p. 443).

*
* *

Comment la franc-maçonnerie française se dérobe-t-elle ici à son embarras grandissant?

En faisant une caricature ridicule de la *Cause première* et de ses *interventions*.

1° *Le but de ces* **interventions** *n'est pas de « rectifier la marche d'une machine allant cahin-caha », mais de réaliser des fins hautement morales : raviver par leur caractère exceptionnel l'attention humaine émoussée.*

L'esprit humain se blase, en effet, devant les spectacles quotidiens des splendeurs de la nature. La germination du grain de blé n'impressionne plus personne. Pourtant personne n'y comprend rien et ne peut l'expliquer, car la texture du grain est homogène et ne contient pas une miniature de l'être futur mais l'idée directrice de l'évolution vitale. *La science ignore tout du mécanisme de la germination, mystérieux, impénétrable à l'esprit humain.* Donc, puisque cette germination et les phénomènes actuels quotidiens n'étonnent plus personne, *certains faits en dehors du cours habituel des choses sont indispensables pour ramener l'attention et les regards vers la Cause première.*

2° *La Cause première dont l'intervention est nécessaire à l'origine de l'énergie constituant l'univers et à l'origine de l'âme humaine, est le seul être devant nécessairement exister (pour que l'univers existe). Elle est donc sans commencement ni fin,*

donc éternelle, donc sans changement, qui pourrait impliquer une terminaison, donc immutable[1].

La Cause première, immutable, est donc parfaite parce qu'un être imparfait pourrait changer et ne serait pas immutable. Donc pour que la Cause première soit immutable, il faut qu'elle soit parfaite. La condition est **nécessaire.**

Elle **est suffisante :** *un être parfait et devant rester tel, est immutable car s'il changeait, ce serait pour cesser d'être parfait.*

Un être parfait est parfaitement intelligent, bon et juste.

1° *Parfaitement intelligente, donc intelligente sans limite (et de plus étant en dehors de la succession des choses qu'elle a créées, donc en dehors du temps), la Cause première voit dans un éternel présent l'ensemble des causes secondes formant la trame des événements depuis les états initiaux jusqu'aux conséquences dernières.*

2° *Parfaitement bon et juste, donc bon et juste sans limite, infiniment bon et juste, l'être parfait est donc la Justice et la Bonté infinies, la* **Miséricorde et l'Amour infinis.**

Donc, francs-maçons vivant dans le vaste monde, puisque la Cause première n'est pas seulement le G.·.A.·.D.·.l'U.·. (Grand Architecte de l'Univers), **mais encore la Justice, la Bonté, la Miséricorde, l'Amour infinis, rien n'est petit pour Elle dans l'humanité. C'est mathématiquement exact. La guérison miraculeuse, mesquine pour vous, n'est donc pas mesquine pour Elle et n'est pas un accident sans signification mais tient sa place, peut-être éminente, dans le plan divin.**

***

Dans sa doctrine matérialiste, quel est le dernier réduit, le dernier refuge de la franc-maçonnerie française ?

La négation de la bonté (donc de la perfection, donc de l'existence) du G.·.A.·.D.·.l·U.·..

1. La franc-maçonnerie française se base d'ailleurs sur cette immutabilité (et sur une définition inexacte du miracle) pour proclamer l'absurdité de celui-ci (f.·.m.·. Voltaire, f.·. Séailles, etc.). Nous venons de constater (Ch. V, 1°, 107, 108, 115, 116, 118, 119) que cette affirmation ne résiste pas à l'examen.

« O Dieu, je ne puis que vous haïr et me sentir bien aise de ne pas croire. Il vous a plu de rendre les hommes méchants et misérables. Vous n'êtes donc pas bon » (*L'Acacia,* avril 1927, p. 417, *La prière de l'athée*).

« *Je veux aujourd'hui défendre Satan, notre frère de misère, le réprouvé de tous les temps, le Grand Négateur de la Bonté Divine, Satan, frère des Hommes* » (*Id.,* octobre 1924, pp. 69-78, Plaidoyer pour Satan).

~~~~~~

Mettons-nous en face du *problème de la douleur humaine*[1].

1° *A la lumière de la raison.*

La **douleur physique est indispensable** à *la vie* parce qu'elle vous tient en éveil contre les causes de destruction (épuisement, traumatismes, lésions). Sans elle, les générations s'éteindraient.

La **douleur morale** est la *source de toute profondeur de caractère, d'esprit et de cœur*. Sans la douleur, la fécondité de l'effort magnifique et la splendeur du sacrifice seraient remplacées par la tranquillité veule et les âmes resteraient fermées aux autres âmes. Les hommes les plus compatissants, les plus prompts à secourir autrui jusqu'au sacrifice de soi, les plus magnanimes dans la lutte sont ceux qui ont souffert.

Si la terre avait été un lieu d'enchantement et de délices, la paresse et l'apathie, de par la *loi du moindre effort,* auraient engourdi l'humanité, amolli l'intelligence, émoussé les sens, étouffé les dons précieux (raison et liberté) de l'âme humaine, empêché tout progrès.

Si la souffrance n'existait pas, la Cause première, dans notre intérêt supérieur, aurait dû l'inventer.

A la lumière de la raison, la douleur physique et la douleur morale sont donc logiquement nécessaires. Elles sont donc compatibles avec la bonté et la puissance de Dieu.

2° **A la lumière de l'Évangile**[2], *des perspectives infinies s'ouvrent*

1. Cette question capitale est traitée *in-extenso* dans les Ire et IIIe séries des *Dialogues contradictoires sur la destinée et la douleur humaines,* par l'auteur de ces pages.

2. La franc-maçonnerie française ne comprendra pas les 8 lignes suivantes, car pour comprendre, il faudrait ne pas haïr.
~~~~~~

à l'esprit et au cœur, élargissent la vie humaine, la rendent moins dégradée, plus paisible, en un mot plus heureuse. La vie et la mort prennent une dignité immense qui les illumine et ne laisse plus de place au découragement, à l'horreur et au désespoir. La douleur, la mort et la pauvreté sont transfigurées, concourent aux fins supérieures de l'humanité et sont entièrement compatibles avec la bonté et la puissance de Dieu.

*
* *

Comment la franc-maçonnerie française se dérobe-t-elle, pour garder quand même sa doctrine matérialiste? Dans cette immense bataille d'idées, quelle est la « dernière cartouche » maçonnique?

Une paraphrase de Beyle (*Dictionnaire,* article Paulicien) : Si le G.·.A.·.D.·.l'U.·. existait, il pouvait, « sans supprimer la liberté humaine, écarter de la pensée tout motif poussant au mal ».

Précisons. Il devait écarter de la pensée des hommes toute cause de tentation? Donc créer des lacunes dans la suite des idées?

Mais raisonner, n'est-ce pas inférer une vérité d'une autre? Or si la suite naturelle des idées présente des lacunes, la faculté de raisonner n'est-elle pas entravée? La raison défaille donc et la folie est proche.

De plus, si la suite normale des idées présente des lacunes, les **engagements pris ne seront pas tenus.** *N'est-ce pas* immoral?

Enfin, *écarter pour les uns les causes de tentation parce qu'ils y céderaient, tout en les laissant subsister pour les autres parce qu'ils les vaincraient, n'est-ce pas* **adapter les événements aux caprices de la liberté humaine?** *C'est donc le* **désordre universel. Folie, immoralité, désordre universel, voilà de belles ruines,** francs-maçons français!

*
* *

Quelle est la **conclusion générale de la bataille d'idées qui précède?**

L'écroulement définitif de la doctrine matérialiste de la franc-maçonnerie française.

*
* *

II

II. A. — *DOCTRINE MAÇONNIQUE DU LAÏCISME*

En scrutant les méthodes de la franc-maçonnerie française et son vocabulaire à triple fond, nous avons constaté[1] qu'elle appelle « laïcité » **le cléricalisme sous sa forme la plus malfaisante.**

En effet, *les textes maçonniques et les cas concrets prouvent qu'elle appelle* « laïcité » : 1° l'exploitation de la haine antireligieuse au profit d'un parti politique; 2° la mise en œuvre, pour des buts maçonniques, des immenses moyens de pression de la machine gouvernementale française, dont la franc-maçonnerie tient les leviers de commande. Pour quoi faire? Pour imposer à 40 millions de Français **la haine maçonnique de la pensée et de la civilisation chrétiennes et du Christianisme intégral, en même temps que les directives maçonniques antireligieuses et antinationales, transformées ainsi en doctrine d'État.**

*
* *

Or *cette doctrine maçonnique du laïcisme doit infailliblement aboutir à l'abaissement de la France, à la perte de ses provinces recouvrées et de ses colonies.*

A) Abaissement de la France par le fléau de la dénatalité.

La cause du fléau est dans les âmes, dans l'égoïsme matérialiste, résultat du laïcisme.

La vie humaine n'est plus la collaboration sublime au plan

1. Voir Ch. III, p. 61, 62.

divin par l'incarnation des âmes. C'est la pâtée, la robe chic, l'indéfrisable et le cinéma assurés. L'enfant est le gêneur. Le chien de luxe, le « petit kiki à sa mémère », donne moins de soucis.

Le laïcisme maçonnique, l'éducation maçonnique qui tue les âmes; la loi très maçonnique sur le divorce, la crainte de celui-ci entraînant la stérilité voulue; la destruction de la famille, suite logique du divorce par la volonté d'un seul, donc de l'union libre et de la libre rupture; la désertion des campagnes, où l'enfant est une richesse, vers les cages à poules des grandes villes où il est l'indésirable; la destruction de l'héritage au nom des lois portant l'estampille maçonnique; la démoralisation par la littérature, le théâtre et le cinéma pourrisseurs sous l'œil bienveillant des autorités maçonniques, voilà les **causes du fléau qui tuera la France si l'on n'y prend garde.**

Encore ici, **la franc-maçonnerie, voilà l'ennemi de la France! Les protestations verbales de patriotisme de quelques francs-maçons ne sont une fois de plus que des mots.**

Francs-maçons français, ne croyez pas que j'exagère le péril.

Les chiffres sont effrayants. De 1932 à 1933, diminution des naissances : 40.000. *Chute du chiffre annuel :* 1 million en 1870, 682.000 en 1933. *Nombre de naissances dans 10 ans, en tenant compte de la cadence moyenne descendante des 6 dernières années :* moins de 550.000. *Le nombre des cercueils l'emportera de loin sur celui des berceaux.*

En de nombreux départements, les villages meurent, les fermes tombent en ruines; le *peuple français va devenir un peuple de vieillards.* **La France se suicide. Les générations actuelles sont menacées dans leurs biens et leur vie et la guerre est certaine.**

« Si la fécondité des couples français continue de diminuer au rythme des 18 dernières années, il est mathématiquement certain que, d'ici dix ans, la France enregistrera annuellement au maximum 550.000 naissances. Faute de contribuables, l'État français sera dans l'impossibilité d'équilibrer son budget; faute d'hommes, le pays sera incapable de défendre ses frontières.

« Il ne s'agit pas là d'un danger éloigné, mais imminent. La France n'a pas une heure à perdre pour trouver un remède. Alors que, dans plusieurs de ses départements, des écoles doivent fermer faute d'élèves, dans d'autres, les écoles françaises sont surtout fréquentées par des fils d'immigrés : Italiens, Polonais, Espagnols.

« Si la situation actuelle ne se modifie pas, on peut prévoir que vers la fin du siècle, la France aura une population moindre que celle de l'Espagne actuelle » (Benito Mussolini, *La race blanche se meurt*, *Sunday Express*, août 1934).

Ces observations répondent à la réalité. Le Duce avertit fraternellement la France d'un danger imminent et voit la communauté de la race latine menacée dans le peuple français.

*
* *

Les résultats du fléau de la dépopulation?

1) *Découronnement de la prépondérance mondiale de la langue française;*

2) *Affaiblissement de l'armée et de la marine françaises; perte des colonies françaises;*

3) *Difficulté de la mise en valeur du territoire national et du domaine colonial;*

4) *Danger de guerre imminent par suite du développement de nations plus prolifiques, à l'étroit chez elles.*

Des chefs d'État, parmi lesquels le Führer Hitler, comptent sur le temps qui use la nation française et s'en remettent à demain pour prendre la place qu'elle a tenue. Ils prévoient sa décrépitude et sa faiblesse. *L'unique souci du présent, le manque de confiance en la providence de Dieu, l'égoïsme matérialiste de couples trop prévoyants de leur propre avenir immédiat, ont fait un peuple insoucieux de l'avenir, donc indifférent à son destin.*

En 1914, déjà l'Allemagne crut la France une proie facile, en plein déclin racial. C'était trop tôt. **Mais l'heure sonnera si la franc-maçonnerie continue de déchristianiser la France, d'y tuer les forces morales et les âmes, d'y saper le patriotisme, d'en faire un peuple sans armes, sans défense morale et sans enfants,**

c'est-à-dire une grande tentation pour la violence, un appel fatal à la destruction.

Cette dernière conséquence, ce *danger de guerre imminent est d'ailleurs également une conséquence : a) des plaidoyers maçonniques antifrançais*[1]; *b) du vœu de « désarmement unilatéral de la France » adopté par le Convent du Grand Orient de 1933, à l'initiative d'un franc-maçon 18e arrêté depuis pour trahison envers la Patrie; c) des directives maçonniques concernant la suppression des réparations allemandes, la révision du traité de Versailles et le mépris des « mesquins préjugés patriotiques français*[2] ».

***

— Comment la franc-maçonnerie française se dérobe-t-elle ici? En attaquant les religieux français.

— « Les religieux sont traîtres à la Nature; ils sont un danger pour un pays à faible natalité » (*L'Acacia,* revue d'action maçonnique, juin 1928, p. 500).

— « **Traîtres à la Nature** »?

Séries de sophismes par omission de tout ce qui gêne la thèse, d'ignorer les *Conclusions* du Congrès de prophylaxie sanitaire et morale (Bruxelles, 1902, Drs Landouzy, Gailleton, Lassar, Neisser, etc.) et le témoignage des neurologues et psychologues les plus compétents (Ch. Féré, médecin de Bicêtre, *L'instinct sexuel, évolution et dissolution,* 315; Dubois, professeur de neuropathologie à la Faculté de médecine de Berne, *Les psychonévroses et leur traitement moral,* 390).

Sophisme par omission le fait de taire que la thèse du bon plaisir entraîne : 1° *l'écrasement des faibles;* de malheureuses femmes sont maintenues dans un état d'esclavage, crime juridique entraînant d'autres crimes (traite des blanches).

2° *des périls sociaux redoutables* (*périls vénériens avec toutes*

1. Voir Ch. Ier, 33-38; Ch. III, 58-61; Ch. V, XIIe.
2. Voir Ch. Ier, 27-32.

leurs conséquences immédiates et lointaines, chantage sous toutes ses formes, drames passionnels).

— **« Danger pour les nations à faible natalité »?**

— Francs-maçons français, regardez mieux.

Un fait s'impose à l'attention : les régions où les vocations sacerdotales sont rares sont caractérisées par la restriction des naissances. Au contraire, les familles sont nombreuses dans les provinces à fréquentes vocations. Les statistiques viennent ici à la rescousse du Christianisme intégral.

— **L'explication du fait?**

Un peuple est l'éclosion multiple d'une souche commune. Or *la virginité des uns et la maternité des autres procèdent en lui d'un même principe,* **l'esprit de sacrifice**. Tandis que **la dénatalité et l'extinction des vocations** *résultent nécessairement du principe opposé,* **l'égoïsme**.

*
* *

Ici, la franc-maçonnerie française se dérobe et se contredit en disant : « N'y a-t-il pas trop de chômeurs »?

Encore une fois, francs-maçons français, regardez mieux.

Les marchés d'exportation se ferment. Les pays producteurs doivent donc trouver chez eux des consommateurs à besoins variés.

Or vers 1855, l'excédent de natalité en France était de 4 %. A ce taux depuis 1919, la France compterait 3 millions de consommateurs (âgés de moins de 15 ans) de plus sur le marché intérieur. A 4.000 francs au minimum, ce serait une somme de 12 milliards de plus dépensés sur le marché intérieur. Cette somme paierait le travail d'un million de chômeurs à 12.000 francs par tête. Il y en a 400.000 environ en France. Le problème du chômage serait donc largement résolu. A quels travaux seraient employés ces chômeurs? Aux travaux d'utilité publique, routes et canaux; l'agriculture française ne devrait plus faire appel à la main-

d'œuvre étrangère; des départements cesseraient de se transformer en désert.

Au lieu de la thésaurisation stérile, des milliards rentreraient dans la circulation.

Une partie de ces 3 millions de consommateurs deviendront producteurs tout en restant consommateurs. Mais des industries ne sont qu'à leur début (électricité, radio, aviation); elles se développeront et exigeront une main-d'œuvre grandissante.

Je vous ai prouvé d'ailleurs que le salut de la France est en jeu. La mise en valeur du domaine colonial et du territoire national deviendra plus facile. La France ne sera pas, avant peu, un peuple de vieillards, proie facile pour ses voisins surpeuplés. Son territoire et ses colonies **cesseront d'être sous la menace croissante** de conquêtes prochaines.

Le **salut** de *la France* et la **solution** *de la crise économique sont donc la renatalité.*

Or nous avons constaté que la dictature de la franc-maçonnerie française a fait surgir, par l'esprit matérialiste et les lois maçonniques, les causes directes du fléau de la dénatalité. La *franc-maçonnerie française déchristianisatrice apparaît donc encore et* **toujours comme le plus grand ennemi de la France.** Le salut de la France exige donc impérieusement la cessation définitive de l'influence mortelle de la franc-maçonnerie sur la France, c'est-à-dire la dissolution de la franc-maçonnerie française.

*
* *

Comment la franc-maçonnerie française détourne-t-elle de soi l'attention?

En demandant la dissolution des associations patriotiques d'anciens combattants qu'elle accuse de fascisme. **C'est l'habituelle méthode[1] de diversion et de calomnies de la franc-maçonnerie française.**

1. Voir Ch. III, 69-73; Ch. IV, 85.

*
* *

Le laïcisme maçonnique a-t-il d'autres conséquences antifrançaises que la dénatalité ?

Je les énumère.

B) — *Esprit de désunion* en France et aux Colonies françaises, tendant à jeter une partie de la population sur les catholiques. (Résultante du laïcisme agressif et persécuteur, des calomnies maçonniques faussant l'histoire, des insultes maçonniques à Jeanne d'Arc, aux gloires françaises, à la « légion dite d'honneur », « aux foules stupides qui vont sous l'Arc de Triomphe saluer le soldat inconnu », aux anciens combattants, « déments du tambour et du canon », etc).

C) — *Ruine de la société chrétienne qui faisait l'armature historique de la France et son remplacement par une société matérialiste sous la dictature maçonnique.*

[Déjà le *divorce par la volonté d'un seul* — objectif réalisé, — qui aboutit à l'*union libre*, et *l'emprise de l'Etat sur l'enfant* par l'*école unique* — (objectif en voie de réalisation) — entraînent la ruine de la famille et de la société chrétienne.]

D) — Disparition[1] des missions catholiques françaises avec ses *conséquences antinationales :*

D') — Disparition de la suprématie mondiale de la langue française.

D'') — Abaissement du prestige français[2] dans le monde (abaissement accéléré par l'effet lamentable des tournées théâtrales déshonorantes et d'une littérature pornographique d'exportation, favorisées par la bienveillance évidente des autorités françaises maçonniques[3]).

E) — *Esprit d'agression contre les armées françaises de terre, de mer et de l'air et contre le patriotisme français.*

1. Résultante du laïcisme persécuteur antireligieux, des calomnies maçonniques faussant l'histoire, de l'anticolonialisme maçonnique et de l'étranglement des missions catholiques françaises par les parlementaires francs-maçons.

2. Voir Ch. III, p. 58-60.

3. Les choses se passent comme si la directive maçonnique renouvelée du carbonarisme : « corrompre pour déchristianiser », était en vigueur dans la franc-maçonnerie française.

« *Laïque,* Anatole France l'est au meilleur sens du mot... Après le prêtre, **il combattit aussi le soldat** » (*L'Acacia,* mai 1925, Causerie aux F.·. sur Anatole France, p. 463).

« Les 3 livrées déshonorantes, la soutane du prêtre, l'**uniforme du soldat**, la toge du juge » (Ferdinand Buisson, « tertiaire-maçon », promoteur de l'école laïque). **Un patriote**, un républicain partisan de la propriété, « un admirateur de Jeanne d'Arc, un catholique, un défenseur de la famille ne sont pas des laïques et doivent être exclus du personnel enseignant ». Tel est le résumé de centaines de pages de *l'École libératrice* et de *l'École émancipée.* Ces documents et des milliers d'autres prouvent que le personnel de l'enseignement primaire français s'oriente ardemment vers le socialo-communisme. Presque tous les instituteurs de France et des Colonies sont affiliés à la Confédération générale internationale du Travail; une minorité grandissante est bolcheviste. Les statistiques prouvent à l'évidence que la vague rouge monte rapidement dans l'enseignement public français. Demain, dans l'école unique voulue par la franc-maçonnerie, les *éléments modérés auront disparu et tous les enfants de France seront bolchevisés en vue du chambardement général.* **L'école unique ne sera pas l'école nationale, mais l'école rouge.**

Or comme c'est la franc-maçonnerie qui depuis plus de 50 ans mène le bal au ministère français de l'Instruction publique, c'est la franc-maçonnerie française qui est responsable de cette série de crimes contre la Patrie. Je l'en accuse ici, prêt à en faire la preuve par tous les documents.

F) — *Perte pour la France de ses provinces recouvrées et de ses colonies.*

Francs-maçons français, voilà de belles ruines! Beaucoup d'entre vous diront : « nous n'avons pas voulu cela », mais **en « voulant » les objectifs maçonniques du laïcisme persécuteur, vous devez fatalement être conduits à « cela ».**

Les preuves de l'accusation grave que je viens de porter contre la franc-maçonnerie française, les voici :

F') — *En ce qui concerne les provinces recouvrées.*

Des promesses solennelles et répétées des pouvoirs publics ont été faites à l'Alsace, afin que tombent ses appréhensions et qu'elle

ait confiance en la parole de la France : « Jamais ne seront imposées en Alsace les lois scolaires (maçonniques) qu'en son absence la France s'est donnée (sous la contrainte de la dictature maçonnique). Les institutions religieuses et scolaires d'Alsace seront scrupuleusement respectées ; elles ne seront modifiées que sur la demande de l'Alsace elle-même ; aucune pression ne sera jamais exercée sur elle pour l'y amener. » Tel est le résumé de ces promesses solennelles.

Elles étaient justifiées et nécessaires. La loi allemande du 9 juin 1871 a maintenu en Alsace-Lorraine la loi du 18 germinal An X qui régissait en France le culte catholique lors de l'annexion.

Mais les loges et les associations dites « laïques » (dans le sens maçonnique) *à armature maçonnique* (Ligue des Droits de l'Homme, Ligue de l'Enseignement, Ligue de la Libre Pensée, Association de défense laïque, etc.) *s'acharnent à leur « travail » déchristianisateur auquel s'oppose le front unique des âmes des Français de l'Est.*

*
* *

Faut-il citer des cas concrets ? Ils surabondent.

L'organisation des fêtes du cinquantenaire de l'école laïque (dans le sens maçonnique) fut confiée aux *Associations laïques* (*id.*) à armature maçonnique, filiales de la franc-maçonnerie et manœuvrées par ses directives. Pas un instant, en Alsace, l'école confessionnelle, qui est restée l'école officielle, ne fut à l'honneur dans ces fêtes. Des affiches injurieuses pour les catholiques français et les Alsaciens-Lorrains furent placardées sur les murs des villes par la *Défense laïque*. En Alsace, un représentant du Gouvernement prit officiellement part à des manifestations violemment antireligieuses de la franc-maçonnerie agissant par ses filiales, la *Ligue de l'Enseignement* et la *Ligue des Droits de l'Homme*.

En février 1933, les sociétés de Libre Pensée, filiales des loges maçonniques, firent venir à Strasbourg et Colmar un conférencier franc-maçon, anarchiste, pornographe, membre de la loge *l'Équerre* (*loge n° 330 de la Grande Loge de France*). Le

préfet franc-maçon appuya l'action maçonnique en refusant le renouvellement du permis de séjour de la supérieure des Petites Sœurs des Pauvres de Colmar.

Les Alsaciens, qui savaient le dévouement des Sœurs, dépensant leurs forces au service de 200 vieillards sans famille, ont fait le front unique des âmes contre cette mesure inique imposée par des sectaires francs-maçons.

Les Alsaciens-Lorrains eurent connaissance de la circulaire du f.·. Guy La Chambre, sous-secrétaire d'État à l'Intérieur, par le bulletin de victoire de la *Ligue des Droits de l'Homme.* Les preuves existent que ces mesures vexatoires furent exigées par le délégué de la *Ligue de l'Enseignement* en Alsace (f.·. 18e Rose-Croix Alfaric, prêtre apostat marié).

De nombreux documents prouvent qu'*à maintes reprises la franc-maçonnerie s'est proclamée maîtresse de la République française* (*Rapport* du Grand Orateur Oesinger du Convent du Grand Orient 1924; *Rapport* du Convent de 1925, p. 380. — Documents prouvant que les loges contraignent les parlementaires francs-maçons, les sous-secrétaires d'État et Ministres francs-maçons à imposer les lois « laïques » en Alsace-Lorraine: conférence du f.·. Bernheim, le 3 juillet 1933, à la loge *La Montagne,* Grand-Orient, *Le maintien de l'emprise cléricale en Alsace; L'Acacia,* sept. 1924, p. 20, *Le péril clérical en Alsace-Lorraine,* s4 V.·., *Travail de la Loge la Parfaite Harmonie, Orient* de Mulhouse, etc.). Ces documents prouvent que *le régime n'est plus le respect du suffrage universel et de la majorité, mais la dictature des forces occultes de la franc-maçonnerie.* Ils surabondent d'insultes et de calomnies contre le clergé et les religieux d'Alsace-Lorraine, dévoués au souvenir français pendant les années d'occupation allemande.

* * *

Le résultat?

C'est que les Alsaciens-Lorrains doutent aujourd'hui des promesses solennelles et répétées de la France. Ils ne veulent à aucun prix d'un « *laïcisme* » qu'ils voient **agressif** et *déchristia-*

nisateur. De sorte que *la désaffection grandit dont le* terme logique, à la grande joie allemande, est la perte par la France de ses provinces recouvrées.

Mais qu'importe à la franc-maçonnerie française, du moment qu'elle satisfait sa haine antireligieuse, en même temps que les vœux de ses garants d'amitié auprès des loges allemandes et ceux des loges françaises en Allemagne, baignées dans l'ambiance pangermaniste[1] qui les pénètre par osmose, influences secrètes et trahison.

~~~~~~

Il est temps de *conclure.*

1. La franc-maçonnerie française se montre bien ici sous son véritable jour, l'anti-France.

2. Il faut, pour l'honneur et le salut de la France, que soit dissoute la franc-maçonnerie française.

*
* *

F') — Qu'en est-il de la perte imminente des colonies françaises par suite de l'action maçonnique, dite « laïque »?

Francs-maçons français, mettez-vous en présence d'une série de faits facilement vérifiables par vous.

1) *Sous le Triangle*, supplément strictement maçonnique, n° 27, de *L'Acacia,* mars 1927, p. 415, donne comme directives aux francs-maçons : « doctrine maçonnique : *suppression du colonialisme* ».

2) Devant *le succès de l'Exposition coloniale,* la franc-maçonnerie française manifeste *une colère antifrançaise* (*Conférence* du jeudi 12 juillet 1931, à la loge Marat, de la Grande Loge de France, sur « *le militarisme à l'Exposition coloniale* », par un dignitaire de la Grande Loge de France).

3) *Les principaux chefs du mouvement rouge en Indo-Chine*

1. « Je n'hésite pas à déclarer que j'accepte, dans l'intérêt de la paix et pour fonder l'amitié franco-allemande, que l'Alsace-Lorraine demeure désormais allemande comme la Bavière et le duché de Bade » (*Revue de l'Enseignement primaire,* patronnée par la Ligue de l'Enseignement, filiale de la F.·. M.·., article signé Marcel Sembat).
~~~~~~

sont des fonctionnaires francs-maçons de l'Instruction publique. Le chef des plus dangereux propagandistes de la révolution communiste, arrêtés à Kuang Tchéou Wan, est un *personnage important de l'enseignement public* au Tonkin. 80 % des instituteurs payés par la France font en Annam de la propagande collectiviste et communiste antifrançaise. *Comme en France,* **les plus violents sont les plus favorisés par les fonctionnaires francs-maçons de l'enseignement public.**

4) Les Indo-Chinois venant faire leurs études en France sont laissés en proie aux influences qui fatalement feront d'eux les *destructeurs de l'ordre existant*, car les Indo-Chinois, comme les Chinois, s'imprègnent facilement des plus folles doctrines.

5) L'instruction semée depuis 50 ans en Indo-Chine par la franc-maçonnerie française est *l'instruction athée vide de directives morales.* Les œuvres de Voltaire, Rousseau, Anatole France, citées en modèles aux élèves, leur donnent une mentalité révolutionnaire. La diffusion de cette instruction, sans formation parallèle de la conscience[1], fait des *mentalités anarchistes.*

6) *L'action maçonnique empêcha au moment psychologique* (1890-1900) *les missionnaires français de christianiser l'Annam.*

Or, oui ou non, les catholiques en Annam sont-ils seuls réfractaires au communisme? *Ceux qui ont voyagé là-bas, comme l'auteur de ces pages, répondent affirmativement.*

7) J'ai les preuves que les *complaisances des autorités maçonniques françaises envers les ennemis de la France ont préparé le milieu* où se sont développés les effroyables événements auxquels aujourd'hui nous avons assisté. *Les plus acharnés des ennemis de la France étaient les plus favorisés, bénéficiant d'un avancement scandaleux.*

J'accuse la franc-maçonnerie française d'être responsable de tout cela, et la mets au défi de contester l'authenticité de mes preuves.

1. Sur cette cause profonde s'en greffe une autre : le nombre disproportionné de brevets par rapport au nombre de places disponibles.

~~~~~

Francs-maçons français, *penchez-vous sur ces faits aisément vérifiables par vous et vous comprendrez pourquoi les désordres augmentent, pourquoi ne se comptent plus les attentats contre les personnes et les biens, et pourquoi se multiplient les scènes de pillage et d'horreur* à Trang Dinh, Xa Doai, Ké Tang, Duong Cuong et ailleurs, **à la grande joie des ennemis de la France.**

La franc-maçonnerie française se montre bien ici, comme toujours, l'anti-France.

*
* *

Fait-elle sentir son action dans les **colonies françaises africaines?**

Hélas, « on doit sentir la franc-maçonnerie partout » (*Rapport* du Convent du G.·. O.·. 1922, p. 362) : « On a dit que l'anticléricalisme n'était pas un article d'exportation, mais on en fait beaucoup aux colonies, énormément, et j'ai vu le moment où l'on avait interdit aux missionnaires sur le Niger d'enseigner le français aux petits enfants. » « Une longue expérience m'a prouvé que seul le catholicisme peut civiliser les noirs » (Général Mangin, *Conférence sur l'Afrique occidentale*). « Bien que fils et petit-fils de pasteurs protestants, je pense de même » (Général Archinard, *Lettre au ministre des Colonies*).

~~~~~

Les **documents prouvant les directives maçonniques là-bas?**

Ils surabondent. « Le Convent du Grand Orient de 1923 considère que la période d'occupation et de pénétration est aujourd'hui définitivement close, même au Maroc, et émet le vœu que le gouvernement mette fin à toutes nouvelles opérations d'ordre militaire et ramène les effectifs aux proportions seulement nécessitées par la stricte sécurité de nos colonies » (*Rapport* du Convent G.·. O.·. 1923, p. 248).

Je pourrais écrire des pages tragiques sur l'action maçonnique à Madagascar, en Algérie, en Tunisie. En Algérie, le cardinal

Lavigerie avait multiplié les écoles chrétiennes, leur donnant pour maîtres des missionnaires au grand cœur, à l'esprit large, qui surent gagner la confiance des indigènes.

Mais la franc-maçonnerie veillait. Elle fit de l'enseignement de l'irréligion l'article principal du programme des écoles en un pays où les indigènes musulmans abhorrent l'athéisme.

Le résultat?

En Algérie, sur 900.000 enfants, 60.000 reçoivent l'instruction; en Afrique occidentale française, 50.000 sur 180.000. Le vice-recteur de l'Académie d'Alger déclarait en 1925 la « *solution humainement impossible* ».

Elle est au contraire parfaitement possible. Au Congo belge 350.000 enfants reçoivent l'instruction dans les écoles des missions et celles de l'État.

Mais *la franc-maçonnerie française a mis son veto à cette solution.* Voulant le monopole maçonnique de l'instruction, *elle étrangle l'enseignement libre et du même coup paralyse toute l'œuvre d'instruction et de civilisation dans les colonies françaises.* **Mais qu'importe à la franc-maçonnerie française l'intérêt de la France et des populations indigènes, pourvu qu'elle satisfasse sa haine!**

Francs-maçons français, **encore ici, vous êtes les pires ennemis de la France.**

*
* *

On pourrait aligner ici des dizaines de textes bassement injurieux où la franc-maçonnerie française et ses filiales calomnient l'œuvre des missionnaires français. « Pourquoi poursuivre par tous les moyens l'abolition de la superstition religieuse[1] en France, partout en Europe et dans tous les États civilisés, et favoriser aux colonies la domination par leurs hideux missionnaires de toutes les superstitions dont on poursuit la ruine ailleurs? » (*Compte rendu* du Convent de 1905 de la *Grande*

1. La foi en Dieu n'est pas une superstition, comme je l'ai montré au I°, p. 103 à 122, ni le Christianisme, comme je le prouverai plus loin (Ch. V, VII°).

Loge de France, p. 63, *Rapport du Grand Maître adjoint de la Grande Loge de France,* Lieutenant Souverain Grand Commandeur, Souverain Grand Inspecteur Général).

« Il faut lutter contre les missions catholiques, œuvre de sang et de haine » (*Semaine de défense laïque,* décembre 1933).

« **Au Cameroun, ancienne Colonie allemande**, c'est à l'heure actuelle et à l'ombre du drapeau français, l'exploitation la plus éhontée de l'indigène. Le mercantilisme et même le proxénétisme (traite des négresses et des métisses) font partie du programme des turpitudes des missionnaires civilisateurs » (Manifeste de la fédération nationale de la Libre pensée, filiale de la franc-maçonnerie, 1929).

— Encore une fois, *francs-maçons français, ceci fut inspiré par des loges allemandes, des garants d'amitié de la franc-maçonnerie française auprès d'elles et par des loges françaises en Allemagne. Intoxiquées déjà par l'humanitarisme, ces dernières sont particulièrement « réceptives », exposées à la contagion des influences ambiantes antifrançaises qui agissent par osmose et secrètes influences, c'est-à-dire trahison consciente ou non.*

*
* *

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **je vous accuse d'être la cause profonde du péril nord-africain et du sang répandu là-bas, depuis l'affaire du Riff jusqu'à la présente échauffourée tunisienne** (août 1934).

Vous avez mis les colonies au pillage et fait nommer proconsuls, résidents et gouverneurs généraux, hauts fonctionnaires et bureaucrates inutiles et budgétivores, des francs-maçons ou « tertiaires-maçons » incompétents. *Leurs seuls titres sont leurs grades maçonniques et l'activité bourdonnante au service de la franc-maçonnerie, mais aux dépens de la France.*

Les directives maçonniques de l'anti-France, ses sommations et menaces par préoccupations électorales aux parlementaires et ministres francs-maçons, ont laissé toute licence aux agitateurs français et meneurs indigènes, ennemis de la France. Elles leur ont fait les plus dégradantes concessions et des promesses

qui sont des impostures, tandis que les plus ineptes brimades maçonniques ont frappé les vrais amis de la France.

Vous avez toléré les propagandes soviétiques et allemandes. Vous vous êtes opposés au châtiment des instituteurs et institutrices *missionnaires du chambardement général, dotés des faveurs et des subsides du Ministère de l'Éducation Nationale. Toutes les forces maçonniques s'opposent à la suppression des feuilles révolutionnaires nord-africaines qui, subsidiées par les Soviets, paraphrasent* l'Humanité *et le* Populaire *inféodés aux influences révolutionnaires antifrançaises.*

Imaginez que dans très peu d'années soit déclanchée l'agression lâche par avions de bombardement, préparée par la Luft-Gas Angriff *et les laboratoires allemands. Ce sera l'effervescence et la révolte en Afrique du nord. La France devra refaire, en pleine guerre, les campagnes d'Afrique.*

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **vous êtes responsables de tout cela. Consciemment ou non, vous êtes l'anti-France.**

* * *

Tandis que toutes les forces maçonniques épaulent ainsi les plus ardents propagandistes de l'anti-France, elles s'acharnent à calomnier et couvrir de boue les meilleurs ouvriers du prestige et de la grandeur française à l'Étranger, les missionnaires français.

Élevant le débat au-dessus des injures maçonniques grossières, allons au fait.

Moi laïque dans le sens français, non maçonnique, du mot, j'ai connu dans le vaste monde de nombreux missionnaires français. Je les ai regardés vivre et me suis rendu compte de leur **œuvre admirable.**

Moi laïque, n'attendant et ne craignant rien de personne et n'étant inféodé à personne, je déclare qu'ils sont l'honneur de l'humanité.

Le prestige de la France au dehors n'est pas le résultat de son commerce ni de ses banques, car pour ses intérêts matériels le Français s'expatrie fort peu. Ne parlons pas des lamentables

tournées théâtrales françaises, ni de la littérature pornographique d'exportation discréditant la France sous l'œil bienveillant des autorités maçonniques.

Mais voici le fait qui est sous vos yeux et se constate dans le monde entier : *le haut renom de la France grandit sur les traces des missionnaires français. Saine influence, estime, respect, sympathie, confiance,* **voilà ce que le missionnaire catholique français gagne à la France sans le chercher.**

Il faut donc, francs-maçons français, ranger parmi **les pires ennemis de la France ceux qui veulent tarir la source du recrutement missionnaire en France, étrangler les missionnaires français, tuer leur œuvre.**

« Je ne crois pas qu'il se trouvera des **hommes d'esprit assez bas** pour ne pas voir qu'en sacrifiant l'avenir de ces œuvres admirables, c'est la défense même de l'expansion française qui se trouvera compromise » (Barthou, Discours au comité France-Orient, 8 juillet 1914).

Or, francs-maçons français, **ces « hommes d'esprit assez bas » existent. Les documents maçonniques qui le prouvent surabondent. Je vous mets au défi de nier l'authenticité de ceux que j'ai publiés. Ils engagent la responsabilité de vos Grands Maîtres et de vos Suprêmes Conseils.**

Encore ici, la franc-maçonnerie française, c'est l'anti-France. Donc encore un coup, *pour l'honneur et le salut de la France et de ses colonies, il faut que la franc-maçonnerie française soit dissoute.*

* * *

En résumé, les documents et les faits prouvent donc que *le laïcisme ou « laïcité », doctrine maçonnique, est une doctrine profondément antifrançaise.*

Aussi l'imposture et l'impudence éclatent-elles dans l'appel maçonnique suivant :

« **Au travail pour défendre la laïcité,** c'est-à-dire **la liberté,** le **rationalisme,** la morale humaine!

« La laïcité c'est, dans l'ordre politique, la tolérance, le respect de toutes les opinions et de toutes les croyances, la neutralité de l'État.

« La laïcité c'est, dans l'ordre moral, l'amour de tous les hommes, quels que soient leur pays, leurs idées et leur foi.

« Voilà — proclame la Commission exécutive de l'Association de Défense laïque, filiale de la franc-maçonnerie, dans un « Appel à tous les Amis de la liberté », mai 1930, — *ce qu'il faut faire savoir au pays.* »

EN LE TROMPANT 8 FOIS.

Car le moins que l'on puisse dire en restant charitable, c'est qu'en 8 lignes, les lecteurs de cet Appel sont trompés 8 fois par 8 séries d'impostures. Je le prouve en quelques lignes.

*
* *

« *La laïcité* c'est la *liberté* » ? « Appel à tous les Amis de la liberté » ?

« **La liberté** » **pour vous?**

Francs-maçons français, après vos **serments d'obéissance absolue à une chose inconnue** et **de secours aux francs-maçons** (même criminels) **faisant le signe de détresse maçonnique,** *c'est trop d'impudence.*

« **La liberté** » **pour les autres?**

Alors que « personne ne doit bouger en France en dehors de vous[1] » et que vos doctrines collectivistes aboutissent à l'esclavage[2].

*
* *

« *La laïcité* c'est le *respect de toutes les croyances* », « *la tolérance mutuelle* » ? Je tiens à votre disposition l'affiche insul-

1. Voir Ch. Ier, 22.
2. Voir Ch. V, IX°.

tante et calomnieuse placardée en juin 1931 sur les murs des villes françaises par la *Défense laïque,* filiale de la franc-maçonnerie, et pourrais aligner des centaines de textes[1] calomniateurs et abominables de la franc-maçonnerie contre le Christianisme intégral et les catholiques français.

*
* *

« *La laïcité*, c'est la *neutralité de l'État ?* »

« J'évoque en mes souvenirs l'œuvre grandiose de laïcité qu'il a voulu et su réaliser (Combes), lui qui, d'une seule signature, refusa jadis l'autorisation qu'ils sollicitaient à 2.500 ordres religieux ou congréganistes !

« Ah ! la belle épopée des premières années de ce xx° siècle ! Ah ! la fière figure et intègre de ce paladin de la démocratie française libre penseuse ! (*L'Acacia,* novembre 1928, p. 12, S∴ Charles Dupont, 18°, professeur de philosophie, prêtre apostat).

« Nous voulons la remise des églises catholiques à la franc-maçonnerie » [*Sous le Triangle,* n° 29, p. 21, supplément strictement maçonnique de *L'Acacia,* mai 1926, S∴ L'Acacia, au nom du Grand Collège des Rites (Suprême Conseil) du Grand Orient, recommandant le *Réveil rationaliste,* organe de l'*Union rationaliste* faisant campagne pour « cette noble idée »].

« Quel est le gouvernement qui le premier sera assez hardi, assez osé, assez courageux, pour interdire la confession auriculaire ? » (*L'Acacia,* décembre 1926, p. 270).

« *Tolérance, neutralité de l'État* » ? Francs-maçons français, **c'est trop se moquer du grand Public français**.

Je tiens à votre disposition les documents prouvant les faits suivants et *mets la franc-maçonnerie au défi de les nier et de fixer l'enjeu d'un pari sanctionnant le défi.*

Le dernier Congrès de la Ligue de l'Enseignement [2], filiale de

1. Textes de *L'Acacia, Sous le Triangle, Compte rendu* des Convents, etc.
2. Le Ministère de l'Éducation nationale est à sa dévotion (en voir les preuves, Ch. III, 65, 66).

la franc-maçonnerie, a décidé qu'une enquête officielle sera faite désormais sur chaque candidat aux écoles normales. Elle portera sur les **sentiments religieux ou laïques de sa famille** (**parents, grands-parents**[1], **frères, sœurs, milieu familial**), sur l'éducation et l'instruction reçues par lui, sur ses fréquentations, sur les œuvres catholiques auxquelles il pourrait être affilié, sur ses *pratiques religieuses éventuelles.*

Sur ces renseignements fournis par l'instituteur de la commune et les militants laïques (délégués cantonaux, membres de la *Ligue de l'Enseignement* et de tous les organismes filiaux de la franc-maçonnerie), l'aspirant à l'enseignement public se verra rejeté de la liste des candidats. Tout accès à l'Université secondaire et primaire est refusé à ceux qui n'ont pas la « **foi laïque** » (**antireligieuse**).

J'accuse ici la franc-maçonnerie française de fouler aux pieds la « Déclaration des droits de l'homme » : elle proclame que *seule la considération du mérite doit intervenir dans l'admission aux emplois et que nul ne peut être inquiété pour ses opinions, même religieuses.*

J'accuse la franc-maçonnerie française de recommencer l'ère du « régime abject » de la délation.

J'accuse la franc-maçonnerie française d'être responsable de ces délations (qui sont un avilissement de l'âme humaine) et de cette iniquité.

Que le grand Public français soit juge !

***

« *La laïcité,* c'est le *rationalisme* » ?

Dans le sens maçonnique, agressif et persécuteur. C'est par centaines que l'on pourrait aligner ici les textes analogues à ceux que j'ai cités plus haut, qui réclament nos églises et la suppression de la confession.

1. Dans la cité maçonnique, il faudra faire preuve de plusieurs quartiers d'athéisme.

*
* *

« *A l'œuvre, pour défendre la morale humaine* » ?

Par des contradictions renversantes : 1° le même signataire de ce *Manifeste de l'Association de défense laïque* en qualité de secrétaire général de cette association, filiale de la franc-maçonnerie, a écrit 300 pages pour tâcher de prouver que l'**idée de bien n'existe pas** (A. Bayot, *L'idée de bien*, p. 21, 22, etc.).

2° Francs-maçons français, vous écrivez : « Il faut dans l'État une laïcité absolue, intégrale :

« Laïcité éducative. Il faut que la *morale* dans les programmes cesse d'être pratiquement enseignée » (*L'Acacia*, janvier-février 1927, Rationalisme et Libre Pensée).

C'est logique car non seulement la *franc-maçonnerie est impuissante*[1] *à donner une base à la morale, mais est incapable de fournir une solution incontestée par les francs-maçons eux-mêmes, à des problèmes capitaux.*

3° Le même secrétaire général de l'*Association de défense laïque,* filiale de la franc-maçonnerie, « tertiaire-maçon », écrit : « Nous, laïques, nous voulons que dans nos écoles publiques, on unisse les enfants croyants et incroyants dans le même culte du bien » (*Manifeste de l'Association de défense laïque*).

Alors que *ce « bien », la franc-maçonnerie française ne peut le définir et que vous-même, secrétaire général de l'Association de défense laïque, niez l'idée de bien dans votre livre « L'idée de bien »!*

Secrétaire général de l'Association de défense laïque, hauts dignitaires maçons et « tertiaires-maçons » signataires de ces *Appel* et *Manifeste,* **c'est trop se moquer de 40 millions de Français !**

*
* *

Il est temps de conclure.

La définition de la laïcité (laïcisme) par l'Association de défense

1. Voir plus loin, II. B.

laïque, filiale de la franc-maçonnerie, **est faite de séries de masques et de camouflages.**

En marge de tout Appel, Manifeste, Déclaration de principes de la franc-maçonnerie française et des grands mots dont *elle se gargarise, l'observateur attentif se voit obligé d'écrire à chaque phrase, à chaque ligne, à chaque grand mot :* **imposture, impudence, hypocrisie**. Voilà, francs-maçons et « tertiaires-maçons », « **ce qu'il faut faire savoir au Pays** ».

* * *

II. B. — *MORALE MAÇONNIQUE* *dite* MORALE LAIQUE.

A-t-elle une **doctrine** ? *A-t-elle une* **base** ?

Ni l'une, ni l'autre.

Les preuves, les voici :

Francs-maçons français, entre vous en loges, posez-vous donc les questions suivantes et vous serez édifiés.

Le *suicide*[1] et le *malthusianisme* sont-ils licites ? Le *droit de propriété* et l'*héritage* sont-ils légitimes ? Et l'*union libre* ?

Vous constaterez qu'*à des* **problèmes capitaux** *la morale* **« laïque » ne donne aucune solution incontestée, même par vous.**

Cette incertitude prive de toute efficacité la morale maçonnique dite « laïque ».

* * *

Mais aurait-elle une doctrine incontestée, par quelle autorité lierait-elle la raison humaine ? En d'autres termes, *sur quelle base la franc-maçonnerie bâtirait-elle la morale sans Dieu ?*

1. Voyez le plan détaillé de l'organisation du « suicide » des impotents, des débiles et des malades, dans la *Morale de la force* (Ernest Mann, éd. Gerhard Hoffman).

~~~~~~

Serait-ce sur le témoignage de la *conscience maçonnique ?*

Francs-maçons français, comment les propagandistes de la morale laïque définissent-ils la *conscience ?* Qu'est-ce que le **bien ?** Qu'est-ce que **le mal ?**

Le bien ? « Nous appelons *bien* ce qui a triomphé ». « Le bien est en chaque pays et à chaque instant ce que les consciences collectives jugent être bon. » « Il sera demain ce qu'elles voudront et les jugements de demain pourront être la contradiction des jugements d'aujourd'hui » (A. Bayet, secrétaire général de l'Association de Défense laïque, filiale de la franc-maçonnerie, *L'idée de bien*). « Les bonnes actions sont celles qui nous sont utiles » (Bayet, *Leçons de morale,* p. 1).

Dès lors *il n'y a plus d'hommes injustes ou justes, mais des gens maladroits ou avisés.* Et l' « **on appelle bonnes mœurs les mœurs habituelles ; mauvaises mœurs, les mœurs auxquelles on n'est pas habitué** » (A. France, *La Revue,* 15 novembre 1905).

— Abominable doctrine !

Que *L'Acacia, revue d'action maçonnique et sociale du Grand Orient,* cesse donc d'appeler la « foi en Dieu, boue putride, amas de détritus au fond de l'étang » (*L'Acacia,* octobre 1925, p. 24) ! Que l'*Association de Défense laïque,* filiale de la franc-maçonnerie, cesse de proclamer dans son *Manifeste :* « Nous laïques, nous voulons unir les enfants dans un même culte du bien » (s[6] Bayet, secrétaire général de l'A. D. L.), alors que **ce bien vous ne pouvez le définir** et que *les mauvaises mœurs sont les mœurs auxquelles on n'est pas habitué !*

~~~~~~

La conscience ?

Les affirmations surabondent analogues à celles-ci, émanant de francs-maçons ou « tertiaires-maçons » :

« La conscience, juge corruptible et sujet à caution, est le résultat de l'atavisme, un héritage accumulé. Un homme de haute probité, d'une grande élévation morale, n'est qu'un animal par-

ticulièrement bien élevé, ayant perdu le souvenir des coups de bâton du dressage ancestral. »

— Francs-maçons français, **la conscience ainsi définie peut-elle, oui ou non, être une sanction efficace?**

« Avez-vous jamais observé la conduite des porcs à qui on a servi la pâture ? Le plus fort — il y a toujours un porc qui est le plus fort — aurait grande envie d'écarter de l'auge ses congénères, mais la fermière est là. Il jette de temps en temps un coup d'œil vers elle et, dès que la porte est refermée, des grognements criards vous avertissent que la force abuse. Rouvrez la porte, tout cesse. Ce cochon, je l'atteste, possède la science du bien et du mal » (f.·. Dufrenne, *Revue de l'Enseignement primaire,* sept. 1908, p. 512; id., *Nouveau cours de pédagogie,* 1907, p. 109).

— Francs-maçons français, **bâtirez-vous la cité maçonnique future sur cette notion du bien et du mal ? Appliquerez-vous à l'humanité cette « morale » de porcherie?**

***

Francs-maçons français, **la franc-maçonnerie française, dans sa définition de la morale maçonnique dite « laïque », se moque de 40 millions de Français :**

« La morale de la franc-maçonnerie n'est enchaînée à aucune croyance religieuse, ni à aucune théorie philosophique. Elle est formée de ce fonds commun qui enseigne à l'homme à être meilleur afin d'être plus heureux » (*L'Acacia,* novembre 1926, Congrès maçonnique international de 1900, Discours du franc-maçon Lucipia, président du Congrès).

— Francs-maçons français **puisque vous n'êtes pas d'accord sur l'idée de *BIEN*, sur ce qui est bien, qu'est-ce donc qu' « *ÊTRE MEILLEUR* »?**

« Afin d'être plus heureux »?

Francs-maçons français, regardez autour de vous. Constatez-vous que le bonheur est proportionné à la droiture? Et ne voyez-vous pas que le devoir impose parfois de tels sacrifices que rien ici-bas ne les paie?

La satisfaction du *devoir* accompli?

Francs-maçons français, vous vous dérobez ici en écrivant *Devoir* avec *un D majuscule.*

Mais ce Devoir vous ne pouvez le définir.

En effet, « **le droit, le devoir, la conscience,** sont des idoles renversées; nous ne les relèverons pas. Le panthéon et les musées leur sont ouverts; pieusement nous les y placerons » (f.·. Dufrenne, *Introduction d'un nouveau cours de pédagogie, Revue de l'enseignement primaire,* 17 septembre 1905, p. 518). « Que deviendront la morale et la société? Ce qu'elles pourront » (*Revue de l'enseignement primaire,* 1er octobre 1905).

« Logiquement la responsabilité individuelle est inconciliable avec le déterminisme » (A. Bayet, « tertiaire-maçon », secrétaire général de l'Association de défense laïque, filiale de la franc-maçonnerie, *L'idée de bien,* p. 187).

— « *Logiquement* » *donc, toute brute criminelle sera d'autant moins responsable qu'elle sera plus cynique, moins repentante, et la société lui devrait, en toute justice déterministe, une indemnité.*

Est donc bien naïf ou bien insensé l'athée conscient de son athéisme, qui sans y être obligé met des chaînes à sa volonté de s'enrichir et de jouir. Car « toutes les actions se valent en absolu. Le pécheur qui se repent mérite les tourments de son âme contrite car il n'était pas assez fort pour transgresser la loi. Il était indigne de pécher » (Jean Weber, *Étude réaliste de l'acte et de ses conséquences, Revue de métaphysique et de morale,* 1894, p. 560).

« Essayons de nous représenter, d'imaginer un groupement social dénué de toute conscience morale et dans lequel les individus ne trouveraient rien bon et rien mauvais. Loin de nous l'idée de prétendre qu'une indifférence aussi merveilleuse serait une infériorité » (Bayet, secrétaire général de l'Association de Défense laïque, filiale de la franc-maçonnerie, *L'idée de bien,* p. 21, 22).

— Francs-maçons et « tertiaires-maçons », *il serait pourtant exact de le prétendre car dans un tel groupement sévissent la lutte brutale pour la jouissance et le plaisir, l'amoralisme,*

l'exaltation forcenée du moi. Et la démocratie sombrera dans la tempête déchaînée par cette lutte sans noblesse et sans pitié.

~~~~~~

Après ce livre, *L'idée de bien,* dont *la thèse est l'identité du bien et du mal,* est-il bien logique d'en écrire un autre intitulé *Notre morale?*

Je crois qu'il est inutile de répondre. Mais *ce qui est logique et très compréhensible en présence du manque de base et de doctrine de la morale maçonnique, c'est l'ardent désir de la franc-maçonnerie française, de l'Association de Défense laïque, sa filiale, et de son secrétaire général, de saper la morale de l'Évangile.*

*
* *

La *base introuvable de la morale maçonnique* dite « laïque » serait-elle la **solidarité,** l'**opinion publique,** les **lois naturelles,** l'**honneur?**

— La **solidarité?**

En scrutant cette doctrine maçonnique (III°), je lui arracherai son masque et devrai conclure qu'elle ne peut servir de base à la morale[1].

— **L'opinion publique?**

Voyez la manière inepte dont elle distribue l'éloge et le blâme. Dans bien des cas, mieux vaut la braver que lâchement la suivre.

Ne savez-vous pas que les puissants du jour façonnent à leur gré l'opinion publique et soignent ainsi leur réputation surfaite et leur auréole? Je connais des *traits écœurants de leur soif de popularité. La donnerez-vous comme* **base à la morale?**

— **Les lois physiques?**

Faut-il vous prouver qu'elles frappent plutôt les manquements à l'hygiène que les violations de la loi morale?

1. Voir p. 164. 165.
~~~~~~

— **L'honneur?**

S'il est un mobile intérieur, il pourra produire la droiture, la fidélité, la justice, le culte du bien.

Mais, francs-maçons français, une question : quel est le ressort intérieur qui obtient d'un singe évolué ce grand et noble effort moral?

L'honneur? Quelle autorité décrète ce qui le définit, ce qui est sacré?

On traîne en justice un braconnier malchanceux et famélique. Mais vous êtes flatté d'être invité à dîner par un agioteur riche et sans scrupules.

On méprise une malheureuse femme dévoyée par la faute des hommes et par l'organisation sociale vicieuse. Mais vous saluez un écrivain corrupteur et licencieux, un artiste obscène qui pollue et pourrit l'âme des lecteurs et des spectateurs. Les autorités maçonniques les décorent de violet et de rouge et leur font fête. La presse maçonnique les porte aux nues. Je pourrais vous dresser ici une longue liste de ces malfaiteurs des lettres, de la scène et de l'écran, protégés par les autorités maçonniques comme tant d'autres malfaiteurs francs-maçons qui font le signal maçonnique de détresse.

Un joueur qui ne paie pas dans les 24 heures ses dettes de jeu est déshonoré, mais on peut sans déshonneur faire attendre 10 ans un fournisseur qui risque la faillite.

Une égratignure par une épée phéniquée lave dans le sang l'injure infligée ou subie.

Encore une fois, qui donc décrète ainsi ce qui est sacré? *Qu'est-ce qui est bien? Qu'est-ce qui est juste? Qu'est-ce qui est noble?*

Francs-maçons français, nous avons dû constater que vous êtes incapables de le définir.

***

Où donc est la *base introuvable de la morale maçonnique, dite « laïque »?*

La *Revue d'action maçonnique du Grand Orient de France*

écrit que « la morale stoïcienne est la morale même de la philosophie maçonnique » (*L'Acacia,* décembre 1927, La F.·. M.·. et la mort).

Le papier supporte tout et l'impudence maçonnique apparaît ici sans bornes. « **Morale stoïcienne** », **celle des scandales maçonniques Stavisky?**

Ce que disait Epictète, chef de l'école stoïcienne, est d'ailleurs applicable aux francs-maçons et « tertiaires-maçons » bénéficiaires de la dictature maçonnique en France : « Je vois bien des hommes qui débitent des maximes de stoïcien mais je ne vois pas de stoïcien. Je n'en demande qu'un. Si tu ne peux me montrer un stoïcien, montre m'en un commencé : n'envie pas à un vieillard comme moi ce grand spectacle dont j'avoue que je n'ai encore pu jouir » (Epictète, II, 188).

« Ce grand spectacle », au cours des dix-neuf siècles de notre ère, est devenu banal car la vie d'hommes sans nombre, membres de cette Église chrétienne que veut détruire la franc-maçonnerie française, est faite de renoncement et de sacrifice.

~~~~~~

Quelle est en quelques mots **l'erreur stoïcienne?**

Le stoïcisme est l'expression d'une désespérance hautaine : « douleur, tu n'es qu'un mot! »

Or elle est dans la vie un **fait irréductible,** *au sens mathématique du mot.* Latente, aiguë, sourde ou lacérante, elle est partout, du berceau à la tombe, une partie constitutive de la vie : douleur de la chair, de l'esprit et du cœur, elle naît du plaisir, du travail, de l'amour, de la haine, du vice, du devoir, du luxe, du dénuement, des passions coupables et des sentiments nobles.

Un mensonge initial est donc à la base du stoïcisme.

*
* *

La base introuvable serait-elle dans la « **morale du surhomme** »? *Les « surhommes », qui sont-ils?*

Je sais bien qu'à **vos yeux,** *francs-maçons français,* **les**
~~~~~~

« **surhommes** » **c'est vous qui voyez dans l'article Ier de votre Constitution** (*où chaque* **mot est une imposture**), « *la possibilité superbe de devenir son propre* **dieu** » (Très Illustre, Très Puissant Souverain Grand Commandeur f.·. Doignon, Grand Maître de la Grande Loge de France, *Rapport 464 de la Loge Diderot*, p. 10).

Mais **laissez-nous rire car nous savons la médiocrité**, *l'arrivisme des francs-maçons dirigeants français, la stérilité de leurs œuvres et leur malfaisance pour la France.*

En deux mots, quelle est la « **morale du surhomme** »?

« L'homme supérieur se place au delà du bien et du mal ». « **Aux surhommes tout est permis** » (Nietzsche, *Ainsi parla Zarathùstra*, 20, 29).

Veuillez remarquer la similitude de cette thèse avec la devise d'une autre « maffia » que la franc-maçonnerie française, l'Ordre mystérieux des « Assassins », que les Croisés rencontrèrent en Terre Sainte : « **Rien n'est vrai, tout est permis** ».

— « Dans cet invincible Ordre des Assassins, cet ordre des **libres esprits** par excellence, l'ultime **secret** réservé aux dignitaires supérieurs était : « *Rien n'est vrai, tout est permis*[1] ». Voilà la vraie **liberté de l'esprit** » (Nietzsche, *Généalogie de la morale*). « La morale est un ensemble de liens perfides inventés par le faible pour ligoter le fort » (*Id.*, p. 25).

— Donc *le « moins que l'on puisse dire en restant charitable, est que* **l'orgueil du « surhomme », fût-il franc-maçon, ne peut servir de base à la morale.**

***

La *base introuvable* de la morale maçonnique dite « laïque » serait-elle **la science,** comme l'a proclamé à maintes reprises

1. De même que nous avons vu s'installer en France la notion **dissolvante que tout est permis aux initiés, soutiens et bénéficiaires d'une domination maçonnique égoïste et incapable. A ces maçons et « tertiaires-maçons », les serments maçonniques de secours aux indignes qui font le signal de détresse donnent l'assurance de l'impunité.**

la franc-maçonnerie française (f.·. Séailles, L'Acacia, Convents, etc.)?

La science est amorale et sème indifféremment le bien ou le mal, selon l'usage qu'on en fait. Les découvertes de Pasteur, source de tant de bienfaits, servent aux laboratoires allemands à préparer la guerre bactériologique, exterminatrice de femmes et d'enfants français et anglais.

Francs-maçons français, *je vous mets au défi de nier les faits suivants et vous prie de fixer vous-mêmes l'enjeu*[1] *d'un pari servant de sanction au défi.*

— « **L'instruction ne rend l'homme ni plus moral ni plus heureux.** Elle est parfois, pour peu qu'elle soit mal dirigée, beaucoup plus pernicieuse qu'utile » (Gustave Le Bon, *Psychologie des foules*, II, 31).

— « Les statisticiens sont venus confirmer ces vues en nous disant que **la criminalité augmente avec la généralisation d'une certaine instruction** » (*Id.*).

— « Les pires ennemis de la société, les anarchistes, se recrutent souvent parmi les lauréats des écoles » (*Id.*).

— « *Notre éducation actuelle transforme en ennemis de la société la plupart de ceux qui l'ont reçue* » (*Id.*, p. 82).

— « Donner de l'instruction à l'enfant sans veiller parallèlement sur sa conscience, c'est le vouer à la chute périlleuse pour lui-même et dangereuse pour la société » (Louis Puybareau, inspecteur général des prisons, *Rapport* au comité de défense des enfants traduits en justice, 1897).

— *Francs-maçons français qui m'écoutez et n'avez jamais eu, comme ces malheureux enfants traduits en justice, maille à partir avec elle, je vais vous dire* **ma conviction raisonnée et le fond même de ma pensée.**

Les adolescents criminels qui furent des enfants moralement abandonnés sont moins responsables et coupables que les **francs-maçons** *de la Ligue de l'Enseignement* et du *Ministère de l'Éducation nationale*. **Car ces f.·. m.·. ont tué l'âme de ces enfants, après celle de leurs parents. Ils ont éteint**

1. A distribuer aux pauvres de la banlieue parisienne.

en elles la flamme de l'idéal. De leur propre aveu [1], ils n'ont pu leur apprendre une morale dont la base vraiment existe et dont les principes ne soient pas contestés par les f.·. eux-mêmes.

*
* *

La **base introuvable** de la morale maçonnique dite laïque serait-elle le **« culte de la vie »**? [*Bulletin mensuel des Ateliers supérieurs* du rite écossais ancien accepté, s[d] Chevalier Rose-Croix Blucheau, vallée (ville) d'Alexandrie, *Morale laïque.*]

Le « culte de la vie » ?

Francs-maçons français, ne voyez-vous pas que **vous minimisez la vie puisque vos actes, émanation de la matière, n'ont que des conséquences fugitives, sans responsabilité, et que la vie n'est qu'un phénomène d'un moment ?**

Regardez d'ailleurs autour de vous : **que d'athées terminent leur vie avant l'heure** par le **suicide ?** Et vous basez la morale laïque sur le « culte de la vie » ?

~~~~~~

Acculée à ces contradictions, comment se dérobe la franc-maçonnerie française ?

En attaquant le Christianisme : « hantés du ciel, les chrétiens n'attachent aucune importance à la vie ».

Francs-maçons français, regardez mieux. *Le Christianisme regarde la vie, même la plus misérable, comme précieuse, féconde, sacrée. Le chrétien vivant son Christianisme est obligé de « vivre sa vie » présente avec une intensité maximum, une ferveur d'âme, un amour ardent du service d'autrui.*

Que les journaux inféodés à la franc-maçonnerie cessent donc d'écrire : « Résignation, abnégation, sacrifice, humilité, haine de la vie, peur de la joie et peur tout court, c'est là le poison chrétien qui depuis vingt siècles obscurcit les meilleures consciences » (F.·. C. Regismanset, *l'Ère nouvelle,* août 1934). C'est faire preuve de trop d'incom-

1. Voir p. 156.
~~~~~~

préhension du Christianisme et le calomnier. C'est ignorer que les pires cataclysmes naissent de l'égoïsme, des appétits déréglés et de l'orgueil. Or, ces causes sont combattues par l'*abnégation* et le *sacrifice.*

Francs-maçons qui écrivez cette calomnie, vous donnez un sens complètement faux aux mots *résignation, abnégation, sacrifice, humilité, haine de la vie,* etc.

D'ailleurs, au cours de ces pages, nous prouvons que le vocabulaire maçonnique déforme complètement le sens des mots *résignation* et *charité chrétiennes* (comme celui de tant d'autres mots : « *république* », « *laïcité* », « *solidarité* », « *fraternité* », « *égalité* », « *liberté* », « *tolérance* », etc., etc.).

« Haine de la vie » ? Votre haine du Christianisme vous a empêchés de comprendre que, pour le chrétien vivant son Christianisme, la vie et la mort prennent une dignité immense qui ne laisse point de place au découragement, au désespoir. Il respecte sa vie et ne la gaspille point.

« Peur de la joie » ? La joie véritable n'a rien des joies frelatées, sources d'effroyables maux, de dégoût, de tristesse et de désespérance. Elle prend sa source dans l'éternel. L'œuvre des artistes et des penseurs chrétiens atteste cette joie. Saint François d'Assise fut le « saint toujours joyeux ». J'ai regardé vivre les Pères blancs au Tanganika et j'atteste ici leur joie sereine et tranquille dans une vie très dure.

Quant à la « peur tout court », le f.·. qui a écrit cette ineptie ignore tout des héros chrétiens. Des centaines de milliers de soldats français sont morts au feu, réconfortés par leur religion sublime. Où donc étiez-vous alors, f.·. Régismanset, qui insultez ainsi les soldats catholiques français, italiens et belges ?

Où étiez-vous pendant que ces nobles héros de la Grande Guerre opposaient le rempart de leur poitrine à la ruée des envahisseurs ? Pourquoi d'ailleurs laissez-vous aux seuls religieux l'honneur de soigner les lépreux à Molokaï et dans les léproseries de Madagascar ?

En résumé, ce que vous appelez le « poison chrétien » n'est pas un poison, mais un tonique de premier ordre; il n'obscurcit pas les consciences, mais les illumine. L'analyse révèle que sa principale composante est l'amour de Dieu et d'autrui, la rayonnante charité.

Le moins que l'on puisse dire en restant charitable, est que le **langage de la franc-maçonnerie française actuelle est fait de « verbiage »[1], de bobards et d'imposture.**

1. Voir p. 249, 250, note, ce qu'en dit un f.·. loyal, Lantoine.

Que veut dire la franc-maçonnerie française par « le culte de la vie » ?

Le vouloir vivre, le désir inné de vivre pleinement la vie, la plus épanouie, la plus large, la plus débordante selon la formule nietzschéenne « vivre sa vie ».

Est-ce enfin la vraie base de la morale « laïque? »

Base glissante, hélas ! Les viveurs aussi veulent vivre pleinement leur vie et Stavisky et les agioteurs et les invertis et toutes les vedettes de la franc-maçonnerie française compromises dans les derniers scandales.

*
* *

Où donc est la *base introuvable de la morale maçonnique, dite « laïque » ?*

Dans *l'intérêt social ?*

De grâce mettez-vous d'accord.

D'une part, « la société a le droit d'imposer une morale parce que la morale résulte de l'idéal collectif, de l'âme collective » (Durckheim, *Jugements de valeur et jugements de réalité,* Congrès international de philosophie de Bologne, 1911).

D'autre part, « dira-t-on que l'intérêt social suffit pour condamner l'assassinat, le vol ? Non, car le vol est très conforme à l'intérêt des voleurs, l'assassinat à l'intérêt des assassins. Et l'intérêt du corps des voleurs et des assassins est bien sans doute un intérêt social. — Mais c'est celui d'une minorité ? — Mais pourquoi l'intérêt d'une minorité serait-il moins honorable que celui du plus grand nombre ?... L'idée impliquée dans leurs actes est donc qu'il est *bien* de voler, qu'il est *bien* d'assassiner... Nous n'avons pas le droit d'éliminer, sous prétexte qu'elle est exceptionnelle, l*a morale impliquée dans l'activité criminelle.* Elle existe pour nous au même titre que la morale des médecins et des avocats : son empire, en effet, ne s'étend pas sur un nombre d'hommes moins considérable et ses principes ne sont ni moins nets ni moins féconds en résultats » (A. Bayet, « tertiaire-

maçon », secrétaire général de l'Association de Défense laïque, filiale de la franc-maçonnerie, *L'idée de bien*, 1908, p. 37).

« La morale est la somme des préjugés de la communauté ». « On les accepte pour avoir la paix » (A. France ; Salomon Reinach, *Orpheus*, p. 103).

Une morale ainsi définie n'oblige donc pas.

Or, francs-maçons français, vous parlez de « morale rationnelle et sociale dont la valeur ne pâlit pas auprès du Décalogue et de l'Évangile » (*L'Acacia*, décembre 1925, p. 211, *La doctrine maçonnique*, s[é] Armand Bédarride, 33[e], Souverain Grand Inspecteur Général, G.·. O.·. de France) ? Et de « définition assurée des devoirs de l'homme » (*Id.*) ? Et de « morale solidement basée sur la Raison et la Nature » (*L'Acacia*, octobre 1926, p. 234) ? Et de « Francs-Maçons exerçant une prêtrise laïque des vertus républicaines[1] » (T.·. Ill.·., Très Puissant Souverain Grand Commandeur, Grand Maître de la Grande Loge de France, Doignon, *Rapport 464 de la Loge Diderot*, p. 11) !

— Francs-maçons français de hauts grades, c'est trop se moquer des francs-maçons de bas grade et de 40 millions de Français !

Par une contradiction renversante, le même Souverain Grand Inspecteur Général, Armand Bédarride, fait l'aveu suivant : « En réalité, l'athéisme et le matérialisme se heurtent à cette difficulté essentielle en cette matière, que lorsqu'ils veulent édifier une morale, ou bien ils sont obligés de recourir à des données étrangères à leurs prémices (stoïcisme renouvelé, devoir moral, conscience naturelle à l'homme, etc.), ou bien ils en sont réduits à la morale du plaisir ou de l'intérêt » (*L'Acacia*, décembre 1925, p. 213, *La doctrine maçonnique*, s[é] Armand Bédarride, 33[e]).

Francs-maçons français, vous venez de voir s'écrouler ces pseudo-bases.

Ferdinand Buisson, grand pontife du laïcisme, déclarait au

1. En loge, « républicain » signifie toujours franc-maçon et « république » franc-maçonnerie, car *la franc-maçonnerie ne défend un régime qu'à la condition expresse d'en être maîtresse et de l'exploiter.*

cours d'une conférence contradictoire au Quartier latin (4 janvier 1926) : « Je reconnais que la morale laïque a pour base les préceptes et les grandes vérités de l'Évangile. »

Mais Louis Latzarus qui présidait conclut en disant fort justement à l'auditoire : « Réfléchissez bien à ce fait qu'énonce M. F. Buisson. *A l'heure actuelle la morale laïque vit sur ce qui lui reste de siècles de Christianisme. Le jour où la morale laïque supprimerait définitivement cela, elle disparaîtrait elle-même, ayant aboli son support.* »

~~~~~~

Dès lors, francs-maçons français, à quoi peuvent bien rimer ces déclarations et directives maçonniques :

« Notre morale sera rationnelle et positive » (*Rapport* du Convent de 1911 de la Grande Loge de France, p. 41) ?

« C'est à l'égard de l'enfant que le F.·. M.·. devra particulièrement dépenser ses plus grands efforts pour faire admettre la morale maçonnique et laïque » (Convent du G.·. O.·., 1930 ; Rapporteur f.·. Fourcaut-Hardonnière, 31°, Grand Inspecteur Inquisiteur Commandeur, Conseil juridique et membre de la Chambre de Cassation Maçonnique du G.·. O.·.) ?

« A ces trois mystiques (des religions catholiques, protestantes et juives), nous opposons une laïcité constructive basée sur la science » (Convent du G.·. O.·. 1932, p. 225, s[é] F.·. Lœwé, rapporteur officiel, 31°, Grand Inspecteur Inquisiteur Commandeur) ?

Des mots! Des mots contredisant :

« Laïcité intégrale éducative : **Il faut que la morale dans les programmes cesse d'être pratiquement enseignée** » (*L'Acacia,* février 1927, p. 293; *Rationalisme et Libre Pensée,* Travail de la Loge Floréal).

« Tu te contredis, donc tu te trompes », disait la sagesse antique.

* * *

Comment, devant *cet effondrement de la morale maçonnique, dite laïque,* la franc-maçonnerie française se dérobe-t-elle à son embarras?
~~~~~~

En attaquant la morale chrétienne :

« La morale laïque est la nôtre parce qu'elle porte sa **récompense** en elle-même alors que la morale religieuse est une monnaie destinée à payer l'entrée de paradis hypothétiques » (Convent du G.·. O.·., 1930, *Rapport* de Fourcaut-Hardonnière, 31°, membre de la Chambre de Cassation, Conseil juridique et rapporteur de la *question B*, *circulaire n° 3*, du 16 octobre 1929, *Étude de l'application de la morale maçonnique dans la famille*). « Il faut chercher, dans la morale laïque même, des sanctions à la morale. »

Vous venez de les voir s'écrouler toutes.

~~~~~~

[« Paradis hypothétique » ? Francs-maçons français, je vous ai prouvé[1] que *votre âme immatérielle n'a rien à redouter de la destruction de votre corps matériel. La question de son avenir se pose donc.*]

*
* *

« Plus tard, il y aura pour les croyants la contre-partie. Qu'est-ce à dire sinon qu'à leur tour ils pourront ne rien faire et qu'ils mangeront du chevreuil, des gâteaux, fumeront des havanes, boiront du champagne, porteront du linge fin et des bottes vernies.

« Conception bien basse. C'est croire, sans qu'on ose le dire explicitement, que le bonheur ne peut résider que dans la vie sensuelle. C'est la définition même du matérialisme pratique » (Payot, « tertiaire-maçon », souvent cité par *L'Acacia*, *La Morale à l'École*, 218, 219).

— **Incompréhension, calomnie maçonnique et sophisme par omission**, de vouloir ignorer que cette « conception bien basse » est exactement le contre-pied de la conception chrétienne et que *le caractère de la récompense promise par le Christ est hautement spirituel.*

Sophisme par omission, de ne pas vouloir comprendre que cette récompense hautement spirituelle n'est pas le motif principal du dévouement chrétien aux souffrances d'autrui.

1. Ch. V, 1°, 112-117.
~~~~~~

Francs-maçons français, demandez à une humble sœur de charité si elle aime les pauvres, les malades et le Christ à cause de la joie promise. Vous constaterez (**sans comprendre, car pour comprendre il faudrait ne pas haïr**) que **le dévouement chrétien aux souffrances d'autrui trouve sa source dans l'amour pour le Christ,** *amour qui se souvient de la parole éternelle :* « Tout ce que vous aurez fait au plus malheureux de mes frères, c'est à moi que vous l'aurez fait »; **amour qui voit dans tout être souffrant une présence réelle du Christ.**

Cet **idéal sublime** *n'a rien du « matérialisme pratique »*.

~~~~~~

Mais soumettons la question à un arbitrage. Quelles sont les parties en présence?

D'une part, voici des hommes et des femmes qui font profession de mépriser les richesses, de vivre chastes, de se sacrifier au service d'autrui dans les hôpitaux, les maisons de fous, les prisons, les pays hostiles et malsains. L'abnégation de ces chrétiens va jusqu'à la mort; leur dévouement est celui de saint Vincent de Paul, de saint Pierre Claver, l'esclave des esclaves; celui des Sœurs de Charité, des petites Sœurs des Pauvres, des Frères de la Merci; celui des amis des pauvres, des lépreux, des cancéreux, des fous, des pestiférés, des malades du sommeil.

D'autre part, voici des francs-maçons ou « tertiaires-maçons » voulant « toutes les places tout de suite », fonctionnaires, professeurs, instituteurs, tous rétribués, très attachés à leur avancement, à leur traitement, aux distinctions honorifiques et décorations.

— De quoi s'agit-il?

— La question du désintéressement divise ces deux catégories de personnes et vous est soumise.

— Je vois clairement — dira l'arbitre — que ces chrétiens l'exaltent tandis que les francs-maçons et « tertiaires-maçons » âpres à la curée...

— Pourtant ce sont les dits francs-maçons français qui vantent l'oubli de soi et accusent ces chrétiens d'égoïsme et de morale mercantile.
~~~~~~

L'arbitre éclatera de rire et conclura par une constatation, toujours la même : imposture et calomnie maçonniques !

*
* *

Quels sont le dernier refuge et les dernières cartouches de la franc-maçonnerie française dans ses assauts contre la morale chrétienne ?

— « Morale d'amputation ! » « Empêcheuse de danser en rond ! »

— Ni l'une, ni l'autre.

Au contraire, ***MORALE D'ACTION!*** Car **les occasions volontairement perdues de faire le bien constituent des omissions coupables.** *Faire toute notre tâche temporelle, y appliquer tous nos efforts; mettre toute la bonté fervente du cœur, toute la vigueur du cerveau et des bras au service du bien; lutter pour lui sans haine ni capitulation et de toute notre énergie tendue au maximum, tel est notre devoir.*

— « Empêcheuse de danser en rond » ? « Ah ! l'antique volupté païenne où les dieux menaient l'univers par les rênes légères de la joie » ! (Renan, idole de la franc-maçonnerie française, *L'Acacia,* octobre 1923, 148; nov. 1927, 127).

— Lisant et relisant la plume à la main la *Vie de Jésus* et *les Apôtres,* de Renan, j'y compte plus de 200 séries d'erreurs. Combien de fois se sera-t-il contredit et trompé !

Francs-maçons français, dansez en rond tant que vous le voudrez, jusqu'à perdre le souffle. Puis recherchez la cause de trop de fléaux des sociétés modernes : syphilis, alcoolisme, tuberculose, tares physiques et morales, criminalité de l'adolescence, démoralisation, etc., etc. Et vous serez obligés de reconnaître que les *joies grossières et frelatées sont les véritables ennemies de la vie et de la joie. Le fleuve tranquille de la joie chrétienne, de l'esprit coule au milieu des pires tribulations* (*Mais encore ici, pour comprendre il faudrait ne pas haïr*).

Regardez autour de vous. La loi évangélique : « renoncez à vous-mêmes » rend seule capable de l'effort héroïque qui sauve les peuples aux heures tragiques.

*
* *

Il est temps de conclure.

La morale maçonnique dite « laïque » est sans base ni doctrine. Les attaques de la franc-maçonnerie française contre la morale chrétienne ne résistent pas à l'examen et sont, comme toute attaque maçonnique, entachées de calomnie et d'imposture.

*
* *

III

La « *SOLIDARITÉ* » *MAÇONNIQUE*,

doctrine de la franc-maçonnerie française actuelle.

— « La **Liberté** est avec la **Solidarité**, l'**Humanité**, la **Laïcité**, l'un des 4 grands principes de la Franc-Maçonnerie » (Appel du Grand Orient aux Hommes de Gauche, *L'Acacia*, avril 1925, n° 18, p. 397).

Déjà *nous avons constaté* (Ch. Ier, III, IV) *l'imposture des vocables maçonniques « liberté »* (*liberté pour soi et liberté pour les autres*) *et « laïcité ». La malfaisance profondément et violemment antifrançaise de l'humanitarisme maçonnique* (*appelé « humanité » par la franc-maçonnerie française*) *sera scrutée plus loin* (Ch. V, XIIº).

Mettons en lumière ici les **impostures de la doctrine maçonnique de la Solidarité.**

*
* *

« **Solidarité** » : *encore un mot complètement détourné de son sens par la franc-maçonnerie française, un de ces mots maçonniques à triple sens* (*comme* « **République** » *et* « **Laïcité** ») *dont je fais en ces pages éclater l'imposture.*

« *Solidarité* » : *responsabilité mutuelle,* écrit Littré (*Dictionnaire*).

40.000 francs-maçons « travaillant » « camouflés » dans le secret des Loges et 40.000.0000 de Français vivant à découvert sont « solidaires » de la prospérité, du bon renom, de l'honneur et de la grandeur de la France ou de sa ruine, son discrédit et son abaissement.

Or, Peuple français, l'œuvre de la franc-maçonnerie française est sous vos yeux :

1° *Scandales maçonniques accumulés; appuis maçonniques aux pourrisseurs d'âmes, malfaiteurs de la plume, des tréteaux et de l'écran; encouragements maçonniques aux tournées théâtrales à l'Étranger déshonorantes pour la France, à la littérature pornographique d'exportation, mais brimades aux Français non matérialistes et suppression*[1] *des causeries religieuses par radio, écoutées avec sympathie hors de France; secours aux indignes qui font le signe maçonnique de détresse; ruine de l'œuvre d'expansion française des missionnaires français; « travail » maçonnique souterrain contre tout ce qui fait au dehors le prestige de la France; insultes maçonniques à l'armée française, aux anciens combattants, aux gloires françaises; « campagne très ardente » de la franc-maçonnerie française pour déplacer les responsabilités de la grande guerre, innocenter l'Allemagne et charger la France,* voilà l'**œuvre de la franc-maçonnerie française pour le bon renom et l'honneur de la France.**

2° *« Toutes les places tout de suite » aux francs-maçons et « tertiaires-maçons » incompétents se faisant la courte échelle; gabegie maçonnique et pillage des deniers publics; « campagne très ardente »* **pour la fin des réparations allemandes,** *telle est* **l'œuvre de la franc-maçonnerie française pour la prospérité de la France.**

3° *Plan maçonnique dont le résultat certain est la perte des provinces recouvrées; campagne maçonnique pour la fin de*

1. Circulaire du ministre franc-maçon des P. T. T., rapportée enfin à la suite des protestations de l'opinion publique française.

l'empire colonial français; directives maçonniques collectivistes devant aboutir à la perte de toutes les libertés[1] *pour 40 millions de Français sous la dictature maçonnique; « campagne très ardente » pour la fin du traité de Versailles et la perte pour la France du résultat de ses victoires; campagne maçonnique pour le désarmement unilatéral de la France, voilà* **l'œuvre de la franc-maçonnerie française pour la grandeur de la France.**

Or 40.000.000 de Français victimes de ces crimes maçonniques en repoussent toute « solidarité » (« responsabilité mutuelle ») avec les *40.000 francs-maçons qui en sont solidairement responsables.*

Car **c'est vous, francs-maçons français et « tertiaires-maçons », qui en avez la « responsabilité mutuelle », la « solidarité ».**

Donc le **mot « solidarité », au sens maçonnique, n'a pas le sens du dictionnaire.**

Cependant les 40.000.000 de Français vivant au grand jour auraient *dans un cas* la « responsabilité mutuelle » de ce « travail » malfaisant: *s'ils ne sortaient de leur inertie et ne voulaient enfin, dans un sursaut de colère et de dégoût, la dissolution de cette « maffia » (société secrète malfaisante) qui tient la France à la gorge.*

* * *

La **solidarité** est l'**interdépendance des parties au sein d'un tout.**

Cette définition ne renferme en soi aucune notion d'obligation et de devoir. Elle n'est pas du tout une « forme de l'assistance » *comme l'affirme avec trop de légèreté* le franc-maçon Guy Grand dans le *Cours de morale,* 1re année, à l'usage de l'enseignement primaire supérieur.

Toute relation entre ouvrier et patron est une solidarité. L'esclave et le patricien étaient solidaires de la prospérité romaine car l'esclavage était la base de la société romaine.

Les trusts sont des manifestations de solidarité patronale et

1. Liberté du choix de la profession, liberté de domicile, liberté de travail, liberté de consommation, liberté des pères de famille, etc., etc.

les grèves, de solidarité ouvrière. Le sentiment de la solidarité est celui des intérêts communs aux membres d'une même collectivité.

La solidarité n'implique donc nécessairement aucune notion d'humanité et de justice et l'égoïsme peut y trouver son compte comme l'altruisme.

*
* *

Puisque le mot « *solidarité* », *qui sonne laïque, n'a pas maçonniquement le sens du dictionnaire, voudrait-il dire, au sens maçonnique,* « *amour d'autrui, dévouement, charité, bienveillance* », *toutes vertus chrétiennes démarquées et débaptisées?*

Non, car la solidarité maçonnique n'est pas l'amour d'autrui, la charité, le dévouement, la bienveillance.

Elle n'est pas *la charité :* « La franc-maçonnerie a remplacé la charité qui abaisse par la solidarité qui élève » (*L'Acacia,* octobre 1925, p. 59).

Je prouverai plus loin[1] que *la charité n'abaisse pas.* Au contraire.

Pour l'instant, constatons seulement que **la solidarité maçonnique n'est pas la charité.**

Elle n'est pas non plus le **dévouement à la chose publique** car j'ai prouvé surabondamment la **malfaisance inégalée de la franc-maçonnerie française en France.**

Elle n'est pas davantage **la bienveillance** *ni l'amour d'autrui* car je pourrais aligner des **milliers de citations maçonniques haineuses insultant** *des millions de Français, les* **anciens combattants français, et couvrant de boue les gloires françaises.**

La solidarité maçonnique n'est donc pas un ensemble de vertus chrétiennes démarquées et débaptisées.

L'expérience et l'observation prouvent d'ailleurs que les vertus chrétiennes vidées de l'Évangile sont stériles et que le mot les désignant sonne creux. Francs-maçons français, cherchez à voir clair en vous : n'êtes-vous pas portés à juger qu'en faisant votre

1. P. 168, 169.

bonheur personnel, vous contribuez à faire celui de l'humanité dont vous faites partie?

*
* *

Puisque la « solidarité maçonnique » n'a pas le sens du dictionnaire ni celui de vertus chrétiennes démarquées, arrachons donc ses masques à ce vocable maçonnique. **Que signifie-t-il, ses masques enlevés?**

Sentiment des intérêts communs à la franc-maçonnerie, limités à ceux des francs-maçons initiés et « tertiaires-maçons »; courte échelle aux incompétents dont l'activité bourdonnante a servi la franc-maçonnerie française, car « la valeur du franc-maçon se mesure à la besogne (maçonnique) qu'il a réalisée pendant son existence[1] », voilà la solidarité maçonnique.

Car la « **besogne** » *au service de la France, la France, les Français non inféodés à la franc-maçonnerie,* **une république dont, francs-maçons français, vous ne seriez pas les exploiteurs et les dictateurs,** *ne comptent pas vis-à-vis de la franc-maçonnerie.* « **Franc-Maçonnerie d'abord!** »

La « solidarité maçonnique » est donc une imposture qui trompe le Public français.

*
* *

La franc-maçonnerie française proclame que la « *solidarité* » *maçonnique est la base de la morale maçonnique.*

La définition donnée ci-dessus en procédant par élimination prouve que **la solidarité maçonnique ne peut servir de base a aucune morale.**

*
* *

D'ailleurs, *prise dans les deux sens éliminés,* **la solidarité ne pourrait servir de base à la morale.**

1. Très Illustre f.·. René Raymond, Très Puissant Souverain Grand Commandeur de la Grande Loge de France, Discours à la fête solsticiale de l'Ordre Ecossais, 20 décembre 1931, *Bulletin* 1931, n° 7, p. 2.

Elle ne le peut : 1° **au sens du dictionnaire.**

Un cas concret : l'esclavage étant la base de la société romaine, l'esclave et le sénateur étaient donc solidaires de la prospérité romaine. Or, au nom de cette solidarité, l'immoralité était pour l'esclave un devoir. *Cette immoralité, cette solidarité ne pouvait donc servir de base à la morale.*

2° Dans le sens de *vertus chrétiennes démarquées*, débaptisées et vidées de leur sens chrétien, la solidarité ne peut non plus servir de base à la morale.

L'exemple est sous vos yeux. Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, dites-nous les actes de dévouement suscités par la solidarité maçonnique. En son nom, pourquoi ne partez-vous jamais soigner et consoler les lépreux malgaches, hawaïens ou chinois?

Cette année est mort lépreux le missionnaire jésuite Peyrilhe, aumônier de la léproserie de Manan Kavaly (Grande Ile), comme sont morts les Pères Damien et Wintz. Les missionnaires jésuites Dupuy et Beyzim viennent de périr à la tâche dans les léproseries malgaches. Le jour où des francs-maçons s'offriront pour les remplacer, je proclamerai que la solidarité maçonnique n'est pas stérile. En attendant ce geste qui ne se produira pas, ces postes suscitent parmi les missionnaires catholiques d'émouvantes compétitions.

Francs-maçons français, *un défi* pour n'en pas perdre l'habitude. *Veuillez faire l'expérience suivante.* Faites insérer à mes frais dans *l'Acacia, Sous le Triangle,* les *Bulletins* des Loges et des Ateliers supérieurs, *l'Ère nouvelle, le Quotidien,* revues et journaux maçonniques et maçonnisants, l'annonce que voici : « *On demande f.·. m.·. du G.·. O.·. ou de la G.·. L.·. de France ou Sœurs.·. du Droit Humain pour remplir auprès des lépreux à* Molokaï, Madagascar, la Désirade (Guadeloupe), etc., *les fonctions d'infirmiers, éducateurs et consolateurs. Ni salaire, ni pension de retraite, ni légion d'honneur, ni récompense civique. Même nourriture que l'indigène lépreux. Engagement sans esprit de retour.* S'adresser au bureau du journal. »

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **je vous mets au *DÉFI DE TROUVER PERSONNE*** *et vous offre*

de **sanctionner ce défi par un pari au profit des pauvres de la banlieue parisienne.**

*
* *

J'ai prouvé (11°) que la *Cause première étant exclue, l'amour-propre reste le seul principe de nos actes sociaux*. Il en sera donc logiquement la mesure. De sorte que *la solidarité vidée de son sens chrétien ne provoquera que des dévouements par amour-propre, vains simulacres* incapables de susciter des Filles de la Charité, des Petites Sœurs des Pauvres, des Frères hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu et tant d'autres ordres bienfaiteurs.

S'enfermer toute la vie dans des léproseries, des maisons de fous et des prisons telles que Saint-Lazare avec des êtres repoussants et dégradés; soigner des malades épouvantables et contagieux, pestiférés, lépreux, cancéreux, malades du sommeil; quitter tout pour cela, famille et patrie; conserver dans les plus bas offices le sourire joyeux de la patience, voilà ce que la solidarité vidée de son sens chrétien est absolument impuissante à produire.

Tandis que *la solidarité basée sur l'amour pour le Christ* — (amour incompréhensible pour vous, car pour comprendre il faudrait ne pas haïr; amour pour lequel des riches se font pauvres, servent les malheureux et leur vouent leur vie; amour tel qu'une parole du Christ enfante des prodiges), — la solidarité basée sur cet amour est *incomparablement féconde.*

*
* *

Comment la franc-maçonnerie française se tire-t-elle ici d'embarras?

1° En faisant chasser de France par les ministres sectaires à sa dévotion ces ordres bienfaiteurs. En poussant alors des cris de triomphe où l'inconscience le dispute au ridicule :

« J'évoque en mes souvenirs l'œuvre grandiose de laïcité qu'il a voulu et su réaliser (Combes). Ah! la belle épopée des

premières années de ce xxe siècle! Ah! la fière figure et intègre de ce paladin de la démocratie française libre penseuse! » (*L'Acacia,* novembre 1928, p. 122).

2° En attaquant la charité chrétienne :

« La franc-maçonnerie a remplacé par la solidarité qui élève la charité qui abaisse » (*L'Acacia,* octobre 1925, p. 59).

En un minimum de mots, prouvons la fausseté et l'imposture de cette accusation.

a) « **La solidarité maçonnique élève** »?

En nous basant sur les documents et les faits, nous avons dû éliminer deux sens du mot solidarité et conclure que *la solidarité maçonnique* était **l'entr'aide aux incompétents** pour leur faire *occuper les grands postes de l'État et le* **secours aux indignes,** *certains de l'impunité, qui font le signal maçonnique de détresse.*

Cette solidarité a certes « élevé » de nombreux francs-maçons et « tertiaires-maçons » à des situations dont ils étaient indignes, mais ne peut moralement élever *personne.* **Au contraire.**

L'affirmation : « la solidarité **maçonnique élève** » *est donc une* **imposture maçonnique de plus.**

b) « **La charité abaisse** » est **une calomnie.**

Car la **charité n'abaisse pas. Au contraire.**

Faire miennes les souffrances d'autrui, comprendre toutes ses misères, ses difficultés et ses préoccupations, opposer l'amour à la haine, me dépouiller de moi-même, de mes préférences, de mes points de vue, pour trouver la réponse qui apaise, voilà ce que m'ordonne la charité.

Francs-maçons français, par un *sophisme qui vous est familier, vous limitez ici le sens du mot* charité *à l'aumône entretenant l'hypocrisie et la paresse.* Comme l'effigie d'une médaille s'efface en passant par des doigts maculés de boue, ainsi *le mot* charité *est ici déformé et sali.* Vous séparez de l'aumône l'amour désintéressé, profond, généreux pour les malheureux quels qu'ils soient. Faire plaisir aux pauvres est une forme exquise de la charité chrétienne. Le bon de pain n'est que l'accessoire. **L'idée que vous vous faites de la charité chrétienne est donc aux antipodes de la réalité.**

Quelle **série de sophismes par omission,** *de vouloir tout ignorer des œuvres créées depuis dix-neuf siècles par cette* **charité chrétienne dont vous faites une odieuse caricature!**

Quand j'évoque le souvenir de tant de Filles de la Charité que j'ai vues à l'œuvre et de tant de dévouements sans mesure, de bonté, de joie sereine dans les plus bas offices, un sentiment d'indignation contenue monte en moi devant l'ignominieuse caricature que vous faites de la charité chrétienne.

*
* *

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, vous opposez la justice à la charité.

C'est oublier que la franc-maçonnerie française est athée. Or « s'il n'y a point de Dieu, la **justice n'est qu'un résultat ancestral comme la charité** » (Le Dantec, *L'Athéisme,* p. 99).

Il ne suffit d'ailleurs pas d'être juste. Seule la charité courant au plus pressé peut soulager d'innombrables misères (famines, maladies corporelles et morales, enfance abandonnée, vieillesse misérable...).

Dirons-nous à ces malheureux : « Attendez. Dans la cité future qui sera construite dans quelques siècles, il n'y aura plus de malheureux comme vous, car la justice sociale aura supprimé la misère »? Non, nous courrons à ces malheureux et les aiderons sur l'heure.

Francs-maçons français, encore un coup, **bas les masques!**

Où sont vos œuvres charitables, vos hôpitaux, vos léproseries, vos asiles soutenus par vos deniers? Où sont les francs-maçons et les sœurs-maçonnes vouant leur vie au service obscur, durable et sans récompense officielle, des cancéreux, des lépreux, des pestiférés, des malades du sommeil? Aux défis que je vous ai lancés, vous n'avez jamais répondu, « imitant de Conrart le silence prudent ». Je vous donne encore six mois pour relever défis et paris.

Sans réponse de votre part, **je proclamerai que la solidarité**

maçonnique, comme tout le vocabulaire de la franc-maçonnerie française, n'est que masques hypocrites et « fallacieuse enseigne » camouflant l'imposture.

*
* *

IV

LA LIBERTÉ, L'ÉGALITÉ, LA FRATERNITÉ, LA TOLÉRANCE UNIVERSELLES,

doctrines de la franc-maçonnerie française actuelle.

Déja nous avons dû conclure[1] devant vous, avec vous, que ces vocables maçonniques [**liberté pour soi et les autres, égalité, fraternité, tolérance maçonniques**] *cachent* une ***LONGUE SÉRIE D'IMPOSTURES.***

Des centaines de textes maçonniques supplémentaires[2] prouvent, francs-maçons et « tertiaires-maçons », que vous voulez la **fermeture de nos églises, leur remise à la franc-maçonnerie, l'enlèvement des crucifix, des calvaires et des croix tombales, la destruction des institutions chrétiennes, l'instauration de l'athéisme universel[3] avec toutes ses conséquences logiquement et expérimentalement antinationales et malfaisantes.**

Mais il faut se borner.

*
* *

V

LA « LIBRE PENSÉE »,

doctrine de la franc-maçonnerie française actuelle.

Par une imposture familière à la franc-maçonnerie française, le vocable maçonnique « libre pensée » a été tellement détourné par elle de son sens primitif qu'il en est complètement retourné.

Les preuves, les voici :

1. Chapitre III, *Méthodes de la franc-maçonnerie française actuelle.*
2. Je ne les cite pas afin d'être bref.
3. Unité morale de la franc-maçonnerie française actuelle.

*
* *

Dès que votre pensée affirme une chose, elle aliène sa liberté de la nier et réciproquement. Donc, francs-maçons français, la seule pensée libre est celle qui n'existe pas encore et le seul « libre penseur » celui qui ne pense pas.

Car nul n'est libre de penser que 3 fois 4 font 15 et que Paris est la capitale de l'Abyssinie. L'esprit scientifique doit se soumettre au fait. Plus nous savons, plus la liberté de penser, qui permet de vaguer indéfiniment, s'efface devant la précision rigoureuse du savoir.

La liberté consiste dans le pouvoir de choisir. Or le « libre penseur » ne l'a pas, car « défense lui est faite d'avoir un credo » (Congrès de Rome, 22 septembre 1904, *Déclaration de principes* présentée par le « tertiaire-maçon » Buisson et votée à l'unanimité). La 25e *thèse* du *Compte rendu officiel* de ce Congrès de la « libre pensée » proclame que « le monisme » (matérialisme) est la religion de la « libre pensée ».

Or j'ai prouvé[1] devant vous que cette doctrine maçonnique (matérialisme) est scientifiquement fausse.

*
* *

Le Congrès de Paris émet le vœu impératif : « Que les sociétés de libre pensée[2] exigent de tous leurs adhérents le dépôt d'un testament en forme légale par lequel ils exprimeront leur volonté d'avoir des obsèques purement civiles. » Tous les francs-maçons français en ont fait le serment.

(J'ai prouvé devant vous qu'ils ont d'ailleurs fait le *serment d'obéissance absolue à une chose indéterminée, inconnue d'eux, serment aliénant leur liberté de penser et d'agir.*)

« Un testament irrévocable sur papier timbré et contresigné par 3 sociétaires est déposé entre les mains du secrétaire » avant

1. Ch. V, 1°.
2. Filiales de la franc-maçonnerie (*L'Acacia*, octobre 1924, p. 88, *L'œuvre à accomplir*; Voir Ch. III, 64).

l'affiliation (*Article V* des *Statuts*, 1880, de la « Libre Pensée » d'Armentières, filiale de la franc-maçonnerie).

Afin de rendre vaine toute velléité de demande de sacrements, ces garants surveillent l'agonie du testataire qui pour toujours aliéna sa liberté de penser et d'agir.

La « libre pensée » n'est donc pas libre.

***

De plus elle conduit les démocraties à la perte de la liberté.

En effet, la logique et l'expérience prouvent (Ch. V, 1°) que l'anarchisme et le nihilisme sont l'aboutissement logique et fatal du matérialisme. Si la théorie malfaisante que tout finit avec le corps se généralisait dans une démocratie, ce serait très vite l'anarchie, puis le despotisme absolu d'une minorité, donc la perte de la liberté.

Un peuple affranchi de l'obéissance politique doit donc y suppléer par le maintien intérieur de l'obligation morale.

Or, francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, vous avez assisté (Ch. V, 11°) à l'effondrement définitif de la morale maçonnique.

Veuillez conclure vous-mêmes.

***

VI

LE CULTE DE LA VIE,

doctrine de la franc-maçonnerie française actuelle.

Qu'est-ce que cette doctrine?

« Le culte de la Vie découle du culte de la Nature divinisée. » « Être sage signifie vivre harmonieusement, et chacun doit trouver le bonheur à sa façon, avec un dédain profond de la vie mortifiée pour dompter les passions. » « La question sexuelle est décisive » (f.·. 18e Endrès, Le secret du franc-maçon).

« *Le culte de la vie* »?

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, je vous ai montré (Ch. V, n° B, 153) les contradictions de cette doctrine et les faits évidents qui sont devant vous :

— 1) *vous minimisez la vie tandis que le chrétien véritable la magnifie ;*

— 2) *nombre d'athées la terminent avant l'heure ;*

— 3) *la doctrine maçonnique « vivre pleinement sa vie » ne peut servir de base à la morale laïque.*

Sous vos yeux les *incompréhensions et l'imposture de la franc-maçonnerie française dans ses attaques contre la morale chrétienne au sujet du « culte de la vie »* ont été mises en pleine lumière (Ch. V, n° B, 153-155, 160).

*
* *

VII

L'ANTICHRISTIANISME,

doctrine de la franc-maçonnerie française actuelle.

Pour être bref, je ne citerai pas les *centaines de textes maçonniques prouvant une haine maçonnique antichrétienne* telle, qu'elle est démente ou bien extranaturelle[1].

Ce qui seul importe ici est la question de doctrine.

Or, dans cette immense bataille d'idées, y a-t-il des **preuves chrétiennes qui ont l'évidence de la certitude mathématique?**

En voici :

*
* *

M'adressant à un franc-maçon instruit dans le calcul des probabilités, je lui pose la question suivante :

Quelle est la probabilité d'une reconstruction ordonnée par un empereur (*Julien l'Apostat*) disposant de toutes les ressources

1. *Extra* signifiant ici *en dehors de.*

du plus puissant empire qui ait jamais existé, et passionnément voulue par un peuple (*le peuple juif*) **apportant sa collaboration totale à cette œuvre de reconstruction?**

Les seuls **cas possibles** étant ici des **cas favorables** (à la reconstruction du Temple de Jérusalem), le rapport du nombre de ceux-ci au nombre de ceux-là est l'unité. **La probabilité de l'événement (reconstruction du Temple) est donc ici la certitude mathématique.**

*
* *

Or, francs-maçons français, *trois faits sont aisément vérifiables par vous-mêmes, encore aujourd'hui.*

1) **Le premier fait?**

La puissance alors sans égale d'un empereur romain et la collaboration enthousiaste du peuple juif ne sont pas parvenues à reconstruire le temple de Jérusalem.

2) **Le deuxième fait?**

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, *pourquoi donc le Temple ne fut-il pas reconstruit, malgré les ordres de l'empereur Julien l'Apostat et l'aide ardente des Juifs?*

A l'échec complet de leurs efforts, existe-t-il une raison différente de celle que donne Ammien Marcellin, historien païen, ami de Julien l'Apostat?

Laquelle? La voici :

« Tandis qu'Alypius, aidé du Gouverneur de la province, pressait les travaux avec ardeur, d'effroyables tourbillons de flammes sortirent des endroits contigus aux fondements, brûlèrent les ouvriers et par des éruptions répétées leur rendirent la place inaccessible; enfin cet élément persistant toujours avec une espèce d'opiniâtreté à repousser les ouvriers, on fut obligé d'abandonner l'entreprise » (Ammien Marcellin, historien païen, ami de Julien l'Apostat, *Histoire des empereurs romains*, l. XXVI, Ch. Ier).

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **je vous mets au défi de contester l'authenticité et la valeur de ce témoignage.**

Cette valeur est incontestable : Ammien Marcellin, ami et courtisan de Julien l'Apostat, n'aurait rien inventé pour ternir sa mémoire.

~~~~~~

Des « recoupements » vérificatifs?

« Cet événement a été décrit par saint Ambroise, évêque de Milan, dans une lettre à l'empereur Théodose qui dut provoquer toute l'animadversion des Juifs ; par l'éloquent saint Chrysostome qui pouvait en appeler aux souvenirs de son église d'Antioche, et par saint Grégoire de Nazianze qui publia une relation du miracle avant la fin de la même année.

« Grégoire de Nazianze déclare hardiment que les infidèles ne contestent pas cet événement surnaturel; et quelque étrange que paraisse son assertion, elle est confirmée par le **témoignage irrécusable** d'Ammien Marcellin. Ce guerrier philosophe qui aimait les vertus de son maître (Julien l'Apostat) sans adopter ses préjugés, a raconté, dans l'histoire judicieuse et pleine de candeur qu'il nous a donnée de son temps, les obstacles extraordinaires qui arrêtèrent le rétablissement du temple de Jérusalem » (Gibbon, historien hostile au Christianisme, *Histoire de la décadence de l'empire romain,* t. IV, p. 401).

***

Comment la franc-maçonnerie française se dérobe-t-elle ici?

En niant l'authenticité des prophéties de Jésus-Christ.

Alors que Jérusalem était dans toute sa splendeur, le Christ, à plusieurs reprises (s. Luc, XIX, 41, 44; s. Matthieu, XXIV, 1, 2; s. Marc, XIII, 1, 2), pour confirmer sa parole, annonce la destruction du temple de Jérusalem, « l'édifice le plus magnifique qui existât sous le soleil » (Josèphe, *Antiquités Juives,* XV, XI, 1; *De bello judaico,* V, v, 1), le seul temple érigé à Jéhovah.

« Les chrétiens étant fermement convaincus qu'un arrêt de destruction avait à jamais frappé l'édifice de Moïse, Julien voulut tirer du succès de son entreprise un argument spécieux contre la foi due aux prophètes et contre la vérité de la révélation »
~~~~~~

(Gibbon, historien hostile au Christianisme, *Histoire de la décadence de l'empire romain,* t. IV, 395).

*
* *

3) **Le Temple fut-il jamais reconstruit?**

Jamais, *et pourtant « le désir de reconstruire le Temple a toujours été, depuis sa destruction, la passion des enfants d'Israël »* (Gibbon, *id.*, 398).

Tel est le **troisième fait,** *aisément vérifiable encore aujourd'hui par vous-mêmes.*

N'y a-t-il pas aujourd'hui un obstacle insurmontable à la reconstruction du Temple?

Il faudrait d'abord démolir la grande mosquée d'Omar El-Sakhra, sanctuaire presque aussi renommé que les mosquées de Médine et de La Mecque.

*
* *

Comment la franc-maçonnerie française se dérobe-t-elle devant cette *preuve chrétienne dont le degré d'évidence est la certitude mathématique?*

En détournant les yeux et niant la possibilité de toute intervention du Grand Architecte de l'Univers et l'existence même de ce G.·. A.·. D.·. l'U.·..

Or j'ai dû constater avec vous (Ch. V, 1°) *la nécessité de l'intervention d'une Cause première à l'origine de l'énergie constituant l'univers et à l'origine de l'âme humaine.*

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, *ce qui eut lieu est possible. L'intervention de la Cause première est donc possible.*

*
* *

La logique a dû proclamer[1] *que la Cause première étant nécessaire, est immutable, donc parfaite, et qu'elle est donc l'intelligence et la bonté infinies.*

Or la prévoyance humaine allume des phares sur les passes dangereuses et les récifs battus par l'Océan.

Et la providence de cette Intelligence et de cette Bonté infinies n'aurait rien fait pour indiquer à l'homme son but et sa route?

*
* *

La liberté humaine et la bonté de Dieu expliquent les grands problèmes de notre destinée.

Sont-elles des réalités?

Cherchant à voir clair en nous et autour de nous, nous avons dû : 1° conclure à l'existence de la **liberté humaine** (*muée par la franc-maçonnerie française en la dure servitude maçonnique*).

2° Constater que la bonté de la Cause première est compatible avec la souffrance humaine, souffrance physique indispensable à la vie, souffrance morale indispensable à l'élévation morale.

*
* *

Or, quelles sont les ***CONSÉQUENCES SUPRÊMES DE LA LIBERTÉ HUMAINE ET DE LA BONTÉ DE LA CAUSE PREMIÈRE?***

1) *La liberté humaine* de choisir et d'agir, d'obéir et de désobéir est *nécessaire à toute créature douée de raison pour que vaille son hommage à la Cause première.*

Cette *liberté, pour qu'elle puisse s'exercer,* entraîne la *nécessité d'une défense qui limite en un point cette liberté* ou restreigne en un point l'orgueil de cette créature (homme ou pur esprit). Cette *liberté* entraîne donc la *possibilité* pour cette créature *d'abuser de cette liberté.*

1. Ch. V, 1°, 119, 120.

2) La *bonté de la Cause première rend indispensable la révélation des vérités nécessaires à l'homme pour comprendre sa destinée et l'accomplir.*

Or la forme la plus complète de la *révélation* est l'*Incarnation,* comme elle est la forme la plus complète de *la rédemption de la créature déchue par abus de sa liberté.*

Francs-maçons français, **faites effort pour ne pas haïr** et vous commencerez à comprendre, malgré l'**infirmité inévitable** du **langage humain** et la pauvreté des mots, que **ce que vous pensez être le Christianisme n'en est que la caricature.**

*
* *

Francs-maçons français, il existe d'*autres preuves chrétiennes susceptibles d'être admises par des francs-maçons de bonne foi; des preuves physiques, morales, sociales, logiques, historiques, psychologiques, les unes dont l'évidence est celle de la certitude mathématique, les autres tellement entraînantes que* (*moi laïque d'un naturel sceptique et défiant*) *j'y « mettrais la tête*[1] ».

La difficulté de leur exposition en ces quelques pages?

C'est d'être **extrêmement bref sans être obscur.**

Que faire alors pour être complet dans cette bataille d'idées? Quelle est la solution?

La voici. Je mets gratuitement à la disposition des francs-maçons et « tertiaires-maçons » français 100 exemplaires des *Dialogues contradictoires sur la destinée et la douleur humaines* (3 séries) et des *Directives maçonniques* (11 séries), à la seule condition qu'ils les lisent.

Mais auparavant, francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **veuillez écouter sans haine la discussion suivante qui va faire tomber bien des incompréhensions et des malentendus.**

*
* *

En ces questions capitales, qu'est-ce qui empêche de voir clair nombre de francs-maçons et « tertiaires-maçons » de bonne foi?

1. Le mot est de Pascal.

Quatre séries d'assaut :

— **I° Les assauts de Renan, ressassés en loges;**
— **II° Ceux des mythologues sur lesquels brode « l'Acacia »;**
— **III° Ceux de l'enseignement frelaté des professeurs francs-maçons ou « tertiaires-maçons » en Sorbonne;**
— **IV° Les assauts des conférences en loges.**

En un minimum de pages, **brisons ces assauts.**

*
* *

I° Assauts de Renan, ressassés en loges.

— « Renan reste l'auteur inimitable de la *Vie de Jésus,* l'un des adversaires les plus irréfutables du Christianisme », etc. (*L'Acacia,* novembre 1927, p. 127, s[é] Dupont, prêtre apostat, 18[e] grade, chevalier rose-croix en 1927; *L'Acacia,* octobre 1923, p. 148, *Documents sur la civilisation nègre,* s[é] Maria Hollebecque, 1[re] initiée au Droit Humain, 33[e]; *L'Acacia,* juin 1923, p. 27, *Les bienfaiteurs de l'Humanité. Ce que Renan a apporté à la pensée humaine;* etc., etc.).

— « Irréfutable », Renan?

J'ai relevé dans sa *Vie de Jésus* et *Les Apôtres, plus de 200 séries d'erreurs. Contradictions flagrantes; notes trompant le lecteur*; *sabotage systématique des Écritures* (*sabotages par additions et par suppressions*)*; démentis que Renan s'inflige à lui-même; références à des textes non reproduits mais qui sont le contre-pied de l'assertion; affirmations contraires aux preuves; parallèles insoutenables; profond dédain pour l'intelligence du lecteur; erreurs philologiques et psychologiques; trop habiles procédés pour diminuer l'importance des faits capitaux de l'Évangile; légèreté et manque d'attention incompatibles avec l'aptitude à traiter des sujets sublimes; étalages d'érudition qui préparent le lecteur à l'acceptation de formules tranchantes contraires à des textes que l'on se garde bien de citer; manque de sincérité qui froisse les cœurs droits; remplacement de l'histoire par du roman non historique; caricature des faits; incompréhensions volontaires et jugements précipités surabondent dans ces deux livres.*

Comme l'espace manque ici, **je vous mets au défi,** *francs-maçons et « tertiaires-maçons » francais, de* **prouver l'inexactitude d'une seule de ces 200 réfutations publiées dans les livres mis à votre disposition.**

* * *

II° Attaques des mythologues, accueillies avec enthousiasme par la franc-maçonnerie française.

Prouvons brièvement l'absurdité de la doctrine maçonnique : « Jésus-Christ n'est pas un homme qui a vécu. Il n'a pas existé. Il n'a pas de biographie » (*L'Acacia,* décembre 1927, *Adieu au christianisme,* s^e f.·. Couchoud). « Le Christ dont l'existence est d'ailleurs fort problématique... » (*L'Acacia,* février 1925, n° 16, p. 382, etc., etc.).

J'énumère sans transition quelques-uns des nombreux **sophismes viciant cette doctrine maçonnique, sophismes par omission de tout ce qui gêne la thèse maçonnique et sophismes par ignorance de la cause.**

— Les premiers adversaires du Christianisme, si acharnés à le combattre, n'ont jamais mis en doute l'existence de son fondateur, parce que, dans cette période proche de lui, l'hypothèse mythique radicale eût paru trop absurde.

— Le courant tout entier de la nouvelle religion était déjà en mouvement quand Paul de Tarse se mit à prêcher la doctrine du Christ. Aussi, dans ses *Épîtres,* toutes adressées à des convertis, suppose-t-il connues les vérités fondamentales. Il en est de même des *Épîtres des Apôtres Pierre, Jean et Jacques,* qui s'adressent à des Chrétiens instruits déjà de leur religion. Cette instruction initiale rend inutiles des allusions à la vie humaine de Jésus, à ses paraboles, à ses miracles, parce que la tradition orale a rendu cet enseignement familier aux correspondants des Apôtres.

— Puisque le courant du Christianisme était déjà en mouvement quand Paul de Tarse se fit chrétien, la loyauté et la logique obligent non seulement à consulter les *Épîtres de saint Paul,* mais les documents évangéliques.

Or ils font crouler l'hypothèse mythique.

*
* *

— Comment la franc-maçonnerie française se dérobe-t-elle ici? En attaquant les *Évangiles* (*L'Acacia,* septembre 1928, p. 16, etc.).

Mais les découvertes modernes et les conclusions de la science contemporaine obligent à conclure comme suit :

« Il fut un temps où l'on croyait devoir considérer la plus ancienne littérature chrétienne comme un tissu de trucages et de falsifications. *Ce temps est passé.* »

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, vous retardez donc!

« Ce temps est passé. Pour la science, il est un épisode où elle a beaucoup appris et après lequel elle a beaucoup à oublier » (Harnack, *Chronologie de l'ancienne littérature chrétienne,* t. Ier, p. VIII et IX).

« Les Evangiles synoptiques sont d'une valeur inappréciable comme documents autorisés pour l'histoire de Jésus » (Résumé des conclusions de W. Bousset, Holtzman, von Soden, Wernle, savants rationalistes allemands).

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, qui parlez trop souvent de la science sans la scruter, faites un effort pour vous mettre au niveau de ses progrès.

Mon intention n'est pas de vous froisser. D'ailleurs votre f∴ Grand Orateur, Souverain Grand Inspecteur Général Lebey vous dit la même chose au Convent du Grand Orient de 1920, p. 340 : **« Vous retardez sur la pensée contemporaine »**.

*
* *

Je continue d'énumérer les *sophismes par omission et par ignorance de la cause sur lesquels se base l'hypothèse mythique,* pierre angulaire de la *doctrine maçonnique antichrétienne.*

— Il y a 90 ans, Strauss, le seul mythologue qui ait une réelle valeur comme savant, posait la condition suivante :

« L'hypothèse mythique ne serait plus soutenable et l'argument d'authenticité serait en effet décisif s'il était prouvé que l'histoire évangélique a été écrite par des témoins oculaires ou du moins par des hommes voisins des événements » (Strauss, *Vie de Jésus*, I, 80).

Or *cette condition est-elle réalisée ?*

Oui. **D'une part**, *l'Évangile* de saint Luc permet de dater les événements : « la XVe année de Tibère ».

D'autre part, les documents et le labeur historique et critique de trois générations pendant ces 75 dernières années, les travaux de Tischendorff. Westcott, Weiss, Soden, Burkitt, Wordsworth, White, Vogels, Nestle, Gasket, Harnack, etc., ont ramené les dates des *Synoptiques* entre 50 et 80, et la source commune en 50 ou même avant, soit moins de 20 ans après la Crucifixion.

La condition posée par Strauss est donc réalisée.

~~~~~~

Quand on peut remonter aussi près de la personne du Christ, il est absurde d'en faire un mythe en disant, comme mon contradicteur franc-maçon à « l'Union pour la Vérité », association à armature maçonnique : « Jésus-Christ n'a pas existé ; il a été lentement élaboré par la conscience chrétienne » (f.·. Couchoud, *L'Acacia, id.*).

Une telle hypothèse dans ces conditions est « antiscientifique » et l'hypothèse mythique s'écroule[1].

*
* *

— Comment le franc-maçon porte-parole de la franc-maçonnerie française dans cet assaut contre le Christianisme se dérobe-t-il ici ?

En accusant d'imposture les Apôtres :

« L'invention hardie des prédicateurs populaires fit son chemin » (f.·. Couchoud, *L'Acacia, Adieu au christianisme*, et *L'énigme de Jésus*, 403).

Or le mythologue Strauss a déclaré cette hypothèse insoutenable : « Comment un mensonge leur aurait-il donné tant de courage ? » (Strauss).

1. Elle s'évanouit pour bien d'autres raisons développées dans les livres mis gratuitement à la disposition des francs-maçons et « tertiaires-maçons » français.
~~~~~~

Mon adversaire habituel au cercle communiste *Fructidor,* homme de bonne foi, de savoir et de talent, déclarait loyalement : « Je reconnais que *la bonne foi des Évangiles est absolue* » (Han Ryner, écrivain et conférencier anarchiste, Conférence contradictoire organisée par le cercle communiste *Fructidor,* à Puteaux, février 1927).

— De plus, il n'est plus permis d'ignorer aujourd'hui qu'après avoir passé au crible les livres qui rapportent les témoignages des Apôtres (*Évangiles, Actes des Apôtres, Épîtres*), les sciences ont constaté un accord frappant entre eux et les documents les plus précis de l'époque : médailles, inscriptions, documents géographiques et historiques grecs, juifs et romains.

Ces **textes** prouvent que **le Jésus-Christ des « Epîtres » de saint Paul et des « Évangiles » est une réalité dans l'histoire, a réellement vécu, est réellement un personnage historique.**

*
* *

Après la preuve par les textes, la preuve par les faits.

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **deux faits historiques sont devant vous.**

1° Nul n'a été aimé comme Jésus-Christ.

L'amour pour Jésus-Christ a enflammé les cœurs dépravés et cruels des païens et des barbares, les cœurs indifférents et corrompus des Européens de la Renaissance, les cœurs méfiants et sauvages des races lointaines. Semble-t-il faiblir dans un pays de vieille civilisation, au grand détriment des mœurs et du bonheur, il renaît plus fort en Amérique et en Australie. Ce qu'un moment lui enlève au cours des âges, la période suivante le lui rend intensifié. Dix-neuf siècles d'histoire mettent en évidence un amour prodigieux pour le Christ, amour immense, amour de préférence qu'il a demandé et qu'il obtient.

Tel est le premier fait.

2° Le deuxième fait et la conclusion des deux faits ?

Le deuxième fait c'est que **nul n'a été haï comme Jésus-Christ.**

Francs-maçons français, abonnés à *L'Acacia, Sous le Triangle,* aux *Comptes rendus* des Convents maçonniques, *Bulletins* des Ateliers supérieurs, **vous savez bien que je n'exagère pas** (*L'Acacia,* mai 1929, p. 481 ; *Sous le Triangle,* juin 1925, p. 7 ; *Rapport* du Convent de 1922, p. 102; etc., etc.). **Vous savez bien que dans la franc-maçonnerie française, surtout dans les grades 18e, 30e à 33e, Jésus-Christ a des ennemis personnels et qu'il suffit de prononcer son nom pour enflammer leur colère.**

*
* *

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **ne faut-il pas avoir vécu d'une vie intense pour être aimé et haï à ce point?**

*
* *

D'autres séries de faits prouvent l'absurdité de l'hypothèse mythique :

3° La propagation d'une doctrine difficile à accepter dans le monde romain, au milieu d'obstacles inouïs, sans employer aucun moyen humain (force, passion, richesse).

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **où donc est le premier moteur ?**

Car il en faut un. « *L'admission d'un fait sans cause, c'est la négation de la science* » (Cl. Bernard, *Introduction à la médecine expérimentale,* éd. Delagrave, p. 94).

*
* *

— Comment le porte-parole de la franc-maçonnerie française dans cet assaut contre le Christianisme se dérobe-t-il ici ?

En disant que « les Apôtres ont mis en relief dans un drame l'idée messianique » (f.·. Couchoud, *L'Acacia, Adieu au christianisme*, et *Le mystère de Jésus,* résumé).

Or, l'instinct populaire et le génie racial juifs qui attendaient un Messie glorieux sont ici précisément en opposition avec la

prédication chrétienne d'un Messie pauvre, bafoué, insulté, trahi, traîné la corde au cou, flagellé, couronné d'épines, couvert de crachats et d'outrages; d'un Messie classé après Barrabas le brigand et cloué sur la croix, accolé à des malfaiteurs; d'un Messie sur qui tombait la malédiction judaïque : « maudit est celui qui est pendu au bois! »

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, *une force vague, agissant confusément, peut-elle suppléer à la personnalité de Jésus-Christ, pour expliquer comment les Apôtres pusillanimes, lâches, qui ont fui, qui ont renié Jésus, sont devenus subitement des héros pleins d'une audace sublime, bravant la torture et la mort infamante dans les supplices?*

Vous ne répondrez pas. Le f.·. mythologue Couchoud, votre porte-parole en cet assaut, a continué, dans la revue *Christianisme* [1] et dans *L'Acacia,* ses publications antichrétiennes, sans jamais faire la moindre allusion à la réfutation de cette hypothèse au cercle maçonnisant l'*Union pour la Vérité* [2] où, contre son gré, il me rencontra en 1924.

*
* *

4° Francs-maçons mythologues français, *auriez-vous oublié que le système mythique n'est applicable qu'aux âges primitifs, aux traditions perdues dans la nuit des temps?*

Or, au commencement de l'ère chrétienne, le monde palestinien était dans le plein jour de l'histoire et les siècles mythiques étaient depuis longtemps passés.

*
* *

Pourquoi la franc-maçonnerie française a-t-elle fait sienne la thèse mythique?

Un mythologue allemand, Drews, cité par *L'Acacia* (novembre 1924, p. 129), va nous le dire. Il avait inventé de toutes pièces

1. Inféodée à la F.·. M.·.
2. Rue Visconti, Paris.

un culte de Jésus antérieur au Christianisme. **Une cause est bien mauvaise qui a besoin de tels modes d'attaque.**

Or **quelle était cette cause?**

« Rendre odieux le Christianisme » (Drews, *Die Christus Mythe,* II, XXII).

C'est le même but avoué par Haeckel, le faussaire, dans sa collaboration au Kulturkampf contre le Christianisme intégral. **C'est le but de la franc-maçonnerie française d'aujourd'hui**[1].

* * *

— Comment le franc-maçon porte-parole de la franc-maçonnerie française dans cet assaut se dérobe-t-il ici?

En disant : « Homme-Dieu est une chose impensable » (*L'Acacia,* février 1928, *Adieu au christianisme*).

Or **d'une part :** mortels, nous concevons l'éternité; changeants, l'immutabilité; faillibles, l'existence de la perfection; bornés dans nos pensées, l'intelligence infinie; égoïstes, la charité, l'amour et la bonté sans limites; imprévoyants, la providence infinie; faibles, la toute-puissance; injustes, la justice infinie; limités, l'infini. *Concevoir tout cela,c'est concevoir Dieu, la Cause première. La science* (*forcée par l'assaut maçonnique matérialiste de sortir de sa réserve et de son rôle*) *a constaté l'intervention nécessaire* (Ch. V, 1°), donc l'existence de cette cause première.

D'autre part, *veuillez constater l'ascension universelle de la nature créée* : atome inerte, cellule vivante, organe sensitif, facultés humaines, âme humaine spiritualisée par la grâce.

Faites *ce que l'on appelle en mathématiques « passer à la limite ».* Or, en reconnaissant (Renan, *Vie de Jésus,* 104e édition populaire, p. 259, Conclusion) que « Jésus-Christ ne sera jamais surpassé,... tous les siècles proclameront qu'entre les enfants des hommes il n'en est pas né de plus grand que Jésus », *Renan,*

1. Aussi, les traductions des livres d'Haeckel et Drews et les livres de Couchoud sont-ils dans toutes les bibliothèques dépendant du Ministère très maçonnique de l'Éducation nationale, pour déchristianiser et empoisonner les jeunes générations françaises.

idole maçonnique[1], *reconnaît que Jésus-Christ est un cas limite.*

L'Homme-Dieu, **limite de la série ascendante qui monte sous vos yeux par une loi constatée,** n'est donc pas « impensable », comme vous le dites.

*
* *

Comment se fait *la mainmise de la vie divine sur l'humanité du Christ? L'ignorance des choses ne prouve rien ni pour ni contre l'existence de ces choses.*

Francs-maçons français, *comment se fait d'ailleurs dans la nature la mainmise de l'énergie principale sur les énergies inférieures? Comment la plante élève-t-elle au-dessus de leur nature (« surnaturalise » -t-elle) les éléments minéraux en les sortant de leur inertie pour en faire des cellules vivantes, de la sève, des feuilles et des fruits? Comment l'idée directrice de l'évolution vitale agit-elle dans tout germe, dans tout être vivant? Comment l'âme humaine élève-t-elle le corps animal au-dessus de sa nature?*

Nul n'en sait rien et pourtant la chose est.

De même, nous ne savons comment la Cause première, dont je vous ai démontré la réalité (Ch. V, 1°), exerce son action sur l'humanité du Christ. Et pourtant un ensemble de preuves historiques, physiques, morales, psychologiques, expérimentales et logiques, établit avec force que cette chose est[2].

En résumé, *comme la vie végétale utilise et coordonne les atomes inertes; comme la vie animale utilise et coordonne les cellules vivantes; comme la vie humaine utilise et coordonne les organes sensitifs; et comme il est logique de passer à la limite, il est logique de dire (Dieu étant admis) que la vie de l'Homme-Dieu utilise et coordonne la nature humaine.*

Francs-maçons français, **il est donc inexact de dire : « Homme-Dieu est impensable ».**

1. *L'Acacia,* octobre 1923, p. 148; novembre 1927, p. 127; juin 1923, p. 27; etc.
2. Voir p. 173-178.

*
* *

Comment la franc-maçonnerie française se dérobe-t-elle ici ? Par des injures. « Dieu — qui n'existe d'ailleurs pas — incarné dans un certain Yasou, ouvrier menuisier-charpentier, né d'une ouvrière perdue dans le populo » (*L'Acacia,* mai 1926, 368) !

— *Francs-maçons français, les pauvres à la vie peineuse à Ses yeux valent les rois et même bien davantage. Tout est également grand pour qui tout est infiniment petit. C'est mathématiquement exact.*

La leçon est décisive pour qui n'est pas aveuglé par l'obsession et l'ostentation de l'or et des vanités humaines.

*
* *

— **III°** Mettons en pleine lumière la **fausseté de l'enseignement frelaté des francs-maçons ou « tertiaires-maçons », intransigeants de la pensée dite « libre », chargés de la section des sciences religieuses dans les universités.**

Promus à ces chaires par les ministres francs-maçons ou « tertiaires-maçons » de l'Instruction publique afin d'anéantir en France le Christianisme, ils sauront répondre à ces intentions.

C'est ainsi que de toutes les opinions et insinuations formulées dans les livres reproduisant le cours en Sorbonne du professeur Guignebert, « tertiaire-maçon », aucune ne résulte de la considération sereine des faits, mais de la passion et du parti pris.

Déclarer que sa « méthode est humble, impartiale et prudente » alors que tout est calculé pour saper la confiance du lecteur; pour l'impressionner, annoncer des « constatations troublantes » mais ne pas les citer; escamoter délibérément toutes les preuves sérieuses; rester sous l'hypnose constante d'une opposition de principe à l'existence du surnaturel; n'admettre comme conclusion que des résultats imposés d'avance par le préjugé rationaliste, est-ce là faire œuvre d'historien et de critique sérieux

Telle est pourtant la méthode du professeur « tertiaire-maçon » Guignebert dans son *Jésus* et ses autres livres reproduisant son cours en Sorbonne, et des autres professeurs anti-chrétiens placés là pour y démolir le Christianisme.

*
* *

Je me borne à *quelques exemples.*

— 1. « L'affirmation de la divinité de Jésus-Christ ne se rencontre point dans le Nouveau Testament » (Guignebert, *Modernisme et tradition catholique en France, Grande Revue,* 25 décembre 1907, p. 705).

— Puisque vous êtes titulaire en Sorbonne de la chaire des Origines du Christianisme, *sans doute savez-vous comme nous par cœur le texte :* « *Au commencement était le Verbe et le Verbe était en Dieu et le Verbe était Dieu. Et le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous* » (S. Jean, I, 1-14). *Et les paroles de Thomas Didyme :* « *Mon Seigneur et mon Dieu!* » *Et les soixante-treize* (73) *passages des Évangiles où le Christ affirme sa divinité? Faudrait-il vous les rappeler et vous moquez-vous assez de vos élèves en Sorbonne et de vos lecteurs!*

*
* *

— 2. « C'est l'Église qui a donné à l'expression « fils de Dieu », un sens personnel et précis » (Fils de Dieu signifie homme de haute sagesse) (Guignebert, *Modernisme et tradition catholique en France,* 1908, p. 78).

— Des Israélites n'ignorant pas la langue hébraïque vont vous répondre :

« Ce n'est pas dans ce sens que l'employait Jésus-Christ » (Rabbin Weil, *Le Judaïsme, ses dogmes, sa mission,* t. III; Salvator, Israélite, *Vie de Jésus,* II, 217). *Nul en Judée à ce moment-là ne s'est mépris sur la portée des affirmations de Jésus-Christ.*

*
* *

Il est visible de plus que vous n'avez pas compris **la nécessité d'une progression de l'enseignement de Jésus** et que vous oubliez la confirmation constante des paroles de Jésus-Christ par ses actes.

Pourquoi cette progression de Jésus dans son enseignement? Pourquoi l'ordre de taire ses miracles en Galilée?

Tenez compte de l'horreur des Juifs pour la déification d'un homme, du sens politique pris alors par le mot Messie et de cette conséquence logique et certaine : quand la vérité entière sera dite, la violence se déclenchera et ce sera la fin brusquée de la mission du Messie-Dieu. Or il faut qu'auparavant l'enseignement soit donné.

Il était donc nécessaire de redresser tout d'abord les idées courantes sur le Messie et de procéder progressivement. Sinon l'enthousiasme populaire provoqué par ses miracles eût accaparé sa personne au profit de rêves politiques.

C'est ce qui faillit arriver. Or c'eût été la faillite du messianisme spirituel qui eût sombré dans l'aventure. Aussi Jésus ordonne-t-il en Galilée comme en Judée de taire ses miracles et, jusqu'à l'heure de la manifestation définitive, ne soulève-t-il le voile que peu à peu par des comparaisons et des actes prodigieux.

Son attitude est différente en Pérée (à Gérasa) parmi des populations mêlées redevenues semi-païennes, où rien de semblable n'était à craindre.

*
* *

Comment un professeur chargé en Sorbonne de la chaire des *Origines du Christianisme* ne remarque-t-il pas que le Christ à maintes reprises dit en substance aux disciples : « Vous n'êtes pas encore capables de porter ce que je vais dire »?

Car Juifs et Chrétiens se seraient fait hacher plutôt que de déifier un homme et les Chrétiens subirent le martyre plutôt

que de rendre un culte à l'Empereur. Il fallait donc que les disciples, par la modification *de leur mentalité, devinssent « capables de porter » le lourd enseignement et que le Christ justifiât sa mission et ses titres par ses miracles inouïs*[1], *avant que la vérité entière fût dite.*

*
* *

Professeurs francs-maçons et « tertiaires-maçons » nommés par la franc-maçonnerie aux chaires de la Sorbonne pour y démolir le Christianisme, vous négligez de plus un élément capital : *le respect de la liberté humaine.*

Il exige que l'hommage au Christ soit libre, spontané, intelligent.

Tel fut l'assentiment de Pierre. Au cours de l'évangélisation de Césarée de Philippe, Jésus dit à ses disciples : « Et vous que dites-vous que je suis? » — « Vous êtes le Christ, s'écrie Pierre, le fils du Dieu vivant. » Réponse libre et spontanée.

A la lumière de l'Évangile, le respect de la liberté humaine est visible dans le plan divin.

*
* *

— 3. « Jésus s'estimait semblable aux autres hommes », affirme en Sorbonne un enseignement frelaté portant l'estampille de la franc-maçonnerie française (*Ibid.*).

— Est-ce en disant aux pharisiens : « Qui de vous me convaincra de péché? »

Nul homme n'a jamais dit cela et nul ne le redira jamais. L'humanité sent que ce défi part de plus haut que sa misère.

Et pourquoi ce défi? Parce que la sainteté absolue est une des plus grandes garanties de vérité.

1. La preuve en est faite dans les *Dialogues contradictoires* mis gratuitement à la disposition des professeurs en Sorbonne, des francs-maçons et « tertiaires-maçons ».

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » dotés d'une chaire en Sorbonne afin d'y démolir le Christianisme, je pourrais aligner ici des dizaines de conclusions analogues à celle-ci, résultat des recherches de savants loyaux : « Pour oser soutenir la thèse que Jésus ne s'est pas regardé comme le Messie promis et qu'il n'a pas voulu être considéré comme tel, il faudrait disloquer complètement nos récits évangéliques » (Harnack, *Das Wesen des Christenthums*, p. 13).

*
* *

— 4. « Tous les Pères de l'Église, par la pierre sur laquelle le Christ édifie son Église, entendent ou le Christ lui-même ou la foi de Pierre »[1] (Guignebert, *Modernisme et tradition catholique en France, Grande Revue,* 25 décembre 1907, 731).

— « Tous les Pères de l'Église »? Voudriez-vous m'en citer un seul?

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français professeurs en Sorbonne, c'est un défi que je vous porte, sanctionné par un pari d'un million à verser aux pauvres de la banlieue parisienne.

En attendant la réponse qui ne viendra jamais, je laisse à un moderniste fort admiré de la franc-maçonnerie française pour sa révolte contre l'Église, le soin de réduire à néant votre assertion : ouvrez Loisy, *Synoptique,* II, p. 7, 8.

Professeurs francs-maçons et « tertiaires-maçons » chargés par la franc-maçonnerie de démolir en Sorbonne le Christianisme, ignorez-vous vraiment que le changement du nom de Simon en celui de Kêpha (Pierre) implique d'après l'usage biblique la collation d'un bienfait? Et que le nouveau nom (roc) symbolise la mission dont le Christ veut le revêtir? Et que, dans

1. Affirmation répétée avec force injures par *L'Acacia,* décembre 1926, p. 172.

les langues du proche Orient, « paître » signifie « gouverner » les fidèles et les pasteurs de tous degrés hiérarchiques figurés par les « agneaux » et les « brebis » ?

Francs-maçons français, **encore un défi pour n'en pas perdre l'habitude.** *J'offre de prouver devant un jury de francs-maçons et « tertiaires-maçons » loyaux qu'il y eut dès le temps des Apôtres, dès la Pentecôte, dès la 1re heure, dans l'Église du Christ, une hiérarchie visible. Et que le rôle de Pierre est capital dans l'Église naissante. Et que* « **les preuves sont impressionnantes de l'identité historique parfaite du Catholicisme avec l'Église naissante** »[1].

Fixez vous-mêmes l'enjeu du pari sanctionnant le défi : les pauvres de la banlieue parisienne en seront bénéficiaires.

***

— 5. En attendant que soit relevé ce défi — ce qui ne se produira pas —, voici d'autres exemples entre beaucoup.

Professeurs francs-maçons et « tertiaires-maçons » chargés par la franc-maçonnerie de faire en Sorbonne le cours des *Origines du Christianisme,* est-il possible que vous n'ayez jamais entendu parler de *l'Évangile tétramorphe* ou des *4 Évangiles* déjà réunis en collection au commencement du IIe siècle? Ni des anciens manuscrits onciaux du IVe siècle qui sont des *Nouveaux Testaments* complets? Ignorez-vous vraiment que Clément d'Alexandrie, au IIe siècle, et Tertullien, au commencement du IIIe, employaient déjà le nom de *Nouveau Testament* pour désigner le recueil des livres de la Nouvelle Alliance?

Alors pourquoi donc insinuez-vous que « le recueil appelé aujourd'hui *Nouveau Testament* date du VIIe au VIIIe siècle » (Guignebert, *Modernisme et tradition catholique en France, Grande Revue,* 10 novembre 1907, p. 102)?

Pourquoi? *Pour faire pièce au Christianisme.*

1. Harnack, *Theolog. Literatur Zeitung,* 16 janvier 1909.

*
* *

— 6. Un dernier exemple pour finir, car il faut se borner.

« Ni dogme, ni rites, ni Église; telles nous paraissaient devoir être les conséquences logiques de ce que les Évangiles nous laissent entrevoir du caractère de Jésus, de l'esprit et des tendances de sa doctrine; l'examen des textes n'a fait que confirmer cette conclusion » (Guignebert, *Modernisme et tradition catholique en France, Grande Revue,* 25 novembre 1907; *Le dogmatisme catholique,* p. 307).

— « **Ni dogme** »?

Voici la **nécessité du baptême, l'Eucharistie**, la **pénitence**, la **confession**, la **célébration de la messe** (S. Matthieu, VI, 17-18; — S. Marc, XVI, 16; — S. Luc, XXII, 19; — S. Jean, VI, 54-59; XX, 23).

Voici l'**unité de la nature divine**, la **Trinité**, la **Rédemption**, la **confession et des énoncés précis concernant des articles de foi** (S. Matthieu, XXVIII, 18; XXVI, 28; XXVIII, 19, 20; — S. Marc, XIV, 24; — S. Luc, XXII, 20; — S. Jean, III, 16; VI, 56; X, 30; XVI, 15-16; XX, 33).

— « **Ni rites** »?

Voici les **rites** du **baptême**, de l'**Eucharistie**, de la **pénitence**, de la **célébration de la messe; voici la prière en commun, l'aumône recommandée au nom du Christ et par amour de lui** (S. Matthieu, VI, 9; XVIII, 18-20; XXV, 40-45; — S. Marc, XVI, 16; — S. Jean, III, 5; VI, 54).

— « **Ni Église** »?

Voici qu'une classe d'hommes est choisie pour prêcher, baptiser, remettre les péchés et répéter en mémoire du Christ le grand acte de la Cène (S. Matthieu, XVI, 19; XXVIII, 19; — S. Luc, XXII, 19, 20; — S. Jean, XX, 22, 23). **Le Christ fonde son Église sur un homme** (S. Matthieu, XVI, 18; XVIII, 17). **Un ministère d'enseignement est organisé; un collège d'Apôtres a mission d'enseigner toutes les nations, leur apprenant à garder toutes les choses que Jésus a**

commandées. *A leur tête un homme a mission de paître le troupeau entier* (S. Matthieu, x, 2-5; xvi, 19; xxviii, 19, 20; — S. Jean, xxi, 16, 17).

— « **L'examen des textes** », dites-vous?

— **Si vous les aviez examinés, même hâtivement, vous n'auriez pas émis ce jugement lamentablement précipité.**

Et vous parlez (*dans vos livres et votre cours en Sorbonne*) **de « résultats** *décisifs de la critique », d' « évidences historiques et critiques »* ! **Des mots!**

Car vous vous êtes contenté de paraphraser Renan : « On chercherait vainement dans l'Évangile une proposition théologique, une pratique religieuse recommandée par Jésus » (Renan, *Vie de Jésus,* 85, 115, 225, 291, 297, 446, 447).

Alors qu'il suffit d'ouvrir l'Évangile pour les y trouver!

*
* *

IV° Assauts antichrétiens des conférences en loges.

Ils intoxiquent les francs-maçons et les « tertiaires-maçons » français, et par eux la France.

— « Voici le point unanime de votre Commission :

« Nos FF.·. quitteront le Temple, instruits, armés pour la lutte, mais laisseront sur les colonnes (au temple maçonnique) leur tablier et leur qualité de Maçons; ils descendront dans la cité comme de simples citoyens, mais tout imprégnés de notre Esprit, et chacun dans son milieu profane, dans son parti, dans son syndicat, agira selon sa conscience (on voir plus haut, p. 145, la définition matérialiste), mais, je le répète, **sursaturés** des enseignements reçus... Le résultat sera fécond, non parce qu'occulte, mais parce que petit à petit s'infiltrera partout l'influence maçonnique, et, à la **stupeur des profanes**, le même esprit, la même cohésion surgiront et, comme d'un syllogisme bien construit, une conclusion se dégagera et s'imposera fatalement à l'esprit des profanes : « *Au-dessus de tous nos groupements, une force indé-*

niable nous régit et cette force c'est la F.-M., force spirituelle » (Convent du Grand Orient 1928, *Compte rendu* de la Commission, p. 257).

— Oui, à notre « *STUPEUR* », à notre *COLÈRE* *aussi devant le* « **travail » antifrançais et nettement proallemand** *de la franc-maçonnerie française actuelle,* « **travail » conscient parfois, inconscient souvent, et dont l'ensemble des preuves[1] monte devant vous en criant justice et châtiment !**

*
* *

En un minimum de pages mettons en lumière les **sophismes, les erreurs et les calomnies des assauts antichrétiens en loges.**

— « Un certain Yasou, ouvrier menuisier-charpentier », « l'infâme », « l'imposteur », « le fou » (*L'Acacia,* mars 1926, p. 368; septembre 1928, p. 115-116; décembre 1926, p. 161; avril 1927, p. 35; décembre 1926, p. 167. *Sous le Triangle,* 1925, p. 6, 7; etc., etc.).

— « L'infâme » ? « L'imposteur » ?

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, je vous cite vos idoles, les chefs des écoles rationalistes allemandes et Renan, votre « saint » [2] :

Jésus, « *la seule conscience sans cicatrice de l'humanité* »; « *la conscience incomparable de Jésus* », « *la voie, la vérité, la vie* », « *l'honneur de ce qui porte un cœur d'homme* », « *la plus haute conscience de Dieu qui ait jamais existé au sein de l'humanité* » ; « *on voudrait baiser la trace de ses pieds* » ; « *celui que le rationalisme ne regarde un peu fixement qu'à genoux devant lui* ». « *Jamais en aucun temps il ne sera possible de s'élever au-dessus de lui, ni de concevoir quelqu'un qui lui soit même égal* » (Keim, Bousset, *Was Wissen wir von Jesus,* 72, 73; *Jesus,* 72, 3e édition, 1907; Renan, *Vie de Jésus,* 17e édition, *Introd.,* cv, 79, 142; 1re éd., 18, 130, 176, 379; Strauss, *Du passager et du permanent dans le Christianisme*, 1839, p. 121).

1. Voir IIe, XIIe et Ch. Ier, II, III, IV.
2. *L'Acacia,* juin 1923, p. 27; octobre 1923, p. 48; etc.

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **la logique en conclut qu'il n'est pas un « imposteur »**, un « infâme ».

*
* *

Que note ici la psychologie, science de l'âme ?

Les faits suivants :

— 1) *Le trait le plus frappant de Jésus-Christ est sa limpidité d'âme, son amour de la droiture et de la sincérité. Sincérité ordonnée à ses disciples :* « Que votre parole soit oui, si c'est oui ; non, si c'est non » ; sincérité qui ne leur ménage pas la vérité si « dure à entendre » qu'elle soit, au point de les éloigner de lui (S. Jean, VI, 54-67) ; *sincérité envers ses ennemis dont il flagelle avec véhémence l'hypocrisie et le manque de franchise* (S. Matthieu, XXIII, 27, 28).

— 2) L'humilité de Jésus-Christ est le contre-pied de l'orgueil extravagant que nécessiterait l'imposture. Toujours le Christ se fait petit avec les petits, parlant leur langue. *Il méprise la gloire humaine, cette « gloire que vous vous donnez les uns aux autres et non celle qui vient de Dieu seul »,* dit-il aux incroyants. Avant la Cène eucharistique, il lave humblement les pieds des disciples et *par ce trait d'humilité et de charité, qui fait partie de son testament, achève sa vie avec les Apôtres.*

*
* *

Faut-il faire justice de l'accusation : « la revendication publique de la dignité messianique est incompatible avec l'humilité » ?

La psychologie, science de l'âme, enseigne que l'*humilité cesserait d'être une vertu si elle étouffait la vérité et l'empêchait de resplendir.*

La gloire de la vocation messianique était d'ailleurs à venir ; dans le présent, elle comportait les humiliations, la contradiction, la passion, la souffrance et la mort infamante qui ne sont pas incompatibles avec l'humilité.

*
* *

— « *Le fou* » ?

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, qu'en pensent

vos idoles ? *Et qu'en disent les plus grands noms rationalistes de la psychologie, science de l'âme ?*

« L'événement capital de l'histoire du monde est la révolution par laquelle les plus nobles portions de l'humanité ont passé des anciennes religions, comprises sous le nom vague de paganisme, à une religion fondée sur l'unité de Dieu, la Trinité, l'Incarnation du Fils de Dieu. » Or « il n'a pas été donné jusqu'ici à l'égarement d'esprit d'agir d'une façon sérieuse sur la marche de l'humanité » (Renan, *Vie de Jésus*, 11e éd., p. 80 et Début).

— **Jésus n'est donc pas fou.**

— « *Jésus est le modèle accompli, auquel chacun de nous doit ce qu'il a de meilleur* » (Renan, *Vie de Jésus*, 283, 379).

— **Il n'est donc pas fou.**

— *Non seulement il est « supérieur en tout à ses disciples », mais il est « au plus haut sommet de la grandeur humaine », il est « la plus haute de ces colonnes qui montrent à l'homme d'où il vient et où il doit tendre ». « En lui, s'est condensé tout ce qu'il y a de bon et d'élevé dans notre nature* » (Renan, *Vie de Jésus*, 465, 468, 475).

— **Il n'est donc pas fou.**

Voici la conclusion des études de toute une carrière de psychologie :

« *Jésus résume en lui toutes les bonnes tendances de l'homme. En contemplant son caractère, ses actions et son enseignement, l'homme se rappelle son meilleur moi et peut même mettre en branle des forces subliminales qui amènent à une vie régénérée, apportant un sens nouveau du devoir, une nouvelle passion pour le service du bien et donnent à l'homme un nouveau respect pour lui-même, une nouvelle connaissance de lui-même, un nouveau contrôle sur lui-même* » (G. Stanley-Hall, *Jesus the Christ in the light of psychology*, 1923, 244).

— **Il n'est donc pas fou.**

« *Toujours, il garde le contrôle de lui-même. Aucune rupture d'équilibre intérieur ne se constate jamais en lui* » (*Id.*, 167).

— **Il n'est donc pas fou.**

« *Jamais, en aucun temps, il ne sera possible de s'élever au-dessus de lui ni de concevoir quelqu'un qui lui soit même égal* »

(Strauss, *Du passager et du permanent dans le Christianisme*, éd. 1839, 121).

— Il n'est donc pas fou.

D'un homme que « le rationalisme encore aujourd'hui ne regarde un peu fixement qu'à genoux devant lui » (Renan, *Études d'histoire religieuse*), **le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il n'est pas fou.**

***

L'heure est venue d'entrer dans la forêt maçonnique des incompréhensions et des calomnies et de l'abattre en un temps minimum.

Pourquoi la défense chrétienne prend-elle plus de place que les assauts maçonniques ?

Peu d'instants suffisent pour donner un coup de couteau, brouiller un peloton de fil, confondre des notions différentes, omettre ce qui gêne, généraliser injustement, déformer maçonniquement le sens des mots. Il faut plus de temps pour cautériser la plaie, remettre le fil en ordre, débrouiller et distinguer les notions confondues, signaler les séries de sophismes par omission, rétablir le vrai sens des choses en arrachant leurs masques aux grands mots maçonniques.

***

Que valent les attaques maçonniques contre les dogmes chrétiens ?

1° Faisons justice de la calomnie et de l'insulte maçonniques :

— « Dieu fut créé par l'homme à son image, avec tous ses défauts et toutes ses défaillances » (*L'Acacia*, oct. 1928, p. 86, *La force et la matière*). « L'humble et fière raison de l'homme soufflette de son mépris la notion chrétienne de la Trinité » (Très Puissant Souverain Grand Commandeur, Grand Maître de la Grande Loge de France, f.·. Le Foyer, conférence du 7 janvier 1932 au Club du Faubourg).

— « Très Puissant Souverain Grand Commandeur », avant de

souffleter *de votre mépris quoi que ce soit, renseignez-vous mieux.*

Le dogme chrétien affirme la Trinité sous le rapport des personnes et l'unité sous le rapport de la nature (essence, substance), ce qu'aucune logique ne défend. Nous essayons, dans une langue impuissante, de désigner par les mots « personnes », « Père », « Fils », « Saint-Esprit », trois aspects de la nature divine.

Comme l'âme humaine, principe doué d'une force génératrice, se manifeste par l'intelligence et la volonté, ainsi Dieu (le Père) produit le Fils (appelé Verbe, Lumière, Sagesse) et le Saint-Esprit (appelé Volonté, Amour). L'âme, l'intelligence et l'amour, voilà, non la Trinité qui est Dieu, mais *une trinité image de Dieu. Ce ne sont pas 3 âmes, mais une seule âme, une seule essence, comme Dieu est un dans la Trinité.*

La distinction des facultés triples dans l'unité de l'âme humaine n'a rien d'illogique et il en est de même de la distinction des personnes dans l'unité de la nature divine.

« Ce qu'on ne peut contester, c'est que la doctrine trinitaire offre un sens et même un sens clair à l'esprit. Nous comprenons l'idée, c'est le lien des idées qui nous échappe » (Paul Janet, rationaliste, *Revue philosophique,* 1890, I, 25; *Des rapports de la philosophie et de la théologie, Revue des Deux Mondes,* 1890, II, 409, 410).

*
* *

Nous avons vu (Ch. V, 1°) *que la science, forcée par les matérialistes qui voulaient en faire une machine de guerre, de sortir de sa réserve et de son rôle, constate la nécessité d'une cause première à l'origine de l'énergie constituant l'univers et à l'origine de l'âme humaine.*

Ne pouvant pas ne pas être pour que l'univers soit, cette Cause première n'a ni commencement ni fin. La logique en a dû conclure (Ch. V, 1°, 120) son immutabilité, donc sa perfection, donc son intelligence, sa puissance, sa bonté infinies.

*
* *

Les *conséquences* suivantes surgissent *inéluctables :*

Intelligence, Puissance et Bonté infinies, la Cause première est Providence infinie.

Intelligence infinie, Elle est donc Vérité infinie, à l'état de Pensée toujours actuelle : donc Science infinie.

Intelligence et Bonté infinies : donc Justice infinie.

Puissance et Bonté infinies : donc Miséricorde infinie.

Puissance infinie : donc Indépendance infinie, donc Liberté infinie.

Puissance infinie : donc immanence infinie de l'action, vie infinie.

*
* *

Les 3 personnes de la Trinité ont les mêmes attributs sans limites, ce qui rend monothéiste la doctrine. *Le nœud de la question est là.* Certes le mystère divin subsiste, mais ces quelques lueurs entr'aperçues nous en donnent une explication partielle.

Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général Le Foyer, Ex Très Puissant Souverain Grand Commandeur de la Grande Loge de France, vous avez fait vôtre la pauvre moquerie d'un élève d'école primaire, contresens et bévue énormes. Si vous vouliez, bien à tort, faire une comparaison trop inadéquate avec le calcul mathématique, c'était celui des quantités figurées par ∞, et non celui des quantités finies, que vous deviez appliquer. Il fallait alors écrire $\infty+\infty+\infty=\infty$, ce qui est exact.

Quoi qu'il en soit, nous avons démontré que rien ne heurte la raison dans le dogme de la Trinité non déformé par vous. Donc, avant de le « souffleter du mépris de votre humble raison », Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général, Ex Très Puissant Souverain Grand Commandeur de la Grande Loge de France, *renseignez-vous mieux et ne déformez pas ce que vous attaquez.*

*
* *

— Faisons justice de l'insulte maçonnique : « L'humble et fière raison de l'Homme soufflette de son mépris la Transsubstantiation » (Très Puissant Souverain Grand Commandeur, Grand Maître de la Grande Loge de France, Le Foyer, *id.*).

— Comparez sa définition par le Concile de Trente et l'énoncé de la physique actuelle en ce qui concerne la substance : « les apparences sensibles d'une substance ne sont que des accidents dont elle est indépendante ». *Constatez loyalement qu'il n'y a pas opposition entre les deux énoncés. Élevez le débat au-dessus des injures et cessez de souffleter ce que, par ignorance et par haine, vous n'avez pas compris.*

*
* *

Je voudrais montrer chaque fois aux francs-maçons de bonne foi — je les crois nombreux parmi les apprentis et compagnons — que les dogmes chrétiens ne sont pas si absurdes qu'ils croient.

Arrêtez-vous devant un fil de cuivre chargé à haute tension. Couleur, éclat, texture, grain, densité, poids..., rien ne trahit la force qu'il recèle. Pourtant, il anime au loin de puissants moteurs d'usine, soulève des charges énormes, entraîne à toute vitesse des trains pesants, fond les minerais au creuset, illumine des villes immenses. Rien ne révèle extérieurement la réelle présence de cette force immense. A son contact, les mauvais conducteurs, le caoutchouc, le verre restent inertes et ne la laissent pas passer. Mais il suffit du geste d'un enfant au commutateur pour que cette force agisse, sans que l'aspect extérieur du fil soit changé.

De même, rien ne révèle dans l'hostie consacrée la réelle présence de la puissance infinie de la Cause première. Les indifférents, conducteurs défavorables, ne ressentent rien.

Or nous avons constaté (Ch. IV, 1°) que *la Cause première*

nécessaire est nécessairement immutable, donc parfaite, donc qu'elle est l'amour infini, la bonté infinie.

La capacité humaine de comprendre et d'aimer, donc la bonté et la charité (dans le sens non maçonniquement déformé) doivent donc être logiquement grandies par la communion avec la Cause première qui est tout cela, à un degré infini. Il faut donc, si le Christianisme est vrai, que la communion avec le Christ, 2e personne[1] *de l'essence divine, donne tout cela.*

Or cela se vérifie d'une manière saisissante pour tous les observateurs attentifs. Les documents qui le prouvent surabondent. Je les ai publiés ailleurs[2].

Mais francs-maçons et « tertiaires-maçons », *il est un obstacle infranchissable à la compréhension de ces choses, c'est la haine antichrétienne qui descend à des profondeurs extranaturelles et surabonde dans la franc-maçonnerie française.*

***

Si tout cela est vrai, pourquoi ne sont pas châtiés sur l'heure l'écrasement et les souillures des « hosties consacrées que vous donnait », Très puissant Souverain Grand Commandeur, Très Illustre Souverain Grand Inspecteur général Bernardin, votre « ami d'enfance qui s'était fait prêtre et Franc-Maçon authentique et diplômé » (*L'Acacia*, juin 1927, p. 540) ?

Dieu prend son heure. Sa miséricorde laisse à la liberté humaine le temps de se ressaisir, de scruter, de comprendre et d'aimer enfin au lieu de haïr.

***

— Faisons justice de l'accusation maçonnique[3] : « des dogmes ont été inventés ».

— Comme les taches indécises qui figurent sur les premières

1. Nous n'avons pas d'autre mot dans notre pauvre vocabulaire.
2. Ch. XII des *Dialogues contradictoires...*, IIIe série.
3. En laissant tomber les injures dont l'agrémente *L'Acacia* (octobre 1928, p. 112).

photographies du ciel se sont résolues en myriades d'étoiles, des dogmes se sont nettement précisés devant les hérésies qui avaient surgi.

Plus d'acuité dans l'observation astronomique, plus de puissance des télescopes ont enrichi les catalogues sans cribler d'astres nouveaux le firmament. De même, *ce n'est pas le firmament doctrinal qui s'est enrichi. Mais la connaissance que nous en avons s'est développée ; donc aussi le catalogue des dogmes chrétiens.*

*
* *

— Que valent les *attaques maçonniques contre le baptême* (*L'Acacia,* nov. 1932, p. 24, etc.) ?

— La vie de l'esprit se sert du concours de l'écriture conventionnelle, de papier, de presses, de l'électricité, de la T. S. F. Cette comparaison inadéquate explique l'emploi du pain, de l'eau, du vin, de l'huile dans les sacrements.

Le génie de Michel-Ange et de Raphaël (cause principale), se servant d'un ciseau, de pinceaux imbibés de couleurs (causes instrumentales), transforme un bloc informe, une toile nue, en une œuvre admirable.

La Cause première (cause principale), par l'intermédiaire d'un peu d'eau (cause instrumentale), grave le sceau d'une filiation divine sur l'âme humaine.

L'homme naît, s'unit, revit dans ses enfants, disparaît.

Les animaux aussi. La naissance, la reproduction, la mort sont des fonctions comme la respiration. **Tout cela serait méprisable dans sa foncière inutilité.**

Mais les sacrements magnifient et ennoblissent ces fonctions animales en les associant au plan divin; *dans la naissance,* **c'est celle de l'âme chrétienne qui importe;** *dans le mariage,* **c'est l'union des âmes et l'incarnation d'autres âmes;** *dans la mort,* **c'est le commencement de la vie éternelle pour l'âme.**

*
* *

— La franc-maçonnerie française satisfait sa haine antichrétienne par des bordées d'injures au Sacré-Cœur (*L'Acacia,* octobre 1928, 100 à 112, etc.) et à la Mère du Christ (*L'Acacia,* octobre 1928, 102, 104, note, 105; sept. 1928, 46, note 1, etc.).

Comme toujours, **l'incompréhension maçonnique croît en fonction de la haine maçonnique antireligieuse.**

— 1. A l'âpre conflit des intérêts, à la lutte effrénée pour la jouissance, au triomphe actuel des égoïsmes, il faut un remède moral car le rôle de l'élément moral est prépondérant dans la question sociale.

Or, uniquement préoccupé d'attribuer la même importance à la défense du Christianisme qu'à l'attaque menée contre lui, *j'ai arrêté les yeux sur Jésus-Christ avec une attention croissante. J'ai constaté*[1] *qu'il puisait en lui-même, sans lutte, une plénitude d'abnégation toujours égale à elle-même; triomphait de la nature par le miracle et de l'avenir par la prophétie, sans mettre jamais cette puissance à son propre service et aimait l'humanité avec un caractère d'infinité.*

La méditation de cet immense amour (appelé culte du Sacré-Cœur) est féconde, car elle provoque le désir de rendre amour pour amour. Or « celui qui garde mon commandement, c'est celui-là qui m'aime », a dit le Christ, et son commandement capital est : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ».

Comme l'avilissement païen a été guéri par la croix, ainsi les haines cupides seront guéries par l'esprit véritablement chrétien, résultat de la méditation de l'amour du Christ.

*
* *

Pourquoi symboliser ainsi cet amour ?

Par une loi foncière de la nature humaine, nous ne pouvons nous mettre en rapport avec le spirituel que par le sensible,

1. IIIe série des *Dialogues contradictoires.*

c'est-à-dire par des images et des mots matérialisant l'idée. L'affection invisible s'exprime par le regard, le geste, l'écriture, le dessin. De tout temps, l'humanité associe le cœur et l'amour. Or, l'usage est souverain en matière de langage. Le parallélisme entre le fonctionnement du cœur et les états passionnels les plus fugitifs n'est pas métaphorique, mais scientifiquement exact (Claude Bernard, de Cyon, etc.).

*
* *

— 2. « L'Immaculée Conception est une fable populaire, de la nature des fables de Léda et de Danaé, devenue réalité après 18 siècles » (*L'Acacia*, octobre 1928, 102).

— Il y eut des cultes locaux féminins. Mais conclure d'une succession dans le temps et le lieu une succession d'origine, est un *sophisme par ignorance de la cause et une erreur de raisonnement. La science historique constate qu'il y eut substitution, non évolution.*

Pourquoi d'ailleurs, si le culte de la Mère du Christ est païen, est-il si faible aux IIIe et IVe siècles, où coexistent le paganisme et le Christianisme ? Pourquoi surtout, si cette dévotion est païenne, n'a-t-elle pas le caractère principal des cultes d'Astarté, d'Artémise d'Éphèse, de Cybèle et d'Aphrodite, c'est-à-dire le caractère obscène qui est le stigmate de tout paganisme (Daremberg et Saglio, *Dict. des Antiquités,* I, 307, 444) ?

Au contraire, l'observation des faits constate que la dévotion à la Mère du Christ est synonyme de chasteté austère gardée ou retrouvée, ou tout au moins désirée et demandée. *Cette vénération filiale pour la vierge pathétique donnée à tous les chrétiens pour mère spirituelle par le testament suprême fait au Calvaire, rejaillit au front de toutes les femmes et sa haute portée morale frappe les observateurs attentifs.*

Francs-maçons français, *pourquoi détourner les yeux de ces différences très profondes, tandis que vous vous laissez hypnotiser volontairement par quelques ressemblances tout extérieures ?*

*
* *

L'Immaculée Conception est d'ailleurs autre chose que ce que vous croyez.

En effet, veuillez sans haine regarder autour de vous et vérifier les points suivants :

Sous vos yeux, par une loi constatée, voici l'ascension de la nature créée. — En vous, en nous tous, existent, non pas acquis mais innés, l'illusion égoïstique et le vertige des sens. — Aussi loin qu'on se reporte dans les profondeurs du passé, la constatation est la même. — Donc « les choses se passent comme si » l'espèce humaine avait été précipitée, dès son origine ou dès les temps voisins de son origine, dans l'égoïsme et le vertige des sens.

— Dans le temps et dans l'espace, toute l'humanité passée, présente et future, depuis son origine jusqu'à sa fin, forme un ensemble solidaire[1]. La logique et la psychologie en concluent qu'il existe, à un moment donné, au cours des âges, un centre de gravité de l'univers moral, un point pur.

La Cause première dont je vous ai démontré (Ch. V, 1°) la nécessité de l'intervention, donc l'existence, a pu vouloir que dans l'humanité une âme humble, généreuse, immaculée, fût ce point pur dans la masse égoïste et sensuelle. Rien ne s'y oppose au point de vue scientifique, la Cause première étant admise.

Tel est le dogme chrétien de l'Immaculée Conception. Ce n'est pas ce que vous croyez en loges.

*
* *

Quant aux injures maçonniques concernant les mots « vierge-mère », injures qui surabondent dans *L'Acacia, Sous le Triangle,* etc., elles ignorent tout de la parthénogénèse, mode

1. Solidaire des vertus, des crimes, des tares, des grandeurs et des bassesses du passé, du présent et de l'avenir.

de génération qui fait naître des êtres vivants issus de vierges-mères. L'histoire naturelle constate l'existence des modes de générations les plus inattendus, parmi lesquels la parthénogénèse exclusive.

Rien ne s'oppose au point de vue scientifique à ce que la Cause première dont je vous ai prouvé l'existence et les interventions, applique la parthénogénèse[1] à une femme vierge, en vue de la naissance d'un être unique à jamais, le Rédempteur. Il était d'ailleurs d'une convenance suprême que ce mode de génération fût choisi.

***

— « Mon humble et fière raison soufflette de son mépris le dogme odieux de l'enfer » (Très Puissant Souverain Grand Commandeur Le Foyer, Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général, ancien Grand Maître de la Grande Loge de France, *Conférence* au Club du Faubourg, 7 janvier 1932).

— « Très Puissant... Très Illustre... » *qui vous gargarisez de ces titres abracadabrants, pouvez-vous parler d'humilité ?*

Laissons les « soufflets » et les injures; élevons le débat et veuillez concentrer votre attention sur les points suivants :

— 1) Je vous ai prouvé l'immatérialité de votre âme, donc sa survivance au corps. *Le problème de son avenir se pose donc.*

Or, la justice, donc la morale, exigent que les âmes de Néron, des tortionnaires des pontons, des égorgeurs qui déshonorèrent la Révolution française, et des bourreaux de la Tcheka et du Guépéou, aient un sort différent des âmes de leurs victimes.

— 2) L'anéantissement pour tous à jamais serait contraire à la justice, donc profondément immoral.

Soyez franc. Oseriez-vous dire que, dans certains cas, vous ne penseriez pas ainsi : « Ma santé, ma vie, mon éternité facultative, au prix d'un tel plaisir d'un instant » ?

La psychologie, science de l'âme, note qu'il en est ainsi.

1. « Mode de génération par lequel une femelle reproduit son espèce sans avoir été fécondée par un mâle » (*Encyclopédie Larousse, antichrétienne,* VI, 697).

La logique en conclut que *toute morale disparaît, faute d'une sanction suffisante.*

— 3) Le pardon pur et simple signifierait l'équivalence du bien et du mal. *Il serait donc injuste, donc immoral.*

— 4) Les peines devraient tendre à l'amendement du coupable?

— *Si l'amendement du criminel était le but unique du code pénal, le criminel se déclarant incorrigible aurait droit à l'impunité absolue et aux excuses du jury représentant la société.*

— 5) Aucun tribunal ne se règle sur la durée de l'acte pour prononcer la durée du châtiment. Un homicide est commis en un instant. Or la peine capitale ou la prison perpétuelle frappent l'homicide si les circonstances atténuantes font défaut. Qu'il s'agisse d'intérêts sociaux, locaux et temporaires ou d'intérêts moraux universels et perpétuels, la même règle est applicable.

Vos idoles proclament l'immutabilité du G.·. A.·. D.·. l'U.·. (f.·. Voltaire, *Dict. phil.*, *Miracles;* « tertiaire-.·. » A. France, *Le jardin d'Épicure,* 209; f.·. Séailles, *Les affirmations...*). Cette immutabilité des décrets divins, admise par eux, entraîne l'éternité des sanctions.

Le parallélisme entre la durée des récompenses et celle des sanctions est logique.

— 6) « Que le funeste bienfait de l'existence soit refusé à ceux dont la perte est prévue[1] » ?

— Dès lors, ceux dont le salut est certain existent seuls. Le seul fait d'exister entraîne le salut. Dès lors, tous les excès sont légitimes et toute morale est inutile. « Je vis, je suis sûr d'être sauvé et je me gênerais? » Ce serait la *suppression de toute morale.*

1. Le fait que l'intelligence infinie (voir p. 200) de la Cause première (voir ch. V, 1°) voit jusqu'aux conséquences dernières des causes secondes en action, n'enlève rien à la liberté humaine. Celle-ci n'est pas entravée par la prescience de Dieu, pas plus que par toute autre prescience. Supposons qu'un ami connaisse à fond votre caractère; il pourra prévoir comment vous agirez en des circonstances déterminées, tout en n'influençant pas votre liberté de penser, donc d'agir. De même, l'intelligence infinie de la Cause première ne pèse pas sur votre décision tout en la connaissant. Votre volonté reste donc libre et votre destinée est dans vos mains. L'analogie est lointaine et terre à terre, mais fait comprendre que votre libre arbitre n'est pas enchaîné par la prescience de Dieu.

— 7) « La Miséricorde infinie refuserait la faculté du repentir aux trépassés » ?

— L'âme, libre avant la dissolution du corps-âme, reste libre après. *Or, francs-maçons et « tertiaires-.·. » français, imaginez un état d'âme que vous connaissez bien, fait d'orgueil, d'amour de soi et de haine pour Dieu, haine que nous voyons descendre à des profondeurs inouïes dans les citations maçonniques que j'ai mises sous vos yeux. D'elle-même, l'âme qui hait à ce point rejettera la grâce.*

— 8) La représentation des tortures de l'enfer du Dante et de Doré ? *Fantaisies puériles d'artistes et de poètes.*

La peine du dam est la perte de Dieu. L'âme qui s'obstine dans sa haine, la rend d'elle-même définitive au moment de sa séparation du corps. Alors surgit l'agonie mentale, le désespoir de s'être volontairement perdu. L'horreur du contact d'âmes abominables s'y ajoute, dans une ambiance dont il nous est impossible (à nous qui sommes si loin d'avoir pénétré les secrets de la matière et des choses immatérielles) de connaître la nature. C'est tout.

*
* *

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, vos *assauts contre la confession et l'infaillibilité ignorent tout de ces questions.*

— « Les esprits quelque peu cultivés savent que le Christ et ses apôtres n'ont pas institué la confession auriculaire. Elle date de 1215 » (*L'Acacia,* décembre 1926, 170, *Jésus et le pape*).

« L'infaillibilité pontificale fut tout récemment inventée » (*L'Acacia,* octobre 1928, 112).

— Élevons le débat au-dessus des injures de *L'Acacia,* décembre 1926, *Jésus et le Pape; L'Acacia,* octobre 1928, *Christianisme ou Jésuitisme,* etc.

Un défi sanctionné par un pari au bénéfice des pauvres de la banlieue : j'offre de prouver devant un jury de francs-maçons et « tertiaires-maçons » loyaux, l'ensemble des faits suivants :

1) En même temps que le Christ constituait saint Pierre le

fondement de son Église, il lui donnait le pouvoir de « lier » et de « délier ». Comme ce pouvoir doit s'exercer avec discernement, la confession est logiquement nécessaire.

2) L'absolution qui serait « odieuse et ridicule » venant d'une autorité sans mandat, prend une *dignité immense lorsque le mandat de confesser et d'absoudre vient du Christ aimé.*

3) Pour comprendre, il faudrait ne pas haïr. Comment pourraient comprendre la parole du Christ ceux qui le haïssent?

4) Au point de vue supérieur, la confession est *ennoblissante* et *pacifiante.*

Au point de vue purement humain, à la lumière de l'expérience, elle se révèle *bienfaisante.* L'examen de conscience oblige à *se connaître soi-même.* En bien des cas, le confesseur est un *soutien,* un *consolateur,* un *redresseur de torts* (Voltaire, *Dict. enc.*, III, 224; Rousseau, *Emile,* III, 201). *L'expérience prouve que la confession est la gardienne de l'honneur des foyers, et l'observation constate l'influence certaine de la ferveur religieuse sur leur fécondité et leur union.*

5) *Les prêtres furent les victimes et les martyrs de la confession au* XVIII[e] *siècle.*

***

6) Vous posez inexactement le problème de l'infaillibilité; vous donnez au mot *des sens* (inspiration, impeccabilité, infaillibilité du pape en tant que docteur privé, infaillibilité s'étendant aux questions autres que la foi et la morale) *tout autres que le sens véritable :* préservation de toute erreur doctrinale lorsque le pape promulgue *ex Cathedra* une décision concernant la foi ou la morale.

7) Cette infaillibilité ainsi définie a été donnée par le Christ à l'ensemble des Apôtres et spécialement à saint Pierre.

Le Concile du Vatican, en définissant l'infaillibilité du pape, n'a fait que confirmer une *doctrine qui existait depuis le commencement du Christianisme.*

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, désignez le jury, fixez vous-mêmes l'enjeu dont bénéficieront les pauvres de la banlieue, et déposons-le entre les mains du président de la Chambre des notaires.

*
* *

Faisons justice d'un *faisceau de calomnies maçonniques.*

— « Les esprits quelque peu cultivés mettent ces êtres, successeurs de saint Pierre, 1er apôtre de Jésus, au ban même de l'humanité. Les scandales de la papesse Jeanne... » (*L'Acacia,* septembre 1928, p. 66).

— Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, les « esprits quelque peu cultivés » savent que *la papesse Jeanne n'a jamais existé.* Léon VI mourut le 17 juillet 855 et l'élection de Benoît III se fit en juillet 855.

Francs-maçons de la *Grande Loge,* du *Grand Orient* et du *Droit Humain,* et « tertiaires-maçons » français, **un défi et un pari : un million à verser aux pauvres de la banlieue parisienne, au sujet de cette légende, complètement discréditée sauf en loges, rendez-vous, paraît-il, des « esprits quelque peu cultivés ».**

*
* *

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **mêmes défis et paris au sujet de l'excommunication de la comète de Halley et des terreurs de l'an mille. « Les esprits quelque peu cultivés » auxquels vous faites allusion ignorent tout de ces questions. La preuve m'est si facile que je m'abstiendrai, faute de place.**

*
* *

En capitales de 12 millimètres, *L'Acacia* de janvier-février 1927, p. 289, renouvelle la *calomnie :* « *Tuez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens* ».

— Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, faites choix d'un f.·. capable, dans une enquête loyale, de faire abstraction de sa haine. Chargez-le de scruter *les documents contemporains de cet abominable massacre. Je les ai publiés. Il constatera qu'ils font justice d'une calomnie que* L'Acacia *et la franc-maçonnerie française, dans leur haine, répètent sans le moindre souci de vérification.*

*
* *

Comme ils répètent[1] d'ailleurs à satiété *la calomnie : « la fin justifie les moyens », calomnie dont font justice des Jugements de la Cour d'Appel de Cologne* (Kölnische Volks Zeitung, 3 avril 1905, n° 273), *du Tribunal de Budapest* du 16 février 1929 et du *Tribunal de Cristiansand* du 18 janvier 1929, *condamnant pour calomnie les francs-maçons von Hœnsbroek, Polonyi et la Sœur.·. théosophe Martha Steinsvick.*

*
* *

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, *voici des cas où fut appliquée cette doctrine :*

Les « moyens » des jacobins : la terreur. Leur « fin » : le salut public. La « fin » du gouvernement communiste de Moscou, ennemi du Christianisme comme la franc-maçonnerie française : la dictature d'une minorité communiste. Les « moyens » : les atrocités terroristes de la Tchéka, puis du Guépéou, police d'État, tchéka débaptisée.

La « fin » de la franc-maçonnerie française en 1934 : étouffer l'affaire très maçonnique Stavisky et maintenir sa dictature en France. Ses « moyens » : *les abominations qui se passent sous vos yeux; la double conspiration du silence et de la calomnie, pour tromper le public français; l'érection en dogme, contrairement à toutes les preuves, de la thèse maçonnique du suicide d'un magistrat trop informé, qui allait parler; le « front commun » rouge contre la Patrie.*

1. *L'Acacia,* octobre 1926, p. 78; 1927, p. 326; etc.

En répétant la calomnie : « la fin justifie les moyens », la franc-maçonnerie francaise accuse donc faussement autrui de ce dont elle se rend coupable.

C'est la méthode constante de diversion et l'esprit même de la franc-maçonnerie française (Voir Ch. III, 71, 72; IV, 85; V, 128; etc.).

*
* *

— Faisons justice de l'*insulte maçonnique : « loyauté mentalement restrictive de la conscience des curés, leur système de restrictions mentales »* (*L'Acacia,* juin 1927, p. 256, etc., Convent de 1911 de la Grande Loge de France, *Rapport*, p. 29).

— Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, *renseignez-vous mieux. Jamais le mensonge n'est permis et la nécessité ne l'excuse pas* (S. Paul, *Ep. aux Éphésiens,* IV, 25; *Ep. Colossiens,* III, 9; S. Matthieu, V, 34; *Encyclique,* 2 mars 1679). Mais garder ses secrets est un droit absolu et dans certains cas un rigoureux devoir. Dire tout inconsidérément pourrait avoir de tragiques conséquences. Il faut avoir le courage de refuser de parler. Il se peut que parfois ce soit fort difficile.

Francs-maçons et « tertiaires-maçons », *n'appelez donc pas « morale relâchée » cette morale difficile.*

En toutes circonstances, être vrai, sincère; dire la vérité courageusement quand la justice, la religion, la charité le demandent; mais pour le bien général et l'honneur d'autrui, se taire sans aucune subtilité ni argutie, avec une loyauté prudente, pour garder certains secrets sur lesquels on vous interroge, telle est la morale catholique.

~~~~~~

— « Le mensonge n'est pas mentionné parmi les péchés capitaux »?

— Ni le meurtre, ni le sacrilège. Ils sont des conséquences de péchés capitaux (orgueil, envie, luxure, avarice...).
~~~~~~

*
* *

Faisons justice des insultes de la franc-maçonnerie française à la prière chrétienne, aux objets bénits, aux religieux chrétiens.

— « **La prière?** Machinalisme! »

— Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, vous savez que de **tous temps, des malheureux se jettent des ponts dans les rivières. Faut-il pour cela supprimer les ponts et cesser d'en construire?**

— « Mendicité, la prière! »

— *Assistance par le travail. La prière de demande implique la volonté de collaborer et faire les efforts nécessaires. Quant à la prière d'action de grâce, elle est un geste très noble.*

— « La prière répugne à tout libre penseur! »

— **Les millions de requêtes des pique-assiette de l'État maçonnique et les quémandeurs encombrant les antichambres des ministres[1] francs-maçons et « tertiaires-maçons », donnent-ils une haute idée de la fierté humaine?**

*
* *

— « L'on peut sans crainte comparer l'officiant chrétien, catholique, orthodoxe, protestant, au dernier féticheur d'une tribu de Baoulés, d'un village de Bambaras de l'Afrique Équatoriale française. Entre les objets bénits et le gris-gris est-il une différence? » (*L'Acacia,* nov. 1926, 124, *Les prêtres*). « Fétichisme! »

— Élevons le débat au-dessus *des déclamations injurieuses des réunions électorales.* Je puis vous répondre au sujet des gris-gris, des féticheurs et du fétichisme, parce que j'ai voyagé et vécu de 1910 à 1912 parmi les Bassangas, Bayèkes, Baloubas et autres peuplades du Katanga.

— « *Fétichisme* »? *Qu'est-ce donc que ces breloques portées par des francs-maçons et « tertiaires-maçons » notoires: cornes*

1. Voir Ch. IV, 85, *Esprit.·. d'arrivisme.*

de corail, fer à cheval, figurines astrologiques, envoûteuses et porte-veine, trèfles à 4 feuilles? Et, dans vos autos confortables, ces mascottes « Nénette et Rintintin »? Et ce spiritisme, ces vendredi 13, ces 13 à table? Et ces maléfices, tarots et sorts? Et ces annonces cartomanciennes, nécromanciennes, chiromanciennes de vos journaux maçonnisants de la pensée dite libre?

« Incrédules, les plus crédules », disait Pascal. **Le fétichisme est un parasite de la « Science » maçonnisante comme il l'est de la religion mal comprise et déformée.**

— « Les objets bénits, des gris-gris »?

— **La vertu du gris-gris (amulette) vient de lui-même.** Tandis *que l'objet bénit est simplement une chose consacrée, réservée aux usages religieux, sans vertu par elle-même.*

Mais Dieu — la Cause première — *dont je vous ai démontré* (V, 1°) *l'intervention nécessaire, donc l'existence,* — **peut attacher à tout acte de foi une récompense venue de lui seul.**

J'ai connu au Hou-Nan des chrétiens qui sont morts martyrs plutôt que de fouler aux pieds un crucifix, une croix symbolisant pour eux la doctrine de Jésus-Christ. J'ai vu des soldats blessés à mort embrasser la photographie de leurs enfants et le crucifix porté sous leur tunique non comme une amulette préservatrice de mort, mais comme l'image du Christ aimé.

C'est que l'**homme n'est pas un pur esprit. Il a besoin de signes sensibles parlant à l'âme.**

— « *Superstition* »?

— **Il y a superstition toutes les fois que par un procédé obligatoire, on croit lier la Cause première.**

Superstitions donc les abominables sottises des « chaînes de prière » inventées par un théosophe américain; superstitions la vertu du contact du bois et des clous, les porte-guigne, les porte-veine, les couteaux à 7 lames, etc.

Le Christianisme, par la voix des Conciles, a condamné l'usage des talismans.

*
* *

— « Les religieux, âmes malades, cerveaux infirmes » (f.·. Lantoine, *Le catholicisme, Bulletin des Ateliers supérieurs,* 1934). « Des diminués, tristes, désenchantés, languides d'âmes » ?

— **Un témoignage personnel.** Dans la région du Tanganika, en 1911, à Baudouinville, Saint-Jacques de Lusaka, M'pala..., j'ai regardé vivre les Pères Blancs. Jamais je n'ai vu dans le monde tant de gaieté heureuse. Pourtant leur existence est très dure et sans confort. Je revois par la pensée ces Pères et ces très humbles Frères, leur sérénité apaisante, leur joie tranquille, insoupçonnée dans le monde.

« Des diminués mélancoliques, languides d'âmes » ? **La méditation sur la dignité de l'âme et le but de la vie suspend les préoccupations inférieures pour réserver aux plus hautes facultés de l'âme toute leur énergie. Au milieu de notre vie moderne, trépidante et fiévreuse, l'exemple exceptionnel de vies sérieuses, méthodiques, désintéressées, paisibles, est plus que jamais nécessaire. C'est un peu d'oxygène dans l'atmosphère empoisonnante, méphitique, délétère, irrespirable des scandales maçonniques ininterrompus.**

Certes, l'idéal surhumain reste au-dessus des réalisations. Ainsi les piliers géants inachevés de certaines cathédrales, jalonnant leur pourtour, laissent deviner le plan primitif grandiose d'une œuvre plus vaste.

*
* *

Voici d'autres clichés maçonniques basés sur l'ignorance ou l'incompréhension et ressassés en loges.

— « Un théologien s'est élevé contre la diffusion de l'instruction » (A. Bayet, « tertiaire-maçon », secrétaire général de l'Association de défense laïque, filiale de la franc-maçonnerie, *Notre morale,* p. 261).

— « Un théologien » ? Lequel? Gustave Le Bon[1] serait-il

1. Voir Ch. V, II°, 152.

théologien? Ou confondez-vous ce « théologien » avec Voltaire, votre idole, qui méprisait si profondément les ouvriers, les jugeant indignes de recevoir les bienfaits de l'instruction et déclarant suffisants et nécessaires au peuple un joug, un aiguillon et du foin[1]?

« *Le catholicisme fut le promoteur le plus efficace du développement populaire de l'intelligence humaine* » (Aug. Comte, *Cours de philosophie positive*, 258). Il voit dans les études et la diffusion de l'instruction l'exercice de la charité très élevée qui s'adresse aux esprits.

La franc-maçonnerie française, maîtresse absolue du ministère Combes, ferma des milliers d'écoles qui ne coûtaient pas un centime à l'État. *Leur enseignement était si bon que les élèves remportaient les 1ers prix dans tous les concours.* **Il ne faisait pas en série, comme aujourd'hui, sous l'œil bienveillant de ministres et fonctionnaires francs-maçons, des ennemis de la société et des sans-patrie[2].**

Francs-maçons français, vous vous écriez : « Ah, la belle épopée! Œuvre grandiose de laïcité! » (*L'Acacia*, novembre 1898, 122).

Le moins que l'on puisse dire, en restant charitable, devant cet enthousiasme profondément antinational, est que les rétrogrades par rapport à la pensée moderne, c'est vous! Votre f.·. Lebey, *Souverain Grand Inspecteur général, vous l'a dit au Convent de 1925* (*Rapport* du Convent 1925, 403, 404[3]).

*
* *

— « Quand nous demandons pourquoi l'on croit, on nous répond : parce que nos ancêtres avaient la même croyance » (*L'Acacia,* septembre, 1928, 15, *L'Illusion religieuse,* sé Max Netlau).

1. *Lettres de Voltaire* à Tabareau, Helvétius et La Chalottais des 3 février 1769, 13 août 1762, 28 janvier 1763.
2. Les documents surabondent et sont édifiants (Voir *L'École libératrice*, *L'École émancipée* et, plus loin, XIIe).
3. Voir p. 181.

— Francs-maçons français, **par quel imbécile cette réponse inepte vous fut-elle faite? Il y eut des croyants et des prêtres parmi les descendants directs des sectaires qui massacrèrent les Sœurs de Charité d'Arras, les Carmélites de Compiègne, et torturèrent les prêtres par centaines à l'île Madame** et sur les pontons de La Rochelle. Plus près de nous, Ernest Psichari, petit-fils de Renan, allait se faire prêtre, quand il fut glorieusement tué pour la France.

Tous ceux qui sont venus au Christianisme intégral, Ruville, Benson, Newman, Jorgensen, Retté, Van der Meer de Walcheren, Verkaede, Papini, Lotte, Péguy, etc., en ont contrôlé les bases fondamentales.

*
* *

« Reste le *Credo quia absurdum* des Pères de l'Église » (*L'Acacia, id.,* 15).

— Quels « Pères de l'Église » ? *Francs-maçons et « tertiaires-maçons », un défi sanctionné par un pari au profit des pauvres de la banlieue parisienne : citez un seul texte des Pères de l'Église ou des conciles, à l'appui de votre affirmation contraire à toutes preuves.*

Et ne déformez pas par un contresens un mouvement oratoire de Tertullien, qui non seulement n'est pas un Père de l'Église, mais tomba dans l'hérésie montaniste.

Non seulement le chrétien ne croit pas « parce que c'est absurde », mais « la raison peut acquérir une vraie et pleine certitude des motifs de crédibilité » (Concile du Vatican). « Il ne faut pas nier qu'un rationalisme très avancé soit au fond de la doctrine catholique. Dans un tel système, la raison est avant toute chose, la raison prouve la révélation, la divinité de l'Écriture, l'autorité de l'Église » (Renan, *Revue des Deux Mondes,* 1er novembre 1882).

*
* *

Utilisant, chaque fois qu'elle le peut, le **sophisme par généralisation injuste,** la franc-maçonnerie française, dans les revues à sa

dévotion, généralise les défaillances de dignitaires de l'Église qui furent indignes.

L'un des plus grands malheurs de l'Eglise a été l'intervention de l'État dans la collation des dignités ecclésiastiques, prérogative arrachée de force à l'autorité religieuse par l'autorité civile. Les intrigues de cour ont fait attribuer la pourpre cardinalice et la barrette épiscopale à des hommes indignes, sans vocation, sans honneur et sans vertu (Retz, Talleyrand, etc.). L'Église du Christ a lutté contre le droit que s'arrogeaient les chefs d'État de désigner les titulaires des charges ecclésiastiques (querelle des investitures, conflits du gallicanisme, etc.).

Est-il juste de rendre l'Église responsable de ce qu'elle blâme et déplore? Encore une fois, c'est un sophisme par ignorance de la cause et par falsification de l'histoire.

Quant à la criminalité, les statistiques viennent avec éclat à la rescousse du Christianisme. Stavisky et les francs-maçons compromis dans tant de scandales maçonniques ininterrompus, ont-ils communié le matin de leurs exploits?

*
* *

Faisons très brièvement justice de *calomnies maçonniques* concernant **Jeanne d'Arc, l'Eglise, les anciens combattants français, la fédération nationale catholique, Lourdes, les savants croyants,** etc.

— **Insultes à Jeanne d'Arc et à l'Église** (*L'Acacia*, avril 1924, 455, 459, 460; mai 1925, 462, 463, etc.).

— Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, si vous aviez lu, même en grande hâte, les Procès édités pour la Société de l'histoire de France, *vous auriez fait les constatations suivantes*:

— **Cauchon** *proclame avoir été désigné* **par le roi d'Angleterre pour** *faire* **le procès de Jeanne d'Arc.**

— *Warwick le déclare à Guillaume de la Chambre.*

— Les membres du tribunal de 1431 sont choisis par Cauchon, donc par le roi d'Angleterre.

— **Cauchon prend avec respect les ordres de Warwick et Winchester.**

— Les universitaires inspirateurs du procès de 1431 sont les meneurs de la campagne contre la papauté et refusent de lire les lettres pontificales en 1431. Les juges principaux de 1431 sont membres du pseudo-concile de Bâle qui condamne le pape et le défèrent au bras séculier. Eugène IV ne pouvait donc agir efficacement sur eux.

— *Jeanne d'Arc fut bien la cause du réveil des énergies françaises et de la libération du territoire.*

— Elle ne fut pas « soufflée » par des moines et des conseillers du roi.

— Ses prophéties générales et ses prophéties très précises concernant des faits particuliers se sont accomplies. Les dates qu'elle a prédites se sont vérifiées (délivrances d'Orléans et de Compiègne, blessure, emprisonnement, mort, etc.).

— *Le personnage halluciné n'est pas Jeanne d'Arc, mais Anatole France qui l'accuse d'hallucination : il voit, sur les pages imprimées qu'il cite en référence, des arrangements de lettres inexistants.*

— *Les « voix » de Jeanne d'Arc ne sont pas de l'hallucination ni de l'autosuggestion.*

— *Le subconscient de Jeanne d'Arc, les inspirations de son cœur la poussent dans le sens opposé à ses « voix ». Quand elles lui promettent sa « délivrance par grande victoire », elle ne les comprend pas. Puisque ses « voix » lui font prédire ce qu'elle ne comprend pas, puisqu'elles la poussent dans le sens opposé aux aspirations de son cœur, puisqu'elles ont peine à se résigner aux exhortations des « voix », c'est que les « voix » de Jeanne d'Arc sont l'action sur elle, extérieure à elle, d'intelligences autres que la sienne, supérieures à la sienne.*

~~~~~~

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, j'ai publié tous les documents qui concernent ces faits (*Questions controversées de l'histoire de Jeanne d'Arc*[1], 1934) et je vous mets au défi d'en contester l'authenticité.

Pour corser le défi, fixez vous-mêmes l'enjeu du pari qui le sanctionne, au profit des pauvres de la banlieue parisienne.

∴

— Le Grand Orient de France accuse la Fédération Nationale Catholique, les Anciens Combattants, les Croix de Feu, la Ligue des

1. Vous trouverez dans ces pages **écrites pour vous** l'explication partielle de l'énigme de Jeanne d'Arc par la science et son explication entière par le Christianisme.
~~~~~~

Patriotes, etc., « *toutes les ligues catholiques, fascistes et autres* », de vouloir « renouveler le massacre des grandes époques » (*L'Acacia*, janvier-février 1927, 289).

— Francs-maçons français, pourquoi appelez-vous « grandes époques » les malheureuses périodes où la société se défendait contre l'hérésie armée?

C'est un double sophisme par omission de ce qui gêne la thèse calomniatrice maçonnique, de ne pas se mettre dans le cadre des événements et de ne pas tenir compte des idées régnantes, des mœurs et des lois d'alors.

Or, les événements résultant de l'hérésie antisociale armée[1], *les agressions molestant les paysans, les prêtres et les catholiques ne se produiront plus aujourd'hui; donc les représailles terribles des « capuchons »*[2] *non plus; ni l'intervention de l'Église pour éviter les massacres, organiser la répression en ne frappant que les meneurs.*

Quant aux idées régnantes, elles ont changé sur le point suivant. Aujourd'hui, on ne frappe pas l'idée, tant qu'elle ne s'est pas transformée en acte. Le congrès des instituteurs affiliés à la C. G. T. menace impunément de saboter la défense nationale. La franc-maçonnerie française les couvre par la **Ligue** *très maçonnique* **de l'Enseignement** *et soutient la thèse antinationale de l'objection de conscience.*

Or tout acte de sabotage en temps de guerre est puni de mort. Le vrai coupable est-il celui qui exécute l'enseignement révolu-

1. Faute de place, je ne fais pas justice d'une *longue série de calomnies maçonniques* (concernant l'Inquisition), *répétées à satiété en loges, dans les filiales à armature maçonnique,* le monde maç.·. et la presse inféodée à la f.·. m.·.. J'ai publié ailleurs les documents qui s'y rapportent (*Directives maçonniques*, III; *Dialogues contradictoires*, II, III).

Mais je ferai remarquer un *saisissant contraste :* les femmes et les jeunes filles « suspectes », « ci-devant aristocrates », guillotinées sans jugement et sans preuves, *n'étaient pas un danger pour l'ordre social comme les Basculis, Cotereaux, Patarins, Publicains, etc., et les promoteurs de l'hérésie armée l'étaient pour la société forcée de se défendre.*

2. Les paysans maltraités et battus (Michelet, *Histoire de France*, t. III, ch. VII) organisèrent les « capuchons », volontaires chargés de purger le pays des bandes de forcenés, fauteurs de pillage et de désordre.

tionnaire donné? Où donc est la justice supérieure? On peut différer d'avis.

Quoi qu'il en soit, c'est un double sophisme par ignorance de la cause et par omission de ce qui gêne la thèse maçonnique, de ne pas tenir compte des idées régnantes et d'accuser ainsi des Français paisibles et patriotes de vouloir renouveler « les massacres des grandes époques ».

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, la règle loyale pour juger en connaissance de cause est d'évoquer assez puissamment le passé pour le comprendre et de dire avec le bon sens populaire : « autres temps, autres mœurs ».

Regardez d'ailleurs autour de vous, aujourd'hui même.

Tout observateur attentif constate que le délit de messe est condamné au Mexique par la franc-maçonnerie et qu'en France sous vos yeux, par ordre de la franc-maçonnerie, les plus grands savants, s'ils sont religieux, ne peuvent enseigner l'A. B. C. aux petits enfants.

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, où sont les persécuteurs?

Il n'est pas permis d'ignorer non plus ce qui se passe en Russie soviétique.

Comme vous, *francs-maçons et « tertiaires-maçons » français,* la Russie soviétique, « tremplin vers la révolution mondiale » (Lénine), poursuit la liquidation du divin dans les âmes. Comme *L'Acacia, Sous le Triangle,* les *Comptes rendus* des Convents et des Ateliers supérieurs, le *Programme*[1] du comité scientifico-pédagogique près le Commissariat de l'Instruction publique de Moscou est fanatiquement antichrétien. L'identité d'esprit[2] est complète entre les directives maçonniques antireligieuses et antichrétiennes de la franc-maçonnerie française et les Procédés d'application du Programme du Commissariat de l'Instruction publique (Moscou).

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français clairvoyants

1. Programme paru aux éditions d'État, à Moscou, en 1930.
2. Déjà la propagande maç∴ en France se sert des films soviétiques antireligieux (*Convent* G∴ O∴, 1932, 96).

qui vous rendez compte du danger du communisme, **cette similitude ne vous montre-t-elle pas que vous faites fausse route?**

Continuons de faire un *tour d'horizon à l'heure présente.*

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, chargez un f.·. loyal et instruit de répondre aux questions suivantes :

— Y a-t-il un seul canton suisse à majorité protestante où les catholiques sont traités légalement comme les protestants le sont dans le canton de Fribourg, canton en grande majorité catholique?

— Dans les régions canadiennes protestantes, les catholiques sont-ils traités aussi bien que le sont les protestants dans les cantons catholiques?

— En Belgique, le Catholicisme est-il persécuteur?

Dans quel pays l'est-il?

— Finissons-en avec l'*abominable calomnie maçonnique* de *L'Acacia* (janv.-fév. 1927, 189), répétée à satiété par la f.·. m.·. *contre « toutes les ligues catholiques, fascistes et autres », la Fédération nationale catholique, les Anciens combattants, les Croix de feu* (Nous savons que par une autre calomnie vous les accusez de fascisme).

— De nombreux documents officiels (*Raths Manual der Stadt Bern,* n° 87, 332, etc.) prouvent que bien avant la Saint-Barthélemy et un siècle après on exécutait les papistes.

Or les catholiques diront-ils que les protestants, aujourd'hui s'ils le pouvaient, leur perceraient la langue et les brûleraient vifs?

Ce serait une infamie.

C'en est donc une autre, francs-maçons et « tertiaires-maçons » **français, de le dire des catholiques, des anciens combattants, des Croix de Feu, de la Ligue des patriotes.** Cette infamie, vous l'avez commise dans *L'Acacia* de janvier-février 1927, p. 289.

*
* *

Quelques défis à la franc-maçonnerie française au sujet de calomnies en bas-relief : les monuments d'Étienne Dolet et du chevalier de la Barre, élevés par ordre de la franc-maçonnerie française, aux frais des contribuables français.

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, je vous mets au défi de contester l'authenticité des documents que j'ai publiés à ce sujet (*Dialogues contradictoires,* III, 555-560, 656).

Que prouvent-ils?

Les faits suivants et *je défie la franc-maçonnerie française* (Grand Orient, Grande Loge de France, Droit Humain) *et ses filiales* (Libre Pensée, Ligue des Droits de l'Homme, Union rationaliste, Ligue de l'Enseignement, Action laïque, Association de Défense laïque, etc.) *de les nier.*

1. *Etienne Dolet ne fut pas « anticlérical », ni « républicain », ni « démocrate », ni « martyr ».* Les documents le prouvent à l'évidence.

De deux choses l'une. Ou Dolet était sincère quand il prononça sur l'échafaud une prière à Dieu demandant l'intercession de la Vierge et de saint Étienne. Alors, que la « Libre Pensée » laisse ce chrétien repentant.

Ou bien il n'était pas sincère. Alors, qu'elle n'en fasse pas un martyr de la « Libre Pensée » puisqu'il l'a publiquement reniée à l'heure de sa mort.

— Au XVI[e] siècle, le juge n'était pas lié par un code pénal mais choisissait la peine selon le crime et les antécédents judiciaires du coupable. Or Dolet avait été condamné en 1537 par le Parlement et en 1546 par le sénéchal de Lyon pour crime de droit commun. Les détails et la cause de cet assassinat ne peuvent se donner ici. Élevons le débat au-dessus de cette boue.

— Grâce aux protections qu'il s'était assurées par une ode flatteuse au roi et des épîtres louangeuses au duc d'Orléans, à la reine de Navarre, à la duchesse d'Étampes, aux cardinaux de Lorraine et de Tournon, Dolet fut gracié par François I[er].

Mais la plainte des ouvriers du syndicat des imprimeurs et

typographes auquel il appartenait et la requête civile des parents du jeune peintre assassiné firent reprendre les poursuites contre *un assassin que la protection du roi avait trop longtemps soustrait à la justice.* (*Tout jugement, même en dernier ressort, pouvait au XVIe siècle être attaqué par la voie de la requête civile.*)

De sorte que, **conformément à la coutume du XVIe siècle qui laissait au juge le choix de la peine selon les antécédents, le Parlement de Paris, juridiction purement civile, condamna surtout Dolet pour l'assassinat du jeune peintre Guillaume Compaing. Il fut pendu le 3 août 1546.**

A la « manifestation Dolet » organisée en 1905 par la franc-maçonnerie, le f.·. Tailhade s'écriait : « *Rien n'est d'ailleurs plus utile qu'une certaine* **ignorance de l'histoire**. *C'est une grande force que de* **mépriser les réalités**, *de* ***SUBSTITUER AUX DOCUMENTS*** *ces* **déclarations chaleureuses** *qui émeuvent les foules* » (Discours à la manifestation Dolet, organisée par la franc-maçonnerie, août 1905).

Ce qui revient à dire, francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, que **tous les moyens sont bons contre le Christianisme.**

***

2. Le chevalier de la Barre était un malheureux monomane du sacrilège qu'il eût fallu traiter dans une maison de fous. Il avait par ses attentats et ses outrages exaspéré la population d'Abbeville (*souillure des tombes du cimetière d'Abbeville et d'hosties consacrées volées; vol de tabernacle; lacération à coups de poignards du grand crucifix du pont neuf d'Abbeville, objet de la vénération populaire, etc.*).

— *Il ne fut défendu que par des hommes d'Église dont il avait outragé les croyances* (**Supplications émouvantes de Mgr de la Mothe**, évêque d'Amiens, obtenant des autorités d'Abbeville de surseoir à l'exécution; **démarche collective de l'Assemblée du clergé français présentant à Louis XV un recours en grâce qui échoue par l'opposition du Parlement de Paris, etc.**).

— Il fut décapité le 1er juillet 1766 en *vertu des sentences du Parlement de Paris*, **juridiction civile, malgré toutes les interventions généreuses du clergé français.**

— *Les inscriptions et bas-reliefs des statues de Dolet et du chevalier de la Barre sont des* **calomnies maçonniques.**

Or la franc-maçonnerie a fait dresser la statue du chevalier de la Barre devant la basilique du Sacré-Cœur et donne son nom aux places publiques où s'élève la principale église de tant de villes françaises !

* * *

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **je vous donne 12 mois à partir de la publication de ces pages pour relever ces défis et les paris qui les sanctionnent au profit des pauvres de la banlieue parisienne.**

Afin que vous ne les ignoriez pas, un exemplaire est envoyé recommandé au Grand Orient, rue Cadet, à la Grande Loge, rue Puteaux, ainsi qu'aux filiales de la franc-maçonnerie énumérées ci-dessus.

Malheureusement pour les pauvres de la banlieue, vous ne répondrez pas. Car **ceux d'entre vous qui savent, ne peuvent ignorer la véracité de ce que je viens de dire.**

* * *

— Faisons justice des bordées d'injures et calomnies maçonniques contre **les guérisons de Lourdes** (*L'Acacia*, octobre 1921, 68 ; octobre 1926 ; etc., etc.).

Au premier rang des insulteurs se trouve le f∴ Dr Vachet, des loges Eleusis *de la Grande Loge de France, et* l'Effort *du Grand Orient, spécialiste de conférences contre les miracles de Lourdes et de Lisieux dans tous les clubs et tribunes libres ; collaborateur de la* Gazette du Franc, *de la* Rumeur *d'Anquetil, de* la Volonté *de Dubarry ; apologiste de l'école mixte, du nudisme intégral et de la fin de « la chasteté féminine et masculine, cette perversion » ;* **tristement fameux** par les **faux certificats**

médicaux non datés qui permirent à Stavisky de poursuivre le pillage de l'épargne française.

— Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, encore un **défi sanctionné par un pari au profit des pauvres de la banlieue parisienne.**

Dans les *procès-verbaux de guérisons que j'ai publiés*[1] *signés par de nombreux médecins incroyants et croyants, veuillez donner la preuve d'une seule inexactitude et fixer vous-mêmes les conditions du pari.*

Que constatent ces procès-verbaux?

Des quasi-résurrections de moribonds qui ont déjà dans la bouche le muguet confluent annonciateur de la fin prochaine; des guérisons subites, absolues et persistantes de maladies arrivées à leur ultime période : cavernes pulmonaires telles que le phtisique agonise; mal de Pott cervical; lésions irrémédiables de la moelle épinière; caries vertébrales avec gibbosités pottiques et abcès rachidiens ossifluents; écrasement des vertèbres avec déviation des segments adjacents; lupus; plaies ulcérées, fistuleuses et suppurantes; lésions incurables de divers viscères; cas désespérés d'encéphalite, de myocardite, de cancer avec cachexie générale et accidents précurseurs de la mort imminente, etc., etc.

Peut-on nier ces faits?

« *Les faits existent* » (Dr Bernheim, israélite, directeur de

1. Ces guérisons subites, complètes, définitives de tumeurs qui s'évanouissent instantanément sans intoxiquer l'organisme qui les résorbe; cette suppression du facteur temps dans la disparition de gibbosités pottiques, de tuberculoses pulmonaires avec bacilles dans les crachats et cachexie extrême, etc., ne sont pas le phénomène capital.

Ce qui compte surtout c'est la transfiguration des âmes, leur cure plus importante que celle des corps, le règne de la charité victorieuse de l'égoïsme; l'amour pour le Christ dont le passage sous la forme eucharistique fait surgir ces guérisons scientifiquement inexplicables; la reconnaissance à sa Mère, la nôtre par le testament fait au Calvaire; le mérite immense de la prière pour autrui, ardente et fraternelle et de l'union des souffrances à celles du Christ, en holocauste généreux pour la guérison de nos frères malades.

Mais ici pour comprendre il faudrait ne pas haïr.

l'hôpital de Nancy, *De la suggestion et de ses applications en thérapeutique,* 218).

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, veuillez charger un franc-maçon capable de faire abstraction de sa haine, de vérifier les faits suivants dont je vous mets au défi de prouver l'inexactitude.

*
* *

1° Le *jugement du tribunal civil d'Angoulême* le 20 février 1901, *et l'arrêt confirmatif de la Cour d'Appel de Bordeaux* du 22 juillet 1901, allouent une pension annuelle de 6.000 francs et une indemnité de 60.000 francs à Gabriel Gargam, « véritable épave humaine » à la suite de l'accident de chemin de fer du 17 décembre 1899 (écrasement des vertèbres).

En 1901, la gangrène rongeait les membres inférieurs; la pourriture de la mort commençait à l'envahir; poids 36 kilos; alimentation une fois par 24 heures au prix de douleurs presque intolérables au moyen de la sonde œsophagienne.

Or le 20 août 1901, *il est guéri instantanément à Lourdes* (*où il a été transporté mourant*) *au passage du Saint-Sacrement. Un spectre se dresse au bureau des constatations devant 60 médecins, professeurs de cliniques, médecins étrangers, médecins des hôpitaux français, incrédules ou croyants. Le soir même, Gargam mange du bouillon, des huîtres, une aile de poulet, une grappe de raisin; la sonde est désormais inutile. Lui dont les pauvres jambes* (*encore rongées de gangrène le 20 août*) *ne pouvaient depuis 20 mois qu'être enveloppées de couvertures, il sort le lendemain matin* (*21 août 1901*) *vêtu d'un complet neuf acheté d'urgence et marchant avec aisance, comme tout le monde.*

Or sur ma vie éternelle, je fais le serment d'avoir vu, en 1924, 23 ans plus tard, rue Las-Cases, 23, à Paris, Gabriel Gargam exubérant de santé et de vie. J'atteste de même avoir vu, en 1924 et 1927, à Paris, M[lle] *Marguerite Deschamps* (*dont la quasi-résurrection inouïe est prouvée par des documents que j'ai publiés*) *en parfaite santé physique, intellectuelle et morale.*

Elle habite actuellement rue de Bellechasse, 43, à Paris. Des milliers de personnes ont vu comme moi Gabriel Gargam et Mlle Marguerite Deschamps au cours de ces dernières années.

2° Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, prenons en **flagrant délit de falsifications historiques** l'un de vos saints laïques dont vous avez donné le nom à plusieurs de vos loges et dont **le roman « Lourdes » est proclamé par la franc-maçonnerie française un document écrasant contre le spiritualisme.**

— *a*) A la guérison instantanée et complète (21 août 1892) de l'effroyable lupus facial et de la tuberculose généralisée de Marie Lemarchand[1], de Caen, Calvados, *Zola substitue une guérison lentement progressive et incomplète* (Zola, *Lourdes*, cas Elise Rouquet, 194, 364).

— *b*) A la guérison instantanée et complète (20 août 1893) de Marie Lebranchu[2], rue Championnet, Paris (tuberculose pulmonaire à la dernière période), *Zola substitue une rechute avec disparition à l'hôpital* (*Lourdes,* cas la Grivotte, p. 555, 556).

— c) *Au printemps de 1896, Zola offrit à Marie Wuiplier, née Marie Lebranchu, et à son mari, une somme d'argent pour aller habiter la Belgique* (Déposition, sur la foi du serment, de Marie Wuiplier, née Marie Lebranchu, devant la Commission canonique, mars 1908).

— d) Le *personnage dépeint sous le nom de Mlle de Gersaint est inventé de toutes pièces.*

— e) *Le 22 août 1893, 2 jours après la guérison de Marie Lebranchu* (la Grivotte, de *Lourdes*), *fut guérie subitement Irma Montreuil, phtisique à la période dernière, la bouche déjà remplie de muguet confluent.*

Zola ne pouvait l'ignorer. *Il n'en dit pas un mot.*

Série de falsifications historiques!

— *Je mets au défi la franc-maçonnerie française de les nier, preuves à l'appui.*

1. Devenue Mme Authier; en 1906, après 7 ans de mariage, elle avait déjà donné le jour à 6 enfants robustes.
2. Devenue Mme Wuiplier.

*
* *

Comment les professeurs francs-maçons et « tertiaires-maçons » chargés par la franc-maçonnerie [1] de donner en Sorbonne les cours de Sciences religieuses, se dérobent-ils ici?

— En se détournant et disant : « Toutes les religions qui l'ont voulu ont compté des miracles à leur service » (Guignebert, *Modernisme et tradition catholique en France,* 62, 63).

— **Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, une série de défis sanctionnés par des paris au bénéfice des pauvres de la banlieue parisienne!**

Je vous mets au défi de citer des faits précis enregistrés par des documents valables, prouvant des guérisons soudaines et sans moyens humains, de lésions organiques : 1) à La Mecque et Moscou; 2) à l'intervention des antoinistes, des « christian scientists » ou de Coué; 3) dans les temples d'Esculape; 4) au tombeau du diacre Pâris (cimetière *de Saint-Médard*); 5) à Adyar par l'intermédiaire de la Blavatsky et du f.·. Olcott, fondateurs de la théosophie; 6) à la Salpêtrière [2].

J'ai publié *les documents prouvant leur inexistence* (*Dialogues contradictoires,* IIIe série, p. 393 à 411) et **je vous mets au défi d'en contester, preuves en mains, l'authenticité et la valeur.**

*
* *

— Enfin — car il faut se borner — faisons justice de *la calomnie maçonnique acclamée par la majorité maçonnique de la Chambre des députés :* « nous en ferons, si vous le voulez,

1. Maîtresse absolue par la *Ligue de l'Enseignement,* filiale de la f.·. m.·., des ministres et du ministère de l'Instruction publique.

2. *A la Salpêtrière,* « Charcot fait de l'*hystérie de culture* » (Babinsky) *sur des hystériques entraînés, toujours les mêmes. Ses malades n'étaient pas guéris et restaient à la Salpêtrière.* « *Les sujets qu'on lui amenait avaient déjà été hypnotisés cent fois par d'autres et étaient déjà dressés par ceux-ci à changer d'état sur un signe du professeur. Le résultat de toutes ces pratiques est facile à imaginer : une série de suggestions inconscientes aboutissant à un véritable dressage* » (Pierre Janet, *Les méditations psychologiques,* I, 170; III, 91).

le **catalogue**[1] **(des savants croyants)** » (Rires à gauche, séance de la Chambre des députés, 9 novembre 1891, *Journal officiel*, p. 2099, Discours du f.·. Charles Dupuy, Souverain Grand Inspecteur Général, Rapporteur du budget de l'Instruction publique). *Cette calomnie est paraphrasée par* L'Acacia, *sept. 1928, n° 51, p. 16; octobre 1925, p. 60; etc., etc.*

— Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, un **défi sanctionné par un pari d'un million à verser aux pauvres de la banlieue parisienne.**

Je vous mets au défi de nier aucun des faits suivants dont j'offre de faire la preuve devant un jury de francs-maçons loyaux.

— **1° Le catalogue des savants croyants est consternant pour vous, car il comprend des centaines de noms illustres, chimistes, mathématiciens, naturalistes, géologues, minéralogistes, biologistes, histologues, zoologues, embryologues, anatomistes, physiologues, neurologues, psychophysiologues, médecins, chirurgiens.**

— **2° Sans l'apport des savants croyants, rien ne resterait des grandes inventions modernes : télégraphie avec ou sans fil, lumière électrique, gaz, machine à vapeur, chemins de fer, bateaux à vapeur, dynamos, automobiles, aéroplanes, dirigeables; rien ne resterait de la civilisation moderne dont s'enorgueillit l'humanité.**

— 3° *Volta, Coulomb, Faraday, Ampère, Branly, Rumford, Davy, Mayer, Joule, Helmholtz, Pasteur, Cuvier, Bichat, Schwann, Baër, Claude Bernard, Barthey, Haüy, Werner,* **tous savants croyants, sont les créateurs de la science moderne (électricité, électromagnétisme, électrodynamique, microbiologie, sérothérapie, anatomie, physiologie, histologie, embryologie, cristallographie, minéralogie, paléontologie).**

1. Dans cette catégorie d'assauts maçonniques se range cette déconcertante erreur d'appréciation d'un franc-maçon loyal : « Le christianisme ne tient, et *encore par l'intérêt*, que de rares esprits » (f.·. Lantoine, *Bulletin des Ateliers supérieurs*, 1934).

« *Par l'intérêt* » ? *Je n'attends ni ne crains rien de personne.*

Sous la *dictature maçonnique dispensatrice des croix, missions et postes de choix*, les catholiques auraient au contraire intérêt à ne pas se ranger volontairement parmi les Français de dernière zone exclus des faveurs de la franc-maçonnerie.

— 4° Les choses se passent, comme s'il y avait *affinité entre la science et le Christianisme :*

A) le plus grand nombre de savants croyants se rencontrent dans *les sciences les plus avancées.*

B) les sciences encore balbutiantes il y a 60 ans (*ethnologie, philologie comparée, géologie, histoire primitive, archéologie, épigraphie*) *sont venues à la rescousse du Christianisme et les découvertes qui les ont développées constituent un arsenal pour sa défense.*

— 5° Francs-maçons rédacteurs de *L'Acacia* (sept. 1928, p. 16), vous ignorez ce qu'est « l'esprit scientifique » dont vous parlez à tort et à travers. **L'esprit scientifique (soumission aux faits) le plus aigu animait Newton, Lavoisier, Cauchy, Hermite, Weierstrass, Leverrier, Kelvin, Fresnel, Ampère, Faraday, Maxwell, Berzélius, J.-B. Dumas, Chevreul, Thénard, Cuvier, Haüy, Mendel, Bichat, Laënnec, Pasteur et tant d'autres, à la fois savants illustres et croyants chrétiens.**

* * *

De grâce, francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, acceptez ce défi que je vous porte et le pari qui le sanctionne : je vous présenterai **un catalogue écrasant et consternant pour vous et ferai, dates et preuves en mains, descendre de leur piédestal maçonnique quelques-unes de vos idoles, savants de second plan, non pas initiateurs et créateurs de génie, mais seulement développateurs et vulgarisateurs.**

Ce qu'il avait raison, le franc-maçon, 33°, Lebey, Grand Orateur du Grand Orient, quand il vous disait[1] : « **Frères maçons,**

1. « *Ce qui est grave, c'est que les Églises font un effort formidable pour accaparer la pensée des hommes et que notre institution, en face de cet effort qui a groupé les meilleurs penseurs et les meilleurs écrivains, ne* **fait rien.** *Elle paraît en retard. Vous sentez bien que* **si** l'on **publiait** *au dehors la totalité de nos discussions et même de nos discours,* **nous apparaîtrions tellement loin de la pensée contemporaine** *que la F.·. M.·. n'aurait plus la place qu'elle doit occuper* » (Souverain Grand Inspecteur Général, Grand Orateur du Grand Collège des Rites, ancien vice-président du Conseil de l'Ordre, Lebey, *Rapport*, p. 403, 404, du Convent G.·. O.·. 1925).

vous êtes en retard sur la pensée contemporaine » (Convent du Grand Orient 1925, *Rapport,* p. 403, 404, résumé).

*
* *

VIII

L'ANTICLÉRICALISME

doctrine de la franc-maçonnerie française actuelle

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, je veux rester charitable et l'intention de vous blesser est très loin de moi.

Mais jugeant sur pièces (Ch. III, *Méthodes de la F.·. M.·. française actuelle*), *j'ai dû conclure que* **les cléricaux les plus malfaisants qui puissent jamais exister, c'est vous-mêmes.**

La preuve, *la voici résumée en quelques mots* :

Exploiter comme le veut la franc-maçonnerie française **la haine antireligieuse au profit de partis politiques; imposer par les formidables moyens de pression de la machine gouvernementale (innombrable armée de fonctionnaires et budget national) les directives maçonniques** *antireligieuses transformées ainsi en doctrine d'État, c'est* **appeler « laïcité » le cléricalisme sous sa forme la plus malfaisante.**

L'anticléricalisme, doctrine de la franc-maçonnerie française, est donc une imposture maçonnique de plus.

*
* *

IX

LE COLLECTIVISME

doctrine de la franc-maçonnerie française actuelle

Pourquoi la franc-maçonnerie française, dont tant de membres sont des bourgeois aisés, décorés, possédant places, honneurs, prébendes et profits, **fait-elle siens les principes collectivistes?**

— **1°** Parce que **la logique des événements l'entraîne. La** franc-maçonnerie française veut maintenir et renforcer encore

sa dictature en France, en restant l'arbitre des partis de gauche. Mais sous la poussée des désordres économiques, le flirt radical avec le socialisme ne suffit plus. *La franc-maçonnerie française actuelle veut donc, pour rester maîtresse du Pays :*

— *a) la suppression de la propriété individuelle privée et son remplacement par le monopole d'État de la propriété.*

— *b) les mesures « empêchant la propriété de se constituer »* (Très Puissant Souverain Grand Commandeur d'honneur, Brenier, Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général, 33°, *Rapport* du Convent du Grand Orient, 1930, p. 158).

— 2° Parce que la haine antireligieuse, lorsqu'elle descend à certaines profondeurs, est tellement aveuglante que toute autre considération s'abolit. De sorte que la franc-maçonnerie fera cause commune avec tous ceux qui l'aideront à satisfaire cette haine.

~~~~~~

Les documents surabondent, qui prouvent l'**orientation de la franc-maçonnerie française actuelle vers le bolchevisme :**

— « Le jour où l'union du prolétariat et de la Maçonnerie, sous la conduite de la Maçonnerie, aura été accomplie, nous serons réellement une armée invincible » (*Rapport* de la conférence internationale de la Franc-Maçonnerie, Bruxelles, 1910, p. 5).

— « Sous la conduite de la Maçonnerie »? Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **votre désir frénétique de domination vous empêche de voir clair.**

Car vous serez emportés par la vague rouge et serez de la « deuxième charrette ». Tel fut le sort des socialistes moscovites.

~~~~~~

Voici d'autres documents récents. Je pourrais en multiplier le nombre, mais il faut se borner.

— « Toute révolution est vaine, si elle se ne se fait pas au moment où une classe est préparée à prendre le pouvoir. *Votre tâche, mes FF.·., est claire* » (Convent G.·. O.·. 1930, 280).

Or « la F.·. M.·. doit se tenir prête à fournir des cadres à la révolution toujours possible ». « La F.·. M.·., à qui l'histoire est

redevable de la Révolution nationale, saura aussi faire cette grande Révolution internationale ». « La Révolution internationale est pour demain l'œuvre de la F.·. M.·. » (Convent de la Grande Loge de France, 1922, *Bulletin officiel*, 236, 281).

« Il faut donc rassembler la *totalité des forces de gauche* dans un effort suprême ».

« Pour cela un accord entre nous (toutes les forces de gauche) est indispensable. Il est fait dans ses grandes lignes sur les questions d'enseignement, de religion, de laïcité; il reste à établir sur presque toutes les questions économiques et en particulier sur celle de la propriété » (Très puissant Souverain Grand Commandeur Brenier, Grand Maître du G.·. O.·., Convent de septembre 1930, *Rapport*, 143, Conclusion du rapporteur de la Commission sur la *Question A* de la *Circulaire n° 3* du 13 octobre 1929 : *Étude des divers systèmes de réalisation fondée sur les doctrines socialisantes*).

Or quelles sont précisément les solutions adoptées dans ce congrès de 1930 par le Grand Orient de France?

— 1) **Socialisation[1] de toutes les entreprises à caractère collectif** qui deviendront monopoles d'État.

— 2) **Socialisation de la richesse par une série de mesures législatives** (*Ibid.*, 140).

— 3) **Anéantissement du capitalisme par une série de mesures législatives.**

« Nous devons être logiques dans l'action profane comme nous le sommes ici. »

Puisque « nous condamnons le capitalisme, qui reposo tout entier sur le principe même de la **propriété individuelle**, nous devons proclamer en même temps la nécessité d'une transformation de cette propriété.

« Sans doute, cette dernière ne disparaîtra pas comme par enchantement à la suite de quelque décret ou par le jeu de quelques lois miraculeuses. Il faudra procéder obligatoirement par étapes. »

1. Confirmation des décisions de Convents antérieurs (Convent G.·. O.·. 1905, *Rapport*, p. 161; 1922, *Rapport*, p. 333, 334; 1923, p. 77, 88, 107, 108; 1926, 298; etc.).

— 4) **Mesures législatives** *empêchant le capital de se constituer.*

« Nous allons plus loin. Nous disons qu'il ne sera possible d'abolir le capitalisme qu'en empêchant qu'il se constitue » (marxisme, collectivisme) (Très Puissant Souverain Grand Commandeur, Grand Maître, 33°, Brenier, *Rapport* Convent 1930, 156-158).

La Grande Loge de France parle-t-elle comme le Grand Orient?

Depuis longtemps.

« Notre G.·. M.·. le F.·. Mesureur, qui a rendu de si éminents services à la G.·. L.·. de France, nous disait ici même en ouvrant le Convent de 1905 : « Je souhaite que tous nos efforts se portent sur les questions qui s'imposent à des socialistes comme nous » (*Rapport* du G.·. Secr.·. Gén.·. F.·. Fiolet, présenté au nom du Conseil fédéral de la G.·. L.·. de France, Convent de 1906, p. 221).

« Le travail sera libre pour tous **le jour où la propriété privée aura disparu** *pour faire place à la propriété collective* » (*Rapport* du Convent de la Grande Loge de France, 1923, p. 84).

Par quels moyens la franc-maçonnerie française (G.·. O.·. et G.·. L.·. de France) veut-elle arriver à ce résultat?

— 1° *Par « une majorité d'action sociale », par « le bloc des gauches », dont « la résurrection assurera l'avenir »* (« *l'avenir* » *de la franc-maçonnerie française, non celui de la France qu'elle tuera*[1]). « Au temps de Combes[2], le bloc s'est fait ici (dans les loges); mes FF.·., le Convent de 1930 aurait bien mérité de la République (lisez dictature maçonnique[3]) si

1. Voir Ch. Ier, ive, p. 19-38 ; Ch. V, xiie, etc.
2. Au temps du « régime abject » (Président Millerand).
3. *En loges, république* signifie toujours « république maçonnique, dictature maçonnique » en France et « *républicain* » a le sens exclusif de « franc-maçon ». *Qui n'est pas franc-maçon ou* « *tertiaire-maçon* », *inféodé à la franc-*

votre volonté unanime, infusée au groupe fraternel (*maçonnique*) *parlementaire, le ressoudait à nouveau* » (*Rapport* du Très Puissant Souverain Grand Commandeur, Grand Maître Brenier, Convent du G.·. O.·. 1930, p. 123).

« Le moment est donc particulièrement propice pour s'atteler à l'étude d'un programme de réalisation socialiste, programme commun à toutes les forces de gauche » (*Id.*, 167).

« La société de demain sera socialiste » (*Id.*, 136).

« Le puissant moyen de parvenir à la réalisation de notre idéal, c'est la conquête des Pouvoirs publics » (*Id.*, 1930, 155), « la majorité dans les Parlements » (*Id.*, 121).

— 2° *Par la contrainte sur les parlementaires francs-maçons et « tertiaires-maçons »* (*Id.*, p. 163) *et sur la presse*[1] *maçonnique et maçonnisante.*

— 3° *Par l'école unique* dont la réalisation est imminente.

« Nous ne devons pas oublier qu'il y a une dépendance étroite entre l'idée de l'obligation du travail et celle de la suppression du droit de l'héritage et de l'orientation professionnelle, cette dernière liée elle-même à la réforme du système de répartition de l'Enseignement ». « Une organisation rationnelle du travail suppose l'école unique » (*Rapport* du Convent de 1923 de la Grande Loge de France, p. 85, 86).

Quel est l'aboutissement de tout ce système qui est en route?

Un premier résultat est sous vos yeux. La franc-maçonnerie, par la Ligue de l'Enseignement, sa filiale, et par l'occupation de tous les postes du ministère de l'Éducation nationale, est maîtresse absolue de celui-ci. Elle est donc responsable de la série de faits énumérés ci-après :

maçonnerie, n'est pas républicain. Un régime républicain non exploité par la dictature de la franc-maçonnerie serait abhorré de celle-ci, qui lui préférerait une monarchie dont le souverain serait inféodé à la F.·. M.·.

1. Convents G.·. O.·. : 1901, *Rapports* du 33e Huart, président de la commission de propagande, 1922, 374, 380; 1932, 59; 1925, 331, 341, 342 etc.

— 1) Le *syndicat national des instituteurs*, affiliés à la Confédération Générale du Travail, et *les instituteurs communistes sont saturés d'internationalisme et d'antipatriotisme.*

— 2) Les *écoles normales* d'instituteurs et d'institutrices *sont les ennemies déclarées de la société moderne et sont d'ardentes propagandistes du chambardement général.*

Je suis prêt à faire la preuve de ce que j'avance par d'innombrables extraits de l'École libératrice *et de* l'École émancipée.

Et j'accuse la franc-maçonnerie française qui, depuis plus de 50 ans, mène le bal au ministère de l'Instruction publique, d'empoisonner ainsi les générations françaises qui grandissent.

Avant peu, par l'école unique, le bolchevisme qui, grâce à la franc-maçonnerie française, s'avance à pas feutrés, déformera à son gré toute la jeunesse française.

Il faut donc, pour le salut de la France, que soit enfin jugulée la franc-maçonnerie française.

Comment?

Par l'application des lois existantes sur les sociétés secrètes.

~~~~~~

Continuons l'énumération *des moyens de socialisation et de dictature maçonnique, voulus par la franc-maçonnerie française :*

— 4° « Avant toutes choses, il est nécessaire de sélectionner les individus, c'est-à-dire de mesurer leur valeur sociale *en s'inspirant du travail social* » (maçonnique) (*Rapport* du Convent de la Grande Loge de France, septembre 1922, p. 326).

Ainsi sera rendue stable, définitive, intégrale la dictature maçonnique sur la France.

Toutes les fonctions seront désormais réservées à **« l'élite » maçonniquement sélectionnée par des maîtres choisis par la franc-maçonnerie, fanatiquement dévoués au régime maçonnique et intéressés à son maintien**[1].

1. *Rapports* des Convents G.·. O.·. 1923, 260; 1924, 109 à 132, 154, 323; 1925, 143, 158; etc., en tenant compte de ce que, **dans le vocabulaire maçonnique, « démocratie » et « république » signifient « dictature maçonnique ».**
~~~~~~

« L'école unique assure, par voie de conséquence, l'indestructibilité du régime » **(dictature maçonnique, 4e forme de gouvernement)** (Convent G.·. O.·., 1924, *Rapport*, 318).

« *École conforme aux* **aspirations de la Maçonnerie** (Applaudissements) » (*Rapport* Convent G.·. O.·., 1925, 145).

Ainsi se fera, sous la tyrannie maçonnique, cette « sélection des individus », cette « mesure de leur valeur sociale », comme sous la tyrannie de la Russie soviétique.

Dès lors, comme je vais le prouver, disparaissent la liberté du travail, la liberté du choix de la profession, la liberté de domicile. 40 millions de Français seront classés en catégories arbitraires et subiront les brimades et les persécutions maçonniques collectivistes.

*
* *

Continuons l'énumération des *moyens de socialisation et de dictature maçonnique voulus par la franc-maçonnerie française :*

— 5° « *Proposition de loi de prélèvement sur le capital (préliminaire à sa confiscation) : industrie, bétail, animaux d'utilité ou d'agrément, meubles, objets d'art, tous objets précieux, évalués avec le concours d'experts* » (*Rapport* du Convent de la Grande Loge de France 1923, p. 107 à 115).

— 6° « *Etablissement d'un carnet de travail qui deviendrait une sorte de* certificat de civisme et de moralité » (*Id.*, 83, 84).

— 7° « *Interdiction de l'exercice de certaines professions considérées comme parasitaires* » (*Id.*, 1923, G.·. L.·. de France, 83, 84) (*prêtres, religieux et religieuses missionnaires, écrivains non inféodés à la franc-maçonnerie*).

« *Institution de conseils de révision récupérant dans chaque région les individus qui ne font rien ou se livrent à des besognes vaines* » (*Id.*).

— ***LE RÉSULTAT?***

Encore une fois, pour 40 millions de Français, l'abolition de la liberté du travail et du choix de la profession et l'apparition d'une des formes de l'esclavage, sous le despotisme absolu de la franc-maçonnerie.

*
* *

Or **le socialisme dans sa forme actuelle (collectivisme, marxisme) voulu dans un désir de domination par la franc-maçonnerie française actuelle, a-t-il fait faillite partout où il a dû prendre en main les affaires publiques?**

Oui. En France même, *la faillite doctrinale du socialisme actuel est un fait acquis. Il ne laisse dans son sillage que révolte, haine et destruction, sans rien de positif, sans même ce souffle généreux et fraternel qui embellissait naguère ses conceptions économiques et sociales. Il n'est aujourd'hui, pour une foule de farceurs, qu'un moyen aisé d'arriver aux majorités électorales et d'atteindre, hors des routes encombrées, les profits et les « honneurs » de la société capitaliste.*

*
* *

— Comment la franc-maçonnerie française se dérobe-t-elle devant *les expériences russe, australienne, hongroise, bulgare, italienne, allemande, anglaise;* devant la preuve éclatante de la **puissance destructive du socialisme collectiviste et de son impuissance à construire?**

— En disant que le peuple russe étant illettré dans la proportion de 90 %, n'a rien compris au marxisme et « n'a pas répondu aux efforts et aux sacrifices qui lui étaient demandés; le peuple russe n'a pas compris la nécessité passagère d'une discipline sans nul doute plus rigide que sous l'ancien régime. *Le peuple russe n'a pas compris.* » (Très Puissant Souverain Grand Commandeur Brenier, Souverain Grand Inspecteur Général, *Rapport* du Convent du G.·. O.·., 1930, p. 138).

— « Et voilà pourquoi votre fille est muette! » (Molière). Très Puissant Souverain Grand Commandeur et Grand Maître, Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général et 33°, *je vais montrer que* **vous non plus, n'avez rien compris au marxisme.**

*
* *

Mais, auparavant, prouvons en quelques lignes que le **marxisme ou collectivisme imprègne le socialisme français actuel au point que le socialisme, dans ses dernières conséquences, rejoint** *le collectivisme et le communisme et* **fait de l'ouvrier un esclave.**

Vous connaissez tous *le programme auquel doit souscrire tout socialiste unifié :* « **1° Transformation de la société capitaliste en une société collectiviste ou communiste.**

« **2° But économique à atteindre au plus tôt : collectivisme intégral.** »

Donc, **dans le domaine économique, socialisme, collectivisme et communisme sont équivalents et synonymes.**

*
* *

Les preuves que le socialisme ainsi défini supprime la liberté de la profession, la liberté de domicile, la liberté de consommation, la liberté du travail, la liberté familiale et que l'aboutissement fatal définitif de ce socialisme collectiviste est l'esclavage, ces preuves, les voici :

— **1) Liberté de consommation?**

L'État, devenu détenteur de tous les biens, devra fournir les magasins communaux de tous les produits d'alimentation nécessaires. Or, comme il est pratiquement impossible que les magasins communaux soient pourvus de tout en même temps, **la liberté de consommation disparaît.** Une des **causes de famine** surgit.

Il y en a d'autres.

Le résultat?

En Russie, la misère et la ruine des cultivateurs (assujettis au travail forcé, forme de l'esclavage) est effrayante. Le collectivisme, l'institution de fermes collectives en sont la cause. Les enfants sans abris pullulent (enfants de paysans que l'on a fait entrer de force dans ces fermes, en leur prenant tout ce qu'ils possédaient; orphelins dont les parents sont

morts de misère, etc.). Le film de propagande soviétique qui a passé en France sur tous les écrans est une série d'impostures. La **famille est détruite par une législation insensée (que vous, francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, voulez introduire en France)**, *par la guerre des « sans Dieu[1] » et par l'extrême misère.*

Car la faim est le grand maître partout en Russie, en Ukraine, en Russie blanche, à Moscou. Des cadavres abandonnés achèvent de pourrir dans les maisons des villages déserts, dont la population est déportée, en fuite ou morte de misère.

A côté des *documents effrayants que j'ai publiés ailleurs,* s'effondrent les récits de voyageurs pressés, dupés par des mises en scènes et prédisposés à l'être par les flatteries des commissaires du peuple chargés de les piloter.

*
* *

— 2) **Liberté de domicile?**

Puisque l'État prend la charge de toutes les mines, de toutes les terres, de tout le commerce, il doit envoyer un surcroît de travailleurs dans les régions qui en sont dépourvues. *La liberté de domicile disparaît donc.*

— 3) **Liberté de profession?**

Puisqu'il faut bien que le labeur social se fasse, l'État doit désigner d'office les travailleurs pour les services où les travailleurs font défaut. **Il y aura donc des parias, parmi la multitude des ouvriers, esclaves de l'État.**

— 4) **Liberté du travail?**

Pour que le travail soit fait et bien fait, il faut nécessairement des sanctions pour non-exécution et malfaçon.

La suppression de ces quatre libertés fait surgir une forme de l'esclavage.

— 5) **Liberté familiale?**

La tutelle de l'État sur tous les enfants supprime la liberté familiale. **La destruction des foyers, commencée par l'union libre, la**

1. Comm vous, f.·. m.·. français, ils tuent Dieu dans l'âme des enfants.

libre rupture et l'abandon de famille, s'achève par la socialisation des femmes, forme odieuse de l'esclavage. (*J'ai publié ailleurs les documents.*)

*
* *

Définissons clairement la **doctrine socialiste** (**collectivisme, marxisme**) **de la franc-maçonnerie française et prouvons qu'elle repose sur une lourde erreur.**

— « Distinguer la **valeur réelle** d'une marchandise de sa **valeur de spéculation,** tout est là.

« **Sa valeur réelle?** C'est le **temps** nécessaire à sa production. Donc, l'ouvrier seul crée la richesse.

« **La valeur de spéculation** d'une marchandise? C'est sa valeur réelle plus les bénéfices de l'industriel et du commerçant, parasites qu'il faut supprimer, car ces bénéfices sont un vol à l'égard de l'ouvrier et du consommateur » (*Manifeste de Karl Marx et de Frédéric Engel, 1847, résumé*).

— Il y a dans cette doctrine, à côté d'une **petite part de vérité**, une **lourde part d'erreur**.

Le temps de travail nécessaire à la production est un des éléments de la valeur réelle d'une marchandise, mais non le seul.

— *a*) Deux vignerons travaillent pendant le même temps, l'un dans un clos fameux, l'autre dans un vignoble ordinaire; deux ébénistes mettent *n* heures à faire une table de sapin ou de bois précieux; deux bijoutiers à faire une chaîne de cuivre ou de platine : *la valeur réelle de la marchandise n'est pas le temps nécessaire à la production.*

— *b*) Un directeur commercial avisé, un ingénieur compétent ne sont pas des parasites et donnent une *plus-value au travail de l'ouvrier.*

— *c*) Il est juste de rémunérer celui qui fournit le local, l'outillage, les matières premières, les fonds de roulement, la direction industrielle et commerciale intelligente.

Il n'est plus permis d'ignorer aujourd'hui qu'un produit fabriqué par un monopole d'État est *plus cher pour le consommateur et moins rémunérateur pour l'ouvrier que s'il est fabriqué et vendu par une direction industrielle et commerciale intelligente.*

En Russie soviétique, l'État règle la répartition du charbon, du minerai, du bois, des matières premières, de l'argent pour la paie des ouvriers. *Le fléau du bureaucratisme* est tel qu'une simple demande de prix doit traverser 41 bureaux.

La valeur réelle d'une marchandise est donc le résultat d'une triple collaboration et ne se mesure pas seulement par le nombre d'heures de travail.

Karl Marx s'est donc lourdement trompé. Le socialisme et la franc-maçonnerie française actuelle, qui font leur sa doctrine, se basent donc sur une lourde erreur.

* * *

Or la suppression de la propriété, doctrine socialisante de la franc-maçonnerie française actuelle, aboutit à l'esclavage, à la tyrannie, à la famine. Les preuves, les voici.

L'expérience prouve que l'appropriation collective est stérilisante et que la suppression de la propriété étouffe l'activité humaine, mais non l'égoïsme.

Faites, en effet, *l'expérience* suivante. Dites à des employés : « Je me charge de loger, habiller et nourrir vos familles et vous-mêmes. En échange, vous travaillerez selon votre conscience. » Le travail est dur, la flânerie et les distractions vont tenter quelques-uns. Qu'en penseront les autres? Ils se trouveront bien sots de continuer à peiner pour les premiers.

Le résultat?

La production baissera et ce sera bientôt la faillite.

* * *

Proportionnez, au contraire, le salaire au résultat du travail et vous constaterez combien *l'appropriation privée stimule l'effort intelligent et l'activité joyeuse, donc le rendement.*

* * *

La conclusion?

1° La suppression de la propriété stable aboutit fatalement a l'inertie, donc à la famine.

2° *Imaginez un régime où seraient supprimés le gain personnel, la liberté du travail, celle du choix de la profession, celle du domicile et celle de la consommation.* Comment fonctionnera-t-il ?

Le fonctionnement d'un tel régime exige la tyrannie d'une bureaucratie omnipotente, dirigée par la poigne de fer d'un petit nombre d'hommes ambitieux et sans cœur. Voyez ce qui se passe en Russie soviétique.

*
* *

Or les bourgeois repus constituant la franc-maçonnerie française veulent être les dictateurs de ce régime (*Rapport* de la conférence internationale de la franc-maçonnerie, 1910, p. 5; Convent de la Grande Loge de France 1922, *Bulletin officiel,* p. 231, 236; *Rapport* Convent du G.·. O.·., 1930, p. 123; 143, etc.).

Mais encore un coup, ils seront de la deuxième charrette.

*
* *

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, vous ne voulez pas voir — et pour cause — **que le socialisme collectiviste est préjudiciable aux faibles, donc à ceux-la mêmes qu'il veut secourir.**

Vous savez bien pourtant que la suppression de la propriété ne peut rien changer au fait que la consommation reste individuelle. *En d'autres termes, qui habitera l'avenue Foch* (XVIe) *et qui la rue de Crimée* (XIXe)*? Qui les appartements luxueux et qui les taudis et les mansardes? Qui les climats délicieux et qui les steppes glacées? Qui boira le Chambertin et qui l'eau de la Seine? Qui mangera les poulets de la Bresse et qui la vache enragée? Qui portera les étoffes et chaussures confortables et qui les tissus grossiers et les sabots?* **La cupidité de chacun et de chacune s'exercera sur la qualité et la quantité des biens à partager. Le collectivisme déchaînera plus âpres les intérêts consommateurs. Les nations faméliques se rueront sur les peuples jalousés, les forts attaqueront les faibles, les habiles joueront des coudes, les bandits soutenus par leur « maffia » triompheront dans la « république des camarades » francs-maçons et bolchevistes.**

De sorte qu'en fin de compte le socialisme collectiviste sera préjudiciable aux Français honnêtes, fiers, scrupuleux sur le choix des moyens, c'est-à-dire à l'immense majorité du peuple de France qui refuse d'être asservi par le communisme et la franc-maçonnerie.

*
* *

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, vous savez bien pourtant, vous qui croyez que les surhommes c'est vous[1], que *la doctrine du socialisme collectiviste, enseignant l'égalité totale, est fausse, tyrannique, injuste et paralysante.*

Vous savez bien qu'elle méconnaît les inégalités de force, d'intelligence et de caractère. Pour niveler constamment la société et ramener chaque fois l'égalité totale, le socialisme se fait oppresseur, supprime la liberté, paralyse les forces, les dons de l'esprit, le talent, les compétences et la volonté. L'égalité totale est donc injuste et le cliché : « la justice est l'égalité totale » ne résiste pas à l'examen.

*
* *

Comment la franc-maçonnerie française, qui voit sombrer sous les coups de l'expérience et de la logique sa doctrine socialisante, se dérobe-t-elle à cette difficulté ?

— En attaquant la morale chrétienne.

— **Or, pour voir clair et juger justement, il faut fixer le sens des mots.**

Souffrir de toutes les injustices et les condamner, protester contre toutes les iniquités sociales, compatir à tous les malheurs, s'intéresser au sort de la classe ouvrière et vouloir remédier à tous les maux sociaux, quel noble idéal ! Proclamer qu'il y a trop d'abus, trop d'égoïsme, trop de jouisseurs, quand trop de pauvres manquent du nécessaire, ce n'est pas être socialiste, mais simplement honnête homme.

Si telle était la physionomie vraie du socialisme, aucune oppo-

1. Voir n°, 151.

sition n'existerait entre lui et le Christianisme. Depuis sa fondation, ce dernier a pris corps à corps toutes les misères humaines et s'est fait le champion défenseur de l'esclave, de la femme, de l'enfant, du serf et de tous les parias. **Tout ce qu'il y a de beau et de bon dans le socialisme est du Christianisme démarqué.**

La morale chrétienne exige que les différences choquantes s'atténuent et surtout qu'un respect égal soit assuré à toutes les âmes humaines, quelles que soient les situations sociales.

Elle condamne les formes suivantes du capitalisme : *celui qui participe à des œuvres mauvaises et en tire profit; celui qui soustrait à la production des sommes importantes pour les livrer sans rendement aux risques de la Bourse par l'agiotage, les marchés fictifs, les spéculations sur le change; un capitalisme sans responsabilité dont les avoirs exorbitants ne sont affectés qu'à des emplois frivoles et qui se croit irresponsable de l'hygiène physique et morale insuffisante où fonctionnent des entreprises; un capitalisme qui fausse les prix par les trusts et les monopoles et détruit des milliers de tonnes de grains, de café et de coton pour maintenir les prix, alors que tant de pauvres ne mangent pas à leur faim et sont mal vêtus.*

A la lumière de l'Évangile, les riches ont des devoirs immenses et des responsabilités effrayantes. Ils sont solidairement responsables de la maladie et de la mort du pauvre insuffisamment nourri et vêtu et de la chute lamentable des malheureuses que la misère précipite dans le vice.

*
* *

Quelles sont les « dernières cartouches » de la franc-maçonnerie française dans la propagande de sa doctrine socialisante?

— L'insulte. « Le christianisme est l'opium du peuple! Les prêtres chrétiens marchent avec les capitalistes! »

— Qu'est-ce à dire?

Les riches ont une âme : Lazare, Zachée, Simon n'ont pas été repoussés par le Christ.

Mais si par capitaliste vous entendez partisan du système

économique décrit plus haut, **ne voyant dans l'ouvrier qu'un instrument de travail et rien que cela, le Christianisme est l'ennemi mortel de ce capitalisme matérialiste.** *Ces capitalistes sont condamnés par les paroles du Christ: « Malheur à vous, riches! »* (Luc, vi, 25) *et par l'Encyclique « Rerum novarum ».*

*
* *

— *Faisons justice de l'insulte bolcheviste : « opium du peuple! », ressassée en loges, dans les associations profanes à armature maçonnique et la presse inféodée à la franc-maçonnerie.*

— *L'opium abrutit. Le Christianisme a fait Pascal, Pasteur, Branly, Foch, Colomb, Newton, Cauchy, Leverrier, Kelvin, Fresnel, Ampère, Faraday, Laënnec, Turenne, Napoléon Ier et tant d'autres, qui n'étaient pas des abrutis.*

« L'opium du peuple »?

« Du peuple »? Des fils et filles de grands de la terre se sont faits pauvres et serviteurs des pauvres et des malheureux, à cause de la flamme religieuse qui les animait.

L'opium **endort.**

Le Christianisme est tout le contraire de l'opium **endormeur.** *Le Christ était si peu un endormeur qu'il a réveillé toute la terre et reste le seul adversaire redouté de la franc-maçonnerie française et du bolchevisme.*

« Veillez et priez! » « Soyez toujours prêts! » Ces consignes sont-elles endormantes?

Francs-maçons français, qui « retardez tant sur la pensée contemporaine » [1], *je vous souhaite de n'être pas plus endormis*

1. « Vous sentez bien que si l'on publiait au dehors la totalité de nos discussions et même de nos discours, *nous apparaîtrions tellement loin de la pensée contemporaine* que la F.·. M.·. n'aurait plus la place qu'elle doit occuper. C'est aux Maçons à faire un effort intellectuel pareil à celui des cléricaux. » (Souverain Grand Inspecteur Général, 33e, Lebey, Grand Orateur du Grand Collège des Rites, Convent du Grand Orient 1925, 404).

« En Maçonnerie, nous sommes parfois en histrionie. L'ordre a aussi ses m'as-tu-vu à qui un comédien en retraite a donné des leçons de déclamation, de maintien et de suffisance.

« *Une pensée par l'orateur se résume en paroles ronflantes. — Il se trouve*

que Paul de Tarse, Charles-Martel à Poitiers, Charlemagne, Clovis, Pierre l'Ermite, Godefroy de Bouillon, François d'Assise, Jeanne d'Arc, Vincent de Paul, François-Xavier, François de Sales, Jean Bosco, Foch, Lyautey, Pétain, Benoît XV, le Cardinal Mercier, le général de Castelnau et les missionnaires que j'ai connus dans le vaste monde.

*
* *

Depuis la venue du Christ, le pauvre est plus grand que le riche voluptueux et dur. Son âme a plus de valeur que celle des puissants du jour, exploiteurs du monde. Le prêtre chrétien, le Christianisme regardent le pauvre avec les yeux du Christ. Ils y voient le Christ lui-même au travers des paroles : « Tout ce que vous aurez fait au plus malheureux de mes frères, c'est à moi que vous l'aurez fait ». *Dès lors l'amertume du pauvre se change en activité énergique, consolatrice et joyeuse.* Tant que durera le monde, le Christianisme rappellera aux riches leurs devoirs et le sort du mauvais riche.

Le matérialisme, doctrine de la franc-maçonnerie française et du bolchevisme, a volé au peuple français tout ce qui fait le charme de la vie, tout ce qui lui donne un sens, la famille, les enfants, la liberté, la foi. Il leur a substitué le « paradis bolcheviste », bourrage de crâne.

Car il n'est plus permis d'ignorer, francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, que **ce « paradis » est tel, qu'il faut mettre des gardes-rouges à la frontière pour empêcher, à coups de fusils-mitrailleuses, les pauvres Russes de se sauver ailleurs.**

toujours que ce sont les truismes les plus faisandés que mirlitonne son éloquence.
« En Franc-Maçonnerie, ces songe-creux se trouvent dans l'atmosphère qui leur convient. *Les mots « liberté, égalité, fraternité » leur servent de perpétuel gargarisme. Ils suspendent à cet écusson en triangle toute la défroque démagogique et parlementaire portée, depuis que le monde est monde, par tous les trublions des régimes. En loge, les apprentis députés qui aspirent à la tribune aux harangues, s'y font la voix, et les laissés-pour-compte du suffrage universel peuvent, sans courir le risque d'être interrompus, donner libre cours à leur verbosité* » (f.·. 18°, Lantoine, *Bulletin de la Grande Loge*, n° 64, 302, 303).

*
* *

Encore si le matérialisme où s'engluent le bolchevisme et la franc-maçonnerie française était vrai!

Mais j'ai prouvé (Ch. V, 1°) *qu'il est une doctrine fausse et malfaisante.*

*
* *

— Faisons justice des **calomnies maçonnico-bolchevistes** : « vieille chanson berceuse, la résignation chrétienne est avilissante et maintient les malheureux dans leur situation misérable »!

— *La science historique s'inscrit en faux contre cette calomnie et proclame que le Christianisme a émancipé l'esclave, la femme, le serf et pris au cours des âges la défense de tous les parias.*

Mais qu'est-ce que la franc-maçonnerie et le bolchevisme appellent « résignation chrétienne »?

La lâcheté complice de l'iniquité que tout l'Évangile condamne.

Est-il loyal de déformer ainsi le sens des mots, de les vider de leur sens chrétien et de faire une ignominieuse caricature de ce qu'ils représentent?

Déformation calomniatrice de ce qui est chrétien, déformation par idéalisation dithyrambique de ce qui est maçonnique; c'est la méthode maçonnique (Voir Ch. III).

Jugeant sur pièces, nous avons dû conclure que la **franc-maçonnerie française a détourné de son sens tout un vocabulaire dont les mots ne sont plus que des camouflages et des étiquettes trompeuses : liberté, république** (maçonnique), **démocratie** (maçonnique), **égalité, fraternité** (maçonnique), **tolérance** (maçonnique), **franc, libre pensée, libre penseur, humanité, laïcité, laïque, solidarité** (maçonnique), **droits de l'homme, école unique, sélection, esprit civique** (maçonnique), **anticléricalisme, neutralité** (maçonnique), **etc., etc. Tandis qu'en sens inverse, un travail déformateur et calomniateur a été entrepris par la franc-maçonnerie française sur les mots charité, humilité, résignation chrétienne, martyr, etc.**

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, pourquoi vouloir ignorer **ce qu'est la « résignation chrétienne » et ce qu'elle n'est pas?**

Ce qu'elle n'est pas?

L'inertie et l'indifférence veule devant les difficultés. Les occasions volontairement perdues de faire le bien sont coupables.

Ce qu'elle est?

La résignation des âmes vaillantes qui sont vaincues après avoir fait plus que ce qu'elles doivent. Elles ne se révoltent pas, car ce n'est pas le succès qui leur est demandé mais l'effort!

~~~~~~

« *Avilissante, la résignation chrétienne* »?

Est-il avilissant, au chevet d'un mourant abandonné par la médecine et la chirurgie impuissantes, de montrer la signification et la valeur des souffrances à la lumière de l'Évangile? Est-il avilissant de faire resplendir à ces yeux qui s'éteignent les promesses chrétiennes[1]*? Et l'espoir rayonnant de la vie éternelle*[2] *et de la félicité inouïe qui viennent pour son âme au delà de l'agonie et de la mort transfigurées? Est-il avilissant de réconforter, par les exemples de patience et d'amour que donne le Christ dans sa Passion, cette âme accablée? Est-elle avilissante la résignation qui suit la compréhension de la mort à la lumière de l'Évangile et la certitude des éternels revoirs dans la douleur causée par la mort d'un être aimé?*

Je répondrai pour vous. *Cette résignation n'est pas avilissante mais très noble.*

~~~~~~

— Laisse-t-elle aux bandits l'empire du monde?

— Seule capable d'atténuer l'amour bestial de chacun pour soi, *la morale chrétienne* a fondé des œuvres magnifiques. Non seulement elle n'est pas un handicap dans la vie, mais *elle rend plus fort car la virilité, l'énergie et la dignité sont des vertus chré-*

1. Des preuves de leur réalité ont l'évidence de la certitude mathématique (Ch. V, VII°, 173-176).
2. En voir, Ch. V, I°, 112-117, les preuves scientifiques et logiques.

tiennes comme la charité. La conscience professionnelle du vrai croyant est nécessairement élevée. Même à l'abri des vues, il fera sa tâche de son mieux, dans le calme et non dans l'agitation trépidante, la crainte et l'affolement. Dieu le rendant fort contre les vices et les tentations de tous ordres, élèvera sa probité et son courage à la hauteur des circonstances.

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, que **resterait-il de tant de scandales maçonniques en chevauchement les uns sur les autres depuis que la franc-maçonnerie mène le bal en France jusqu'aux scandales Stavisky, si vous appliquiez cette morale chrétienne tant bafouée et calomniée par vous?**

* * *

X

LA RÉVOLUTION
doctrine de la franc-maçonnerie française actuelle

Pourquoi la franc-maçonnerie française est-elle révolutionnaire?

— 1) **Pour balayer l'ordre social bâti sur les principes chrétiens et rebâtir la cité sur la dictature de la franc-maçonnerie triomphante.**

— 2) **Pour parer à l'évolution antimaçonnique du monde actuel** (Allemagne, Italie, Hongrie, Autriche, Suisse...).

— 3) **Parce que la franc-maçonnerie française se sent menacée à la suite des derniers scandales maçonniques.**

La F.·. M.·. française a dissous les forces spirituelles de la France. Elle a discrédité le régime démocratique en le viciant par sa dictature, qui fausse et corrompt le fonctionnement normal de la législation et de l'administration françaises dans la métropole et ses colonies (Voir Ch. Ier, IV, 19-27).

* * *

Pour parer aux dangers qui la menacent et rendre sa dictature intégrale et définitive, la franc-maçonnerie française fera la révolution par le front rouge, le front commun.

Les documents cités pages 235, 246, prouvent que *la franc-*

maçonnerie française voit dans « l'union du prolétariat et de la Maçonnerie sous la conduite de la Maçonnerie » « **l'armée invincible » à laquelle la franc-maçonnerie française doit se tenir prête à fournir les cadres** » et *qui rendra stable, définitive, intégrale, la dictature de la franc-maçonnerie sur la France.*

Ces documents sont complétés par les suivants :

— « **Volonté d'action immédiate, effective, profonde de la F.·.M.·. française** » (*Rapport* Convent 1933, 266).

« Comment faut-il agir ? » (*Id.*)

« *Par une contre-offensive préventive, ardente, passionnée, sectaire, qui ose attaquer et ne craigne pas d'aller briser jusque dans l'œuf* » **toute manœuvre antimaçonnique.** (*Rapport* du Convent, 1933, 268, 269, f.·. Antonelli, 18e, ancien député blackboulé, pour qui **la franc-maçonnerie a créé une chaire d'assurances sociales de la plus éclatante inutilité ; elle coûte aux contribuables écrasés d'impôts 72.000 francs par an !**)

« **Il faut briser l'esprit d'union sacrée né pendant la guerre et après la guerre ! Parmi les dirigeants trop sont encore empoisonnés par cet esprit d'union sacrée qu'ils ont sucé comme un lait empoisonné pendant la guerre** » (*Id.*, p. 270).

« *Que l'on crée des tribunaux de salut public !* » (*Id.*, p. 269).

« *Cette bataille pour la laïcité intégrale de l'État* (*en termes clairs sa* **maçonnisation intégrale**), *il faut la livrer dans l'enseignement public* (*Id.*, 271) *et hors de l'école, partout où elle est nécessaire, au Ministère des Finances, au Ministère des Affaires Étrangères, dans l'armée, dans toutes les administrations de l'État* » (*Id.*, 271, 272).

Communistes, socialistes-collectivistes, anarchistes, **ennemis de la sécurité de l'État,** *tous sont admis dans l'enseignement et les autres administrations parce que la franc-maçonnerie française prend la tête de l'armée prolétarienne.*

Tandis que les catholiques patriotes sont à proscrire de toutes les administrations publiques, ainsi « maçonniquement épurées ».

— « Le même nettoyage (maçonnique) doit être fait sur le terrain économique » (compagnies d'assurances, de chemins de fer, métallurgie, presse, etc.) (*Id.*, 272).

« Soyons des jacobins (révolutionnaires ardents, exaltés) et ayons-en la fierté » (*Id.*, 273).

*
* *

Francs-maçons français, par un **mensonge perpétuel vous appelez « démocratie libérale » la servitude maçonnique :**

— « Nous sommes et resterons des démocrates (*au sens maçonnique*), c'est-à-dire des libéraux; notre Démocratie (*maçonnique*) restera toujours ouverte à tous ceux qui voudront bien vivre dans ses *cadres* (*maçonniques*) en les respectant » (*Id.*, 273).

— *Ne voyez-vous pas la contradiction qui éclate dans ces lignes entre « libéralisme » et le* **dilemme : ou la servitude maçonnique ou l'expulsion?**

*
* *

« En conclusion, le F.·. Gaston Martin, président du Convent du G.·. O.·. de 1933, remercie et félicite le F.·. Antonelli; il exprime l'émotion profonde que son splendide discours a provoquée dans l'Assemblée » (*Id.*, 275). **Aux frais des contribuables français écrasés d'impôts, la franc-maçonnerie française a fait allouer d'urgence, à vie, au dit f.·. Antonelli, un traitement annuel de 72.000 francs pour quelques leçons absolument inutiles et banales sur les Assurances sociales.**

*
* *

Le « front commun rouge[1] *» voulu par la franc-maçon-*

1. « Libre Pensée, Fédération des Droits de l'homme, Secours rouge international, libertaires, Confédération nord-africaine pour la paix, Ligue des anciens combattants pacifistes, Ligue des combattants de la paix, Cartel des services publics, parti communiste, C. G. T. U., C. G. T., parti socialiste S. F. I. O., parti socialiste français, parti radical-socialiste, Comité des chômeurs, Femmes socialistes, Jeunesses socialistes, Jeunesses communistes, Jeunesses radicales socialistes » (*Le Républicain Jacobin*, 15-25 juin 1933, n° 33).

nerie française, réalisé en 1933 en Algérie, va l'être partout en France et aux Colonies. **A la grande joie des ennemis de la France, ce sera la guerre civile certaine, voulue par la franc-maçonnerie et l'anti-France** et préface de la guerre étrangère.

*
* *

XI

LE « PROGRÉS » INDÉFINI SOUS LA DICTATURE MAÇONNIQUE

doctrine de la franc-maçonnerie française actuelle

Formulons cette doctrine de la franc-maçonnerie française actuelle.

— **La Science et la Solidarité maçonnique suffiront à assurer le progrès de la civilisation.** « Bientôt ses réalisations (de la science) seront suffisantes pour que nous ne connaissions plus le maudit qui se courbe afin de gagner son pain à la sueur de son front... L'abondance des produits devient telle et promet de devenir si vaste que l'humanité sera pareille au riche en mesure de gaspiller ses revenus sans craindre de n'avoir plus sa suffisance. La machine ingénieuse et les forces naturelles, la science et ses techniques affranchiront l'humanité comme déjà elles affranchissent une oligarchie. N'oublions pas le mot magique du vieux socialiste Proud'hon : « la machine est le symbole de la liberté humaine. » (*Rapport* du Convent de 1932, G.·. O.·., orateur F.·. Loewé, Vénérable de la loge Akademos, 33e, membre du Conseil de l'Ordre du G.·. O.·., Souverain Grand Inspecteur Général.)

Et ce sera pour l'homme « la possibilité de devenir son propre Dieu » (Très Puissant Souverain Grand Commandeur, Grand Maître de la Grande Loge de France, Doignon, *Rapport n° 464 de la Loge Diderot* au Convent de la Grande Loge de France, sur *l'Idéal maçonnique*).

***

— Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **chacune de ces affirmations se brise contre la réalité des faits.**

Et d'abord : 1° **Qu'est-ce que la civilisation?**

Est-ce la civilisation romaine basée sur le martyre des peuples? La civilisation soviétique, régression vers la barbarie? La cité socialiste modèle selon Lénine, à jamais déshonorée par la Tchéka et le Guépéou, police d'État? **La dictature maçonnique assurant par les serments maçonniques que vous connaissez** (Ch. I[er]), **le triomphe de l'incompétence et l'impunité des indignes?**

Non. **La vraie civilisation doit satisfaire** *nos aspirations légitimes au bonheur, aspirations physiques, intellectuelles et morales.*

Est-elle mesurée par la fertilité du sol, la richesse du sous-sol, le rendement des houillères, des mines métallifères et diamantifères et des nappes de pétrole? Est-elle proportionnée au chiffre élevé des exportations, au nombre des grosses fortunes? Est-elle caractérisée par le luxe des riches et le petit nombre visible de pauvres dans la rue?

Non, car tout cela ne satisfait pas nos aspirations légitimes au bonheur.

***

Ce bonheur de quoi dépend-il?

Il ne dépend pas seulement de nous, mais de la bonté et de la justice des cœurs autour de nous.

***

Que faut-il donc?

— **1) Que les conditions sociales soient aptes à satisfaire ces aspirations physiques, intellectuelles et morales.**

— 2) **Que l'éducation fasse autour de nous les cœurs meilleurs et plus justes.**

*
* *

Sur quoi faut-il donc baser ces conditions sociales et cette éducation?

Sur un concept exact du bien et du mal, du droit et du devoir, de la justice et de la charité.

Or, regardant en nous et autour de nous, nous avons dû conclure **que ni la science, ni l'instruction sans formation parallèle de la conscience** (Ch. V, II°, p. 152), **ni la solidarité maçonnique, ni la solidarité vidée de son sens chrétien, ni la solidarité au sens étymologique** (Ch. V, VI°, p. 166), **ne nous rendent meilleurs ni plus justes, ne rendent pas meilleurs et plus justes les cœurs autour de nous et ne peuvent servir de base à la morale.**

Donc elles ne peuvent donner une définition exacte du bien, du mal, du droit, du devoir, de la justice et de la charité.

Donc elles ne peuvent suffire à assurer le progrès de la civilisation.

*
* *

— 2° **La « machine ingénieuse » a-t-elle « libéré l'ouvrier »?**

— Hélas! **le développement des machines et la division extrême du travail font de l'ouvrier lui-même une machine réduite à des gestes accomplis en un temps donné et sur un rythme déterminé.** L'initiative, donc la joie au travail, disparaissent. La personne humaine est abolie, bête de somme assimilée au cheval-vapeur. *Le pouvoir de la machine s'est exercé au détriment de la dignité humaine.* Au lieu de l'artisan de jadis, qui dans les guildes et les corporations louait Dieu en œuvrant de ses mains, le prolétaire besogne sans idéal, sans joie, sans aptitude définie, sans personnalité, sans création, à une tâche monotone.

Ce n'est pas tout. Les applications de la science à l'industrie et la concurrence sont devenues telles que la consommation ne suffit pas à contre-balancer l'accumulation des stocks. De sorte que les frontières se ferment par des barrières plus hautes que jamais. Les pistons et les roues s'arrêtent; *l'ouvrier erre et ses enfants ont faim.*

D'ailleurs *le machinisme économise la main-d'œuvre, donc favorise le chômage, ce fléau contemporain.*

Ainsi l'idole de la religion de la science s'est faite cruelle.

***

Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général et Membre du Conseil de l'Ordre du Grand Orient de France, *vous répétez donc, au Convent du Grand Orient de 1932, de pauvres formules périmées démenties par les faits.*

N'auriez-vous pas remarqué d'ailleurs que la civilisation matérialiste a méconnu les facteurs moraux et spirituels?

Elle croyait accomplir tout son devoir en nous donnant des moyens de chauffage, d'éclairage et de transport perfectionnés. Or, on va si vite que le piéton en danger de mort doit courir entre des clous sous la protection des bâtons blancs. Le vertige de la vitesse fait des victimes sans nombre. Le bruit nous rend infirmes. La radio d'information nous bourre le crâne de toutes les réclames, de tous les vols, de tous les meurtres, de tous les crimes, de toutes les tragédies de Chicago, de Montparnasse et d'ailleurs. Et tout cela obscurcit le cerveau et profane la pensée à qui il faudrait le silence. Ces informations à outrance dont il ne reste rien ne laissent pas de place pour la noble bataille des idées.

Avouez **que tous ces progrès ne concourent guère au bonheur de l'humanité.**

***

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **n'êtes-vous pas frappés d'ailleurs de la puissance destructive de la science mise au service des rivalités humaines? Est-ce pour le plus grand bonheur de l'humanité** que la science inventa les dreadnoughts, sous-marins, « Berthas », « Gothas », « Zeppelins », D. O. X., explosifs, lance-flammes, pastilles incendiaires, gaz de guerre, ypérite et cultures bacillaires[1] pour la propagation des fléaux?

1. Voir les documents de la *Luft Gas Angriff* (*Rapport de l'agent n° 9,*

Je crois qu'il est inutile de répondre. Une question a surgi qui ne s'était jamais posée : le ciel est-il défendu? Les civils seront porteurs de masques : le phosgène n'est-il pas mortel à 1/200.000? La charge « utile » d'un seul D. O. X. n'est-elle pas de 12.000 projectiles incendiaires allumant autant de foyers inextinguibles? -

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **vos petits-enfants, dans un demi-siècle, seront épouvantés des résultats de la science humaine et les maudiront.** *Encore ici, l'idole de la religion de la science s'est faite, par la faute de ceux qui poursuivent la liquidation du divin dans les âmes, la plus cruelle des idoles.*

***

— « **Le progrès indéfini?** »

— Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, *ignorez-vous que de grands et nobles savants se demandent aujourd'hui s'ils ont quelque espoir de rester maîtres de l'instrument terrible forgé par leurs mains et le droit de marcher de l'avant?*

« Qui amènera la fin de cette période maudite où l'on n'invoque la science que pour détruire, où le savant, devant l'usage que l'on fait de son œuvre, se penche sur elle avec angoisse et *se demande — atroce question — si cette œuvre est mauvaise* » (Georges Claude, illustre inventeur et savant)?

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **ne comprenez-**

juillet 1932) publiés dans le *Nineteenth Century* de juillet 1934 par l'ancien rédacteur en chef du *Times*, Wickham Steed. Ce département secret des attaques aériennes au ministère de la guerre (Berlin) a poursuivi depuis 1933 des mensurations rigoureuses à Paris et à Londres pour expérimenter la manière la plus simple et la plus efficace de tuer la population des villes françaises et anglaises, par l'ypérite et les cultures de microbes les plus nocives. Elles seraient lancées de 4.000 mètres d'altitude en larges gouttes de 12 centimètres de diamètre.

Voir aussi l'article de la *Militär Wochenblatt*, du 18 août 1932 proclamant la nécessité d'une nouvelle stratégie de surprise qui serait « si foudroyante que l'ennemi serait dans l'impossibilité d'organiser sa défense ».

vous pas que la science sème le bien et le mal selon l'usage qu'on en fait?

Si la régression morale est contemporaine du progrès technique, l'organisation scientifique de la terre n'est pas viable.

Or la brutalité des faits et les nombreux documents authentiques décisifs (Ch. Ier, IVo; V, Io, IIo, etc.), **obligent à conclure qu'une lourde part de responsabilité pèse sur la franc-maçonnerie française dans la régression morale contemporaine.**

De sorte que la doctrine du « progrès indéfini sous la dictature de la franc-maçonnerie française » est une doctrine fausse et malfaisante.

* * *

Comment la franc-maçonnerie française se dérobe-t-elle ici?

1) En criant : « A bas la guerre! » « Désarmement à tout prix, même unilatéral, de la France[1]! »

— Francs-maçons français, *allez le dire à l'agresseur continuant d'appliquer le principe de von Bernhardi* : « *Plus la guerre sera cruelle et violente, plus elle sera courte* » (Erreur de psychologie d'ailleurs).

Allez le dire aux hitlériens, nazis et casques d'acier, aux soviets, à tous ceux pour qui l'antimilitarisme est un article d'exportation.

* * *

2) En répétant à satiété la calomnie : « Le catholicisme s'est dressé contre la civilisation! Le *Syllabus* l'a condamnée! » (*L'Acacia*, sept. 1895, 357 à 368, *Compte rendu* du Convent, Grand Orateur du Grand Collège des Rites, Souverain Grand Inspecteur Général, 33e, Delpech).

1. Vœu adopté à la presque unanimité des délégués par le Convent du G.·. O.·. de 1933 à l'initiative ardente du 18e Rose-Croix Dumoulin, arrêté depuis pour espionnage.

— Francs-maçons français, votre haine vous empêche toujours de comprendre. Le *Syllabus* parle de la civilisation du « Kulturkampf », la civilisation du droit du plus fort et de l'écrasement de l'adversaire par tous les moyens; la civilisation matérialiste qui devait à quelque temps de là produire dreadnoughts, lance-flammes, D. O. X., Gothas, Berthas, etc.; la civilisation qui ne recule pas aujourd'hui devant la guerre d'extermination et la mort atroce des femmes et des enfants par l'ypérite, l'habérite[1], le phosgène, les cultures bacillaires[2], etc.

Francs-maçons et « tertiaires-maçons » français, **seriez-vous partisans de cette civilisation-là?**

***

XII

L'HUMANITARISME

doctrine de la franc-maçonnerie française actuelle

— « L'**Humanité** est l'un des quatre grands principes de la Franc-Maçonnerie », proclame l' « Appel du Grand Orient aux Hommes de Gauche » (*L'Acacia,* avril 1925, n° 18, p. 397).

— « Humanité », que veut dire ce mot?

Tous les grands mots maçonniques sont à triple fond. « Nos primitives notices d'instruction sont à triple sens comme tout texte ésotérique » (*L'Acacia,* revue d'action maçonnique, janvier 1926, p. 299, *La doctrine maçonnique,* s[6] f.·. 33e, Armand Bédarride).

Procédant par élimination, montrons d'abord ce que ce mot ne signifie pas.

1. *Todeslischkeit Produkt* d'Haber.

2. Peste, morves humaine et chevaline, méliodose de Malaisie, tularaémie ou fièvre pourprée des Montagnes rocheuses, grippe espagnole, typhus, choléra, etc. « Sera victorieuse la nation qui aura su trouver le bacille le plus virulent pour le répandre sur l'ennemi et le vaccin le plus efficace pour s'en défendre » (*Volks-Zeitung,* 11 février 1921).

« *Humanité* : sentiment actif de bienveillance pour tous les hommes », écrit Littré (*Dict.*). Ce n'est évidemment pas le sens maçonnique puisque dans les revues maçonniques[1] surabondent les injures et les cris de haine contre tout ce qui n'est pas inféodé à la franc-maçonnerie[2].

Pour la même raison, l' « *Humanité* » au sens maçonnique du mot ne signifie pas l'ensemble du genre humain.

Procédant ainsi par élimination et scrutant les documents maçonniques sur lesquels nous nous penchons, *nous allons voir apparaître sous le vocable maçonnique* « humanité » :

— 1° *Le sentimentalisme pleurnichard de la franc-maçonnerie française pour les traîtres à la Patrie, les objecteurs de conscience et les ennemis de la France*[3].

— 2° *Les sympathies de la franc-maçonnerie française pour* « *la campagne très ardente* » *proallemande aboutissant à la fin des réparations allemandes, à la révision du traité de Versailles, à l'abaissement de la France.* A cette campagne profondément antifrançaise, le Grand Collège des Rites (ou Suprême Conseil) du Grand Orient de France « ne fait aucune restriction » (*L'Acacia,* s⁂ L'Acacia au nom du Grand Collège des Rites, mai 1925, 468).

Les preuves, les voici :

1° Sentimentalisme pleurnichard pour les traîtres à la Patrie, les ennemis de la France, les objecteurs de conscience.

La franc-maçonnerie française est responsable : A) de toute la campagne en faveur de Marty et d'Abd-el-Krim.

« *Le Grand Orient de France engage*[4] *les parlementaires F∴*

1. *L'Acacia, Sous le Triangle,* supplément strictement maçonnique, *Comptes rendus* des Convents, *Bulletins hebdomadaires* des Loges, *Bulletins* des Ateliers supérieurs, etc.

2. Des milliers de textes maçonniques le prouvent. La nécessité d'être bref nous empêche de les publier tous.

3. C'est logique car « **l'idée de la Patrie,** *du moins telle qu'elle est comprise actuellement,* **doit être détruite dans l'esprit des enfants** (Très bien) » (*Compte rendu* du Convent du Grand Orient, 1928, 120).

4. *Ordre impératif, vu le texte des serments maçonniques des parlementaires francs-maçons* (voir Ch. Ier, 1°, 8, 15-20).

à intervenir au plus tôt, et avec une insistance justifiée par le noble caractère de ce F.·. et par les manifestations électorales récentes, pour la libération du F.·. A. Marty » (Convent du Grand Orient, 1922, *Compte rendu,* p. 144).

— L'offre de vente aux soviets d'un navire de guerre français sur lequel on sert comme officier, est-elle un *trait de* « *noble caractère* » ?

— Le Convent de 1923, XII° Congrès du S.-E. de la France de la Grande Loge de France, « *demande la libération immédiate du F.·. André Marty, membre de la Loge d'Action Ecossaise de Toulon* » (*Compte rendu* du Convent de *la Grande Loge* de France, 1923, p. 63).

— *La franc-maçonnerie française a donc fait sienne la* **thèse communiste glorifiant la trahison.**

*
* *

— « *Pourquoi ne pas avoir renoncé à la politique de Lyautey?* » « Il faut entrer immédiatement en pourparlers avec Abd-el-Krim... *Nous affirmons qu'un accord avec Abd-el-Krim est impossible tant que Lyautey sera à Rabat* » (*L'Acacia,* juin 1925, p. 508, *Vérité, clarté, sincérité; L'Acacia*, juin 1925, p. 511, *Au Maroc, La Question du Riff*).

— *La franc-maçonnerie française a donc fait sienne la thèse communiste :* « *Les communistes ont gêné, il y a 2 ans, autant qu'ils l'ont pu, les opérations militaires françaises au Maroc* » (Discours de Doriot à Hankéou, reproduit par la *Tribune du Peuple,* journal communiste chinois, 2 avril 1928).

*
* *

La franc-maçonnerie française est responsable : B) de toute l'agitation antifrançaise qui se fait autour des objecteurs de conscience.

L'auteur de ces pages met au défi la franc-maçonnerie française de nier les faits suivants et d'en décliner la responsabilité.

En 1928, le 20 avril, le Conseil Fédéral de la Grande Loge de France a envoyé à ses loges une notice de 21 pages imprimées

intitulée « *L'objection de conscience* ». Sur ce canevas, les loges ont travaillé en vue des Congrès régionaux et des Convents.

Ouvrons le *Compte rendu* du Congrès des Loges de la Région parisienne en 1928 : *nous constatons que de hauts dignitaires francs-maçons, tous bourgeois en place, distillent en vase clos, dans le secret des loges, les théories qui conduisent en prison les niais qui les suivent.*

Quels bourgeois repus? Quelles théories? Le Grand Maître adjoint de la Grande Loge de France, devenu, en 1934, le Très Puissant Souverain Grand Commandeur, Grand Maître de la Grande Loge de France, Doignon, chef de l'Office régional de la main-d'œuvre, député, attaché parlementaire auprès du Ministre des Affaires Étrangères Boncour; le f.·. 18e Gründwald, dit René Valfort, gros marchand de fourrures, rue de la Paix, Paris, rapporteur général de l'objection de conscience; le Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général, 33e, membre du Suprême Conseil, Grand Secrétaire Général de la Grande Loge de France, Riandey, chef de bureau à la préfecture de la Seine en 1934; le Chevalier Rose-Croix, 18e, Schneeberg, entrepreneur de pompes funèbres, etc.

Ces hauts dignitaires de la Grande Loge de France constituent la *commission maçonnique responsable des* **théories** *suivantes :*

« La Commission pense que nous ferons œuvre maçonnique en proclamant que devant le système actuel qui contraint les individus honnêtes et pacifiques à être complices de gouvernements criminels, se dresse, non pas seulement l'objection de quelques consciences, mais l'opposition collective de la conscience maçonnique ».

Ce texte a été voté par **441** députés fédéraux des loges de la Grande Loge de France sur **450**. Ce qui n'empêche pas *la circulaire du Grand Collège des Rites du G.·. O.·.* et du *Suprême Conseil de la Grande Loge* aux Ateliers supérieurs (1934) de déclarer que l'objection de conscience est le fait d'une « **infime minorité** »! **Imposture maçonnique** dont **nous relèverons trop d'exemples.**

*
* *

En octobre 1931, la franc-maçonnerie française a constitué dans son sein, avec le concours exclusif des francs-maçons, le Groupement.·. Frat.·. de pacifistes intégraux *Mundia*.

Or que dit l'article 2 de *la déclaration de principes* (octobre 1932) de cette organisation maçonnique? « **Par pacifiste intégral,** *il est entendu tout pacifiste qui se refuse à admettre dès aujourd'hui et quelles que soient les circonstances, toute guerre quelle qu'elle soit,* **y compris la défensive,** *les guerres de sanction et les guerres doctrinales ou libératrices.* »

— **Quelle aubaine pour des services d'espionnage étrangers,** *de trouver en France ce milieu maçonnique de pacifisme intégral,* **où les traîtres à la Patrie, conscients ou non, proclameront servir leur idéal en aidant l'Étranger**[1] **!**

J'accuse donc la franc-maçonnerie d'être solidairement responsable de toute cette agitation antifrançaise, de cette propagande criminelle qui profite aux ennemis de la France.

L'observateur attentif constate avec stupeur que toutes ces associations maçonniques secrètes antipatriotiques sont tolérées alors que les congrégations missionnaires bienfaitrices qui agissent au grand jour, enseignent la seule morale vraiment existante et collaborent d'une façon éclatante à la grandeur même de la France, sont pourchassées et persécutées par la franc-maçonnerie française, les parlementaires et les ministres à sa dévotion.

Un **défi** aux francs-maçons et « tertiaires-maçons », défi *sanctionné par un pari* dont l'enjeu serait versé aux pauvres de

1. Imaginez être le chef des services d'espionnage allemand ou soviétique. Vous sourirez à part vous, en pensant aux plans qui par d'ardentes complicités largement rémunérées, feront flamber et sombrer les plus beaux vaisseaux français de guerre ou de commerce. Ce ne sera pas très difficile pour les hommes résolus que vous connaissez bien, qui brouilleront en un temps minimum l'écheveau compliqué des fils électriques, enlèveront certaines goupilles importantes, sèmeront aux bons endroits les « crayons » chimiques inextinguibles. Vous aurez le sourire en vous souvenant du succès complet de certaines expériences où l'on se fit la main.

la banlieue parisienne : **défi de prouver qu'aucune des affirmations de la phrase précédente n'est l'exacte vérité.**

*
* *

Quelle est **la vérité sur l'objection de conscience?**

« **Elle mène droit ses adeptes à l'esclavage.** Ne pas se défendre sous un prétexte qui est assurément moins noble que cet amour de la liberté, *c'est accepter pour soi, pour sa famille, pour sa race, pour sa Patrie, la servitude et ses ignominieuses conséquences.* Cela seul suffit à condamner ce mouvement naissant, car *c'est contre toute atteinte à la dignité de l'homme libre que notre conscience à nous oppose les plus véhémentes objections* » (Chiappe, préfet de police, séance du Conseil municipal de Paris, 15 décembre 1933).

*
* *

« **Objecteurs de conscience** »? Francs-maçons français, les documents surabondent (Ch. V, 1°) prouvant que l'*athéisme est une doctrine de la franc-maçonnerie française, ses masques enlevés.* Or il n'est pas permis d'ignorer aujourd'hui la **définition matérialiste de la conscience**[1]. **Qu'est-ce qu'une conscience ainsi définie pourrait bien « objecter » ?**

*
* *

Élevant le débat, traitons en vingt lignes **la question de la paix et de la guerre.**

Pour le faire équitablement, *il faut éviter deux écueils : le bellicisme, nationalisme outrancier, et l'antipatriotisme, internationalisme révolutionnaire, par amour mal entendu de la paix.*

Lorsque l'évolution historique de l'humanité permettra de constituer des organismes internationaux munis de sanctions pour arbitrer pacifiquement tout conflit entre États, la justifica-

1. Voir Ch. V, 11°, 145, 146.

tion de tout recours à la force des armes disparaîtra. Cependant, même alors, l'interdiction de ce recours pour des fins de justice serait contraire à la morale des nations. Imaginez, en effet, qu'un *injuste agresseur en rupture de traité se jette sur le territoire d'autrui.* Non seulement l'assailli aura le droit sacré de recourir à la légitime défense, mais la collectivité des puissances devra exercer une coercition pour contenir et châtier l'agresseur injuste.

En attendant cette évolution de l'humanité, comment réaliser la paix?

Par **la lâcheté des francs-maçons objecteurs de conscience?** Par **l'aveugle imprévoyance du Convent du Grand Orient de 1933** *votant*[1], *à l'intervention ardente d'un haut dignitaire franc-maçon traître à la Patrie, le désarmement unilatéral de la France?*

Francs-maçons français, puisque la « **solidarité maçonnique est l'un des 4 grands principes de la franc-maçonnerie**[2] », **vous êtes tous « solidaires » de cette trahison collective; je vous accuse de vous laisser manœuvrer par des directives de sources allemandes et soviétiques et d'attirer l'invasion par votre imprévoyance.**

*
* *

Quelle est donc *la doctrine vraie de la paix et de la guerre?*

1) L'organisation méthodique de la Justice internationale, en ne négligeant pas *la force immense de la plus grande autorité morale qui soit dans le monde, l'Église catholique;*

2) *L'apaisement des haines;*

3) *La superposition de garanties nouvelles aux indispensables mesures de défense nationale.*

1. A l'unanimité des voix, moins celles des délégués d'Alsace-Lorraine. Nouvel exemple de l'imposture *de la franc-maçonnerie française, puisque la Circulaire du Suprême Conseil de la Grande Loge de France et du Grand Collège des Rites du Grand Orient recommande aux Ateliers supérieurs de faire savoir aux Français qu'il s'agit d'une infime minorité!* (Voir Ch. Ier, p. 31, 83).

2. *L'Acacia,* avril 1925, 397, Appel du Grand Orient aux Hommes de Gauche.

*
* *

Revenons à **l'humanitarisme, doctrine de la franc-maçonnerie française.**

Il sert de masque à un travail violemment et profondément antifrançais.

D'où partent les nombreuses directives maçonniques antifrançaises que ne peut expliquer la haine antireligieuse?

[*Tels sont les* **plaidoyers pour Abd-el-Krim, pour les traîtres et les objecteurs de conscience; les insultes à l'Armée française, à ses chefs, à la légion d'honneur, aux anciens combattants français; les campagnes maçonniques proallemandes pour le désarmement unilatéral de la France, la fin des réparations allemandes et du traité de Versailles; l'utilisation de l'organisation maçonnique par les services d'espionnage antifrançais,** etc., etc.]

Comment les expliquer?

Par le travail antifrançais de la franc-maçonnerie française, sous le masque maçonnique de l'humanitarisme, doctrine maçonnique.

Quel est **ce travail antifrançais?**

— I) *Le travail antifrançais dans les loges de France prolongé dans le monde profane, le grand Public français, par les campagnes suivantes :*

— *a*) **Campagnes de calomnies contre les missionnaires français** dans les revues authentiquement maçonniques (*L'Acacia, Sous le Triangle,* etc.), les convents maçonniques (*Rapports* des Convents), les Congrès de la Libre Pensée, filiale de la franc-maçonnerie (*Rapports* des Congrès de la Libre Pensée), les cahiers et bulletins des filiales de la franc-maçonnerie (Ligue des Droits de l'Homme, Ligue de l'Enseignement, Union rationaliste, Association de Défense laïque, etc.), les revues et journaux inféodés à la franc-maçonnerie (*Ère nouvelle, Volonté,* etc.).

— *b*) **Campagnes maçonniques à la Chambre et au Sénat français, campagnes constituant un attentat antifrançais contre la prépondé-**

rance mondiale de la langue française et le prestige français dans le monde [1].

— *c*) **Cléricalisme sous sa forme la plus malfaisante, consistant à mettre toutes les forces de l'État au service de la doctrine maçonnique.**

— *d*) **Campagnes maçonniques qui doivent aboutir à la perte des provinces recouvrées.**

— *e*) **Campagnes maçonniques qui conduiront à la perte des colonies françaises.**

— *f*) **Suppression de l'éducation morale dans les écoles.**

— *g*) **Protection maçonnique des écrivains pornographes** *et des tournées théâtrales démoralisantes, qui déshonorent la France au Canada, en Amérique du Sud, en Orient.*

— *h*) *Compromissions maçonniques avec la campagne pacifiste de propagande néomalthusienne. C'cst des loges que sont sortis presque tous ses apôtres. Jamais les agissements de Robin (de Cempuis), franc-maçon militant, ne furent l'objet d'aucun blâme maçonnique. Au contraire.*

— *i*) **Impunité et faveurs accordées aux instituteurs les plus bolchevistes.** Dans ce manoir à l'envers qu'est le Ministère de l'Instruction publique, la franc-maçonnerie, par la Ligue de l'Enseignement sa filiale, *a favorisé la vague rouge antipatriotique des Syndicats des instituteurs affiliés à la C. G. T.* (Confédération générale du Travail) *et à la IIIe Internationale* (de Moscou).

Direz-vous que le défaitisme est surtout le fait des socialo-communistes? **Regardez mieux.** *Qui dirige les masses aveugles?* **Des francs-maçons** *tels que le multimillionnaire Blum,* **qui trouve mal tout ce que fait la France.**

— *j*) **Intoxication** *des masses françaises par* **les calomnies maçonniques d'une part,** *et par* **l'idéalisation mensongère des doctrines maçonniques** (au moyen de mots détournés de leur sens) **d'autre part.**

— *k*) **Campagnes maçonniques pour le désarmement unilatéral de la France, l'abaissement des gloires françaises, la désunion des Français, l'affaiblissement de la France.**

1. Voir Ch. III, 58-61.

— *l*) **Campagnes maçonniques pour faire tomber les réparations allemandes, le traité de Versailles, etc.**

— *m*) **Utilisation de l'organisation maçonnique par les services d'espionnage antifrançais.**

Dans tous ces faits, « on sent la franc-maçonnerie » et derrière elle l'anti-France. La preuve en est faite par les documents publiés en ces pages. **C'est la conspiration des forces maçonniques contre la France qui a fait « perdre la paix ».**

La franc-maçonnerie a recommencé, comme avant 1870 et 1914, à préparer l'infériorité militaire de la France, la division entre Français, l'état d'esprit défaitiste. Elle reste l'agent, partiellement inconscient, de la ruine française.

(Il est arrivé que des francs-maçons, entrés dans la franc-maçonnerie par ambition, se sont rendu compte de l'intérêt supérieur de la nation : *la franc-maçonnerie les a brisés.*)

*
* *

Je dis que la franc-maçonnerie française a récidivé, car cette même conspiration maçonnique antifrançaise fut menée avant 1870 et 1914.

Les preuves, les voici :

L'observateur attentif note les faits suivants.

Depuis Sadowa, la franc-maçonnerie française s'est acharnée :

1°) à désarmer matériellement la France en face de l'Allemagne en armes. Elle a fait diminuer constamment les crédits militaires. Elle a protégé la propagande contre la discipline dans les casernes.

Il est facile de suivre, dès 1867, les sources maçonniques de la propagande humanitariste antifrançaise. Dans les séances de la loge allemande *Concordia* à Paris, surabondent les protestations de solidarité maçonnique, dupant les francs-maçons français dont elles encourageaient le pacifisme. Or, j'ai sous les yeux des textes maçonniques des loges prussiennes exaltant l'esprit guerrier de la plus grande Allemagne.

Dès 1871, des proclamations maçonniques engageaient la

France à toutes les abdications devant l'Allemagne (*Monde maçonnique,* sept. 1871, 289-300). Dans le *Manifeste* de la Ligue maçonnique de la Paix et de la liberté du peuple français (21 octobre 1870), *la franc-maçonnerie faisait un devoir à la France vaincue d'accepter toutes les conditions qu'il plairait à l'Allemagne de lui imposer.*

Or, au contraire, de 1919 à 1934, les textes maçonniques surabondent qui engagent la France à renoncer au paiement des réparations allemandes; ils sont pleins de condescendance pour l'agresseur et de colère pour la France.

Aveugle qui ne verrait, dans ce saisissant contraste, la trahison dont j'accuse ici la franc-maçonnerie française.

***

En janvier 1904, la *Revue maçonnique* (p. 3) exigeait[1] la suppression de l'armée française.

En avril 1914, le franc-maçon Brizon réclamait par voie d'affiches les milices en France.

Aux approches de juillet 1914, une extraordinaire campagne fut déclanchée dans les loges françaises[2] *pour le désarmement français, tandis que l'Allemagne accumulait ses préparatifs de guerre et que la propagande pangermaniste était ardemment poussée. Plus de 5 conférences pacifistes par semaine furent données dans les loges françaises en juillet 1914. Le* **24 juillet 1914**, voici la Conférence du f.·. m.·. 33°, Souverain Grand Inspecteur Général Le Foyer, Très Puissant Souverain Grand Commandeur et Grand Maître du Grand Orient de France en 1928-1930, du Très Puissant Souverain Grand Commandeur et Grand Maître Hubbard et du Très Illustre Souverain Grand Inspecteur Général, 33°, Moch, sur « *Les charges militaires et la limitation des armements. — La préparation du désarmement* ».

Cette aberration maçonnique est une trahison.

1. Voir Ch. Ier, 29-30.
2. Or les loges sont des écoles clandestines.

Inconsciente? Alors, encore un coup, que de tels inconscients cessent de vouloir régenter la France!

*
* *

Depuis près d'un siècle, **la franc-maçonnerie française s'est acharnée :**

2°) à désunir les Français.

Elle a exaspéré les haines lors de l'affaire Dreyfus, dont profita l'Allemagne.

Elle organisa la délation dans l'armée française. L'avancement fut réglé par les influences maçonniques, non par le mérite, au point que le maréchal Joffre dut faire des coupes sombres parmi les chefs militaires incapables portés aux hauts commandements par la franc-maçonnerie française.

En résumé, depuis que la franc-maçonnerie mène le bal en France, elle est l'agent partiellement inconscient de la ruine française. Tel est le « travail » maçonnique antifrançais en France.

*
* *

— **II**) *Le « travail » maçonnique antifrançais se fait aussi dans les loges françaises à l'étranger. Leurs « vœux » et ceux des « garants d'amitié » sont des forces occultes antifrançaises réellement agissantes. Quand ces « vœux » sont conformes à la doctrine antireligieuse de la franc-maçonnerie française, toutes les forces maçonniques concourent à leur réalisation.*

Exemple : J'ai mis sous vos yeux[1] les documents prouvant que *la franc-maçonnerie et la Ligue de l'Enseignement, sa filiale, travaillent à la désaffection des provinces recouvrées, — à la grande joie allemande.*

Un premier résultat apparut éclatant lors du vote rattachant la Sarre à l'Allemagne. La propagande allemande eut beau jeu : elle montra la politique maçonnique en Alsace-Lorraine, le trai-

1. Ch. V, n°, p. 130-133.

tement infligé par ordre de la franc-maçonnerie française aux Alsaciens-Lorrains défendant leurs traditions, leur religion, leurs sœurs de charité persécutées. Des Sarrois habitant l'Alsace-Lorraine sont venus proclamer la méfiance profonde des catholiques à l'égard des gouvernants francs-maçons.

Dans quelques années, si la France n'y prend garde, la dictature de la franc-maçonnerie aura fait son œuvre : la désaffection sera totale et la France perdra ses provinces recouvrées.

Mais qu'importe à la franc-maçonnerie française, du moment qu'elle augmente ainsi la majorité maçonnique parlementaire[1] *et satisfait sa haine antireligieuse, en même temps que les « vœux » de ses « garants d'amitié » auprès des loges allemandes et ceux des loges françaises en Allemagne!* L'ambiance pangermaniste pénètre par osmose, influences secrètes ou trahison ces « garants d'amitié » et ces loges françaises.

*
* *

— III) *Le « travail » maçonnique antifrançais se fait naturellement aussi dans les loges allemandes. Les calomnies contre l'administration française au Cameroun, ancienne colonie allemande* (Manifeste de 1929 de la Fédération nationale de la Libre Pensée, filiale de la F.·. M.·.), *sont à l'évidence inspirées par des loges allemandes et des « garants d'amitié » de la franc-maçonnerie française auprès d'elles. Choisis pour leurs idées humanitaristes, intoxiqués par elles, ces « garants d'amitié » sont particulièrement « réceptifs » aux influences ambiantes antifrançaises, agissant par osmose et secrètes influences, c'est-à-dire par trahison consciente ou non.*

Le « travail » antifrançais des loges étrangères intoxique les « garants d'amitié » dans ces loges. A leur tour, ils agissent sur les loges françaises à l'étranger et sur la franc-maçonnerie française dont ils sont les « garants d'amitié ».

1. Diminuée par la députation catholique d'Alsace-Lorraine.

*
* *

Comment l'organisation de la franc-maçonnerie française se prête-t-elle à des trahisons qui peuvent être inconscientes?

— *I. La Grande Loge de France est sous la coupe du Suprême Conseil du Rite Écossais* (*siège de Paris*) *qui dépend lui-même de la Confédération des Suprêmes Conseils du Rite Écossais ancien accepté,* **organe international.** Or, il est troublant de constater que le Très Puissant Souverain Grand Commandeur, Grand Maître de la Grande Loge de France, Doignon, est en 1934 l'attaché parlementaire auprès du Ministre des Affaires Étrangères Boncour. Comment ne pas voir ici le *danger des directives maçonniques de sources suspectes ?*

— *II. Le Grand Orient dont la dictature sur la France crève les yeux* a, dans les loges allemandes, des « garants d'amitié » qui le représentent. Choisis pour leurs idées humanitaristes internationalistes et pacifistes, ils sont intoxiqués par l'ambiance allemande, donc acquis à la cause allemande.

Et l'on s'étonne qu'un mot d'ordre se répande dans les loges et que le Grand Collège des Rites (*ou suprême Conseil*) *du Grand Orient de France ne fasse « aucune restriction à la campagne très ardente » pour la fin des réparations allemandes, la destruction du traité de Versailles et le déshonneur de la France* (*L'Acacia,* sept. 1926, p. 56)!

Par contagion, par l'influence des « garants d'amitié » allemands dans les loges françaises en Allemagne et des « garants d'amitié » français dans les loges allemandes, *les loges françaises en Allemagne sont devenues favorables aux thèses allemandes les plus antifrançaises. Or, ces loges sont des centres d'activité bourdonnante en communication avec des fonctionnaires francs-maçons du Ministère des Affaires Étrangères français qui, par leurs serments maçonniques, ont perdu la liberté de remplir en toutes circonstances comme ils le voudraient les devoirs de leur charge.*

*
* *

L'organisation de la Grande Loge de France et du Grand Orient en fait donc des périls nationaux.

Les deux obédiences sont d'ailleurs solidaires : « En maintes circonstances les représentants des deux grandes obédiences (Grande Loge de France et Grand Orient de France) ont fraternellement siégé côte à côte au sein d'un certain nombre de leurs ateliers où ils ont été simultanément invités » (*Rapport sur les travaux de la Grande Loge de France,* Convent de 1905, s^é^ G.·. Secr.·. Gén.·., Souverain Grand Inspecteur Général Fiolet, *Annuaire de la Grande Loge de France,* 1906, p. 205).

*
* *

— *III.* Quant au *Droit humain,* son Conseil national est sous la coupe **du Suprême Conseil mixte international qui régente les fédérations nationales « en passant par-dessus les nations, les races, les préjugés » patriotiques. Aveugle, qui ne verrait le danger ! Les milieux théosophiques, qui constituent la majeure partie du « Droit Humain », ont d'ailleurs suscité dans la franc-maçonnerie française un courant favorable à l'Allemagne, pendant et après la guerre.**

*
* *

Comment l'espionnage antifrançais, brochant sur le tout, met-il à profit cette doctrine maçonnique humanitariste et ces organisations maçonniques secrètes ?

Imaginez que vous soyez le chef du service d'espionnage allemand ou soviétique. (L'hypothèse n'a rien d'humiliant car les chefs des services d'espionnage servent leur pays et sont choisis parmi les officiers les plus intelligents, les plus adroits, les plus psychologues, les plus ardemment patriotes.) *Que feriez-vous ? Comment trouveriez-vous en France des auxiliaires conscients ou non ?*

— 1°) Le directeur du service des renseignements sur la France doit vous signaler tous les documents français intéressants. Avec un sourire satisfait, il mettra sous vos yeux *L'Ecole libératrice* du 3 décembre 1932, p. 269 : « *Surtout, oh! surtout, nous ne voulons pas voir dans un livre destiné à des écoliers français les phrases suivantes : « La guerre de 1914-1918 déchaînée par l'Allemagne* » (*Histoire de Franc.* par Basseige et Lyonnais, p. 233). « *En 1914, il* (*Guillaume II*) *déchaîna la plus terrible des catastrophes* » (*Id.*).

« *Les vainqueurs l'ont fait inscrire au traité de Versailles par un abus de la force* » (Voir l'article d'Emery, *l École libératrice,* 3e année, n° 39).

« **Quant à nous,** *nous nous refusons à suivre les négociateurs du traité de Versailles. Nous considérons qu'il y a dans l'affirmation de la responsabilité unilatérale de l'Allemagne une injustice, un mensonge et pour l'avenir une menace. Nous ne l'apprendrons pas aux enfants de nos écoles, ou alors nous aurons tort de nous plaindre si dans les écoles du Brunswick ou dans d'autres Etats Allemands, on enseigne la vérité contraire*[1] » (H. Champeau, instituteur, membre de la Commission des Relations internationales de la Seine, *l'École libératrice*, 3 décembre 1932, p. 269).

[« *La vérité contraire* » ?
Jugeant sur pièces[2], *j'ai dû conclure à l'écrasante responsabilité de l'Etat-major et de l'Empereur allemands.*]

*
* *

Directeur général du service d'espionnage allemand, vous scruterez avec un intérêt immense dans *l'École libératrice* (1933-1934) les comptes rendus des derniers Congrès des instituteurs français.

1. En gros caractère dans *l'École libératrice.*
2. *Die Deutsche Dokumente zum Kriegs Auspruch,* n° 441, 450; II, p. 172; III, p. 10, 491; *Directives maçonniques antifrançaises,* p. 26 à 30. Voir plus loin, p. 287.

Celui de 1933 recommande instamment la désertion et la grève générale pour entraver et saboter la mobilisation, le jour même où la guerre serait déclarée à la France.

Parfait (direz-vous, en vous frottant les mains), voilà un mouvement à encourager par tous les moyens!

Vous constaterez avec satisfaction que le Rapport sur les moyens de lutte positive contre la guerre a été *acclamé par le Congrès*. Vous annoterez d'approbations en marge cette *longue diatribe contre la défense nationale française* et tous les « *moyens pratiques* » *qu'elle recommande pour tuer* « *le sentiment patriotique dans l'âme des enfants français* ». Vous applaudirez la **conclusion** où l'instituteur Devaux, membre du Conseil départemental de l'enseignement primaire, résume ainsi le débat : « Pour lutter contre la guerre, préparons la Révolution! » Vous lirez avec le sourire (pages 800, 801 de *l'École libératrice* du 15 mai 1933) *l'article de l'inspecteur primaire Vivès intitulé* « *Objecteurs de conscience et réfractaires* », *prêchant ardemment* « *l'insoumission généralisée sans réserve* », « *l'intensification de la propagande* », « *la violence, l'appel à la force* ».

Les *diatribes antifrançaises de l'action directe contre la guerre* (Inspecteurs primaires Vivès et Cavalier, *l'École libératrice*, 15 juillet 1933, 1008-1013) vous feront sourire d'aise ainsi que tant de pages antifrançaises de *l'École libératrice*.

***

On vous signale dans *l'École libératrice* des 6 et 13 octobre 1934 les attaques contre Doumergue de la *Ligue* (maçonnique) *des Droits de l'Homme*. Un triple hoch! pour la franc-maçonnerie française!

Avec un plaisir sans mélange, vous lisez les *diatribes enflammées des instituteurs, institutrices, inspecteurs primaires délégués au Congrès de Nice en 1934* : Pichoret, Cavalier, Delmas, Vivès, Lapierre, Dumas, Cogniot, Aulas, etc. Un de vos agents avait sténographié leurs discours au Palais des Fêtes. Les résumés qu'en publie *l'Ecole libératrice* bien que fort édulcorés, font encore pour vous une excellente propagande parmi ses 80.000

lecteurs, instituteurs et inspecteurs de l'enseignement *primaire* français.

Il est réconfortant pour vous de savoir que des instituteurs français se sont joints aux cortèges révolutionnaires. Le phonographe d'un patriote stupide osa sur leur passage faire entendre la *Marseillaise!* Cette « provocation » fit déborder leur juste fureur antifrançaise. Un commissaire de police ayant une haute idée de ses devoirs (et qui bénéficiera d'un avancement mérité, grâce à la franc-maçonnerie toute-puissante au Ministère de l'Intérieur) courut à la maison d'où partait l'hymne abhorré et fit cesser l'intolérable scandale. De ce côté aussi, penserez-vous, la revanche allemande est en marche.

(En Allemagne, des instituteurs coupables de fraterniser avec les pires ennemis de la Patrie allemande et de proclamer avec véhémence leur antipatriotisme aigu, seraient révoqués sur l'heure, emprisonnés et justement condamnés.)

Vous sentez que *bientôt, grâce à la magnifique propagande de ces instituteurs, la France sera bolchevisée. Alors sonnera votre heure, l'heure sacrée du Deutschtum, l'heure bénie de l'écrasement définitif de la « France gangrenée », « chancre au flanc de l'Europe*[1] ».

En attendant, vous souriez en voyant les photographies[2] des instituteurs français « titulaires d'une réprimande », que *l'École libératrice* porte à l'ordre du jour, à son tableau d'honneur. Car — grâces en soient rendues à la franc-maçonnerie et à sa filiale la *Ligue de l'Enseignement!* — la réprimande ou le déplacement est la sanction maximum.

Avec une satisfaction patriotique intense, vous faites une comparaison : les instituteurs allemands exaltent chez tous les enfants germaniques « la puissante, intelligente et profonde Allemagne[3] », « la grande nation de l'avenir devant régner sur toutes les autres[4] », et surtout sur « un pays voué à la nullité pour le

1. Hitler, *Mein Kampf.*
2. *L'École libératrice,* 20 octobre 1934, p. 110; 6 octobre 1934, p. 35; etc.
3. Renan, *Les Débats,* 19 mars 1879, alors que la France était sous le coup de la menace allemande.
4. Renan, *Dialogues philosophiques,* p. 120.

grand œuvre de la vie dans l'humanité[1] » et qui « a besoin d'être fécondé par la race germanique[2] ». Ainsi parle Renan. Un triple hoch pour lui ! Car la France est bien ce que disent Renan dans les *Questions contemporaines* (466) et le grand Führer dans *Mein Kampf*. C'est ce que vous proclamez de toute la force de votre conviction.

*
* *

De tout cœur, vous applaudissez aux *éloges dithyrambiques du régime soviétique* par l'institutrice Cavalier dans *l'École libératrice*[3].

Directeur général du service d'espionnage allemand ou soviétique, vous constatez avec une joie sincère que *la propagande bolcheviste* se donne libre cours dans *La Jeunesse en Russie soviétique,* article[4] signé Klaus Mehnert, dont le nom aux consonnances bien allemandes sonne agréablement à vos oreilles.

*
* *

Directeur général du service d'espionnage soviétique, vous avez tous vos apaisements quant aux articles de *l'École émancipée, qui prêche avec véhémence le chambardement général en France*[5].

1. Renan, *Souvenirs d'enfance et de jeunesse,* 384, 385.

2. De l'esprit français, « cet esprit plat, positif, sans élévation, moraliste à sa manière, mais à la condition qu'on entende par moralité l'art de réussir ici-bas », de cet esprit « non fécondé par l'esprit germanique », naît « le vice égrillard, la coquetterie de l'immoralité, la gentillesse du mal, la petitesse, toutes choses dont la France croit se laver par son air dégagé et son éternel sourire » (Renan, *Questions contemporaines,* 466, résumé).

Voyez, dans les *Dialogues contradictoires sur la destinée et la douleur humaines,* II, 28-30, des textes analogues écrits après Sedan par Renan, **idole de la franc-maçonnerie française** (*L'Acacia,* octobre 1923, 148; novembre 1927, 27 ; etc.).

3. *L'École libératrice,* 13 octobre 1934 : **L'École soviétique,** p. 87 ; **Le régime soviétique a réalisé l'École unique,** p. 87 ; **L'École unique soviétique prépare les communistes,** p. 88.

En France, tout le système est en route.

4. *L'École libératrice,* 22 et 29 juillet 1933, p. 1064 à 1066.

5. *Un souvenir personnel.* Avant la Grande Guerre, un officier d'état-major allemand, le colonel von Asher, m'a dit à Bruxelles : « Si la guerre

Avec un sourire de triomphe patriotique, vous vous direz que ces deux excellentes revues (dont prudemment vous aiderez la propagande par des moyens à vous connus) sont lues par les quatre cinquièmes des instituteurs et institutrices de France et des Colonies (80.000 affiliés à la Confédération générale du Travail et 15.000 à l'Internationale communiste de Moscou). Vous en conclurez avec allégresse que **les maîtres imbus de ces idées fécondes et les élèves « formés » (?) par eux sont inconsciemment vos meilleurs auxiliaires en France.**

*
* *

Interrompant mon hypothèse, je vous demande à tous : « **Qui est responsable de tout cela?** »

La franc-maçonnerie française.

En effet, nous avons dû conclure que *par la Ligue de l'Enseignement, filiale de la franc-maçonnerie, et par les francs-maçons occupant tous les leviers de commande au Ministère de l'Éducation nationale, la franc-maçonnerie française est maîtresse absolue, depuis 50 ans, de ce ministère et des ministres de l'Instruction publique qui s'y sont succédé. Elle est donc* **responsable de la propagande antifrançaise de trop d'instituteurs et inspecteurs primaires de France et des Colonies.**

J'accuse ici la franc-maçonnerie française actuelle d'être solidairement responsable de cette propagande criminelle de défaillance et de désertion, préface de la servitude.

La conclusion est qu'il faut en finir avec une situation qui remplit d'aise les pires ennemis de la France. Il faut que le peuple français, pour sa liberté, son honneur, celui de ses enfants et **POUR LA PAIX** *(car ce défaitisme attire la guerre), supprime* **ENFIN** *la franc-maçonnerie française.*

éclate entre la France et nous, nous la mènerons tambour battant, plus vite qu'en 70. Car **nous savons** qu'à la première grande défaite française, la révolution socialo-communiste éclatera à Paris. Les Français se battront entre eux sous nos yeux et nous n'aurons qu'à couper la tête de l'hydre ». Le colonel d'état-major von Asher se trompait, comme se tromperont toujours tant d'Allemands, par mépris de l'adversaire. Mais cette mentalité a été l'une des causes de la Grande Guerre.

*
* *

Reprenons l'hypothèse tragique interrompue. Directeur général du service d'espionnage allemand ou soviétique, que faites-vous ?

— 2°) *Chef d'un service secret,* vous penserez naturellement à *vous servir d'un réseau secret dont les mailles couvrent la France. Comment ?* C'est ce que nous allons voir.

— A) Vous donnerez des ordres pour utiliser au maximum l'aubaine que vous offrent *les groupements pacifistes et les associations qui les protègent.*

Quels groupements pacifistes ? Quelles associations protectrices ?

— a) *Les Groupements fraternels maçonniques des pacifistes intégraux* Mundia *de la Grande Loge de France.*

— b) La franc-maçonnerie française protectrice des traîtres à la Patrie (dès qu'ils sont francs-maçons) et des objecteurs de conscience (francs-maçons ou candidats francs-maçons, tel l'instituteur Leretour).

Chef du service d'espionnage allemand ou soviétique, vous applaudirez le Convent du Grand Orient de 1933 (7e séance) où l'objection de conscience « envisagée favorablement par une grande partie de l'assemblée » *a été votée à une énorme majorité* (*Rapport* du Convent du Grand Orient, 1933, p. 147). Et quelle joie pour vous de lire les *campagnes de la Grande Loge de France et du Grand Orient de France en faveur du franc-maçon Marty, traître à la Patrie*, *et d'Abd-el-Krim, les insultes à l'Armée française, à ses chefs, à la légion « dite » d'honneur, aux anciens combattants*, « *légions stupides* », « *déments du tambour et du canon* », etc. (*L'Acacia,* revue officielle d'action maçonnique et sociale du Grand Orient de France, janvier-février 1927, p. 267, etc.) !

Vous vous réjouirez de *l'excellent esprit du Grand Orient de France au sujet de* « **l'idée de patrie qui doit être détruite dans**

l'esprit des enfants (Très bien!) » (*Rapport* du Convent du Grand Orient de France, 1928, p. 120). *Seule la franc-maçonnerie française, éternelle dupe de la franc-maçonnerie allemande,* applique chez elle l'*utopie du « règne mondial de la franc-maçonnerie universelle* **par la destruction des patries** ». *Toujours la franc-maçonnerie allemande, si justement dévouée au pangermanisme (cette noble idée !), a considéré cette doctrine comme un profitable article d'exportation.*

*
* *

— **B**) Quelle joie pour vous de lire la *Circulaire n° 14*[1] de juin 1932 *du Comité d'action et de propagande laïque, au nom du Suprême Conseil*[2] *du Grand Orient de France, recommandant « chaleureusement aux Vénérables de toutes les Loges »* des pièces violemment antifrançaises telles que « *La marche héroïque* » du f.·. m.·. 18° Abadie, Vénérable de la Loge Art et Science ! Directeur général du service d'espionnage allemand ou soviétique, vous connaissez bien ces pièces et savez qu'*elles bafouent les anciens combattants* **français** *et les sentiments patriotiques* **français**. Vous donnerez des ordres pour faire soutenir très adroitement, **sans compromettre personne,** *ces excellentes tournées théâtrales* du f.·. m.·. Sédillot, **qui font de si bon travail contre la France exécrée.**

*
* *

Interrompons un instant notre hypothèse pour conclure encore une fois : *le peuple français qui a du sang dans les veines balaiera, dans un sursaut de colère et de dégoût, la franc-maçonnerie française au service de l'anti-France.*

*
* *

— **C**) Chef du service d'espionnage allemand ou soviétique, toute votre attention sympathique se portera sur les *articles*

1. Voir p. 37.
2. Grand Collège des Rites.

d'*Armée et Démocratie,* car ils sont *spécialisés dans les attaques contre l'armée française et ses chefs.* Vous vous informerez de la personnalité du signataire[1] des articles les plus véhéments et donnerez des ordres pour faire mettre en œuvre les moyens habituels, A. B. C. des méthodes d'espionnage[2].

Or, qu'un journaliste antifrançais ainsi conquis par ces moyens ordinaires soit 18°, Rose-Croix, l'un des missi-dominici de la franc-maçonnerie française, **comme tout devient simple pour vous**! *Tout franc-maçon français est invité par lui à « transmettre à la Voûte d'Acier les renseignements » énumérés, qui réunis font connaître le plan de mobilisation de l'armée et de la marine françaises.*

Chef du service d'espionnage allemand ou soviétique, vous souriez car vous savez qu'à la Voûte d'Acier, au centre du réseau, « travaille » un 18° à votre dévotion. *Que de renseignements précieux pour vous sont ainsi recueillis dans des conversations par ce haut dignitaire de la franc-maçonnerie!* **L'organisation maçonnique française est donc utilisée ainsi par vous, chef du service d'espionnage antifrançais.** Ce n'est pas mal « travaillé ». Vous êtes un habile homme.

*
* *

Vous vous réjouissez des conférences antifrançaises faites en loges (*Bulletin hebdomadaire* n° 775 des Loges de la région parisienne : « Conférence en tenue blanche sur « la Paix et la Guerre » ; « l'attitude du Gouvernement et du Parlement », le 14 juin 1931, à la Loge Phœnix du Grand Orient par le T.·. C.·. F.·. Dumoulin, 18°, Orateur du Chapitre rosicrucien « les Zélés Philanthropes », délégué à la propagande de la Ligue des Anciens Combattants pacifistes »). Ces conférences antifrançaises, vous savez bien d'où part leur inspiration. Et le résultat est là : *dans*

1. « Colonel Charras », pseudonyme du lieutenant-colonel Dumoulin, arrêté depuis pour espionnage.
2. Les décrire serait sortir du cadre de cette étude, **volontairement brève.**

et par les écoles clandestines que sont les loges maçonniques, se propage la « bonne parole » antifrançaise, donc proallemande.

*
* *

Chef du service d'espionnage allemand ou soviétique, vous vous dites avec un sourire de triomphe que **le temps est proche où « n'existera plus » pour vous**, selon l'expression d'un grand journal anglais, **« de secret militaire ou maritime en France »**. Car ce serait bien le diable si le haut dignitaire franc-maçon qui vous est acquis ne vous aidait à découvrir d'autres « *humanitaristes » désireux de « servir l'Humanité par la guerre à la guerre »* et surtout d'empocher de confortables enveloppes contenant quelques dizaines de billets de mille francs (une bagatelle pour les fonds secrets des services d'espionnage). *Ces « humanitaristes » deviendront ainsi vos auxiliaires dévoués, précieux, éclairés et conscients.* A leur intervention ardente sera voté par le Convent du Grand Orient, en septembre 1933, à une majorité écrasante, le « désarmement unilatéral de la France ».

Avec un intérêt passionné, vous lirez ce Compte rendu *du Convent du Grand Orient de 1933 votant à une énorme majorité la* « **nécessité pour la France de procéder à son désarmement sans condition préalable** » (p. 145 et suivantes). Vous froncerez les sourcils en voyant deux délégués de Colmar et Strasbourg adjurer le Convent de ne pas voter le désarmement unilatéral. Mais vous vous direz que bientôt tout cela changera, grâce aux *lois maçonniques antireligieuses que la franc-maçonnerie veut appliquer en Alsace-Lorraine.*

Vous rirez bien d'entendre le Très Puissant Souverain Grand Commandeur et Grand Maître d'honneur, Très illustre Souverain Grand Inspecteur général Brenier, déclarer « **que les FF.·.d'Alsace-Lorraine n'avaient pas conservé une liberté d'esprit assez grande pour pouvoir s'élever au-dessus de leur cas spécial** » (*Compte rendu* du Convent de 1933, p. 190). Un triple hoch ! pour le Très Puissant Souverain Grand Commandeur Brenier!

*
* *

Interrompons l'hypothèse. **Qui est responsable de tout cela ? La franc-maçonnerie française.**

Il faut donc en finir avec ce péril pour la France et appliquer enfin la loi sur les sociétés secrètes

*
* *

— D) Chef du service d'espionnage allemand, vous faites lire par un franc-maçon attaché au IIe bureau du Grand-État-Major *L'Acacia, Sous le Triangle* (*supplément strictement maçonnique*), les *Bulletins des Loges* et *des Ateliers supérieurs,* les *Comptes rendus* des Convents, documents que courtoisement les « garants d'amitié » des grandes obédiences maçonniques françaises auprès des Suprêmes Conseils d'Allemagne mettent à la disposition des Vénérables qui en feraient la demande. On vous signale et vous lisez avec une satisfaction sans mélange la déclaration signée « L'Acacia », engageant la responsabilité du Grand Collège des Rites (ou Suprême Conseil) du Grand Orient de France, **ne faisant « aucune restriction** *à la campagne très ardente en faveur de l'élargissement des responsabilités de la guerre* », « *campagne très ardente menée par la revue maçonnique* Évolution » (*L'Acacia,* septembre 1926, p. 56).

Cette « campagne très ardente », vous savez bien qui l'inspire et la connaissez bien : elle veut la fin des réparations allemandes, l'annulation du « Diktat » odieux de Versailles et la substitution de la responsabilité française à la culpabilité allemande.

*
* *

J'interromps l'hypothèse (où vous êtes le chef du service d'espionnage allemand ou soviétique) pour prouver en vingt lignes que **cette campagne proallemande est injuste et calomniatrice.**

Ouvrez les *Documents allemands* publiés par le ministère des

Affaires Étrangères allemand (*Leur publication date d'un moment où le Reich ne cherchait pas encore à excuser l'Empire*).

Le *télégramme n° 200* du chancelier civil Bethmann-Hollweg à Tschirsky[1], du 30 juillet 1914, 9 heures du soir, et *son contre-ordre apparaissent comme un contact électrique d'où jaillit la lumière :* « Si l'Autriche se refuse à toute concession, il n'est guère possible de faire retomber sur la Russie la faute de la conflagration européenne qui vient d'éclater » (Bethmann-Hollweg, *Die deutsche Dokumente*, n° 441). Mais le 30 juillet, à 23 h. 30, regrettant cette déclaration, Bethmann-Hollweg télégraphie à l'ambassadeur allemand à Vienne : « Je vous prie de ne pas exécuter provisoirement l'instruction n° 200 » (*Id.*, n° 450, t. II, p. 172).

Pourquoi? Parce que von Moltke et l'État-major allemand poussent la mobilisation autrichienne et font céder Bethmann-Hollweg.

Les *annotations de Guillaume II* en marge des rapports de son ambassadeur à Vienne, Tschirsky (*depuis l'attentat de Serajevo*) *et du rapport du 29 juillet de son chargé d'affaires à Pétrograd prouvent sa responsabilité écrasante* (*Documents allemands relatifs à l'origine de la guerre*, 7, 29, 49, 159, 271, 337).

Surtout *ne laissez pas dans l'ombre le texte du télégramme chiffré de Bethmann-Hollweg à l'ambassadeur von Schoën à Paris* (*31 juillet* 1914) : « *Si — ce qu'il n'y a pas lieu de supposer — le gouvernement français déclare qu'il restera neutre, je prie Votre Excellence de lui faire savoir que nous devrions* **exiger, comme gage de sa neutralité, la remise des forteresses de Toul et de Verdun** » (*Die deutsche Dokumente zum Kriegs Auspruch*, III, p. 10, document n° 491).

Or aucun peuple fier et libre n'accepterait une telle humiliation.

La guerre était donc CERTAINE ET VOULUE.

Elle l'était pour bien d'autres raisons et documents que j'ai publiés ailleurs[2].

1. Ambassadeur d'Allemagne à Vienne.

2. Oui *ou* non, *y a-t-il des directives maçonniques antifrançaises?* p. 28-31, et *Dialogues contradictoires sur la destinée et la douleur humaines*, I, p. 175-177.

*
* *

Et c'est contre toutes ces preuves que la franc-maçonnerie française prend parti contre la France et ne fait « aucune restriction à la campagne très ardente » pour la responsabilité française, la fin des réparations allemandes et du traité de Versailles !

*
* *

La **conclusion** de cette immense bataille d'idées autour de la *doctrine maçonnique ?*

1) *Toute la doctrine maçonnique française est une forêt d'impostures et la franc-maçonnerie française trompe 40 millions de Français.*

2) *Toute la véritable doctrine maçonnique française est, pour la France, d'une malfaisance inégalée.*

*
* *

Conclusion générale.

La conclusion générale qui se dégage avec force de tous ces documents et des faits prouvés ?

Il faut dissoudre la franc-maçonnerie française dont l'action occulte internationale accapare, ruine et corrompt la République. Il faut appliquer les lois existantes sur les sociétés secrètes pour que la France soit libre, forte et grande. Il faut en finir avec la franc-maçonnerie française qui tient la France à la gorge, l'exploite au profit de ses adeptes, la ruine et la trahit.

TABLE ANALYTIQUE DES MATIÈRES

Défi pouvant servir de préface.

CHAPITRE PREMIER

Preuves mot à mot de la définition de la f.·. m.·. française actuelle.

CHAPITRE II

Preuves de l'imposture qui caractérise l'origine et l'organisation de la f.·. m.·. française.

CHAPITRE III

Méthodes de la f.·. m.·. française actuelle.

CHAPITRE IV

Esprit de la franc-maçonnerie française actuelle.

CHAPITRE V

Doctrines de la franc-maçonnerie française actuelle.

I° Le matérialisme, *doctrine de la f.·. m.·. française actuelle.*

VII° **L'antichristianisme**, *doctrine de la f.·. m.·. française actuelle.*

X° La révolution, *doctrine de la f.·. m.·. française actuelle.*

XI° Le « progrès » indéfini sous la dictature maçonnique? *doctrine de la f.·. m.·. française actuelle.*

XII° **L'humanitarisme,** *doctrine de la f.·. m.·. française actuelle.*

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

C

D

TABLE DES CHAPITRES

OUVRAGES

DU PRINCE D'ALTORA COLONNA DE STIGLIANO

Questions controversées de l'histoire de Jeanne d'Arc (F. N. C.).
Oui ou non, y a-t-il des directives maç.·. antifrançaises? (F. N. C.).
Oui ou non, y a-t-il des directives maç.·. collectivistes? (F. N. C.).
Oui ou non, des directives maç.·. tendent-elles à dresser une partie de la nation contre l'autre? (F. N. C.).
Oui ou non, des directives maç.·. tendent-elles à supprimer l'enseignement de toute morale?
Les directives et thèses maç.·. attaquant la morale chrétienne résistent-elles à l'examen? (F. N. C.).
Directives maç.·. concernant l'Église et la Grande Guerre (F. N. C.).
Directives maç.·. concernant l'Église et Jeanne d'Arc (F. N. C.).
Directives maç.·. antichrétiennes (F. N. C.).
Directives maç.·. antireligieuses (F. N. C.).
Camouflages maç.·. (F. N. C.).
Quel est le moteur maç.·. secret? (F. N. C.).
Bas les masques! (F. N. C.).
Entretien avec un 18e (L. N. A.).
Catéchisme antimaç.·. (L. N. A.).
Réponse au G.·. O.·. (L. N. A.).
La f.·. maç.·. française démasquée (L. N. A.).
A ceux qui cherchent la vérité (*Épuisé*) (Plon).
La conquête de la vérité en ce qui concerne les problèmes de la destinée et de la douleur humaines (Plon).
Dialogues contradictoires en ce qui concerne les problèmes de la destinée et de la douleur humaines (I, II, III) (Plon).
Opinions chinoises sur les barbares d'Occident (*Épuisé*) (Plon).
Les soviets en Chine (Pour comprendre le drame chinois) (Desclée, de Brouwer et Cie).
La bataille de l'avenir (*Épuisé*).
Un nouveau Woerth (*Épuisé*).
Dans la province fermée du Hou-Nan (*Épuisé*).
Des sanctuaires de Nikko à la Montagne des Nuages blancs (*Épuisé*).
Le Katanga (*Épuisé*) (S. G.).
Principes de gouvernement d'une colonie de peuplement, en pays neuf (*Épuisé*).
Mentalités indigènes du Katanga (*Épuisé*) (S. G. B.).
En brousse (*Épuisé*) (S. G. B.).
L'antiquaire de la rue des 10.000 âges (*Épuisé*).
Le cas d'Hugo Forville (*Épuisé*).
Un appel aux armes contre l'Église, pamphlet déformateur (F. N. C.).
Les assauts antichrétiens ont-ils, oui ou non, grandi les Évangiles? (Ligue de l'Évangile).
Preuves chrétiennes pour f.·. m.·. (*Épuisé*) (F. N. C.).
Le Christ, histoire ou mythe (*Épuisé*) (Spes).
L'effort italien pendant la guerre (*Épuisé*).

En préparation : Pour comprendre les Évangiles.

Imprimé en France
TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — MESNIL (EURE). — 1935